CISSÉ « JE NE SUIS PAS MORT » | **GAZÉLEC** L'INCROYABLE ÉPOPÉE
LYON UN AIR DE NANTES 95 | **BORDEAUX** LE TOUR DU STADE

FRANCE
football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 20 MAI 2015
N° 3604 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

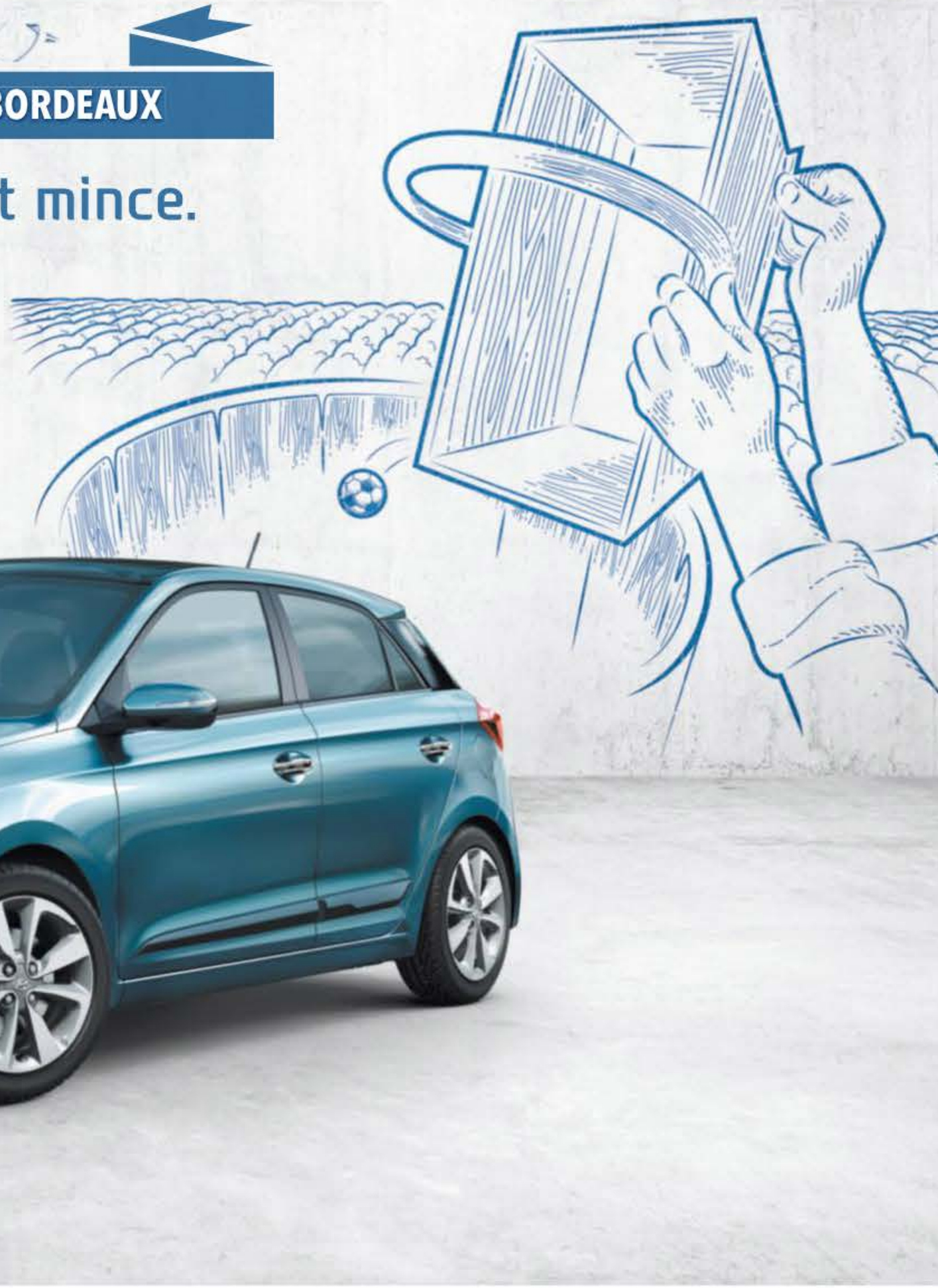
SPÉCIAL PSG CHAMPION

Rêver plus haut

• Vers un nouveau cycle • Quelle place en Europe ?
• Blanc déjà chez les grands

M 04155 - 3604 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

La récolte a été plutôt mince.



Hyundai partenaire majeur de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

Nouvelle Hyundai i20, jusqu'à 2 750 € D'AVANTAGE CLIENT*

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 97 à 127.

* Jusqu'à 2 750 € d'avantage client pour une nouvelle Hyundai i20 Intuitive avec style pack (Eclairage additionnel en virage, Feux de jour à LED, Feux de position à LED, Jantes alliage 16") : 1 100 € de reprise (Hyundai reprend votre ancien véhicule sans condition d'âge + 1 100 € pour l'achat d'une nouvelle Hyundai i20, offre réservée aux particuliers jusqu'au **30/06/2015**), 1 250 € de remise (offre réservée aux particuliers jusqu'au **30/06/2015**, dans la limite des stocks disponibles) et 400 € de remise sur le style pack (offre réservée aux particuliers jusqu'au **31/05/2015**). **Modèle présenté** : nouvelle Hyundai i20 1.2 84ch Creative avec peinture métallisée et Premium PACK. New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Y a comme **un défaut**

Le PSG n'est pas seulement un club. C'est aussi un projet qui prévoit de déposer le club en question aussi vite que possible sur le toit de l'Europe, donc du monde. Ce projet est tout neuf et il progresse très vite. Pour leur première année dans la capitale, les Qataris ont dû se contenter d'un rôle bien fade de dauphin derrière un surprenant Montpellier. En année II, ils ont été sacrés champions. En année III, leur PSG a conservé son titre en y ajoutant une Coupe de la Ligue. En année IV, il a à nouveau conservé son titre national, renouvelé son bail en Coupe de la Ligue et il est en situation de remporter la Coupe de France. Il faudra que souffle un fort vent de fronde le 30 mai pour que le David auxerrois fasse chuter ce moderne Goliath.

C'est entendu, même challengé comme il le fut cette saison – merci l'OM puis l'OL –, même empêtré dans un jeu étriqué durant toute la phase aller, Paris reste presque injouable dans l'Hexagone, où il n'a subi que trois revers toutes compétitions confondues (en 47 matches). En décembre, à Guingamp, dans la foulée de sa première défaite à Barcelone, à Bastia, début janvier, pour des raisons incompréhensibles qui incitent simplement à dire « c'est le football » et en mars, à Bordeaux, quatre jours après l'épuisant exploit accompli à Chelsea.

Quand tous les puissants lutteront à armes égales, **le Paris qatari pourra espérer débaucher un Messi,** un Neymar ou un Cristiano Ronaldo.

Paris n'a perdu depuis le mois d'août dernier que trois autres rencontres, les trois contre Barcelone, qu'il a été, pour l'instant, le seul à battre en Ligue des champions cette saison. Barcelone, parlons-en. Toutes les équipes qui depuis les huitièmes de finale ont eu la chance de grimper les marches de la C1 l'ont fait uniquement parce qu'elles n'ont pas rencontré le Barça. Paris, mais aussi Manchester City et le Bayern, n'ont pas eu de bol au tirage. Les autres en ont eu. Parfois le foot est bête comme chou. Jusqu'à preuve du contraire, à la Juventus de tenter sa chance, Barcelone et son effrayante ligne d'attaque sont imprenables cette saison. Imaginons donc qu'avec un tirage au sort moins inhumain, le PSG se serait fait casser la figure par les Catalans non pas en quarts, mais en finale. Dans cette hypothèse à peine farfelue, la lecture de son bilan saisonnier aurait été tout autre.

Première conclusion, Paris a déjà quasiment l'effectif idoine pour les plus hautes conquêtes. Seconde conclusion, tant que Messi, Suarez et Neymar évolueront à leur niveau actuel, ce qui peut durer encore longtemps, éliminer Barcelone de la C1 sera un travail d'Hercule.

Comment sortir de ce cercle vicieux? En dézinguant le fair-play financier, ce monstre qui étrangle les nouveaux riches pour protéger les anciens. Quand tous les puissants lutteront à armes égales, le Paris qatari pourra espérer débaucher un Messi, un Neymar ou un Cristiano Ronaldo. Et là, ce ne sera plus la même histoire. ■

PHOTO FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
20 mai 2015

ENTRETIEN

4. **Djibril Cissé**
« Aujourd'hui encore, je me bats »

FORUM

10. FORUM
16. **À suivre**

À LA UNE

18. **Paris-SG** Comment rêver plus grand?
32. Le sacre du printemps
34. **Bordeaux** Le stade aux six cents poteaux
36. Prends garde, Monaco!
38. **Gazélec Ajaccio** Per ògni runzinu vène u so maghju (« Pour chaque hirondelle vient le mois de mai »)
42. **Relance**
Lyon, un revenant de Nantes 1995
48. **Rome** Ville sous influence
50. **Dniepr** Secret défense

RÉSULTATS

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match**
Guillaume Hoarau-Antoine Griezmann
65. **Rétro** 25 mai 1972
66. **Que deviens-tu?** Jérémie Janot

Les médecins me disaient que ma carrière était terminée... Mais c'était à moi de juger de ce qu'il se passait à l'intérieur de mon corps. **Alors, je n'ai rien lâché.**

Djibril Cissé
« Aujourd'hui encore, je me bats »

Handicapé par une blessure à la hanche depuis plus d'un an, l'attaquant international de Bastia vit la pire saison de sa carrière. Mais serre les dents pour prolonger le plaisir et choisir lui-même la date de sa sortie. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À BASTIA | **PHOTO** LAURENT GUDIN/L'ÉQUIPE

Le *Cors'hôtel*, à quelques minutes du stade de Furiani. L'aéroport est posé un peu plus loin. Djibril Cissé, trente-trois ans, débarque en avance, au volant de son 4 x 4 noir. Une bise à la réceptionniste, une autre à la patronne, un tour en cuisine pour saluer les cuistots et commander son repas du jour. Steaks hachés, œufs et coca fraise. Les salariés défilent devant la table. Personne n'oublie de venir claquer une bise, serrer la pince ou lâcher un sourire à l'attaquant international. « J'ai beaucoup d'amis ici. » Blessé à la hanche, le Bastiais a préféré écourter son entraînement du matin. « J'ai passé un peu de temps aux soins. » Quatre mois qu'il n'a plus foulé une pelouse de L1. Jusqu'à ces quelques minutes contre Caen, samedi. Une douleur énorme pour un vrai amoureux du ballon. « C'est pas facile... Ça me manque. » Certains auraient baissé les bras. D'autres auraient tout envoyé balader. Pas lui. Le bonhomme serre les dents, bosse, enchaîne les exercices. En silence. « Je veux retrouver les terrains. J'aime trop ça. Il est hors de question qu'on me dise quand je dois arrêter. C'est moi qui déciderai. » Pendant plus d'une heure, il a raconté sa saison, sa blessure, ses doutes, ses envies... Avec le sourire. L'occasion de rectifier une image pas toujours en accord avec le personnage.

« Vous êtes toujours footballeur ? Oui, évidemment.

On ne vous voit plus... Si je ne peux pas faire ce que j'aime faire à 100 %, ça va m'énerver. Alors, je continue de travailler. Le cartilage de ma hanche est très, très usé, donc ça frotte. C'est une blessure qui s'est déclenchée en avril 2014. Au début, j'avais des douleurs dans les adducteurs, puis dans le haut de la fesse. J'ai aussi une douleur aiguë dans la hanche. Parfois, ça irradie un peu le genou. Je n'en suis pas à me taper la tête contre les murs, mais c'est chiant. Enfin, ça va mieux, et c'est déjà incroyable ce que j'arrive à faire aujourd'hui.

Incroyable ? Les pronostics en début de saison étaient tellement violents... Les médecins me disaient que ma carrière était terminée. Les clichés et les radios n'étaient pas bons, mais c'était à moi de juger de ce qu'il se passait à l'intérieur de mon corps. Alors, je n'ai rien lâché. Tant que j'arrive à courir et à ne pas être trop mal à l'entraînement, je continue.

Comment avez-vous réagi quand les médecins vous ont annoncé la fin de votre carrière ? Je ne les écoute pas. J'aime bien faire chier les gens et leur montrer qu'ils n'ont pas forcément raison. Aujourd'hui, je ne regrette rien. Je suis peut-être moins rapide, mais sur les mouvements et les déplacements devant le but, rien n'a changé. Après, c'est clair que faire du pressing pendant quatre-vingt-dix minutes, ça va être compliqué. Mais, rendre des services et faire des bons bouts de match, j'en suis largement capable. Je l'ai montré en Coupe de la Ligue. J'ai joué, j'ai marqué *(NDLR : 3 buts)*. J'ai même terminé meilleur buteur de la compétition. Je ne suis pas mort.

Existe-t-il une solution à votre problème de hanche ? Des infiltrations. Après, on peut aller beaucoup plus loin avec l'installation d'une prothèse. Les médecins me l'ont conseillé. Mais je ne suis pas prêt. Si je mets ça, le football, c'est fini. Je ne peux plus jouer. Donc, c'est non.

Vous êtes sous médicaments ? Oui, tous les jours. Je prends des anti-inflammatoires. C'est pénible...

Vos douleurs vous gênent-elles dans votre vie de tous les jours ? Pas tout le temps, mais ça arrive. Sur certains mouvements, ça pique.

Vous n'avez pas peur que votre hanche pète en plein match ? Si ça doit péter, ça pétera. Je ne me pose pas de question. Ce n'est pas quelque chose qui me freine. Ce que je fais, c'est déjà fort. Dans ma tête, je suis libéré. Même un joueur valide peut se faire un croisé à

Ce que je fais, c'est déjà fort. Dans ma tête, je suis libéré.

LE 25 AVRIL AU STADE DE FRANCE, APRÈS LA FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE CONTRE LE PSG (0-4) : UNE DERNIÈRE BLESSURE, CELLE DE NE PAS AVOIR ÉTÉ RETENU DANS LE GROUPE.

JEAN-LOUIS FEL

Bio express _ *Djibril Cissé*

33 ans. **Né le** 12 août 1981, à Arles (Bouches-du-Rhône). 1,82 m ; 78 kg. Attaquant. International A (40 sélections, 9 buts).
PARCOURS : Arles (1989-1996), Nîmes (1996), Auxerre (1996-2004), Liverpool (2004-2006), Marseille (2006-août 2008), Sunderland (août 2008-09), Panathinaïkos Athènes (2009-2011), Lazio Rome (juillet 2011-janvier 2012), QPR (février 2012-janvier 2013), Al-Gha rafa (janvier-mai 2013), Rubin Kuban (juillet-décembre 2013), Bastia (depuis janvier 2014).
PALMARÈS : Coupe des Confédérations 2003 ; Supercoupe d'Europe 2005 ; Ligue des champions 2005 ; Championnat de Grèce 2010 et 2011 ; Coupe de France 2003 ; Coupe d'Angleterre 2006 ; Coupe de Grèce 2010 ; meilleur buteur de L1 2002 (22 buts) et 2004 (26 buts) ; meilleur buteur de la Superligue grecque 2010 (23 buts) et 2011 (24 buts) ; Championnat d'Europe des moins de 18 ans 2000 ; Coupe Gambardella 1999.

n'importe quel moment. Alors, je n'y pense pas du tout. C'est plus mes proches et le coach qui y pensent.

C'est la pire saison de votre carrière ? Oui. Sur tous les points. Sur le papier, elle comptera, mais dans ma tête, elle n'existera pas. À part la Coupe de la Ligue, où je m'en suis à peu près bien sorti, le reste, ça ne compte pas. Pour moi, cette saison est vierge.

Vous avez même été écarté du groupe au dernier moment avant la finale de la Coupe de la Ligue contre le PSG (0-4)… Je n'ai pas commenté, mais ce n'était pas très cool. Le coach m'a donné son point de vue, je n'étais pas forcément d'accord. J'ai préféré ne rien dire et ne pas m'emporter. On ne sait pas ce qu'on peut dire dans ces moments-là. Mais ça m'a vraiment blessé. Peut-être même plus que la situation que je suis en train de vivre. J'avais joué tous les matches de la Coupe de la Ligue, j'avais été décisif. Je m'accrochais à ça, parce que je savais qu'en Championnat c'était compliqué, que je n'allais pas beaucoup jouer et, au final, je ne suis pas dans le groupe. Ç'aurait été un beau cadeau.

Comment étiez-vous psychologiquement cette saison ? Déprimé ? Non, non. Je suis trop fort mentalement. Je fais le plus beau métier du monde. Et ma carrière n'est pas terminée. Aujourd'hui, je m'entraîne comme les autres, je fais partie du truc. L'adrénaline et la compétition me manquent. Mais je vais mieux. J'espère que je pourrai faire quelques minutes pour montrer que j'aurais pu aider un peu plus.

Et atteindre la barre des 100 buts en Ligue 1 ? Non… Il n'en manque pas beaucoup (96), mais je ne joue pas. C'est compliqué. Pendant un moment, j'étais dégoûté, mais je me suis fait une raison. Mon pote Gignac vient de le faire. Je suis content pour lui.

Il n'y a que si ça casse que j'arrêterai. Ce serait beau que ça pète sur une reprise de volée, non?

Pas trop dur d'être dans l'ombre et l'anonymat quand on a été aussi longtemps dans la lumière ? Les gens peuvent croire que oui, mais ce n'est pas mon cas. Qu'on me reconnaisse ou pas, ça ne me dérange pas du tout. C'est très bien comme ça. J'ai connu la lumière, maintenant il faut passer à autre chose.

Pourquoi ne pas tout arrêter pour ne plus souffrir ? Je ne veux pas qu'on m'impose une sortie et qu'on me dise que je dois arrêter à cause d'une blessure. C'est à moi de décider. Je continue. J'aime trop ça. Il n'y a que si ça casse que j'arrêterai. Ce serait beau que ça pète sur une belle reprise de volée, non? Au moins, ça pétera bien. *(Sourire.)*

Jamais vous ne vous êtes levé un matin avec l'envie de tout envoyer balader ? Non, jamais. Si je n'avais plus eu de motivation, j'aurais arrêté. Mais c'est tout le contraire. Aujourd'hui, je me lève et je dis : " Regardez, malgré tous vos pronostics, je joue et rien ne m'arrête. "

Vous disiez récemment avoir mal tous les jours… *(Il coupe.)* Ça, c'était avant.

Avant quoi ? Je vois deux magnétiseurs. Un sur Bastia et un autre sur Paris. Celui de Paris a envoyé un mail au club après avoir vu des images de mon histoire à la télé. Il se sentait capable de faire quelque chose pour moi. On m'a transmis son message. J'étais curieux, j'ai voulu essayer. À Auxerre, Guy Roux était déjà fan de cette pratique. J'aime bien aller voir en dehors de la médecine traditionnelle. Et quand on a mal, on est plus ouvert. On se dit que ça ne peut pas faire plus de mal. Il travaille sur les chakras et les énergies. Quand on ne connaît pas, ça peut choquer, mais ça soulage vraiment. Avec lui, dans l'heure, ç'a marché. J'ai senti une différence incroyable. C'est très fort ce qu'il fait. Peut-être aussi parce que j'y crois et que, psychologiquement, j'ai très envie de me soigner.

Vos paris sur mobile entrent dans une nouvelle dimension !

La nouvelle application bwin Sports est disponible !
Consultez les statistiques, utilisez les paris en direct et d'avant-match avec un accès intégral à votre compte bwin où vous voulez quand vous voulez sur votre smartphone ou tablette !

Disponible sur App Store

Disponible pour Android sur m.bwin.fr

bwin.fr

18+ Jouer comporte des risques: endettement, isolement, dépendance.
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

Sur moi, en tout cas, ça fonctionne. Et ça me redonne de l'espoir.

Donc, pas de retraite en fin de saison ? Non, je continue. C'est certain.

Où ? Tant que je peux jouer, prendre du plaisir, amener mon expérience, aider les jeunes et les anciens, ça me va. Ça ne me dérange pas de rendre des services dans un petit club de Ligue 1. Au contraire. Auxerre, ç'aurait été bien. Un beau clin d'œil. Après, je ne sais pas s'ils auraient bien voulu de moi.

Les clubs pensent encore à vous ? Oui.

Les propositions viennent d'où ? D'un peu partout. Après, il faut être honnête avec les gens. Je dois leur dire ce qu'il sera possible de faire et ce qui ne sera pas possible. Les propositions viennent beaucoup des États-Unis. L'Inde aussi. J'ai deux, trois trucs en Pologne et d'autres un peu funky, mais les États-Unis, ce serait cool.

Quitte à prendre le plus petit salaire, comme à Bastia ? Vu ma situation, je me suis mis d'accord avec le club pour étaler mon salaire afin qu'ils puissent recruter. Ça les a aidés, tant mieux. Moi, tout ce que je veux, c'est jouer. Avec le temps, on se conditionne et on se dit que ça va arriver, qu'il faut être prêt. Mais je suis encore un joueur.

> Quand je fais bien les choses, **mon look ne dérange personne.**

Vous pensez avoir quelle image auprès du public ? *(Il hésite.)* Assez bonne, je pense. L'image d'un mec qui se bat et qui ne veut pas lâcher. Je ne suis pas en train de dire que tout le monde m'aime, mais avec ce qui m'est arrivé *(il s'est fracturé la jambe deux fois en plein match)*, je pense avoir un capital sympathie auprès des gens. Je suis passé par des épreuves difficiles, mais je me suis toujours battu et j'ai toujours réussi à les surmonter. Aujourd'hui, encore, je me bats. Je pense que les gens aiment le mec qui ne lâche rien. Je peux me tromper, mais je pense que c'est ça. En tout cas, c'est ce qui revient souvent quand je reçois des messages.

Vous pensez que vous manquerez aux amoureux du ballon ? Je ne sais pas. On ne peut pas plaire à tout le monde. Mais j'espère que je laisserai une trace dans le football français.

Il existe un gros décalage entre votre image et votre personnalité… Encore maintenant, je pense. Les gens qui ne connaissent pas l'homme doivent se dire qu'avec mes tatouages et ma façon de m'habiller, je dois être bête et un peu bizarre. Ça, je l'entends souvent. Mais, une fois que les personnes passent du temps avec moi, ils se font une autre image qui n'a plus rien à voir.

Vous pensez que votre look vous a porté préjudice ? Ç'a pu interférer dans le jugement des gens. Pas celui des coaches, heureusement.

RICHARD MARTIN

QUARANTE ET UNIÈME ET ULTIME SÉLECTION EN ÉQUIPE DE FRANCE, CONTRE L'ALBANIE (3-0), LE 7 OCTOBRE 2011.

J'ai fait des beaux clubs, une belle carrière et je n'ai jamais eu de problème à cause de ça. Mais, dans l'opinion publique, ça a pu jouer.

C'est dur de lire des commentaires négatifs sur sa personne ? Au début, ouais. Jusqu'à vingt-deux ou vingt-trois ans, ça me touchait. Après, j'ai compris comment les gens raisonnaient et, maintenant, je m'en fous complètement. Mais, une fois qu'on a joué en Angleterre, on en ressort plus fort. Au niveau du foot, et au niveau des médias et de tout ce qu'il se dit. Là-bas, les gens commentent tout ce que tu fais. Forcément, tu t'endurcis. Quand tu changes de pays et que tu reviens en France, tu te dis que c'est cool, finalement.

Qu'est-ce qu'on a dit de vous en Angleterre ? Pas forcément des choses mauvaises. Mais tu vas faire du shopping, t'as des paparazzis qui sont là et qui vont dire que ce n'est pas normal qu'un footballeur se divertisse. En France, on n'a pas ça. La presse française est beaucoup plus soft. En Angleterre, c'est spécial.

Aujourd'hui, les critiques vous touchent encore ? Non.

Même quand Louis Nicollin vous compare à un DJ ? Non, vraiment. C'est son choix, son club, il a le droit. Loulou, c'est un personnage. On le connaît. Quand on est allés jouer à Montpellier la saison dernière, il est venu me voir à la fin du match et m'a demandé mon maillot comme s'il ne s'était rien passé. Il faut le connaître. J'ai trop de respect pour lui pour être méchant et répondre. Il aurait juste pu dire que je ne l'intéressais pas. Ç'aurait été mieux. Mais ce n'est pas grave. Il n'y avait rien de méchant. Je sais faire abstraction de ça. Je viens d'avoir un bébé, j'ai mes enfants, ma fiancée. C'est plus mon entourage et ma famille que ça blesse. Moi, je m'en fous totalement.

Vous avez déjà été blessé par une critique ? Non. Tant que ça ne touche pas à ma famille, que ça a du sens et que c'est fondé, ça va. Je réfléchis, j'analyse et je passe à autre chose. Mais, quand on me parle de mes tatouages ou de mes coupes de cheveux… Ça change quoi à mes performances? Ce n'est pas ça qui me fait marquer un but. Quand je fais bien les choses, mon look ne dérange personne. Je n'ai plus le temps de m'arrêter sur ces choses-là. Je suis plus calme. Avant, je pouvais m'emporter assez rapidement. J'étais capable de lire un truc et de me péter la journée parce que ça m'avait pris la tête. Donc, je préférais ne rien lire.

Vos proches ont souffert des critiques vous concernant ? Ma mère, oui. C'est normal, quand on parle de son fils. Heureusement, il y a eu plus de moments de joie. À une époque, M. Larqué n'était pas tendre avec moi. Il avait blessé ma mère. Pour ça, je lui en veux. Il avait dit que, même à un tournoi de sixte, il ne me prendrait pas. En finale de la Coupe de France *(2-1 contre le PSG, en 2003 avec Auxerre)*, je marque, il dit que je suis chanceux, parce que je marque du tibia. C'est gratuit ce genre de critique. Et venant d'un homme du football, c'est limite. On en discutera un jour.

Vous avez aussi été sifflé en équipe de France. C'est difficile à vivre ? Oui et non. Je suis à Marseille, je suis sélectionné, on me siffle. Je pars au Panathinaïkos, je reviens, je suis le même homme, j'ai les mêmes coupes de cheveux, les mêmes tatouages, mais tout le stade scande mon nom pour que je rentre. Après coup, je me dis que j'étais peut-être sifflé parce que je jouais à l'OM. Mathieu *(Valbuena)* a vécu la même chose. De toute façon, tout ce qui m'intéressait, c'était de porter le maillot de l'équipe de France. Ça prenait le dessus sur tout le reste. Les joueurs qui ne réalisent pas la grandeur de ce maillot, je ne les comprends pas. Il n'y a pas mieux. J'ai vécu mes plus beaux moments avec les Bleus. L'équipe de France a toujours été le moteur de mes choix de carrière.

Justement, vous êtes content de votre carrière ? Ouais, c'est clair. J'ai gagné une Ligue des champions, une Coupe de France, j'ai terminé meilleur buteur quelques fois, une Cup en Angleterre. C'est pas mal, quand même. On l'oublie peut-être, mais c'est le football qui est comme ça. Ça

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

22 FÉVRIER 2014, CONTRE LE SAINT-ÉTIENNE DE BAYAL SALL ET FRANÇOIS CLERC (0-2), L'UN DE SES VINGT-SIX MATCHES SOUS LE MAILLOT BASTIAIS.

tourne. Les gens pensent à toi quand ils te voient, et beaucoup moins quand tu n'es plus dans l'actualité. Mais je le répète : tant que je peux laisser une petite trace dans le foot et dans la mémoire des Français, moi ça me va.

Aucun regret ? Si, un. La Lazio. J'aurais pu pousser jusqu'à la fin de l'année. Je n'aurais pas dû partir en décembre. Mais on me faisait jouer ailier droit. J'étais venu pour jouer avec Klose devant. Je suis un buteur, je veux marquer. Faire des passes, c'est bien, mais ce n'est pas mon truc.

Le Qatar, ce n'est pas un regret ? Non, parce que j'étais en Angleterre et en plein divorce. Aller chez mes avocats toutes les semaines, me prendre la tête avec mon ex-femme, franchement, j'étais saoulé. J'ai eu cette offre mirobolante pour six mois. Ça m'a permis d'être loin et de me changer les idées. Je savais que je n'allais pas rester longtemps là-bas.

> Il n'y a pas deux métiers comme celui-là… **Certains jeunes ne réalisent pas, ça me rend fou.**

Avez-vous l'impression d'avoir changé ces dernières années ? Ouais, je pense. Je ne suis plus le même homme. Une situation comme la mienne aujourd'hui, je ne sais pas comment je l'aurais vécu, plus jeune. Je ne sais pas comment j'aurais géré ça. Là, je viens d'avoir un bébé. La paternité, ça change un homme. Je suis déçu de ne pas pouvoir faire ce que je veux, mais je me suis fait une raison et je me dis que je vais pouvoir continuer à jouer.

Vous avez déjà pensé à votre après-carrière ? Oui. La mode ou la musique. Je veux pousser ma marque un peu plus loin. J'adore aussi la musique. Je suis DJ, j'adore ça. J'ai mixé en club pendant les vacances. Pendant la saison, je n'y pense pas et on ne me le propose même pas. Uniquement au cours des vacances. Je ne suis pas dégueulasse. Je compose, j'ai un projet, je vais même sortir un single bientôt.

Et dans le foot, rien ? Si, mais avec les petits. Jusqu'à dix-sept ou dix-huit ans, mais pas plus. Les adultes, ce n'est pas la même gestion. J'ai une offre de reconversion avec Bastia dans mon contrat. Ça m'intéresse beaucoup. On s'arrangera avec les dirigeants pour que je puisse continuer à jouer avant de revenir. J'aimerais travailler avec les jeunes. Comme Julien Sablé à Saint-Étienne. Avec les adultes, il y aurait trop de clashes. Je me connais. Je prendrais plus de plaisir à voir des petits grandir, gagner des titres et se faire un nom dans le football.

Vous pensez quoi de cette nouvelle génération qui rechigne parfois à s'entraîner dur ? Je ne comprends pas. Petits, ils rêvaient de ça et, maintenant, qu'ils y sont, ils ne veulent pas. J'aimerais leur dire de se secouer, qu'ils réalisent la chance qu'ils ont. J'aimerais qu'ils regardent autour d'eux si des gens touchent leur salaire en faisant si peu d'heures et en vivant de leur passion. J'aimerais qu'ils regardent leurs parents, ce qu'ils ont vécu, et ils réaliseront ce qu'ils sont en train de faire. Il n'y a pas deux métiers comme celui-là. Ils seront les premiers à s'en mordre les doigts si tout s'arrête. On a une chance folle. Certains jeunes ne réalisent pas, ça me rend fou. Surtout dans ma situation où je galère un peu. Savoir que des jeunes en pleine forme et en pleine possession de leurs moyens n'ont pas envie parce qu'ils sont mal lunés, je ne comprends pas. C'est aussi pour ça que je ne veux pas travailler avec des adultes. Ça ne passerait pas. Je suis l'opposé de tout ça. Je n'arriverais pas à gérer.

Vous vous donnez encore combien de temps ? Au moins un an. Après, on verra quand ça pète. Si ça pète dans trois ans, ça sera dans trois ans.

Est-ce qu'on reverra Djibril Cissé faire un salto après un but ? *(Sourire.)* Non. Impossible. » ■ O. B.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
ARNAUD TULIPIER

FRED MONS

CONFIDENTIEL

Le Graët n'a pas voulu choisir. Noël Le Graët a prévu le mois prochain de se déplacer au Canada afin d'assister aux deux premiers matches de l'équipe de France féminine à la Coupe du monde 2015. Le président de la FFF a donc demandé à ce que l'assemblée générale de la LFP soit repoussée d'une semaine, du 11 au 18 juin. Le Graët tient absolument à être présent à cette AG pour exposer aux présidents des clubs professionnels son projet de réforme de la gouvernance. Ce projet prévoit une intégration de la Ligue à la Fédération et une mutualisation de leurs services.

Le Gaz drague Balmont. Promu en L1, le club ajaccien a déjà approché Rachid Ghezzal (Lyon, prêt) et est en négociations avancées avec Florent Balmont (Lille).

Les Verts sur Konaté. Outre Pajot (Rennes) et Baal (Lens), Saint-Étienne pourrait recruter l'attaquant sénégalais du FC Sion Moussa Konaté (22 ans). Mais, fort de l'intérêt de Newcastle, West Ham et Aston Villa, le club suisse a repoussé la première offre des Verts (4,5 M€).

Les Espoirs à Besançon. L'équipe de France Espoirs disputera son dernier match de la saison le mardi 16 juin à Besançon. L'adversaire reste à désigner, mais pourrait être le Paraguay.

L'INDISCRÉTION

VERS UNE LIGUE 2 FERMÉE ?

Certains présidents s'inquiètent déjà de cet incroyable mais possible scénario. Les trois derniers de la Ligue 2 pourraient ne pas descendre en National et être repêchés. Ce cas de figure serait unique dans les annales, mais il est plausible. Nîmes Olympique a déjà été rétrogradé en National dans le cadre de l'affaire des matches présumés truqués. L'appel du club gardois a été mis en délibéré, mais a peu de chances d'aboutir. Gervais Martel prétend avoir trouvé 15 M€ pour sauver le RC Lens. Mais le président des Sang et Or devra en apporter la preuve formelle lors de son passage devant la DNCG, le 26 mai. Si ce n'est pas le cas, le club nordiste s'expose à une rétrogradation en National, voire pire. Enfin, Bourg-Péronnas est toujours en course pour accéder à la Ligue 2. Mais le club bressan n'a ni les moyens financiers, ni les infrastructures pour assumer une montée. Si Nîmes et Lens étaient rétrogradés en National et si Bourg-Péronnas refusait l'accession, les trois derniers de la Ligue 2 ne changeraient donc pas de division. C'est pour éviter ce genre de situation que les présidents de club ont adopté le principe de revoir le système des montées et descentes entre L1 et L2 et entre L2 et National. Ils entendent les réduire à deux accessions et deux relégations par saison. Mais cette modification doit encore être validée par l'assemblée générale de la Ligue du 18 juin avant d'être mise en place à partir de la saison 2016-17. ■ E. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ZLATAN IBRAHIMOVIC

« Alexandre Lacazette, vous connaissez ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Je suis contre la propriété ! Posséder c'est être possédé. C'est pourquoi je suis contre la possession de balle du Barça ! » **Vikash Dhorasoo,** Che Guevara.

« 180 M€ pour le tableau de Picasso. C'est Cavani, Pastore, Lucas, Verratti et David Luiz. Faut-il s'indigner ou applaudir ? » **Raymond Domenech,** Raymond Aron.

« La nuit a été heureuse et belle, j'ai oublié de dire au PSG comme il fait un beau champion, au-dessus encore de notre jeune équipe : bravo ! » **Jean-Michel Aulas,** Pierre de Coubertin.

« En fait le Trophée des champions, ça va être Paris contre qui ? » **Terence Makengo,** Pierre Dac (ou Pierre Desproges, au choix).

NOMINATION

WEAH, L'HOMME QUI COMPTE

Élu sénateur en début d'année, le Ballon d'Or 1995 ne cesse de prendre du poids dans le monde politique au Liberia et même sur le plan continental. George Weah a été nommé au parlement de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Du très lourd si l'on en juge par la liste des anciens présidents de cet organisme chargé non seulement de contrôler les finances des quinze États membres (du Bénin au Togo, en passant par le Liberia, le Nigeria, la Côte d'Ivoire…), mais aussi de veiller sur la paix dans cette partie du globe. Avant le président du Ghana Johan Dramani Mahama, ce comité a été placé sous l'égide de chefs d'État prestigieux comme le Burkinabé Blaise Compaoré, les Sénégalais Abdoulaye Wade et Léopold Sédar Senghor.

CHIFFRE

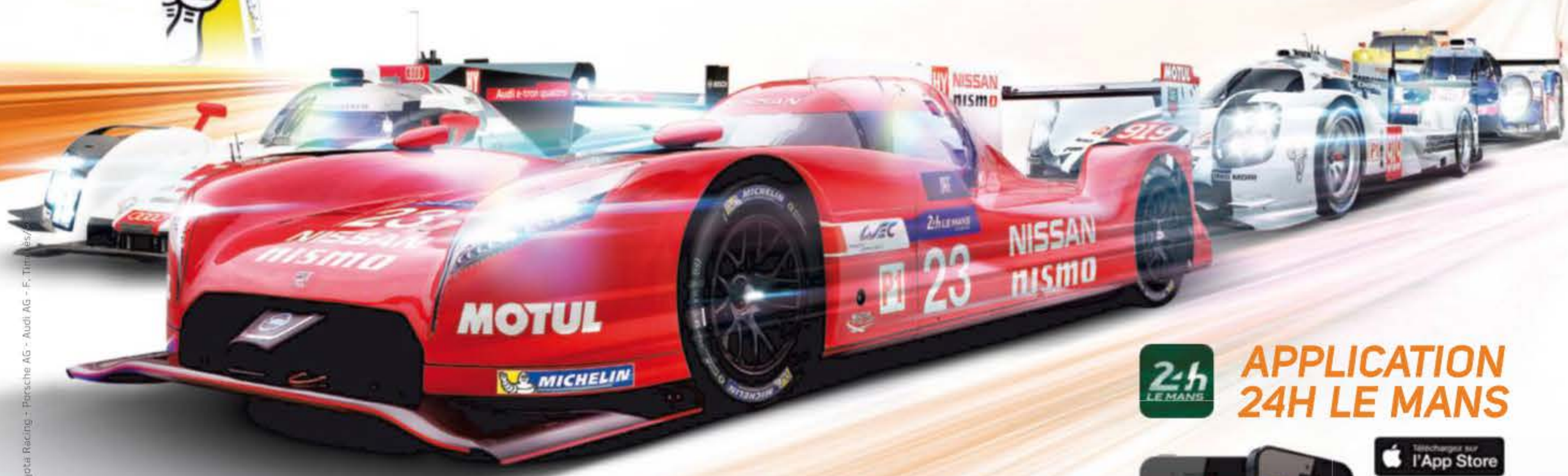
260

C'est, en millions d'euros, la surface financière dont dispose l'homme d'affaires indien Mehul Thakur, candidat au rachat des Girondins, à en croire *Le Parisien*. Celui-ci aurait fait parvenir une offre à la banque Rothschild, chargée de trouver des investisseurs capables de reprendre le club pour environ 50 M€ (soit un cinquième de sa fortune). S'il n'apparaît pas dans la liste des deux mille plus grandes fortunes du monde publiée chaque année par le magazine *Forbes* (il en est loin !), et s'il n'est même pas classé parmi les deux cents Indiens les plus riches du pays (il navigue autour de la 220e place), Thakur est en pleine expansion, grâce à ses transactions dans le secteur de l'immobilier.

24h LE MANS

13-14 JUIN 2015

LE FUTUR DANS LA COURSE



APPLICATION 24H LE MANS

Téléchargez sur l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

ROLEX · MICHELIN · EUROSPORT · RTL

24H-LEMANS.COM

LAFOURMI © Nissan Motor Company - Toyota Racing - Porsche AG - Audi AG - F. Tirtiaux/

FORUM

BAROMÈTRE

Jean-Claude Giuntini. Impériale face à l'Italie (3-0) en quarts de finale de l'Euro, l'équipe de France U17 a glané en même temps son ticket pour le Mondial de la catégorie, qui se jouera l'automne prochain au Chili. Du beau boulot pour les joueurs et leur sélectionneur.

Roberto Stellone. Son équipe et lui étaient inconnus avant cette saison, y compris en Italie. Pourtant, Frosinone sera en Serie A la saison prochaine pour la première fois de son histoire, mené par Stellone, qui connaît ainsi sa... cinquième accession avec le club, la première en tant que coach.

Fatmire Alushi. Battue en finale de la C1 avec le PSG (2-1 pour Francfort), l'attaquante allemande a

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

annoncé qu'elle attendait un heureux événement, ce qui va la priver de la prochaine Coupe du monde. Mais elle compte revenir sur les terrains après son accouchement.

Reynald Temarii. Mouillé jusqu'au cou dans les affaires de corruption relatives à l'attribution du Mondial 2022, le président de la Fédération tahitienne a été suspendu pour avoir touché un gros chèque. Ce qui, pour celui qui était vice-président de la FIFA, fait mauvais genre...

DIS POURQUOI... IL FAUT VITE ACHETER DES BILLETS POUR L'EURO 2016 ?

La phase finale de l'Euro 2016 aura lieu en France du 10 juin au 10 juillet. Le comité d'organisation a opté pour une politique de prix attractive, 210 000 billets à 25 € seront ainsi disponibles. Toutes les rencontres seront accessibles pour moins de 100 €. Problème, la France n'aura aucun passe-droit ni aucune priorité. À compter du 10 juin et jusqu'au 10 juillet, un million de places seront accessibles au grand public, sans frontière, via un seul canal et une adresse Internet unique : euro2016.fr. Il est déjà possible de se connecter sur ce site officiel et d'y créer son compte billetterie. Cette vente est réservée aux particuliers de tous les pays et permet de se porter acquéreurs de billets pour tous les matches, finale comprise. Il est possible de postuler à l'achat de quatre billets par personne et par match. Un choix en aveugle puisque le calendrier de la compétition sera connu le 15 décembre 2015 ! Pour toutes les rencontres et toutes les catégories de places, lorsque la demande excédera l'offre, les billets seront attribués par un tirage au sort automatique. Les chances d'obtenir satisfaction sont équitables puisqu'il ne sera pas tenu compte de la date de la demande. Elle doit simplement être formulée dans les délais. Une plate-forme de revente sera ouverte en mars-avril 2016 et 800 000 billets seront mis à disposition des équipes qualifiées à la fin de l'année. « Mais si vous voulez des places, c'est maintenant », a martelé Jacques Lambert, le président du comité d'organisation. Et, c'est déjà une certitude, il n'y en aura pas pour tout le monde. ■ É. C.

3 TROIS RAISONS DE... SAUVER LE SOLDAT DUPRAZ

Relégué en Ligue 2, l'Évian-TG ne sait pas encore s'il y retournera avec son entraîneur emblématique, sur la sellette depuis que ses relations avec les proprios du club se sont distendues. **Pourtant, l'ETG aura bien besoin d'un homme à poigne pour aborder ce Championnat qu'il connaît mal pour n'y être resté qu'une saison.** Il n'y a rien de mieux qu'une méthode musclée pour se remettre d'un pareil traumatisme.

Pour les journalistes, le coach haut-savoyard est assurément un bon client. Il l'est donc aussi pour le grand public. Déjà que la L1 va être privée de ses sorties fleuries et de son agitation désordonnée, il serait dommage que la L2 le soit aussi. Truculent et singulier, parfois outrancier, Pascal Dupraz a donné du caractère et de la couleur à l'élite durant les quatre ans qu'a duré son séjour. Le foot français n'a pas assez de relief pour s'en priver.

Ce club, les Dupraz l'ont façonné de leurs mains. Avec son père, Jo, et son entourage, Pascal Dupraz a fait l'ETG, après avoir créé les Croix-de-Savoie à partir du petit club de Gaillard. Sans lui, qui sait ce qu'il va advenir de ce club particulier, assis sur des valeurs régionales et un attachement rare à sa terre ? **En perdant sa figure emblématique, l'ETG pourrait perdre son ADN. À moins que ce ne soit ce dont il a besoin.**

1
ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

2
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

3
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE _Franck Provost

COIFFEUR DE STARS

DR

« La coiffure de Griezmann cartonne en Espagne où les jeunes veulent avoir la même. Vous adhérez ?
Pas vraiment... Je ne comprends pas cette mèche blonde platine sur le dessus. Pourquoi faire ça ? Je veux bien qu'on soit extravagant, mais là... Je suis un peu inquiet. Plus il est fort, plus il va loin avec ses cheveux...
Que lui conseilleriez-vous ?
Il gagnerait à avoir des cheveux sans décoloration. Ou alors, pas avec ce genre de coupe. On dirait que la tondeuse n'a pas eu le temps d'aller au-dessus. C'est dommage, il a un visage régulier. Des cheveux très courts pourraient lui aller, ou plus longs. Mais pas comme Cavani.
Vous êtes fan de foot. Quel joueur trouve grâce à vos yeux, niveau capillaire ?
David Beckham. Il y avait toujours une recherche. Pastore, jusqu'à ce qu'il change, récemment. J'aime aussi Maxwell. Pogba est extravagant, mais c'est assez artistique, travaillé. Les cheveux longs vont bien à Zlatan. Il vient d'ailleurs souvent se faire couper les pointes dans notre salon de l'avenue Hoche.
Y a-t-il des joueurs qui ne savent pas se coiffer ?
La dernière coupe de Messi est vraiment bizarre. On a l'impression qu'il n'est pas allé au bout de son idée.
Hormis Zlatan, coiffez-vous d'autres joueurs ?
J'ai ouvert mon premier salon à Saint-Germain-en-Laye. Les joueurs du PSG venaient. Luis Fernandez, Dominique Bathenay... Même Artur Jorge, l'entraîneur. On voit aussi souvent les femmes des joueurs. » ■

LA PASSION DE L'EFFICACITÉ

Le SINCERA SN832 Ecorun de Falken offre une adhérence excellente sur routes sèches et mouillées. Ce nouveau pneu permet d'économiser de l'énergie et donc du carburant.

LE FALKEN SINCERA SN832 ECORUN

Du circuit à la route.

FALKEN
High Performance Tyres

falkenpneu.fr

TOP 5
DES TÊTES DE TURC DU REAL

Pris à partie et hué par des supporters, Gareth Bale est le souffre-douleur de Bernabeu. Il y en a eu d'autres.

1. **Wesley Sneijder.** Plus encore que son compatriote Robben, le Néerlandais a été maltraité autant par le public que par ses dirigeants durant son passage (2007-2009), au point de traiter ces derniers de « mafieux ».
2. **Guti.** En 2010, Guti n'est pas prophète en son pays. Au club depuis l'âge de quatorze ans, il est traité comme un vulgaire Drenthe, autre cible privilégiée de Bernabeu. Pas rancunier, il reviendra entraîner les jeunes à l'heure de la retraite.
3. **Kaká.** Six ans après son sacre, le Ballon d'Or 2007 est un paria au Real. Jusqu'à José Mourinho, qui lui sort : « Tu ne comprends pas que je ne veux pas de toi ? » Cool...

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

4. **Julien Faubert.** Il l'a dit dans ces colonnes : « Au Real, j'étais le souffre-douleur. » Prêté à la surprise générale par West Ham, il jouera moins d'une heure. En revanche, vu ses déclarations, les entraînements devaient lui sembler plus longs.
5. **Walter Samuel.** Transféré pour un peu moins de 30 M€ en 2004, l'Argentin va traîner le montant de la transaction durant tout son séjour madrilène, d'autant que ses prestations sont déplorables.

STÉPHANE MANTEY

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Lâché sur la fin dans la course au titre, l'OL a, en revanche, battu le Paris-SG lors des trophées UNFP : Alexandre Lacazette a été désigné meilleur joueur de Ligue 1. Son coéquipier Nabil Fekir a également été élu meilleur espoir. Ils ont été récompensés dimanche, comme les lauréats des autres catégories (Mandanda, Blanc, Furlan, Kodjia, Le Sommer...).

LE PROCÈS

Accusé : Christophe Dugarry

INFRACTION. A craché en direct à la télé.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, on vous a sans doute appris petits que c'était très vilain de dénoncer ses petits camarades. Or, c'est justement ce qu'a fait M. Dugarry lors du multiplex sur Canal+, samedi soir. Alors qu'il était question d'un article du *Parisien* révélant que Yoann Gourcuff travaillait sa condition physique en loucedé avec Pierre Labat, référence parmi les éducateurs bordelais, Dugarry a confirmé l'information, alors que toutes les parties s'ingéniaient à la nier. Une affirmation qui a d'autant plus de poids que Dugarry connaît bien Labat... qui l'a découvert dans sa jeunesse. Et qui met le Girondin en porte-à-faux vis-à-vis de l'OL. Une gaffe, assurément.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. De quelle gaffe parle-t-on ? En quoi Christophe Dugarry a-t-il commis une faute en confirmant cette information, qui de toute manière ne vient pas de lui au départ ? Il n'a fait que son métier, à savoir raconter aux abonnés de la chaîne cryptée les coulisses du monde du football. C'est pour cela qu'il est employé comme consultant, pour permettre aux téléspectateurs de mieux comprendre ce qui se passe dans ce milieu. Or, ce qu'il a dévoilé permet de voir à quel point Gourcuff est proche de la sortie à Lyon, et tout aussi proche d'un retour à Bordeaux. Il n'a fait que son métier.

VERDICT. Acquitté. Dugarry n'a trahi personne, d'autant que ce n'est pas lui qui a sorti le scoop. S'ils ont vraiment collaboré, Gourcuff et Labat n'avaient qu'à être plus discrets... ■

LA STAT

PAS SI NUL(LE), LA L1 !

Cette saison, 85 matches seulement n'ont pas vu de vainqueur, ce qui représente moins d'un quart des rencontres de Ligue 1 (24 %). C'est la première fois depuis la saison 1979-80, qui comptait 77 nuls après 37 journées, qu'aussi peu de scores de parité ont été enregistrés à ce stade de la compétition. ■ F. M.

Nombre de matches nuls après 37 journées depuis dix ans

UNE COLLECTION PRESTIGIEUSE

LES REPLIQUES MINIATURISEES DU FOOTBALL EUROPEEN

PROGRAMME FABRIQUE SOUS LICENCE PAR AM BALL COM MUNICH

UEFA CHAMPIONS LEAGUE™

disponibles en version 10cm et 15cm

1. Porte-Clés avec Réplique en 2D Réf.: UEFA-CL-SA-AC **€ 8,95** **2. Porte-Clés Réplique en 3D** Réf.: UEFA-CL-SA **€ 9,95** **3. Porte-Clés Trianon avec Réplique en 2D** Réf.: UEFA-CI-SA-TRI **€ 8,95** **4. Réplique 45mm en 3D sur socle en bois** Réf.: UEFA-CL-45-HP **€ 14,95** **5. Réplique 70mm en 3D sur socle en bois** Réf.: UEFA-CL-70-HP **€ 24,95** **6. Réplique en 3D Taille 150mm** Réf.: UEFA-CL-150 **€ 79,95** **7. Réplique en 3D Taille 100mm** Réf.: UEFA-CL-100 **€ 39,95** **8. Réplique en 3D Taille 80mm** Réf.: UEFA-CL-80 **€ 19,95** **9. Réplique en 3D 45mm** Réf.: UEFA-CL-45 **€ 9,95** **10. Pin en 2D** Réf.: UEFA-CL-PI **€ 6,95**

UEFA WOMEN'S CHAMPIONS LEAGUE™

1. Pin en 2D Réf.: UEFA-WCL-PI **€ 6,95** 2. Réplique en 3D 45mm Réf.: UEFA-WCL-45 **€ 9,95** 3. Réplique en 3D 45mm sur socle en bois Réf.: UEFA-WCL-45-HP **€ 14,95**
4. Porte-Clés réplique en 3D Réf.: UEFA-WCL-SA **€ 9,95**

UEFA EUROPA LEAGUE™

1. Réplique en 3D Taille 45mm Réf.: UEFA-EL-45 **€ 9,95** Réplique du trophée en 3 D aussi disponible en version 8 cm,10cm et 15cm
2. Porte-Clés Trianon avec Réplique en 2D Réf.: UEFA-EL-SA-TRI **€ 8,95** 3. Réplique 45mm en 3D sur socle en bois Réf.: UEFA-EL-45-HP **€ 14,95** 4. Réplique 70mm en 3D sur socle en bois Réf.: UEFA-EL-70-HP **€ 24,95** 5. Porte-Clés Réplique en 3D Réf.: UEFA-EL-SA **€ 9,95** 6. Porte-Clés avec Réplique en 2D Réf.: UEFA-EL-SA-AC **€ 8,95** 7. Pin en 2D Réf.: UEFA-EL-PI **€ 6,95**

UEFA SUPER CUP™

1. Pin en 2D Réf.: UEFA-SC-PI **€ 6,95** 2. Réplique en 3D Taille 45mm Réf.: UEFA-SC-45 **€ 9,95** Livrable mi-août en version 8cm, 10cm et 15 cm 3. Réplique 45mm en 3D sur socle en bois Réf.: UEFA-SC-45-HP **€ 14,95** 4. Réplique 70mm en 3D sur socle en bois Réf.: UEFA-SC-70-HP **€ 24,95**
5. Porte-Clés Réplique en 3D Réf.: UEFA-SC-SA **€ 9,95**

All names, logos and trophies of UEFA are the property, registered trademarks and/or logos of UEFA and are used herein with the permission of UEFA.

BON DE COMMANDE

Bon de commande à renvoyer à Am Ball Com GmbH - Oberföhringerstr. 28, D81925 München
par fax: 0049 89 99 73 87 813, hotline: 0049 89 99 73 87-83, eMail: laurence.wloka@amballcom.com

OUI, JE DÉSIRE COMMANDER LES PRODUITS SUIVANTS:

Réference-Nr.	prix unitaire	quantité	TOTAL
Frais de port et d´emballage *(transport suivi - UPS)* réplique 15cm: 12€ / autres articles: 8,95€			
MONTANT TOTAL			

ADRESSE DE LIVRAISON:

Nome, Prénom

Adresse

Code postal / Ville

Tél. Email

Signature obligatoire

FF

JE RÈGLE MA COMMANDE PAR:

☐ sur le compte suivant: CRCA St. Germain-Victoire IBAN: FR76 1820 6000 5728 3993 7400 104, BIC: AGRIFRPP882

☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Am Ball Com GmbH

☐ Carte Bleue N ____ expire à fin ____ numéro sécurité* ____ * "voir dos carte- 3 derniers chiffres"

Commandez par internet et consultez sur **www.amballcom.com** „tout le programme des répliques du football européen“

FORUM

À SUIVRE

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI

UN FAVORI →

Angers: la L1 à portée de bras

Un petit point. C'est ce qui sépare le SCO de Vincent Manceau *(photo)* de la L1. Avec trois longueurs d'avance sur Nancy et Dijon à quatre-vingt-dix minutes du terme du Championnat, le club du Maine-et-Loire a les cartes en main pour retrouver une élite quittée en 1994. Il reçoit en effet Nîmes qui devrait disputer son dernier match de L2 avant de filer à l'échelon inférieur si sa rétrogradation est confirmée.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

UN SPRINT ↓

Monaco le nez dans le guidon

L'ASM va devoir se mettre dans la peau d'un cador du sprint. Un Cavendish ou un Degenkolb, pour citer deux des plus costauds sprinteurs du cyclisme actuel. Foncer tête baissée pour conforter son avance de deux points, assurée par sa victoire de samedi (2-0) face à Metz, sous la houlette d'un Bernardo Silva *(photo)* en grande forme (un but, une passe décisive). Car il est indéniable que Monaco reste maître de son destin pour fondre le premier sur la ligne d'arrivée et se qualifier pour les barrages de la Ligue des champions, au nez et à la barbe de l'OM et de Saint-Étienne. Afin de ne courir aucun risque, il lui suffira de gagner à Lorient, un nul plaçant les Monégasques à la merci d'un Marseille à la meilleure différence de buts. Et les Verts ? Seul un cataclysme (l'OM battu au Vélodrome par Bastia, Monaco défait en Bretagne) pourrait leur ouvrir la route de la C1.

SÉBASTIEN BOUÉ

CHRISTOPHE CALAIS/L'ÉQUIPE

UN PSYCHODRAME ↑

Bundesliga: le feu tout en bas

C'est du jamais-vu : alors que ce samedi on aborde la 34e et dernière journée, aucun club n'est mathématiquement relégué, six étant toujours concernés par le maintien. Or, il faudra bien que deux d'entre eux, les deux derniers du classement, montent sur l'échafaud, alors qu'une troisième équipe devra disputer un barrage contre le troisième de la L2 allemande. Dans ce final dramatique, deux rencontres vont opposer des formations en danger : la lanterne rouge Paderborn reçoit Stuttgart (16e) ; Hanovre (15e) attend Fribourg (14e). Hambourg SV, l'avant-dernier, accueille, lui, un Schalke 04 déjà qualifié pour la Ligue Europa, le Hertha Berlin (13e) se rendant chez un Hoffenheim en roue libre. Si ça se passe mal pour Stuttgart et le HSV, au grand dam de ses fans *(photo)*, ce sont onze titres de Bundesliga, (cinq et six), qui quitteraient l'élite !

STÉPHANE MANTEY

←DEUX FAUTEUILS POUR TROIS

National: qui restera sur le quai?

Entre le Paris-FC, Bourg-Péronnas et Strasbourg, il y en aura forcément un qui fondra en larmes vendredi soir. La grande explication de la 33e journée entre les quatre poursuivants d'un Red Star déjà promu n'a clarifié qu'une chose : Luçon, battu par Strasbourg, a déposé les armes. Il reste donc trois candidats pour deux places en Ligue 2. Dans cette lutte au couteau, le PFC compte deux points d'avance sur le Bourg-Péronnas de Jimmy Nirlo *(photo)* et trois sur les Alsaciens. Est-il pour autant en position de force ? Pas certain. Les Franciliens, tout comme Strasbourg qui reçoit Colomiers, vont jouer face à une formation encore en lutte pour ne pas descendre en CFA, le CA Bastia. Alors que Bourg-Péronnas dispute la dernière journée à domicile face à un Boulogne quasi démobilisé et dont la seule interrogation est de savoir s'il terminera à la sixième, septième ou huitième place.

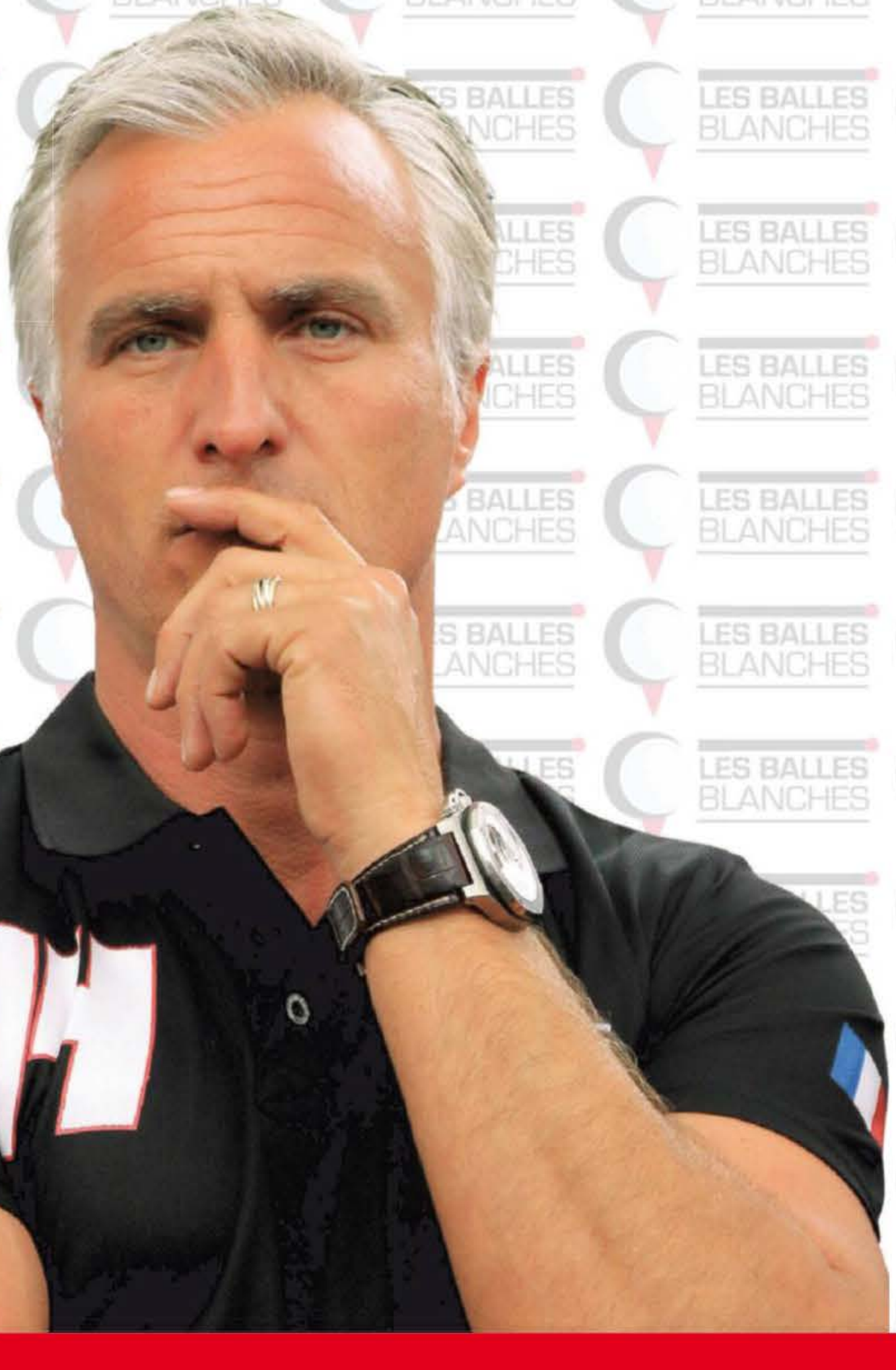
AU JOUR LE JOUR

Mercredi 20, 20:45 Prévue le dimanche 7 juin, la finale de la Coupe d'Italie a été avancée à ce mercredi du fait de la qualification de la Juve pour la finale de la C1 (le 6 juin contre le Barça). On y verra donc les Bianconeri tenter le doublé face à la Lazio après leur triomphe en Championnat (31e Scudetto) en décrochant une dixième Coupe d'Italie, ce qui serait un record absolu dans la péninsule. **20:45** En match en retard à l'Emirates, Arsenal peut assurer face à Sunderland sa qualification pour la phase de poules de C1. Et il y aura toujours un dernier match à domicile, quatre jours plus tard, face à WBA... **Samedi 23, 18:30** Défaite interdite pour l'Atletico Madrid à Grenade s'il veut éviter le retour de Valence (qui joue à Almeria) et garder son ticket pour la phase de poules de C1. En déplacement à Malaga, Séville lorgne de son côté la quatrième place de Valence, qualificative pour le barrage de C1. **Dimanche 24, 19:00** Dans le derby d'Istanbul, Galatasaray, le leader de la Süper Lig, va chercher à obtenir à domicile, face à Besiktas, un succès aux saveurs de titre. **Lundi 25, 16:00** À Wembley, Norwich et Middlesbrough vont se disputer en finale des play-offs du Championship le troisième billet pour la Premier League.

JOURNAL DU Golf

Présente

LES BALLES BLANCHES



LE PRIEURÉ

GOLF DU PRIEURÉ

2 JUIN 2015

UNE JOURNÉE PAS ORDINAIRE POUR DES ENFANTS EXTRAORDINAIRES

En présence de notre parrain David Ginola
et de notre parrain d'honneur Jérôme Alonzo

WWW.LESBALLESBLANCHES.COM - 06 16 13 39 74 - 06 60 45 03 21

Gaz Européen · Cap 75 · Hotels & Preference · balata · Options · Valgrine · REB by DLG · LC Luxury Club · Golf Autour du Monde · Caisse d'Épargne Ile-de-France · Europe 1 · Berard Administrateur de biens · Pictet 1805 · Eternam Building for Eternity · Issy Paris Rand · Tesla

PARIS-SG
COMMENT RÊVE

Champion de France pour la troisième année d'affilée, le PSG peut en
avec les grands d'Europe et donner un nouveau souffle à l'équipe, il do
fair-play financier impose toujours son carcan et que la culture des Qa

R PLUS GRAND ?

visager avec sérénité son avenir au plan national. Mais, pour rivaliser
oit se renforcer en qualité comme en quantité. Pas simple, alors que le
taris est d'acheter, pas de vendre. **TEXTE** PATRICK SOWDEN | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

« IL NE FAUT JAMAIS AVOUER QU'ON EST VENDEUR. C'EST UNE BASE DU MÉTIER POUR MAINTENIR LES PRIX. »
ALAIN ROCHE, ANCIEN RESPONSABLE DU RECRUTEMENT AU PSG

Les temps sont durs. Même pour Paris. Allez dire cela aux dix-neuf autres présidents de Ligue 1, ça détendra l'atmosphère. Faut déjà qu'ils bouclent leur budget avant de rêver plus grand : un maintien, le top 10, une place européenne, un podium. La plus haute marche, elle, est réservée depuis trois ans. Et avec Lyon, Monaco, Marseille, Saint-Étienne, voire Bordeaux, occupés en milieu de semaine la saison prochaine, on miserait bien sur un quatrième titre d'affilée sans grand suspense. On verra... Mais ce que le PSG veut voir en priorité, c'est le dernier carré de la Ligue des champions, passer enfin cet obstacle des quarts sur lequel il bute depuis trois ans, et là, ce n'est pas la même chanson. On a vu contre Barcelone l'écart qui existe avec les cadors établis. Fin avril, dans *le Parisien*, après l'élimination, Nasser al-Khelaïfi ne pouvait que constater : « Tout le monde dit qu'on investit beaucoup, mais les grands clubs aussi, voire davantage encore. Si on calcule le prix des attaquants du Barça : Messi vaut 250 M€ *(NDLR : le montant de la clause de cession fixée par le club catalan)*, Neymar, 150, et Suarez, 150, c'est 550 M€, plus que ce qu'on a investi depuis quatre ans. » Mais MSN (Messi, Suarez, Neymar), c'est aussi les cinq buts inscrits face à Paris en quarts – auxquels on peut additionner les cinq en phase de groupes – quand Ibrahimovic, Cavani et Lavezzi n'en mettaient aucun. Et si l'on ajoute les absences de Thiago Silva, blessé après vingt minutes à l'aller, de David Luiz à l'aller et diminué au retour, d'Ibrahimovic et Verratti suspendus à l'aller, de Lucas et de Thiago Motta, cela devient mission impossible !

TROIS RECRUES LORS DES TROIS DERNIERS MERCATOS

Le temps passe et l'équipe largement composée par Leonardo, parti il y a deux ans, prend de l'âge. Si la stabilité est un atout, le flux limité de sang neuf accroît les risques de nécrose. Tout est affaire d'équilibre, le président parisien le sait : « Ce n'est pas encore la fin d'un cycle. Mais il faut se poser et réfléchir pour régénérer l'équipe », admettait-il le mois dernier. Parce que l'instauration du fair-play financier (FPF) a contraint le club à ralentir. Fini les rêves toujours plus grands que l'arrivée de QSI il y a quatre ans, et notamment celle très concrète d'Ibrahimovic l'été suivant, avait provoqués. On attendait impatiemment une suite où rien n'était trop beau, rien n'était impossible, avec en point de mire cette Ligue des champions d'ici à 2015, 2016 au plus tard. Messi ? Cristiano Ronaldo ? Pourquoi pas ? Il suffisait d'aligner les zéros, ce qui n'était pas un problème en soi. Ménez pouvait retourner à ses études italiennes, Gameiro en Ligue Europa, Nene, c'était pas mal, mais bon... On passait de Kombouaré à Ancelotti quand même ! Lavezzi-Cavani, le duo napolitain que l'Europe convoitait ? Par ici. Thiago Silva, « meilleur défenseur du monde » ? Suivez la flèche. Ici, c'est Paris, le dernier salon où l'on cause, le dernier pied-à-terre de Beckham et madame. Stop ! Terminé, messieurs-dames, vous remercierez Michel Platini et l'UEFA.

Depuis que le club a été épinglé par l'instance européenne, le coup de frein a été violent. Lors des trois derniers mercatos, trois joueurs seulement sont arrivés : Cabaye, David Luiz et Aurier. Pas de quoi décrocher la une de *Paris Match*. La règle a changé. Cet été, comme la saison passée, Paris n'aura pas full credit au moment de recruter. Le FPF impose un maximum de 60 M€ en dehors des ventes de joueurs, moins même puisque le transfert définitif d'Aurier (10 M€) doit être défalqué, mais Paris peut ajouter les 5 M€ économisés sur le dernier exercice. Cinquante-cinq millions d'euros au total, peut-être un peu plus si la règle est assouplie. « Cette année, ce sera pareil que l'année dernière dans la mesure où ils *(l'UEFA)* nous surveilleront, et on ne pourra pas faire ce que l'on veut, mais on aura quand même un peu plus de latitude que l'année dernière », espère Laurent Blanc. Cinquante-cinq millions d'euros, c'est à en croire la presse allemande deux fois moins que ce que le Bayern entend débourser cet été pour injecter du sang neuf dans un effectif lui aussi vieillissant.

UN PRÉSIDENT CONSERVATEUR

Alors, pour rêver plus grand, il va falloir vendre. « Le problème, c'est que vendre n'a jamais été une spécialité qatarie, constate Vincent Guérin, ancien milieu du PSG de 1992 à 1998. Ce n'est pas trop dans leur mentalité dans la mesure où ils ont des moyens financiers quasi illimités. » QSI n'a guère fait d'affaires avec ses ventes : Ménez était en fin de contrat, tout comme Alex, et les erreurs de casting (Sissoko, Lugano) sont parties sans que le club ne cherche à s'y retrouver. Il n'y a guère que le transfert de Sakho à Liverpool (23 M€ bonus compris) qui aura rapporté. Le club va pourtant devoir s'y mettre, ce qui ne sera pas simple au-delà des réticences stratégiques ou philosophiques. Les éventuels candidats au départ ont été recrutés cher (Cavani 64 M€, Lavezzi 31 M€, Cabaye 24 M€ et Digne 15 M€) et sont assis sur de très confortables salaires (10 M€ pour Cavani, 6,6 M€ pour Lavezzi, 6 M€ pour Cabaye, 3 M€ pour Digne) qu'ils ne sont pas prêts à solder. Et dès que vous prononcez le nom d'un partant possible devant Nasser al-Khelaïfi, celui-ci dément et apporte tout son soutien à l'intéressé. Par affection, peut-être. « Par intérêt aussi, relativise Alain Roche, ancien défenseur du PSG de 1992 à 1998 et responsable du recrutement avant l'arrivée de QSI, car il ne faut jamais avouer qu'on est vendeur. C'est une base du métier pour maintenir les prix. » Ibrahimovic ? « La question ne se pose pas, assure Al-Khelaïfi. Il reste avec nous la saison prochaine, c'est sûr. Tout comme Pastore, qui a été le premier à croire au projet. » Les envies d'ailleurs manifestées cet hiver par Thiago Motta, « l'ADN du PSG », dixit Blanc ? « Il fait un travail formidable. C'est un vrai leader sur le terrain », renchérit Al-Khelaïfi. Des discussions ont été engagées pour une prolongation (son contrat court jusqu'en 2016) avec revalorisation salariale, comme Maxwell avant lui. Cavani ? « C'est le futur du club. Il sera parisien la saison prochaine. » À écouter la parole présidentielle, on se dit que tout le monde va repartir la saison prochaine, à de rares exceptions près à chercher du côté des suppléants : Lavezzi, Cabaye, Digne ou Van der Wiel.

AVEC OU SANS IBRA ?

Se poser et réfléchir, donc, puisqu'il ne s'agit plus de feuilleter le catalogue de la Serie A et de passer commande. « La première question à se poser, celle qui conditionne beaucoup de choses, glisse Vincent Guérin, c'est avec ou sans Ibra ? Il a été la base de la première phase, mais il a trente-trois ans et on sait combien il pèse. » Sa saison mitigée continue d'alimenter toutes les hypothèses, y compris celle d'un départ un an avant l'échéance de son contrat. « C'est une question de choix, explique Alain Roche. Si le club considère que cela a plus d'avantages que d'inconvénients, il a les moyens de le payer pour l'inciter à partir. Ibra, c'est 20 à 30 buts en Championnat, à condition aussi qu'il comprenne qu'il ne peut plus tout jouer. » SUITE PAGE 22

LES MOUVEMENTS DE L'ÈRE QSI

ÉTÉ 2011
9 arrivées : Ménez, Matuidi, Sirigu, Lugano, Sissoko, Pastore, ainsi que Bisevac, Gameiro et Douchez validés par Leonardo mais dont les contacts étaient antérieurs. **5 départs :** Clément, Coupet, Giuly, Makelele et Edel.

HIVER 2011
3 arrivées : Alex, Thiago Motta et Maxwell.
1 départ : Erding.

ÉTÉ 2012
5 arrivées : Ibrahimovic, Thiago Silva, Lavezzi, Van der Wiel et Verratti.
2 départs : Bisevac et Ceará.

HIVER 2012
2 arrivées : Lucas et Beckham. **6 départs :** Bodmer, Nene, Lugano, Hoarau, Luyindula et Sissoko.

Été 2013
3 arrivées : Cavani, Marquinhos et Digne.
4 départs : Armand, Beckham, Gameiro et Sakho.

HIVER 2013
1 arrivée : Cabaye.
0 départ.

ÉTÉ 2014
2 arrivées : David Luiz et Aurier. **4 départs :** Alex, Coman, Jallet et Ménez.

HIVER 2014
0 arrivée. 1 départ : Chantôme.

RICHARD MARTIN

SI ENTRE IBRA ET CAVANI, IL Y A PEUT-ÊTRE UN ATTAQUANT DE TROP, LA QUESTION NE SE POSE PAS POUR LUCAS ET VERRATTI, QUI INCARNENT LE PRÉSENT ET L'AVENIR. TOUT COMME LAURENT BLANC, DONT LE TRAVAIL REND FIER NASSER AL-KHELAÏFI.

PIERRE LAHALLE

BERNARD PAPON

JEAN-LOUIS FEL

Palmarès

2014-15 : **Paris-SG**
2013-14 : **Paris-SG**
2012-13 : **Paris-SG**
2011-12 : **Montpellier**
2010-11 : **Lille OSC**
2009-10 : **Marseille**
2008-09 : **Bordeaux**
2007-08 : **Lyon**
2006-07 : **Lyon**
2005-06 : **Lyon**
2004-05 : **Lyon**
2003-04 : **Lyon**
2002-03 : **Lyon**
2001-02 : **Lyon**
2000-01 : **Nantes**
1999-00 : **Monaco**
1998-99 : **Bordeaux**
1997-98 : **Lens**
1996-97 : **Monaco**
1995-96 : **Auxerre**
1994-95 : **Nantes**
1993-94 : **Paris-SG**
1992-93 : **titre non attribué**
1991-92 : **Marseille**
1990-91 : **Marseille**
1989-90 : **Marseille**
1988-89 : **Marseille**
1987-88 : **Monaco**
1986-87 : **Bordeaux**
1985-86 : **Paris-SG**
1984-85 : **Bordeaux**
1983-84 : **Bordeaux**
1982-83 : **Nantes**
1981-82 : **Monaco**
1980-81 : **Saint-Étienne**
1979-80 : **Nantes**
1978-79 : **Strasbourg**
1977-78 : **Monaco**
1976-77 : **Nantes**
1975-76 : **Saint-Étienne**
1974-75 : **Saint-Étienne**
1973-74 : **Saint-Étienne**
1972-73 : **Nantes**
1971-72 : **Marseille**
1970-71 : **Marseille**
1969-70 : **Saint-Étienne**
1968-69 : **Saint-Étienne**
1967-68 : **Saint-Étienne**
1966-67 : **Saint-Étienne**
1965-66 : **Nantes**
1964-65 : **Nantes**
1963-64 : **Saint-Étienne**
1962-63 : **Monaco**
1961-62 : **Reims**
1960-61 : **Monaco**
1959-60 : **Reims**
1958-59 : **Nice**
1957-58 : **Reims**
1956-57 : **Saint-Étienne**
1955-56 : **Nice**
1954-55 : **Reims**
1953-54 : **Lille OSC**
1952-53 : **Reims**
1951-52 : **Nice**
1950-51 : **Nice**
1949-50 : **Bordeaux**
1948-49 : **Reims**
1947-48 : **Marseille**
1946-47 : **CO Roubaix Tourcoing**
1945-46 : **Lille OSC**
1938-39 : **Sète**
1937-38 : **Sochaux**
1936-37 : **Marseille**
1935-36 : **RC Paris**
1934-35 : **Sochaux**
1933-34 : **Sète**
1932-33 : **Olympique Lillois**

« LE PSG DOIT RENFORCER SON EFFECTIF MAIS AUSSI SON ORGANIGRAMME. »
VINCENT GUÉRIN, ANCIEN JOUEUR DU PSG

SUITE DE LA PAGE 20 L'avènement de Javier Pastore comme meneur de jeu a d'ores et déjà modifié la donne sur le plan tactique et Ibra paraît s'en satisfaire et même en tirer profit. Jusqu'où aller avec un joueur essentiel mais qui prend de l'âge ? Tous les clubs ont un jour été confrontés à ce dilemme. Mais là, on parle de Zlatan... « On a déjà cinq ou six joueurs d'avenir », a rappelé Nasser al-Khelaïfi sans prononcer les noms de Marquinhos, Verratti, Pastore ou Lucas auxquels on pense spontanément. Et les cadres que sont Silva, Motta, Maxwell et Ibra. « Paris n'a pas besoin de prendre six, sept joueurs, a précisé Laurent Blanc. On va avoir besoin de recruter dans la qualité footballistique, bien sûr, mais aussi dans la qualité qui permettra d'avoir un surplus d'expérience en Ligue des champions. » La quantité n'est pas non plus à négliger quand on compare l'effectif parisien avec ceux de ses principaux concurrents européens. Le PSG, c'est un onze de base et sept ou huit joueurs. Pas de quoi imaginer un Paris A défiant un Paris B lors du prochain Trophée des champions si Auxerre venait à perdre la finale de la Coupe de France.

DES BESOINS AU MILIEU ET EN ATTAQUE

Derrière, la base est là, même si Digne pourrait éventuellement être transféré ou prêté, et si Van der Wiel ne sera pas retenu en cas d'offre intéressante. D'une façon plus générale, c'est devant, là où se fait la différence au plus haut niveau, et au milieu du terrain que Paris a montré ses limites, et c'est là qu'il devra porter ses efforts et se renforcer. Lavezzi est trop inconstant, Bahebeck bien trop tendre et Cavani a des états d'âme. Le milieu de terrain non plus ne tient pas la comparaison avec ses rivaux en termes de quantité. Cabaye, en manque de temps de jeu, pourrait être tenté de partir un an avant l'Euro 2016 et Rabiot n'est pas encore mûr pour les grands duels continentaux. Même si David Luiz montait d'un cran pour installer la paire Marquinhos-Silva en charnière centrale, le compte n'y serait pas. On connaît les noms qui intéressent le Paris-SG : les Lyonnais Lacazette et Fékir en font partie, plus sûrement Angel Di Maria, qui n'avait pu rejoindre la capitale il y a un an à cause du FPF et qui n'est pas un joueur clé à Manchester United. Pogba, évidemment, mais aussi De Bruyne (Wolfsburg), Pedro (FC Barcelone), Brahimi (FC Porto), Reus (Dortmund), Yaya Touré (Manchester City) ou Dybala (Palerme), liste non exhaustive. Quoi qu'il en soit, ces joueurs ont un prix... élevé. « Régénérer ne signifie pas tout bouleverser, insiste Alain Roche. Ce n'est jamais bon de drainer trop de joueurs, on le voit à Manchester City. Je vois deux arrivées et le reste en fonction des départs. Contrairement au PSG de mon époque, celui-ci a les moyens de garder ses joueurs. Mais il faut veiller à ce que les Verratti, Pastore, Marquinhos ne s'impatientent pas en voyant le club buter sur le dernier carré de la Ligue des champions et n'estiment pas que c'est ailleurs qu'ils la gagneront. Il est compliqué d'attirer de grands noms évoluant dans de grands clubs. Quand Xabi Alonso quitte le Real, c'est pour rejoindre le Bayern. J'entends parler de Pogba, mais quel est son intérêt de jouer en Ligue 1 quand les plus grands clubs d'Europe sont derrière lui ? Est-ce une progression lorsqu'on quitte la Juventus pour Paris ? » Surtout qu'à 70 M€, le prix plancher, cela nécessite un montage financier astucieux.

À QUAND UN DIRECTEUR SPORTIF ?

Astucieux, il faut l'être quand vous avez peu à investir ou, dans le cas parisien, pas l'autorisation. C'est là que la présence d'un directeur sportif reconnu au plan international aurait son utilité. Mais Leonardo est parti il y a deux ans, au moment même où le fair-play financier prenait ses quartiers. Olivier Létang, l'ancien directeur général du Stade de Reims recruté par le PSG au poste de directeur sportif adjoint, ne bénéficie pas, malgré ses compétences, de la même aura auprès des joueurs, ni des mêmes réseaux. « Tous les grands clubs ont une identité forte que symbolise la présence d'anciens, note Vincent Guérin. On le voit au Barça, au Real, au Bayern, à

Les profils manquants

Pour franchir un nouveau palier, le PSG a besoin de trois, voire quatre nouveaux joueurs opérant dans des registres, ou à un niveau, qu'il ne possède pas actuellement.

Pour continuer à dominer la L1 et gagner des Championnats, Paris a largement ce qu'il faut. Pour espérer remporter un jour une Ligue des champions, en tout cas franchir un nouveau palier et faire mieux déjà que les trois saisons précédentes (quarts de finale contre Barcelone en 2012-13, quarts de finale contre Chelsea en 2013-14 et de nouveau quarts de finale contre Barcelone en 2014-15), c'est une autre histoire. Son récent bilan dans les matches à élimination directe dessine d'ailleurs clairement ses limites actuelles : 4 victoires (2-1 contre Valence en 2012, 4-0 et 2-1 contre Leverkusen puis 3-1 contre Chelsea en 2014), pour 5 nuls et 3 défaites, soit seulement 33 % de résultats positifs.

Maintenant, il n'existe pas de règle. L'Inter de José Mourinho a triomphé en 2010 avec pour meilleur buteur Diego Milito, à peine 6 buts, et le Chelsea de Roberto Di Matteo est bien allé au bout en 2012 avec, en finale, une paire Bosingwa-Kalou côté droit et une autre, Ashley Cole-Bertrand côté gauche. Mais avec un grand gardien, un grand finisseur, une colonne vertébrale hyper solide, une idée de jeu cohérente et, accessoirement aussi, un entraîneur habitué à gagner et anticiper les problèmes, il est clair qu'une équipe a toujours plus de chances de battre tout le monde.

De quels profils Paris aurait-il besoin en priorité ?

1. Déjà, d'un meilleur gardien que Sirigu. Si la Juve se retrouve en finale cette année, elle le doit d'abord à Buffon. Si le Real, le Bayern et Chelsea ont gagné les trois dernières C1, c'est aussi qu'ils avaient Casillas, Neuer et Cech. Et si l'Atletico, la saison dernière, ou Chelsea aujourd'hui ont tenu aussi bien la route, c'est déjà grâce à Courtois.

2. D'un autre registre au milieu de terrain. Soit un pur box to box capable de casser les lignes, de défendre et de marquer davantage, style Pogba ou Vidal. Soit un joueur sachant à la fois construire, passer, frapper de loin, faire des efforts et compenser, comme Modric, Rakitic ou Di Maria. En tout cas, d'un style de milieu qui offre plus de souplesse et de diversité dans l'animation collective.

3. D'un attaquant susceptible de lui assurer 8 à 10 buts en Ligue des champions, pas simplement six comme Cavani cette saison (dont cinq en matches de poules), mais aussi de cohabiter avec Ibrahimovic, tant que celui-ci restera. Une certitude ? Impossible de faire mieux que le Barça actuellement avec Messi-Suarez-Neymar ou le Real de 2014 avec Bale-Benzema-Cristiano Ronaldo.

4. Éventuellement, aussi, d'un vrai latéral droit de haut niveau. Dans l'idée de jeu de Laurent Blanc, ce serait forcément un joueur très différent d'un défenseur comme Ivanovic à Chelsea et ressemblant davantage à un Daniel Alves ou même à un Lichtsteiner. Ou bien à un Alaba droitier. De toute façon, quelqu'un de supérieur à Van der Wiel. ■ P. U.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

BERNARD PAPON

PAUL POGBA ET KEVIN DE BRUYNE, DEUX PROFILS QUI INTÉRESSENT LE PSG.

Lyon aussi. Paris n'a pas ce référent. Plus largement, le PSG est un club jeune qui manque encore de structures. Il doit renforcer son effectif mais aussi son organigramme. » Même son de cloche chez Alain Roche : « Le directeur sportif n'est pas utile seulement pour le recrutement, il doit aussi jouer un rôle de tampon entre dirigeants, staff technique et joueurs. » Luis Fernandez (treize années au PSG, comme joueur puis entraîneur) pointe ce manque de vision à long terme et un club qui se contentait jusqu'alors d'acheter clé en main plutôt que de semer quelques graines. « On a l'impression que le club n'a pas anticipé le fair-play financier, comme s'il avait cru qu'il allait passer entre les gouttes alors que tout le monde savait à quoi s'attendre. Il y a eu un coup d'arrêt, un avant et un après. Les grands clubs recrutent aussi des jeunes joueurs qu'ils prêtent. Qu'est-ce qui empêche le PSG d'acheter un Boufal, par exemple, tout en le laissant à Lille ou à d'autres clubs en France ou ailleurs ? Pourquoi Paris n'a-t-il pas gagné la Coupe Gambardella depuis 1991 et pas disputé de finale depuis 1998 quand on sait l'importance de la formation dans un club comme Barcelone ? » C'est en général à cet instant que l'on rappelle que Paris ne s'est pas fait en un jour, que le club n'a qu'un peu plus de quarante ans d'existence et que les Qataris ne sont là que depuis quatre ans. « Lorsqu'ils sont arrivés, on les trouvait impatients, trop impatients. Mais, aujourd'hui, on a l'impression que tout le monde a été gagné par cette impatience », conclut Alain Roche. ■ P. S.

_Safet Susic

« LE JOUEUR LE PLUS IMPORTANT RESTE ZLATAN »

Élu par *FF*, en 2012, meilleur joueur étranger de l'histoire de la L1, le génial stratège du PSG de 1982 à 1991 donne son éclairage sur la saison de son ancien club.

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

« Vous qui étiez la star du PSG des années 80, laquelle vous a impressionné le plus cette saison ?

Même si je suis loin d'avoir assisté à tous les matches du PSG, j'en vois trois : Verratti, qui fait vraiment une grande saison, Pastore, qui a eu longtemps du mal mais qui est parfois extraordinaire, et Zlatan, forcément. Ces trois-là sont au-dessus.

Qu'est-ce qui vous plaît chez Verratti ?

C'est un joueur complet. Il récupère beaucoup de ballons et en perd très peu. Il possède toutes les qualités techniques et, en plus, il court beaucoup. C'est avec tout ça qu'il vient de faire sa meilleure saison au PSG. Mais il a une grande marge de progression et on peut attendre encore plus de lui la saison prochaine.

Pastore ne vous rappelle pas quelqu'un ?

Si c'est à moi que vous pensez, je ne trouve pas. Ça n'est pas un véritable numéro 10, même s'il peut occuper tous les postes du milieu. Je trouve qu'il pourrait même jouer devant sa défense. Et ça, je n'aurais pas pu le faire. Il est techniquement très fort, il court beaucoup, il a une bonne vision du jeu, une bonne passe ; il a toutes les qualités.

Mais qui fut, à votre sens, le joueur le plus important ?

Pour moi, ça reste Zlatan. Malgré tous les pépins, les blessures, les suspensions, il a inscrit une vingtaine de buts et, à l'arrivée, il a fait une très bonne saison. Peut-être un peu moins que la précédente mais, quand j'entends ou que je lis qu'on l'annonce à Milan ou ailleurs, je me dis que le PSG ne peut pas se permettre de le laisser partir.

Quel regard portez-vous sur le travail de Laurent Blanc ?

Certains pensent qu'avec cette équipe il ne pouvait que réussir. Mais il faut ne pas connaître le foot pour tout prédire à l'avance. Il a fait du très bon travail et je suis content pour lui parce que c'est un mec bien. Il a déjà prouvé ses capacités à Bordeaux, puis en équipe de France où il n'a pas obtenu de mauvais résultats. Ce qu'il fait au PSG est extraordinaire et, chaque fois qu'un bruit annonçait que l'on songeait à quelqu'un d'autre, ça me faisait de la peine alors que son travail et sa réussite sont incontestables. Bon, on dirait que ces bruits ont disparu quand même.

Néanmoins, le PSG n'a que peu progressé à l'échelon européen.

Éliminer Chelsea à dix, ça n'était pas rien. Et ils ont eu le malheur de tomber sur Barcelone, parfaitement injouable quand ses trois super joueurs sont en forme et en confiance. Surtout Messi et Neymar. Vous savez, Neymar se rapproche petit à petit de Messi et, dans deux ou trois ans, il sera Ballon d'Or, c'est certain. Et avec Luis Suarez en plus, il n'y a pas une équipe qui puisse résister au Barça. Au Parc, le PSG n'avait ni Verratti, ni Ibra, et dans ces conditions...

Vous êtes toujours le premier fan du PSG ?

Mon fils et ma fille le sont et se rendent souvent au Parc. Moi, je ne suis plus là très souvent, donc c'est difficile d'être supporter. Mais vous savez à quoi je sens que je le suis resté ? J'ai lu récemment un article sur le prochain déménagement du centre d'entraînement du PSG. Il n'y aura plus de Camp des Loges. Ça me fait de la peine. J'espère que ça ne se fera pas ! » ■ JEAN-MARIE LANOË

Un champion pas comme les autres

L'équipe de Laurent Blanc n'a pas dominé et géré sa saison domestique comme Barcelone, le Bayern, Chelsea ou la Juventus. Mais son niveau de jeu des trois derniers mois modifie tout de même l'impression générale et conforte son statut. **TEXTE** PATRICK URBINI

La Ligue des champions est un bon moyen de trancher le débat et de départager les numéros 1 des cinq grands Championnats européens. La hiérarchie qu'elle dessine cette année s'établit ainsi : 1. Barcelone, 2. Juventus, 3. Bayern, 4. Paris-SG, 5. Chelsea. Si ce classement va davantage dans le sens donné par la fin de saison que celui de la saison tout entière, sa logique se défend. Mais il ne dit pas tout, bien sûr, et il n'épouse pas toujours l'impression visuelle laissée par les matches de chaque week-end. Une certitude, toutefois ? S'il est parvenu à la même conclusion que les quatre autres clubs, Paris n'a pas construit son titre comme eux. Il ne possédait pas les mêmes qualités, les mêmes caractéristiques, les mêmes joueurs ou la même profondeur de banc. Sa dynamique ne s'est pas enclenchée aussi vite. Sans faire injure à Lyon, Monaco ou Marseille (le Real, l'Atletico, Valence et Séville en Espagne, c'est autre chose), il n'avait pas non plus affaire à la même concurrence, ni au même contexte. Il a donc dû jouer parfois sur d'autres ressorts et utiliser d'autres ressources.

STÉPHANE MANTEY

FACE AU BARÇA, LE PSG A PU MESURER CE QUI LE SÉPARAIT ENCORE DES PLUS GRANDS.

UNE EMPRISE MOINS FORTE. À la différence de Chelsea, qui aura fait la course en tête de bout en bout en Premier League, ou encore du Bayern et de la Juve, assurés de conserver leur titre dès la fin de l'hiver, faute d'un rival sérieux, Paris a dû attendre cette fois la dernière ligne droite pour passer devant et éteindre le suspense. Si son emprise a donc été moins forte que les deux saisons précédentes, si sa marge de manœuvre a pu paraître plus mince et si, clairement, il n'a pas été autant dans la gestion, ce n'est pas tant à cause de la bataille que lui ont livrée l'OM, d'abord, puis Lyon, ensuite, c'est surtout parce que la Ligue des champions demeure son véritable moteur et sa principale source de motivation. Dit autrement : tant que le Championnat n'est pas redevenu sa priorité absolue une fois passée l'élimination contre le Barça en quarts de finale, l'Europe a monopolisé l'essentiel de son attention et de son énergie, à l'inverse des quatre autres champions. Cela s'est vu dans son jeu collectif, longtemps miné jusqu'en janvier par un investissement minimal et des efforts que ses joueurs n'ont pas su accomplir ensemble. Mais, a contrario, cela s'est vérifié aussi à travers sa montée en puissance progressive des trois derniers mois, sa force mentale, intacte, et sa maîtrise technique retrouvée dans le money time.

> UN JEU COLLECTIF, LONGTEMPS MINÉ PAR UN INVESTISSEMENT MINIMAL DES JOUEURS

UNE EFFICACITÉ FLUCTUANTE. Parmi toutes les stats qui accompagnent la saison du PSG en L1, deux chiffres sautent aux yeux : celui de sa possession de balle, 64 % en moyenne, et celui de ses ballons joués dans la moitié de terrain adverse, moins de 45 %. Cet énorme différentiel (+ 19), supérieur encore à celui du Bayern de Guardiola (+ 17), met le doigt sur l'un des défauts majeurs de son jeu, du moins jusqu'en février-mars : une maîtrise collective insuffisante, mais aussi une présence et un jeu de passes pas assez efficaces dans les trente derniers mètres. À l'heure de faire les comptes, on s'aperçoit pourtant que Paris est le plus performant des cinq sur les coups de pied arrêtés (32 % de ses buts contre 21 à Barcelone), celui aussi qui cadre le plus ses frappes (près de 57 %). Mais il est moins solide défensivement que la Juve ou Chelsea, experts du genre, et moins irrésistible offensivement que le Barça ou le Bayern, lesquels mettent souvent une intensité et une vitesse différentes dans le match. Il est vrai qu'une attaque Messi-Suarez-Neymar permet de régler beaucoup de problèmes, de marquer beaucoup de buts et de gagner beaucoup plus de matches.

UNE QUALITÉ DE JEU MOINS SPECTACULAIRE. Sa capacité à élever son niveau collectif, du moins jusqu'à un certain point (le PSG n'a gagné aucun de ses quatre matches à élimination directe contre Chelsea et Barcelone), a souvent masqué une qualité de jeu plus ordinaire et l'absence de plan B. Tout le contraire, en somme, du Barça, qui a su se réinventer depuis l'automne dernier avec un style plus vertical et moins de préparation qu'avant dans la construction. Lorsqu'on touche en moyenne plus de 830 ballons par match, comme Paris, et que l'on s'échange 630 passes, le contenu n'a donc pas été aussi spectaculaire qu'on l'imaginait.

Mais, en football, c'est souvent la dernière impression qui compte et l'équipe de Laurent Blanc s'en sort mieux en ce printemps que Chelsea, qui n'a produit du jeu que pendant les six premiers mois, ou le Bayern Munich, qui n'a pas dégagé la même force collective dans l'emballage final que la saison dernière sans plusieurs joueurs majeurs blessés (Robben, Ribéry, Alaba).

De septembre à mai, la Juventus, elle au moins, n'aura trompé personne sur la marchandise : elle joue d'abord en équipe, elle défend merveilleusement (souvent) et attaque intelligemment (parfois), son savoir-faire tactique reste immense et, dans un Championnat où seul le résultat compte, sa culture de la victoire a peu d'équivalent. ■

Efficacité offensive

	tirs cadrés/match	moyenne buts
BARCELONE	7,3	2,97
BAYERN	7	2,41
PARIS-SG	5,9	2,17
CHELSEA	5,5	1,94
JUVENTUS	5,4	1,86

Maîtrise collective

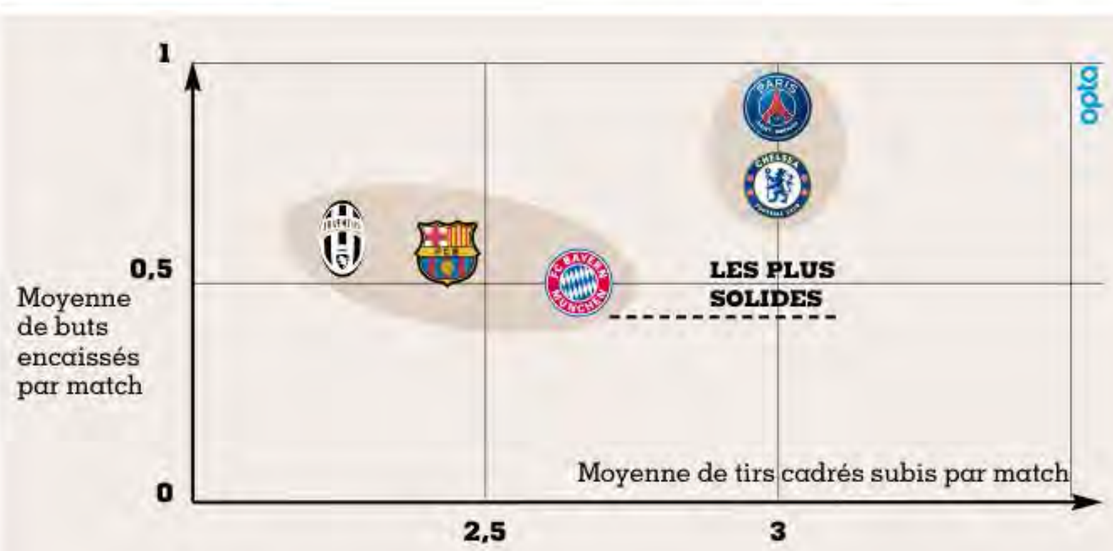
	% passes réussies	% possession
BAYERN	81,1	70,3
BARCELONE	85,1	69,6
PARIS-SG	80,4	64
JUVENTUS	79,1	58
CHELSEA	77,8	55,4

Prise de risque

	moyenne tirs	% de ballons joués
BARCELONE	16,5	59,5
BAYERN	17,2	52,6
CHELSEA	14,7	51,8
JUVENTUS	16	51,2
PARIS-SG	12,9	44,6

Adresse technique

	ratio buts/tirs %	% de passes réussies ds 30 m
BARCELONE	18	80,2
BAYERN	14	73,7
PARIS-SG	16,8	72
JUVENTUS	11,6	74,7
CHELSEA	13,3	74,5



Efficacité défensive

	tirs cadrés subis/m.	moyenne buts encaissés
JUVENTUS	2,3	0,57
BARCELONE	2,4	0,53
BAYERN	2,7	0,50
CHELSEA	3	0,78
PARIS-SG	3	0,92

Récupération

	Moyenne ballons récupérés	% duels gagnés
BARCELONE	56,3	56
PARIS-SG	61,7	54,8
CHELSEA	61	52,5
JUVENTUS	62,3	50,4
BAYERN	44,9	51,9

Statistiques arrêtées au 10 mai.

LE BARÇA N° 1. Les statistiques ne disent pas tout d'une équipe, mais à l'échelle d'une saison, elles mentent rarement. Le portrait technique qu'elles dessinent, en croisant une douzaine de critères, et les différences de style qu'elles font émerger confirment en tout cas l'impression visuelle pour 2014-15. D'un côté, il y a le Barça et le Bayern, de l'autre, la Juventus et Chelsea, et Paris se situe au milieu, quelque part entre les deux. Tantôt plus près des deux premiers, lorsqu'il s'agit de philosophie de jeu ou de maîtrise collective, voire de récupération du ballon. Tantôt plus proche des deux autres, quand il est question de prise de risque ou d'efficacité offensive et surtout défensive. Une certitude ? Le Barça a tout bon et il est, d'assez loin, le plus complet des cinq. ■

Laurent Blanc
Déjà parmi les grands

En cinq saisons sur les bancs de Ligue 1, à Bordeaux puis à Paris, l'entraîneur du PSG s'est constitué l'un des plus beaux palmarès du football français. Et, à quarante-neuf ans, il a largement le temps de l'embellir. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Laurent Blanc vient de rejoindre une caste très fermée. Avec son troisième titre de champion, «lePrésident» est devenu un coach qui compte dans l'histoire du football français. Il rejoint au tableau d'honneur des techniciens comme Aimé Jacquet, son mentor en équipe de France, José Arribas et Jean Snella, deux légendes de la profession, ou encore, plus près de nous, Gérard Houllier et Paul Le Guen. Comme eux, Laurent Blanc compte désormais trois étoiles sur le blazer qui donnent encore plus de lustre à un palmarès déjà hors norme comme joueur. L'ancien international aux 97 sélections, champion du monde 1998 et champion d'Europe 2000, n'est pourtant pas encore une antiquité même s'il file vers ses cinquante ans en novembre prochain. Sacré avec les Girondins pour sa deuxième saison sur un banc de L1, en 2008-09, il peut espérer rejoindre Lucien Leduc et Robert Herbin (4 titres), d'autant que la suprématie du PSG sur la Ligue 1 est partie pour durer. Il lui sera difficile, en revanche, d'égaler Albert Batteux, dont le record de huit Championnats avec le Stade de Reims puis l'AS Saint-Étienne semble inaccessible. Mais, à l'image de ce dernier, Laurent Blanc peut tout de même se targuer d'être un technicien couronné avec deux clubs différents. Depuis la saison 1932-33, ils ne sont que quatre à avoir réussi cet exploit : Albert Batteux, donc, mais également Lucien Leduc (Monaco, puis Marseille) et Gérard Houllier, pionnier avec le PSG (1986), puis double vainqueur avec Lyon (2006 et 2007).

LA LIMOUSINE NE ROULE PAS TOUTE SEULE. Ces références situent bien la performance actuelle de Blanc, qui, au bout de cinq saisons seulement sur les bancs, capitalise déjà trois couronnes nationales. Les grincheux peuvent toujours souligner qu'il pilote une belle limousine, mais ses prestigieux prédécesseurs ont également eu les clés de quelques cylindrés dominatrices à leur époque, que ce soit le Stade de Reims des années 50-60, l'AS Saint-Étienne de la période 70, le Bordeaux grand cru du milieu des années 80 et, enfin, l'OL, qui a écrasé sans partage ce début de siècle. « Ce troisième titre, peut-être plus que les deux autres, vient clouer le bec à beaucoup de monde, savoure Jean-Pierre Bernès, l'agent de Laurent Blanc. "Lolo" a subi de nombreuses critiques, on l'a assimilé à un entraîneur par défaut à son arrivée au PSG, et il y a beaucoup trop de choses malhonnêtes qui ont été dites sur lui. Ces critiques ont parfois atteint des degrés injustifiés et injustes. Mais, aujourd'hui, il met tout le monde d'accord ! C'est un top et on devrait se réjouir d'avoir un entraîneur français de son envergure à la tête du plus grand club du pays et d'un cador européen. Que ce soit au PSG ou à Bordeaux, il réussit de grandes choses dans des contextes différents. »

Un palmarès qui ferait presque oublier son passage de deux années à la tête des Bleus, entre 2010 et 2012. « Il a repris l'équipe de France juste après le fiasco de Knysna, reprend Bernès. Sur ses vingt-sept matches à la tête des Bleus, il a aligné une série de vingt-trois rencontres sans défaite pour atteindre les quarts de finale de l'Euro 2012 avec une élimination contre l'Espagne, championne du monde et d'Europe de l'époque. Avec les Girondins, il a mis fin à l'hégémonie du grand Lyon, sept fois champion de France. Mais, en plus de ces réussites, il a toujours triomphé avec ses idées et une qualité de jeu unanimement reconnue. Laurent conjugue le résultat, l'art et la manière. Il arrive à une grande maturité. Je le sens encore plus fort aujourd'hui, dans une forme de plénitude. »

UN QUADRUPLÉ HISTORIQUE LE 30 MAI ? Le triplé 2015 avec la L1, la Coupe de la Ligue et le Trophée des champions peut encore évoluer vers un quadruplé historique le 30 mai, si le PSG bat Auxerre en finale de la Coupe de France. Alors qu'il avait réussi le doublé Championnat-Coupe de France comme joueur de l'AJA en 1996, Blanc réaliserait un carton plein national inédit. Quatre ans seulement après la reprise du PSG, QSI (Qatar Sports Investments) marquerait ainsi l'histoire avec son entraîneur à succès. Sur les cinq titres de champion de France du jeune club parisien, créé en 1970, Blanc en a déjà conquis deux en autant de saisons sur le banc. Avec ses six trophées au total, il est déjà l'entraîneur le plus titré du club de la capitale devant Luis Fernandez. Si l'homme à la sucette n'a jamais été champion de France comme son ami à la touillette, il est le seul à avoir rapporté une Coupe européenne (Coupe des Coupes 1996). « Mais si on le laisse bosser dans la continuité, la Ligue des champions viendra avec le temps, appuie Guy Lacombe, entraîneur du PSG entre 2005 et 2007, désormais entraîneur national. Au-delà de ses titres hexagonaux, Laurent a conforté la place du PSG dans le top 8 européen. Cette saison, il a également battu Chelsea, le champion d'Angleterre, puis a été éliminé par le FC Barcelone, la meilleure équipe d'Europe actuellement. Il a prouvé qu'il était un coach de très haut niveau dans un club qui continue de grandir et qui est très jeune par rapport à des institutions comme le Barça, la Juventus, le Bayern ou le Real Madrid. En tant que membre de la DTN, je lève mon chapeau, et je lui dis merci ! Avec Didier Deschamps, il symbolise la nouvelle génération d'entraîneurs issue de 1998. En plus de cette culture de la victoire, on sent chez eux une volonté de transmettre et de faire rayonner le football français. Cela donne encore plus de noblesse et de grandeur à tous les succès de Laurent Blanc. Et bien qu'il soit au PSG, il ne faut surtout pas les minimiser. »

> « LAURENT CONJUGUE LE RÉSULTAT, L'ART ET LA MANIÈRE »
> **Jean-Pierre Bernès, son agent**

MANAGER ET CHEF D'ORCHESTRE. Comme à Bordeaux, où il avait déjà accompli un doublé Championnat-Coupe de la Ligue en 2009, mais également porté les Girondins en quarts de finale de la C1 en 2010 (élimination contre Lyon), Laurent Blanc a imposé son style de jeu dans la conquête de ces succès. Son obsession de la possession de balle n'a pas été ébranlée par les quelques passages délicats que son équipe a connus cet hiver ou les critiques acides qu'il a subies. L'homme comme l'entraîneur n'a jamais varié dans ses convictions. C'est en maintenant sa confiance à Thiago Silva, au retour d'un Mondial traumatisant, qu'il a sorti du trou son capitaine. Idem pour David Luiz. Les deux Brésiliens lui ont rendu la

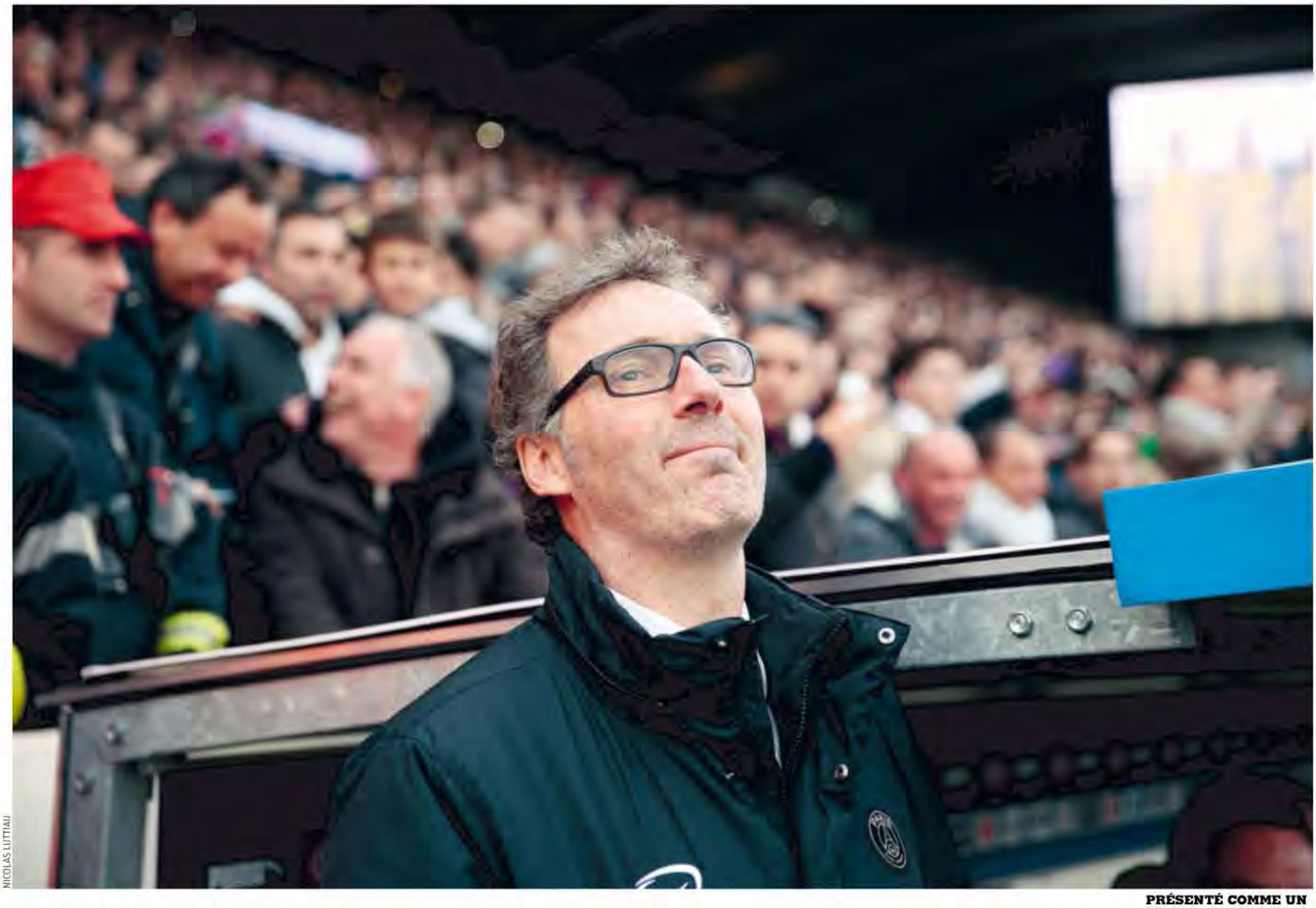
Batteux loin devant

Le top 10 des entraîneurs champions de France

8 titres. Albert Batteux (Reims 1953, 1955, 1958, 1960 et 1962 ; Saint-Étienne 1968, 1969 et 1970). **5 titres.** Lucien Leduc (Monaco 1961, 1963 et 1978 ; Marseille 1971 et 1972*). **4 titres.** Jean Snella (Saint-Étienne 1957, 1964, 1967 et 1968), Robert Herbin (Saint-Étienne 1974, 1975, 1976 et 1981). **3 titres.** José Arribas (Nantes 1965, 1966 et 1973). Aimé Jacquet (Bordeaux 1984, 1985 et 1987). Gérard Gili (Marseille 1989, 1990 et 1991**). Paul Le Guen (Lyon 2003, 2004 et 2005). Gérard Houllier (Paris-SG 1986 ; Lyon 2006 et 2007). **Laurent Blanc** (Bordeaux 2009 ; Paris-SG 2014 et 2015).

** Lors de la saison 1971-72, Lucien Leduc a été évincé après 29 journées, alors que l'OM était en tête avec sept points d'avance, au profit de Mario Zatelli.*

*** Lors de la saison 1990-91, Gérard Gili a été remplacé après neuf journées par Franz Beckenbauer qui sera lui-même remplacé à la trêve par Raymond Goethals.*



NICOLAS LUTTIAU

monnaie en étant les buteurs de la qualification parisienne à Chelsea. À Paris, Blanc a montré qu'il savait gérer des stars. Il n'est pas intime avec ses joueurs, mais sait rester chaleureux, ouvert au dialogue tout en étant ferme, à l'image de la reprise en main de son effectif à la trêve hivernale. Il a pris sur lui pour sanctionner Ezequiel Lavezzi et Edinson Cavani après leur retour tardif de congés ou recadrer Marco Verratti pour ses trop nombreux cartons.

Avec son fidèle adjoint, Jean-Louis Gasset, indissociable de sa réussite, Blanc s'épanouit dans un rôle de manager chef d'orchestre qui sied aux entraîneurs des grands clubs.

« C'est une idée reçue de dire qu'il est plus facile d'entraîner des grands clubs et des grands joueurs, constate Willy Sagnol, l'entraîneur de Bordeaux. Même s'il y a plus de qualité, les ego sont aussi plus grands. Et le bon entraîneur restera toujours celui qui tire le maximum de son effectif. Laurent l'a fait cette saison comme il l'avait fait à Bordeaux, en 2009. La question de savoir s'il est un grand coach ou pas ne devrait même plus se poser. Sa force, c'est aussi sa confiance en lui et en ses idées. Comme Didier *(NDLR : Deschamps)* ou comme moi, il ne fait pas ce métier de manière alimentaire. S'il est devenu entraîneur, c'est parce qu'il est passionné et qu'il a envie de gagner. Il ne prend pas des décisions pour préserver son poste, faire de la politique ou plaire à l'entourage du club. Il décide parce qu'il croit en ses principes. »

« SI J'ÉTAIS NASSER, JE LE FERAIS PROLONGER »
Rolland Courbis, entraîneur de Montpellier

UNE SAISON À 8 M€ EN SALAIRE ET PRIMES. En montant vers les sommets, celui qui vient d'être élu meilleur entraîneur de L1 par ses pairs – pour la deuxième fois après 2008 – s'est bonifié. S'il a pris son temps pour s'asseoir sur un banc entre l'arrêt de sa carrière de joueur, en 2003, et sa première expérience bordelaise, en juin 2007, il a vite rattrapé son retard. Lors de ses cinq saisons en club, il s'est constitué un CV riche de dix titres (et peut-être bientôt onze) qui commence à peser dans le panorama français et européen. Sous contrat jusqu'en juin 2016, il a d'ores et déjà intégré le top 10 des entraîneurs les mieux payés du continent. Cette saison pleine devrait lui rapporter plus de 8 M€ brut de salaire et de primes. Conseillé par Jean-Pierre Bernès depuis son passage à Bordeaux, il a toujours conditionné ses revenus à la réalisation de ses objectifs dans un système « gagnant-gagnant » qui reflète son caractère. « Moi, si j'étais Nasser, je le prolongerais, claque Rolland Courbis, le doyen des entraîneurs de L1 et coach de Montpellier. S'il s'agissait d'un entraîneur étranger, on crierait au génie ! Dans un contexte à forte pression, où il n'a pas été ménagé, "Lolo" réalise un travail ex-tra-or-di-nai-re ! Je pense même qu'il peut se bonifier et qu'il est encore un plus grand entraîneur en devenir.

S'il n'avait pas pris le Barça en quarts de finale, j'aimerais bien savoir jusqu'où il serait allé dans cette compétition. Et j'aurais aussi aimé qu'il ait tous ses joueurs à sa disposition pour le match aller. Au Parc, il a quand même joué sans Thiago Motta, Verratti, Ibrahimovic et avec la sortie de Thiago Silva au bout de vingt minutes. Laurent Blanc, ce n'est quand même pas David Copperfield ! Si les Qataris ont toujours envie de réussir, d'avoir une bonne image, de "franciser" un peu leur club à défaut de pouvoir le faire avec de grands joueurs français, ils doivent conforter Laurent Blanc. C'est le dernier sélectionneur de l'équipe de France, un de nos meilleurs entraîneurs et l'autre "Président". Pour eux, c'est parfait ! » ■

PRÉSENTÉ COMME UN CHOIX PAR DÉFAUT
À SON ARRIVÉE EN JUIN 2013, LAURENT BLANC A SU FAIRE TAIRE SES DÉTRACTEURS, RÉSULTATS À L'APPUI.

Son palmarès d'entraîneur

3 Championnats de France (2009, 2014 et 2015). **3 Coupes de la Ligue** (2009, 2014 et 2015). **4 Trophées des champions** (2008, 2009, 2013 et 2014).

De toutes les couleurs

Des coups de génie, des coups de barre, des coups durs, des coups tordus et même un coup de boule... le troisième titre d'affilée du PSG aura été ponctué d'épisodes en tout genre. Dernier inventaire avant fermeture. **TEXTE** RÉMY LACOMBE

Les 3 meilleurs matches

1. MARSEILLE - PARIS-SG : 2-3, 31e J., 5 AVRIL 2015. Un sommet, un vrai ! Du jeu, de l'intensité, des buts, une ambiance extraordinaire, tout y était ! L'OM prend deux fois l'avantage grâce à un Gignac déchaîné, mais Paris rend coup pour coup par Matuidi, Marquinhos et Morel qui, pressé par Ibrahimovic, marque contre son camp. Le PSG avait pris la tête de la Ligue 1 lors de la journée précédente, juste avant la trêve internationale. Il ne la lâchera plus.

2. PARIS-SG - LILLE : 6-1, 34e J., 25 AVRIL 2015. Présenté comme la dernière embûche importante sur la route du titre, ce match tourne à la démonstration. Paris assomme Lille avec deux buts lors des quatre premières minutes avant de doubler la mise avant la pause. En l'absence d'Ibra, suspendu, Cavani marque deux fois et Lavezzi s'offre un triplé. Un jour de grâce, vraiment !

3. PARIS-SG - SAINT-ÉTIENNE : 5-0, 4e J., 31 AOÛT 2014. Le meilleur match du PSG lors de la phase aller. Et sans doute le meilleur de Zlatan, intenable ce soir-là. Le Suédois, magnanime, ira consoler Ruffier après que celui-ci a ouvert le score en contrôlant mal une passe en retrait, avant de l'enfoncer d'un superbe triplé. Et sans pour cela avoir besoin d'un penalty. Ce soir-là, le PSG alignait onze joueurs étrangers au coup d'envoi. Cela n'était arrivé qu'une fois, en L1, en décembre 2013.

Les 3 plus mauvais matches

1. BASTIA - PARIS-SG : 4-2, 20e J., 10 JANVIER 2015. Pour ce premier match de L1 après la trêve, censé valider le travail accompli lors du stage à Marrakech, les Parisiens prennent rapidement le large grâce à deux buts de Lucas et de Rabiot dans les vingt premières minutes. Avant de s'effondrer de manière inexplicable et d'encaisser quatre buts, dont un improbable doublé de Palmieri. Le PSG chute du podium, Blanc parle de suffisance et Ibra affirme qu'il n'a jamais vécu un scénario pareil dans toute sa carrière.

RICHARD MARTIN

DANS L'ÉTAU DU ROUDOUROU.

2. GUINGAMP - PARIS-SG : 1-0, 18e J., 14 DÉCEMBRE 2014. Quatre jours après avoir encaissé sa première défaite de la saison, à Barcelone (1-3), Paris subit son premier revers en Championnat. Guingamp, 22 M€ de budget, seul club français qualifié pour les seizièmes de finale de la Ligue Europa après sa victoire (2-1) sur le terrain du PAOK Salonique trois jours plus tôt, signe son deuxième exploit de la semaine. Paris est hors sujet et Blanc sous pression.

3. ÉVIAN-TG - PARIS-SG : 0-0, 3e J., 22 AOÛT 2014. Pour leur deuxième sortie de la saison en L1, les Parisiens s'endorment sur les bords du lac d'Annecy, tout comme leurs adversaires d'ailleurs. Un match d'un ennui mortel, disputé au pas du légionnaire et seulement marqué par un festival de maladresses. Ce résultat met fin à une série de 58 matches sans le moindre 0-0.

Les 3 meilleurs joueurs

1. JAVIER PASTORE. Ses stats (5 buts, 10 passes décisives) ne disent pas tout de son influence, beaucoup plus prégnante que lors de ses trois premières saisons. Troisième attaquant ou troisième milieu, faux numéro 10 mais vrai créateur, « el Flaco » s'est enfin montré régulier et consistant dans ses performances. En plus de ses idées parfois géniales, il est désormais capable de récupérer des ballons, de gagner des duels et de tenir un match entier. Jusqu'à faire dire à Thiago Silva qu'il est « le joueur le plus important du PSG ». Au fond du vestiaire, on a entendu Zlatan tousser.

2. MARCO VERRATTI. Il a encore pris douze cartons jaunes, record de la saison en Ligue 1. Toujours bavard et irascible, le gamin de Pescara fait néanmoins oublier ses travers par son implication et sa technique. Sur le côté droit du milieu ou devant la défense, il n'a pas son pareil pour récupérer le ballon dans les pieds de l'adversaire, le ressortir proprement et ouvrir des espaces. Auteur de sept passes décisives et de deux buts – ses deux premiers en L1 –, il incarne à la fois le présent et l'avenir.

3. THIAGO SILVA. À la sortie du Mondial, il y avait de quoi s'inquiéter pour sa santé physique et mentale. Le Brésilien, blessé d'entrée, a mis du temps à revenir à la surface, mais le soutien sans faille de son entraîneur et du public du Parc lui a permis de redevenir sinon le meilleur défenseur du monde, du moins un capitaine de route indiscutable. Accompagné de David Luiz ou de Marquinhos, il a été à la hauteur de son statut, même si l'arrière-garde parisienne n'est pas la plus hermétique de la Ligue 1.

Les 3 joueurs les plus décevants

1. EZEQUIEL LAVEZZI. Parfois remplaçant, souvent remplacé, le finaliste du dernier Mondial a profité d'un calendrier copieux et des blessures ou suspensions pour glaner du temps de jeu. Mais on ne peut pas dire qu'il ait donné envie à son entraîneur et à ses dirigeants de le garder ou de le prolonger. Il court beaucoup, oui, mais souvent en vain. Pour les huit buts qu'il a marqués (dont trois contre Lille), combien d'occasions ratées ? Très efficace, en revanche, sur les réseaux sociaux.

PIERRE LAHALLE

CARAMBA, ENCORE RATÉ !

2. YOHAN CABAYE. Treize matches seulement comme titulaire, un but, une passe décisive, le milieu de l'équipe de France n'a toujours pas laissé son empreinte au PSG après dix-huit mois de présence. Certes, il a été stoppé par plusieurs blessures, mais lorsqu'il a joué son impact a été trop faible pour lui permettre d'espérer autre chose qu'un rôle de suppléant. Au cours des derniers mois, il a même subi la concurrence de Rabiot.

3. LUCAS DIGNE. Titulaire en Ligue 1 lorsque Maxwell avait besoin de se reposer, il n'a jamais été une menace pour le Brésilien au poste d'arrière gauche. Il est plein de bonne volonté, mais ses courses ne sont pas assez tranchantes, ses centres pas assez précis et ses interventions défensives pas assez nettes. Depuis son arrivée de Lille, il y a deux ans, pour 15 M€, il n'a pas progressé. Et comme Maxwell a prolongé d'un an, la porte semble fermée.

Les 3 blessures qui ont fait jaser

1. L'HÉCATOMBE DE PSG-CAEN (2-2). Cabaye (adducteurs, 16e), Marquinhos (ischio-jambier, 45e), Aurier (quadriceps, 69e), Lucas (adducteurs, 80e) doivent successivement quitter le

STÉPHANE MANTEY

DAVID LUIZ À L'ASSAUT DE L'OM.

PIERRE LAHALLE

LA SAISON OÙ L'ON N'AURA PLUS PARLÉ DU PRIX D'ACHAT DE JAVIER PASTORE.

terrain et laisser leurs partenaires terminer à neuf. Résultat : deux buts caennais à la 89e et à la 90e + 2, un quatrième nul au Parc et un effectif décimé à quatre jours du match aller contre Chelsea.

2. LA TALALGIE DE ZLATAN. Quelques jours après PSG-Lyon (1-1), le 21 septembre, où il avait été fantomatique, on apprend qu'Ibra souffre d'une mystérieuse et intrigante blessure au talon. Une douleur que les médecins du PSG, comme leurs homologues suédois, peineront à expliquer et à soigner. Le grand homme, qui a besoin de cette partie du corps pour ses talonnades, ne reviendra que le 9 novembre, pour les vingt-cinq dernières minutes de la victoire (2-0) contre l'OM.

3. LA DÉCHIRURE À LA CUISSE DE THIAGO SILVA. À peine rentré du Brésil avec un moral au plus bas, « le Monstre » est titulaire pour le premier match de L1 à Reims, mais aussi deux jours plus tard, lors d'un match amical à Naples. Dès la 12e minute, il doit quitter le terrain, victime d'une déchirure à la cuisse droite. Blanc a déjà une polémique sur les bras et le capitaine sera absent neuf semaines.

Les 3 affaires extrasportives

1. « LA FRANCE PAYS DE MERDE. » D'une seule phrase, Zlatan a mis le feu au PSG, à l'Olympique Lyonnais, à l'arbitrage, aux instances du football français, au CNOSF et à la classe politique. Une sorte de grand chelem pour une colère mémorable dans le paddock de Lescure. La cible ? L'arbitrage de M. Jaffredo, coupable de ne pas avoir sifflé une passe en retrait captée par Carrasso. « Cela fait quinze ans que je joue au foot et je n'ai jamais vu un arbitre aussi nul dans ce pays de merde », a éructé le Suédois. À Doha, il paraît que cheikh Tamim, en pleines négociations pour l'achat de 24 avions Rafale, s'est étranglé. Quant à Jean-Michel Aulas, inlassable, il ferraille toujours contre la réduction de la suspension d'Ibra.

2. CAVANI ET LAVEZZI (TRÈS) EN RETARD. Les fêtes de fin d'année en Argentine, c'est beau ! En Uruguay aussi. Bien plus qu'un stage de reprise musclé à Marrakech. Du coup, Cavani et Lavezzi ont oublié de regarder leur montre et sont rentrés directement à Paris. Avec six jours de retard ! Ils voulaient passer plus de temps avec leur famille, ont-ils expliqué. Émouvant. Blanc n'a pas été convaincu et leur a prescrit quelques matches sur le banc. Du coup, les deux veinards ont échappé à la fessée de Furiani.

3. LE COUP DE BOULE DE BRANDAO. Pour son deuxième match de L1 avec Bastia, le Brésilien, invisible, sort à la 72e minute. Il sera beaucoup plus mobile et percutant dans le couloir des vestiaires où il assène un coup de boule à Thiago Motta avant de se planquer vite fait. Qui a insulté qui sur le terrain ? La vidéo ne permet pas de trancher. En revanche, elle confondra l'agresseur qui écopera de six mois de suspension.

CANAL+

Les 3 moments du président

1. « J'espère que ce sera la dernière défaite de la saison. » Après le revers à Barcelone et... avant celui de Guingamp.

2. « Brandao n'est pas un joueur de foot. Il doit être suspendu à vie. » Après le coup de tête à Thiago Motta.

3. « I'm really sorry for this terrible arbitrage. » De Frédéric Thiriez à Nasser al-Khelaïfi après PSG-Lens (1-3) et l'expulsion de Cavani par Nicolas Rainville.

Les 3 actions de Bahebeck

1. SON BUT À TOULOUSE. Titulaire au Stadium, il égalise à la 33e minute, dispute l'intégralité du match (ce sera la seule fois) et obtient la meilleure note de son équipe. Bon, les autres étaient dans un jour sans.

2. SON BUT À LORIENT. Dans une équipe qui ne tient pas debout sur le synthétique du Moustoir, il fait son entrée à la 62e minute et signe, six minutes plus tard, le but de la victoire (2-1).

3. SA PASSE CONTRE MONACO. Cette fois, il remplace Verratti à la mi-temps. Alors que le PSG bute sur la défense monégasque, il délivre une passe décisive à Lucas pour l'ouverture du score. Martial égalisera dans le temps additionnel. ■

Le tiercé dans l'ordre

Avant le PSG, quatre autres équipes avaient aligné trois titres d'affilée dans l'histoire du Championnat de France. Certaines feront même mieux...

TEXTE JEAN-MARIE LANOË

L'ÉQUIPE

BERNARD BOSQUIER.

SAINT-ÉTIENNE 1968-69
UN OS MARINE ET BLANC

Ce troisième sacre d'affilée (il y en aura encore un l'année suivante) fut le plus délicat. Non pas que les Verts de Batteux se soient embourgeoisés ou qu'ils aient mal digéré le départ de Rachid Mekhloufi pour Bastia, ou encore que certains de leurs internationaux (Carnus, Bereta, Bosquier, Revelli...) aient connu un coup de buis. Non, simplement, ils tombèrent cette année-là sur un os difficile à ronger : le Bordeaux de Jean-Pierre Bakrim, qui marqua plus de buts que le champion malgré Hervé Revelli (22 buts) et Salif Keita (21). À mi-course, Saint-Étienne fut sacré champion d'automne avec deux points d'avance seulement (victoire à 2 points) sur les Marine et Blanc. En fait, Bordeaux craqua au plus mauvais moment, une semaine avant de recevoir Saint-Étienne, en s'inclinant contre le RC Paris-Sedan à domicile (0-2). Sa victoire contre les Verts (2-0), à deux journées de la fin, comptera dès lors pour des prunes. Sur la ligne d'arrivée, il manquera deux points aux Ruiter, Couécou et Simon qui auront cependant éliminé Saint-Étienne en huitièmes de finale de Coupe de France. Une vraie bête noire lors d'une saison qui ne le fut pas moins pour l'ensemble du football français, alors au fond du trou. ■

L'ÉQUIPE

DOMINIQUE ROCHETEAU.

SAINT-ÉTIENNE 1975-76
LE COUP DE MAIN DE WURTZ

Une année de feu pour les Verts devenus les enfants de la télé avec leur épopée héroïque en Coupe d'Europe. Mais il faut croire qu'il était déjà difficile de jouer sur tous les tableaux. Leur premier rival sera l'OGC Nice, qui passera en tête à mi-parcours emmené par son milieu magique Guillou-Huck-Jouve. Ensuite, ce sera au tour du FC Nantes de José Arribas de prendre les devants après un départ pourtant calamiteux. Là-dessus, une élimination en trente-deuxièmes de finale de Coupe de France contre Troyes, alors qu'ils en étaient les détenteurs depuis deux saisons, fera vraiment désordre. Et en Championnat, les Verts de Robert Herbin devront souquer ferme. Un match fera office de tournant : le Nice - Saint-Étienne (1-1) du 11 mars que les deux clubs abordaient avec le même nombre de points. Ce soir-là, les Niçois furent bien meilleurs, mais un arbitrage catastrophique de M. Wurtz, qui omit de siffler deux penalties en faveur des Azuréens, dont un à deux minutes de la fin sur une main flagrante de Christian Lopez, modifia le cours des choses. Les Verts termineront avec trois points d'avance sur les Aiglons. On découvrait et appréciait Dominique Rocheteau, les étrangers (Curkovic, Piazza) étaient des cadors et la passion contagieuse. ■

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

JEAN-PIERRE PAPIN.

MARSEILLE 1990-91
LE KAISER À LA MER

Une saison agitée au niveau du banc ! Alors que tout se passe bien et que l'OM devance déjà son principal challenger, Monaco, voilà que Bernard Tapie débarque le régional de l'étape Gérard Gili au mois de septembre pour le remplacer par Franz Beckenbauer. L'idée du boss, c'est que le club soit plus crédible au niveau européen car il n'a pas digéré la main de Vata (Benfica), la saison précédente, qui avait privé l'OM d'une finale de Coupe d'Europe. Un « drame » qui avait aussi provoqué du mouvement au niveau de l'effectif. Exit les Sauzée, Deschamps et Francescoli, place à Pelé, Cantona, Stojkovic, Pardo et Fournier. Mais la greffe allemande ne prend pas. Dès l'arrivée de Kaiser Franz, l'OM perd au Vélodrome contre Cannes (0-1) – où sévit le jeune Zidane – et prendra, un peu plus tard, une tôle (4-0) à Auxerre. En fin d'année, Tapie bombarde Beckenbauer directeur sportif et fait venir le madré Raymond Goethals dont il n'avait pas oublié la carrière bordelaise. On ne reverra plus l'OM, même si l'AS Monaco fera jusqu'au bout bonne figure (4 points d'écart). Papin est épanoui (23 buts), le couple qu'il forme avec Cantona fait rigoler les *Guignols*, mais ce sont les larmes de Boli à Bari qui concluront cette pétaradante saison. Un an plus tard, l'OM empochera un quatrième titre. ■

STÉPHANE MANTEY

JUNINHO.

LYON 2003-04
LE TRIPLÉ AVANT LE SEPTUPLÉ

Pour sa deuxième saison aux commandes de l'OL, Paul Le Guen, champion en titre, doit faire sans Sonny Anderson, l'idole du club, parti pour Villarreal. Lyon se tourne vers le Brésilien Giovanni Elber, du Bayern. Comme souvent, il devra effectuer un retour étourdissant après un départ manqué. Long et intense sera le combat avec le PSG de Vahid Halilhodzic (2e à 3 points) et le Monaco de Didier Deschamps (3e à 4 points). Mais les Rouge et Blanc, obnubilés et usés par leur brillant parcours jusqu'en finale de la Ligue des champions, s'inclineront face à une équipe lyonnaise plus joueuse que la saison précédente. Son duo d'attaque Elber (10 buts)-Luyindula (16 buts) est fécond, son milieu de terrain peut compter sur la forme retrouvée d'un Vikash Dhorasoo qui plantera quatre buts, souvent importants, lors du parcours retour, et sur un Juninho souverain et auteur de dix réalisations. Au bout du compte, cet OL équilibré et dur au mal finira avec la meilleure attaque et la meilleure défense. Puis enchaînera sur quatre autres titres... ■

CET ÉTÉ, L'ÉQUIPE 21
A PLUS D'UN TOUR DANS SON SAC.

Crédit : *L'Équipe*

WORLD PORTS CLASSIC
DU 23 AU 24 MAI EN DIRECT

TOUR DE SUISSE
DU 13 AU 21 JUIN EN DIRECT

ARCTIC RACE OF NORWAY
DU 13 AU 16 AOÛT EN DIRECT

TOUR DE GRANDE-BRETAGNE
DU 6 AU 13 SEPTEMBRE EN DIRECT

CYCLISME

L'ÉQUIPE 21
L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

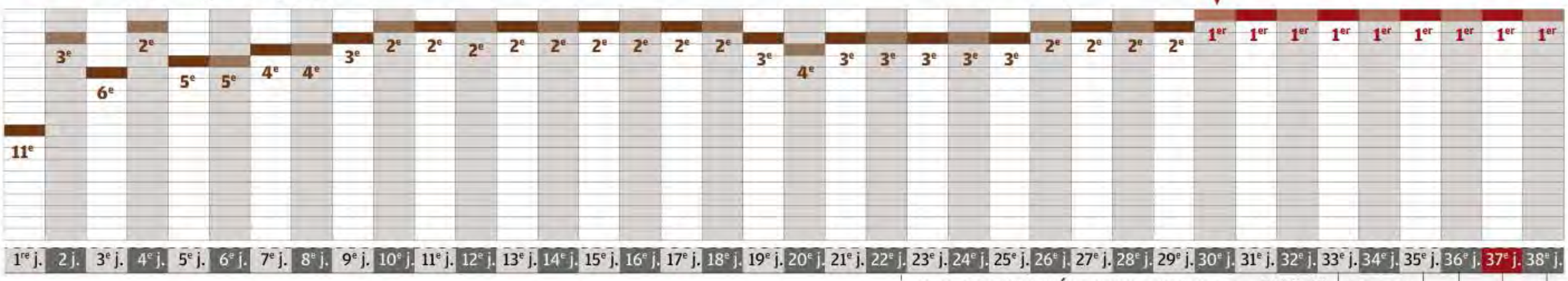
LE SACRE DU **PRINTEMPS**

Son succès à Montpellier a offert au Paris-SG le cinquième titre de son histoire. Une victoire finale qui s'est dessinée avec l'arrivée des beaux jours.

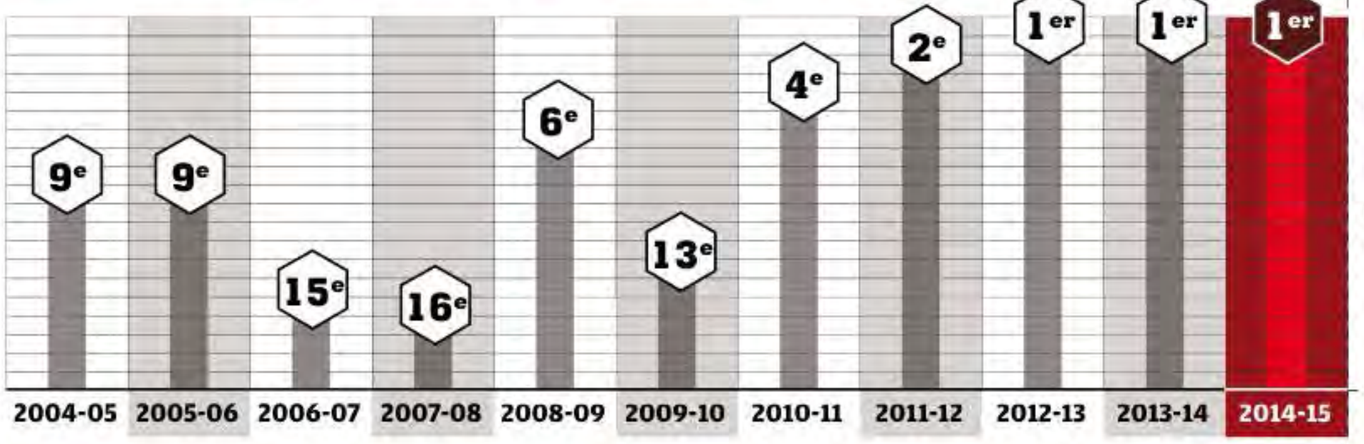
21 MARS, LA PRISE DE POUVOIR

21 mars 2015

Son classement journée après journée



Ses dix dernières saisons en Ligue 1



LA JOURNÉE DU TITRE

0

Le Paris-SG est en passe de boucler une saison complète de L1 sans défaite à domicile (14 victoires, 4 nuls). S'il ne perd pas samedi contre Reims, il égalera ainsi la meilleure performance du club, réalisée par les équipes des titres de 1986 (17 victoires, 2 nuls) et 1994 (14 victoires, 5 nuls).

2006-07
2004-05
2005-06
2009-10
2012-13
2013-14
2010-11
2014-15
2007-08
2008-09
2011-12

14

Le nombre de joueurs qui ont remporté les trois derniers titres du Paris-SG : Camara, Douchez, Ibrahimovic, Lavezzi, Lucas, Matuidi, Maxwell, Pastore, Rabiot, Sirigu, Thiago Motta, Thiago Silva, Van der Wiel et Verratti.

Répartition des titres de champion de France

Saint-Étienne (1981)	10
Marseille (2010)	9
Nantes (2001)	8
Lyon (2008)	7
Monaco (2000)	7
Bordeaux (2009)	6
Reims (1962)	6
PARIS-SG (2015)	5
Nice (1959)	4
Lille (2011)	3
Sète (1939)	2
Sochaux (1938)	2
Auxerre (1996)	1
Lens (1998)	1
O. Lillois (1933)	1
Montpellier (2012)	1
RC Paris (1936)	1
C.O. Roubaix-Tourcoing (1947)	1
Strasbourg (1979)	1

Entre parenthèses, l'année de leur dernier titre ou de leur titre.

80

Le nombre de buts déjà inscrits cette saison par le PSG. Encore quatre buts face à Reims pour la dernière journée, et l'équipe actuelle égalera le record de buts du club sur une saison (84), établi lors du précédent exercice.

8

Le plus grand nombre de victoires consécutives du PSG cette saison, de la 30e à la 37e.

23

Les joueurs qui ont participé à la conquête du titre : Aurier, Bahebeck, Cabaye, Camara, Cavani, Chantôme, David Luiz, Digne, Douchez, Ibrahimovic, Kimpembe, Lavezzi, Lucas, Marquinhos, Matuidi, Maxwell, Pastore, Rabiot, Sirigu, Thiago Motta, Thiago Silva, Van der Wiel, Verratti.

Le 24e trophée

- **5** Championnats de France : 1986, 1994, 2013, 2014 et 2015.
- **1** Championnat de Ligue 2 : 1971.
- **8** Coupes de France : 1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006 et 2010.
- **5** Coupes de la Ligue : 1995, 1998, 2008, 2014 et 2015.
- **4** Trophées des champions : 1995, 1998, 2013 et 2014.
- **1** Coupe des Coupes : 1996.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE – PHOTO BERNARD PAPON – INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FRANCE football

PRÉPAREZ-VOUS À L'ÉTÉ !

RECEVEZ FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS
ET CHOISISSEZ UN DE CES 4 PRODUITS !

PROFITEZ DE **PLUS DE 55 € DE RÉDUCTION** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

LA SERVIETTE DE BAIN

400 g/m² pour ce très confortable drap de bain. De la douche à la plage, il ne vous quittera plus. Coloris rouge. Broderie fil du logo. 140 x 70 cm.

LE HAMAC CHAISE FRANCE FOOTBALL

Dim. 52x90cm.
Livré avec cordes pour permettre de l'attacher.
Poids de charge maximum : 100 kg.

Photos non contractuelles

LE SAC À DOS PIQUE-NIQUE ISOTHERME POUR 4 PERSONNES

- 1 plaid 118x135 cm plastifié en dessous pour une meilleure isolation du sol
- 1 porte bouteille isotherme détachable
- 1 grand compartiment isotherme (43x28x8 cm)
- 4 assiettes et verres en plastiques, fourchettes, couteaux et petites cuillères (x 4) en métal, salière / poivrière
- 1 planche et 1 couteau à pain
- 1 tire-bouchons

LE SET DE PLAGE

- 1 sac coussin gonflable, 30x30 cm
- 1 ballon de plage, diamètre 30 cm
- 1 frisbee en plastique, diamètre 22 cm
- 1 jeu de badminton comprenant 2 raquettes, 2 volants, housse de transport en PVC - 67x23 cm
- 1 cerf volant, 48x58 cm 4 tuyères, toile Spi
- 1 paire de tongs adulte pointure 42-44

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N°S. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT L'UN DES 4 PRODUITS PROPOSÉS AU PRIX DE 29,90 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

Je m'abonne à France Football pour une durée de 6 mois (26 N°S) et je reçois la dotation de mon choix.

❒ **51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.**

Je choisis ma dotation :

❒ Le drap de bain rouge ❒ Le set de plage
❒ Le sac pique-nique ❒ La chaise hamac

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

..... CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL. ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre produit dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFFD5

BORDEAUX
LE STADE AUX SIX CENTS POTEAUX

Deux semaines après avoir quitté Lescure en grande pompe, les Girondins emménagent dans leur nouvel écrin. Visite guidée.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL | **PHOTOS** NICOLAS LUTTIAU

Concepteurs du stade de Bâle en 2001, de l'Allianz Arena à Munich en 2005 et du fameux Nid d'oiseau où se sont déroulés les Jeux Olympiques de Pékin en 2008, les architectes suisses Jacques Herzog et Pierre de Meuron ont été fidèles à leur réputation. Le Nouveau Stade de Bordeaux est dans la lignée de ces enceintes spécifiques dont ils ont fait leur spécialité. « Nous sommes dans une région du Sud-Ouest atlantique, a expliqué Pierre de Meuron, nous avons donc cherché à faire un stade ouvert et non pas un stade qui se referme sur lui-même. » Le résultat est probant et cette enceinte postule déjà au titre de plus bel écrin de l'Euro 2016. Avec ses six cents poteaux soutenant la structure de métal et de béton, ce grand mikado blanc ressemble à une forêt des Landes géante. À l'intérieur, la coursive qui permet de faire le tour de toutes les tribunes donne l'impression que l'on est à la fois dedans et dehors. « Au moins, ici plus personne ne se mouillera », a ironisé Jean-Louis Triaud en référence au stade Chaban-Delmas où certains gradins n'étaient pas abrités. Le président bordelais peut être rassuré. Le Nouveau Stade de Bordeaux compte 42 115 sièges tous protégés des intempéries mais aussi très spacieux et offrant un angle de vue parmi les plus performants du marché. Les spectateurs pourront en juger dès samedi, à l'occasion de la rencontre inaugurale entre Bordeaux et Montpellier. Construit dans le cadre d'un partenariat public-privé entre la Ville de Bordeaux et Vinci Stadium, cet outil multifonctionnel sera doté d'une pelouse hybride, à base d'herbe naturelle plantée dans un substrat artificiel. Il sera le premier à être entièrement connecté en Wi-Fi HD. Il ne reste plus qu'à trouver un modèle économique rentable pour ce stade nouvelle génération pouvant aussi accueillir des concerts et d'autres manifestations populaires. L'exploitation hors football de cette vraie réussite architecturale a été confiée à la société SBA, Stade Bordeaux Atlantique. Sa première mission est de trouver un namer, un annonceur qui accepte d'associer son nom à celui du stade moyennant 3,9 M€ par an sur dix ans. Pour l'instant, c'est le seul domaine où l'horizon soit bouché. ■

Fiche technique

L'ENSEMBLE DU SITE : 18,6 hectares
SUPERFICIE DES PARVIS : 4,9 hectares (41 047 m² à l'ouest et 8 445 m² à l'est)
SUPERFICIE DE LA PELOUSE: environ 1 hectare
SUPERFICIE DU STADE : 4,6 hectares

233 mètres de longueur
210 mètres de largeur
37 mètres de hauteur

24 km de gradins
14 km d'emmarchements
6 km de marches

41 000 m³ de béton
644 poteaux circulaires en métal

12 000 TONNES DE CHARPENTE MÉTALLIQUE: environ deux fois le poids de la charpente de la tour Eiffel

27
En mois, la durée de la construction du Nouveau Stade de Bordeaux, entamée le 25 février 2013.

183
En millions d'euros, le coût – hors taxes – de cette enceinte dont le prix de revient au siège est l'un des plus bas du marché.

35 %
L'inclinaison de la partie haute des tribunes, ce qui est le maximum autorisé par les services de sécurité.

3,85
En millions d'euros, le loyer annuel que devront verser les Girondins de Bordeaux en tant que club résident.

75 %
Le nombre de places en loges ou de sièges dits d'hospitalité déjà vendus par le club pour la saison prochaine. Cela représente le montant du loyer annuel.

20
En millions d'euros, l'avance faite en cash par M6, le propriétaire des Girondins de Bordeaux. Elle a servi de garantie et va permettre de diminuer la part du club.

2045
L'année au cours de laquelle la Ville de Bordeaux deviendra définitivement propriétaire de son nouveau stade.

6

7

8

1 ET 2. UNE COURSIVE DE 10 000 M² PERMET DE FAIRE LE TOUR DES TRIBUNES EN RESTANT À L'INTÉRIEUR MAIS EN APERCEVANT TOUJOURS LE CIEL. **3 ET 4.** LES DIRIGEANTS BORDELAIS ONT VOULU DES VESTIAIRES À L'IMAGE DE LEUR NOUVEAU STADE « À LA FOIS ÉLÉGANTS ET FONCTIONNELS, MAIS SANS LUXE EXCESSIF ». **5.** SOIXANTE LOGES D'UNE CAPACITÉ DE DOUZE À DIX-HUIT PERSONNES SERONT À LA DISPOSITION DES UTILISATEURS. **6.** AVEC SON MILLIER DE PILIERS QUI SUPPORTENT LES DOUZE MILLE TONNES DE LA CHARPENTE MÉTALLIQUE, LE NOUVEAU STADE DE BORDEAUX RAPPELLE LA FORÊT DE PINS DES LANDES. **7.** DANS CE STADE À L'ANGLAISE, LE PUBLIC EST TRÈS PROCHE DU TERRAIN. IL A ÉTÉ CONÇU POUR QUE TOUTES LES PLACES OFFRENT UN CHAMP DE VISION OPTIMAL. **8.** UN PUITS DE LUMIÈRE A ÉTÉ INSTALLÉ AU-DESSUS DU COULOIR DES VESTIAIRES EN RÉFÉRENCE AU PADDOCK DU STADE CHABAN-DELMAS D'OÙ LES VIP POUVAIENT VOIR LES JOUEURS.

TROISIÈME PLACE

PRENDS GARDE, MONACO !

Le club de la Principauté est le mieux placé pour monter sur le podium. Mais attention, la troisième place a parfois changé de propriétaire à la dernière journée. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

La 38e et dernière journée sera celle de la grande distribution : celle des troisième (Ligue des champions, troisième tour préliminaire), quatrième (Ligue Europa directe) et cinquième places (Ligue Europa avec un tour préliminaire). Avec ses deux points d'avance sur l'OM et Saint-Étienne, Monaco (68 points) est le mieux placé. L'ASM se déplace à Lorient quand Marseille reçoit Bastia et que Saint-Étienne accueille Guingamp. Sur le papier, ces adversaires sont démobilisés, car certains de rester en L1. Mais rien n'est gravé dans le marbre et notre Championnat, sur ces dix dernières années, a déjà connu des soubresauts de dernière minute pour l'attribution des places en Ligue des champions.

LE CAUCHEMAR BRETON DU LOSC. Que Monaco sache ainsi que Lorient a déjà enterré les espoirs les plus fous ! En 2009-10, le classement avant l'ultime empoignade était le suivant : 1. Marseille, déjà champion avec 75 points ; 2. Lille, 70 ; 3. Lyon, 69, 4. Auxerre, 68 ; 5. Montpellier, 66. Une victoire chez les Merlus garantissait la deuxième place et la Ligue des champions au LOSC de Rudi Garcia. Pour finir au pire quatrième, il fallait que Lille perde à Lorient pendant que l'OL et Auxerre gagneraient de leur côté. Et c'est ce qu'il advint ! Pourtant, Lille mena 1-0 au Moustoir avant de céder sur des buts de Gameiro et de Jouffre, non sans avoir manqué un penalty (Cabaye) qui lui aurait redonné l'avantage 2-1. Et comme ça ne rigolait décidément pas ce soir-là, le gardien lorientais Audard, qui avait provoqué le penalty en fauchant Gervinho, ne fut pas expulsé par M. Buquet, à la grande fureur de Rudi Garcia. Pendant ce temps, l'OL battait le Mans 2-0 et Auxerre s'en allait gagner à Bonal 2-1 grâce à un but de dernière minute du latéral droit Hengbart, auteur ce soir-là d'un doublé. Le voyage en Bretagne et l'adieu à la Ligue des champions coûta au bas mot 20 M€ au LOSC. Mais il y a tout de même un happy end : il sera champion la saison suivante !

UN NUL DE L'AS MONACO LAISSERAIT LA TROISIÈME PLACE À L'OM EN CAS DE VICTOIRE SUR BASTIA.

CISSÉ DÉBOULONNE NANCY. Pablo Correa n'a pas oublié non plus la 38e journée de la saison 2007-08. Nancy avait passé trente-cinq journées sur le podium et n'avait jamais perdu à domicile. L'OL et Bordeaux étaient devant et les Lorrains disputaient la troisième place à l'OM. Ils recevaient Rennes avec un point d'avance sur Marseille qui affrontait Strasbourg au Vélodrome. L'OM perdait 1-2 quand Nancy mena rapidement 1-0. À un quart d'heure de la fin, Nancy était toujours qualifié. Il y avait certes 2-3 à Marcel Picot, mais le 3-3 au Vélodrome sauvait encore l'ASNL grâce à sa meilleure différence de buts. Et puis, lancé par Benoît Cheyrou, Djibril Cissé est parti tromper Puydebois pour inscrire son seizième but de la saison qui offrait le troisième tour préliminaire de la Ligue des champions à l'OM.

LA LIGUE AU SECOURS DE TOULOUSE. La dernière journée de la saison 2006-07 fut elle aussi épique. Lors de la 37e journée, le match Nantes-Toulouse (0-0) s'était achevé dans la confusion la plus totale, avec envahissement de terrain, etc. Quelques jours plus tard, la Ligue donnait la victoire au TFC sur le score de 0-0, ce qui fit beaucoup jaser ses adversaires directs. Avant la fatidique dernière journée, ils étaient, derrière Lyon et Marseille, quatre prétendants au podium : Lens (3e, 57 pts ; Bordeaux, 4e, 57 pts ; Rennes, 5e, 56 pts etc. Toulouse, 6e, 56 pts). Les C'htis se déplaçaient à Troyes, déjà relégué, Rennes à Lille, calé dans le ventre mou et le derby Toulouse-Bordeaux s'annonçait explosif. Les hommes de Gillot, vite réduits à dix, sombrèrent dans l'Aube (3-0). Rennes se fit rattraper (1-1) à la... 93e minute. Cruel ! À l'issue de ce terrible dénouement vu de Bretagne, Pierre Dréossi, l'entraîneur, dit ceci : « Je tire mon chapeau aux Lillois, qui n'ont pas faussé le Championnat, eux. Je n'en dirai pas autant de la LFP et de M. Thiriez ! » Pendant ce temps, sur une pelouse gorgée d'eau, Toulouse, pourtant mené 1-0 au Stadium, s'imposait grâce à un triplé d'Elmander. Baup fut désigné entraîneur de l'année par l'UNECATEF et Toulouse disputera le troisième tour préliminaire de la Ligue des champions, grâce en partie aux... supporters nantais. Que Monaco prenne donc garde. Les présidents Labrune et Féry sont les meilleurs amis du monde et ont conclu plusieurs transferts. Lorient va jouer le jeu, histoire de finir le plus haut possible. Un nul de l'AS Monaco laisserait la troisième place à l'OM en cas de victoire sur Bastia. Tout ça peut être chaud. Très chaud. ■

LE 15 MAI 2010, YOHAN CABAYE RATAIT UN PENALTY À LORIENT : LILLE LAISSAIT FILER LE PODIUM ET LA C1. MONACO, QUI SE DÉPLACE AU MOUSTOIR LORS DE LA DERNIÈRE JOURNÉE, EST PRÉVENU.

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

STÉPHANE MANTEY

DEUX ANS APRÈS SON ARRIVÉE DA[illegible]ORD, RENÉ GIRARD LAISSE SA PLACE SUR [illegible]LLO

LILLE
DIVORCES À L'AMIABLE

Sans bruit, René Girard quitte donc le LOSC malgré l'année de contrat qui lui restait. Et même si les raisons de ce départ semblent tenir, entre autres, à quelques inimitiés au sein du club (le conseiller du président Seydoux, Jean-Michel Vandamme, va devenir directeur général), elles n'ont pas fait plus de bruit que cela, respectant une tradition maison qui veut que Lille ne se sépare pas de ses entraîneurs en cours de saison depuis... 1998, lorsque Thierry Froger fut remplacé par Vahid Halilhodzic en septembre. Quatre présidents sont passés (Bernard Lecomte, Francis Graille, Luc Dayan et Michel Seydoux), le LOSC a beaucoup changé, mais il n'aime toujours pas les révolutions, préférant une vision à long terme. Le club aurait eu bien tort, d'ailleurs, puisque ses trois derniers entraîneurs, Claude Puel (2006), Rudi Garcia (2011) et René Girard (2014) ont tous été élus entraîneur de l'année aux manettes du club. On leur fait donc confiance, même quand le temps se couvre. Car tous se sont illustrés !

QUATRE CHOIX GAGNANTS. Coach Vahid a fait remonter le club en L1 avant de l'emmener en C1. Même s'il n'ira pas au bout de son contrat – il lui restait deux ans –, même si ses derniers mots n'auront rien d'aimable pour son employeur – « On avait une grande équipe, pas un grand club » –, son départ sera acté tranquillement. Avec son successeur Claude Puel, Lille goûtera encore aux joies européennes version Ligue des champions en 2005 et 2006. Son contrat n'était pas achevé, loin de là (il lui restait deux ans), quand l'OL vint le draguer. Mais son départ eut lieu à l'amiable, dans une forêt de sourires malgré des griefs des deux côtés habilement éludés. Rudi Garcia n'avait pas non plus achevé son mandat quand la Roma lui fit les yeux doux au printemps 2013. Mais avec un salaire devenu intenable pour un LOSC et le sentiment d'avoir connu le meilleur avec un doublé Coupe-Championnat en 2011, il laissera la place vacante à René Girard, qui bouclera sa première année à la troisième place. Le LOSC avait anticipé. Comme il le fait aujourd'hui avec l'arrivée probable d'Hervé Renard. Comme il le fait depuis dix-sept ans... ■ J.-M. LA.

ÉVIAN-TG
Freiner dans la descente

Renvoyés en L2, les Haut-Savoyards vont devoir se méfier de la dégringolade qui touche généralement les relégués.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

APRÈS QUATRE SAISONS PASSÉES DANS L'ÉLITE, LES ÉVIANAIS RETROUVENT L'ÉTAGE INFÉRIEUR.

Il faut toujours écouter les anciens. Ils ont la lucidité des sages et le bagage des grands explorateurs, de ceux qui ont voyagé partout et loin, assez pour n'être effrayé de rien. À trente-six ans, Olivier Sorlin est de ceux-là. Aussi avait-il commencé à montrer le cap avant même le naufrage, en conférence de presse, la semaine dernière. Façon d'éviter aux siens d'être déboussolés après ce qui allait inéluctablement arriver. « Ce qui me gêne, c'est que, quand on parle de la Ligue 2, on a l'impression de parler d'abattoir. Ce n'est pas la misère. J'y ai joué, je n'en suis pas mort non plus. »

Il est toujours plus aisé pour les individus que pour les collectivités de se relever après avoir chuté. En revanche, certains clubs y ont laissé leur peau, ou au minimum leur paletot. C'est peu dire qu'il est difficile de remonter quand on vient de descendre, comme si le liftier faisait aussi physionomiste à l'entrée de l'ascenseur. L'ETG va devoir réussir un réel exploit pour rebondir et retrouver la Première Division dès l'été 2016, ce qui ne s'est pas vu depuis... 2009 !

Cette saison-là, Caen, spécialiste de l'exercice, n'avait fait qu'un détour en Ligue 2, le temps d'un aller-retour avant de regagner l'élite. Tout le monde n'a pas ce savoir-faire. En vingt ans, seulement une équipe sur cinq a fait de même (douze sur soixante au total). Les autres ont dû attendre plusieurs années avant de remonter... quand elles sont remontées, ce qui est loin d'être la majorité (seulement six en dix ans !).

LA DERNIÈRE ÉQUIPE À AVOIR RETROUVÉ LA L1 LA SAISON SUIVANTE EST CAEN EN 2009

LA MENACE AULAS. La L2 est peuplée d'anciens membres de l'élite qui n'ont jamais récupéré de la descente et s'essoufflent dans l'escalier : Le Havre, Auxerre, Nancy, Brest... se sont enterrés, Sochaux, Valenciennes, Dijon, l'AC Ajaccio... menacent de les imiter, alors que Lens continue de le payer, au propre comme au figuré. D'autres ont mal tourné, tant il est aisé de s'enferrer et de s'enterrer après avoir plongé, comme l'ont fait Le Mans, Grenoble, Sedan, Strasbourg... tous rétrogradés administrativement pour raisons financières à la suite d'une descente de Ligue 1 mal anticipée et mal digérée. Sans parler de Boulogne, Istres, Arles-Avignon qui ne vont pas bien. Nul ne dit que l'ETG en arrivera là, mais les Haut-Savoyards ont forcément constaté les dégâts qui accompagnent une descente si elle n'est pas amortie. C'est évidemment le portefeuille qui souffre en premier, à cause d'une baisse drastique des droits télé, divisés par trois ou quatre, accompagnés de quelques corollaires (partenaires, billetterie, marchandisage, indemnité de transferts à la vente...). Et ce n'est pas la volonté de Jean-Michel Aulas et de quelques autres de réduire la part de la L2 qui va embellir l'avenir des relégués. Cependant, la tête est au moins aussi touchée : celle des joueurs, bien évidemment, marqués par l'échec, mais aussi de l'environnement, décideurs, entraîneurs, supporters... Dans une telle spirale, garder la tête claire et les idées froides (à moins que ce ne soit l'inverse) revient parfois à s'accrocher aux branches un jour d'avalanche. Un truc de montagnard... ■ ARNAUD TULIPIER

GAZÉLEC AJACCIO

PER ÒGNI RUNZINU VÈNE U SO MAGHJU*

Cador des années 60 chez les amateurs, le Gazélec n'avait jamais atteint l'élite. Il y jouera la saison prochaine après la montée la plus insolite de l'histoire du foot français. Tout à fait son genre... **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Polo marine un peu passé, pantalon beige qui ne craint pas la terre, ni la poussière, monsieur le président transpire sous le cagnard de juin. Autour de lui, casquettes vissées sur le crâne pour les plus prudents, baskets pour tout le monde, ses proches collaborateurs donnent le coup de main. Ou de pelle, selon le besoin. Ce n'est pas Nasser al-Khelaïfi ou Dmitri Rybolovlev qui se retrouveraient ainsi genou à terre, nez dans le gazon. Pourtant, depuis vendredi et la montée en L1 de son Gazélec, Olivier Miniconi est de leur monde, celui des présidents de l'élite du foot français. Le même monde, pas la même planète. La preuve, à quelques jours de l'été 2014, alors que le GFCA s'apprête à retourner en L2, il est venu installer lui-même la nouvelle pelouse du stade Mezzavia, entouré de quelques bonnes volontés. Ici, ce n'est pas ce qui manque. Arrivé d'Uzès et de National quelques mois plus tôt, le milieu Florian Fabre a eu du mal à ne pas se pincer de peur de se réveiller. « Quand on voit le président et le directeur sportif *(NDLR : Christophe Ettori)* à quatre pattes en plein soleil en train de poser la pelouse, on se dit que c'est un club vraiment spécial et on sait tout de suite à quoi s'attendre. » Et quoi faire, accessoirement. Quatre mois plus tard, au moment de réitérer l'opération sur le nouveau terrain d'entraînement, les joueurs proposeront leur aide. Christophe Ettori a été ému par l'attention. « On a tous été touchés que les mecs l'aient proposé d'eux-mêmes. Tout comme on l'a été le lendemain de voir deux d'entre eux arriver avec les croissants pour les bénévoles. »

PÈRE NOËL, COUSIN ET TONTON. Ettori lui-même a grimpé sur le tracteur. Chacun y met du sien, de son cœur, de ses mains. « Du système D, résume le coach, Thierry Laurey. Quand on n'a pas les moyens, on se débrouille, c'est l'ami du cousin qui vient le faire. C'est un peu plus long, mais c'est moins cher. » Voire gratuit. Ce nouveau terrain d'entraînement qui lui manquait tant, depuis si longtemps, n'a rien coûté. Il appartient à la famille du président Miniconi. L'oncle et les proches ont accepté de le donner au club. Sous les yeux du tonton, le Gazélec s'entraîne désormais à Baléone, « sur un terrain de qualité qui n'a pas des dimensions normales, c'est un peu à l'arrache, mais ça a le mérite d'exister », assure Thierry Laurey, l'entraîneur. Les joueurs ne s'en formalisent pas, ceux d'aujourd'hui comme ceux d'hier. Ce sont quelquefois les mêmes, à l'image de Julien François, trente-cinq ans, revenu la saison passée... quinze ans après y avoir été prêté. « La seule chose qui a changé, c'est ce terrain d'entraînement. Quand on l'a eu, c'est comme si le Père Noël était passé. Sinon, question structures, tout est encore à faire, mais je me suis plu à retrouver des têtes connues, les mêmes qu'à l'époque. » Et quand ce ne sont pas les mêmes, elles portent un nom familier. L'attaquant Luca Libbra est le fils de Marc, qui y a achevé sa carrière française. « Je jouais avec Louis Poggi, aujourd'hui capitaine, l'intendant est le même, Fanfan *(Tagliaglioli, président de l'association)* aussi, constate Marc Libbra. Il y a une identité forte ici, une âme et un cœur grâce à ce côté familial. » Depuis le début. « Dans son histoire, le club a toujours été dirigé et parfois même sauvé par les fils ou les neveux des dirigeants précédents », remarque le maire de la ville, Laurent Marcangeli, issu d'une famille de « Gaziers ». Le propre père d'Olivier Miniconi était dirigeant dans les années 60. Et son frère expert-comptable s'occupe des finances du club. Pas de l'oligarchie, de la débrouille. Du bénévolat, sur lequel repose le fonctionnement du club, une incongruité à un tel niveau, pas une tare à entendre le président. « Le bénévolat n'est pas une excuse, encore moins une faiblesse : les gens qui composent l'équipe dirigeante sont tous très performants, car ce sont des spécialistes dans leur domaine. »

> « 90 % DES GENS SONT BÉNÉVOLES, CHACUN DONNE UN COUP DE MAIN »
> **Patrick Lugrezi, membre du comité directeur**

PLOMBIER-ÉLECTRICIEN, POSTIER ET INFORMATICIEN Des milliers de clubs survivent ainsi. Aucun à ce niveau, rappelle Fabre, pro pour la première fois de sa vie, à vingt-sept ans. « Moi, j'avais déjà vu ça, mais dans le monde amateur. Jérémie Bréchet et les autres, en revanche, ça leur a fait tout drôle ! » L'ancien Lyonnais n'a évidemment jamais pris Jean-Michel Aulas en flagrant délit de jardinage ou de bricolage. Ici, en plus de quelques billets (« Certains ont contracté des crédits pour sauver le club », révèle Vincent Seatelli, historique des années 90), il n'est pas rare qu'un dirigeant donne un coup de tournevis ou de clé de douze, économie de main-d'œuvre. « Chez nous, un sou est un sou », sourit Ettori, expliquant ainsi comment le club peut survivre et briller avec le plus petit budget de L2 (4,5 M€ environ), en attendant de présenter la saison prochaine « sans doute le plus petit de toute l'histoire de la L1 ». Même riche des droits télé, le Gazélec n'envisage pas de changer. « Au club, 90 % des gens sont bénévoles, chacun donne un coup de main, c'est notre grande force », assure Patrick Lugrezi, membre du comité directeur depuis vingt-cinq ans. « Ici, il n'y a pas trois secrétaires de direction, six experts-comptables... et c'est autant de frais généraux en moins », s'enorgueillit le président, même si cette montée en L1 va le forcer à embaucher. Concrètement, le Gazélec ne

PASCAL POCHARD/L'ÉQUIPE

PABLO MARTINEZ, LOUIS POGGI ET LE COPRÉSIDENT FRANÇOIS TAGLIAGLIOLI (DE GAUCHE À DROITE) EXULTENT, LES GAZIERS ONT GAGNÉ LE DROIT DE RENCONTRER LES GROSSES ÉCURIES DE L1 LA SAISON PROCHAINE.

compte que… deux salariés dans l'administratif. Du jamais-vu, même à Ajaccio. « On ne peut comparer la montée du GFCA avec celle de l'ACA, détaille Jean-René Moracchini, président de la Ligue de Corse. L'ACA était bien plus structuré. Au Gazélec, il n'y a pas d'équipe réserve, quasiment pas d'infrastructures, jamais un club aussi petit n'est monté en L1. » Pas même Gueugnon, Guingamp, Istres, Châteauroux, Arles-Avignon. Tous avaient un organigramme plus fourni. « Dans celui du Gazélec, il n'y a pas grand-chose », constate Jean-René Moracchini. Ettori le sait mieux que quiconque : « J'ai joué à Gueugnon après le passage en L1 *(1995-96)*, c'était beaucoup plus structuré. À Istres, ils ont construit un stade en quatre-cinq mois. Le nôtre ne fait que 3 000 places. C'est pour cela que notre histoire rentre dans les annales du foot français. » D'ailleurs, pour les travaux qui s'annoncent avant la première saison de Première Division de sa riche histoire, le GFC Ajaccio aura besoin de bras. Au pire, il pourra compter sur ceux de Fabre, plombier-électricien « il y a encore deux ans », du gardien Clément Maury, ingénieur en informatique, du défenseur Rodéric Fillipi, qui veut passer son permis poids lourd, et, pour les recommandés, d'Amos Youga, ex-employé à La Poste.

« CHEZ NOUS, UN SOU EST UN SOU »
Christophe Ettori, directeur sportif

IL Y A UNE VIE EN DEHORS DU FOOT.

Contrairement à la plupart de ceux qu'ils vont croiser en L1, ils sont nombreux, joueurs et dirigeants du Gazélec, à avoir eu une vie avant le football. Ces derniers en ont même encore une en dehors du football, jusque dans le staff technique. L'entraîneur adjoint, Christian Versini, est informaticien au conseil général. Du coup, il doit parfois aller au turbin tôt le matin faire ses heures. « Et pour la préparation de début de saison, il est obligé de poser des congés », précise Ettori. Quant à l'entraîneur des gardiens, Franck Mary, « il a créé

sa société », précise Laurey. « On ne peut pas filer 3 000 balles à un mec qui bosse pour nous deux heures par jour, détaille Ettori. On est obligés de gommer le superflu. » Les bénéfices ne sont pas seulement économiques. Dans une si petite structure, sur de si modestes infrastructures, la proximité se crée naturellement. Chacun se sent impliqué, redevable. Habitués au confort, voire au luxe, les Ducourtioux, Pujol, Bréchet ont accepté sans rechigner de l'abandonner. Pour recevoir bien plus. « Quand on est montés en L2, il y a deux ans, certains jeunes n'ont pas adhéré à tout ça, ils ont continué à penser comme dans les clubs du continent, regrette le capitaine Louis Poggi. C'est mon rôle de briefer ceux qui arrivent, de leur inculquer les valeurs du club et de l'île, le combat, la solidarité. Certains n'ont pas compris qu'on n'est pas bling-bling, qu'on a un petit stade, qu'on ne se change pas là où on s'entraîne, que les gens se saignent pour eux. Ceux qui sont arrivés après l'ont immédiatement saisi. »

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

JÉRÉMIE BRÉCHET, UN DES ARTISANS DE LA MONTÉE.

« NI BOUSEUX NI MOINS QUE RIEN ! »

Monté avec Metz en 2007, Julien François est de ceux-là. « On est loin du star-système, mais on n'est pas des bouseux ou des moins que rien ! En plus, je suis persuadé que le club n'a pas envie de se mettre dans le confort. C'est dans son ADN d'être dans la lutte. » Thierry Laurey confirme : « Récemment, Olivier Pantaloni *(coach du voisin acéiste)* a parfaitement résumé la situation : il a dit qu'aujourd'hui on connaissait ce qu'ils ont connu quand ils sont montés. Il a ajouté : "Ils n'ont rien et il faut aller le chercher." Ici, il n'y a pas de jacuzzi, et si on en veut un, il faut aller le chercher. On ne voyageait pas en avion privé, on est allés le chercher en montant en L1. Mais on continuera aussi de prendre des vols réguliers, parce que ça forge le caractère d'une équipe. Ici, il faut se prendre en charge. Quand un gamin voit Bréchet ou Pujol s'adapter, il est obligé de faire pareil. » Le Gazélec se plaît, voire se complaît dans ce mode de fonctionnement qui dope son instinct de survie, son désir de renverser les puissants et de jouer les poucets. Il n'a jamais oublié ses origines communistes et syndicalistes, son refus obstiné durant des années de passer pro (« Il avait laissé sa place en L2 en 1965 au Sporting Bastia », se souvient le journaliste Jean-Philippe Carrolaggi, auteur d'un livre sur le club), son prestigieux passé de quadruple champion de France amateurs dans les années 60. « C'est un club pionnier, martèle Carrolaggi. C'est lui qui a sorti le foot corse de l'anonymat, avant le Sporting. C'est pour cela qu'il y a une certaine tendresse pour le club sur toute l'île, notamment parce qu'il a toujours eu une dimension sociale. Par rapport à l'Évian-TG ou d'autres, c'est un club plus petit, sans doute le plus petit qui soit monté un jour en L1, mais il a une identité et une grande histoire. C'est pour cela que des fidèles viennent au stade depuis cinquante ans. » « Des gens de quatre-vingts ans qui ont connu le premier titre en 1963, comme des enfants maquillés en rouge et bleu », détaille Patrick Lugrezi.

LE CADEAU DE FANFAN. L'influence de ces Gaziers s'étend jusque dans le comité directeur où siègent Lugrezi et ses amis. Comme le dit le président Miniconi, « les dirigeants descendent tous des tribunes ». À l'image de Fanfan Tagliaglioli, « président à vie » du Gazélec. « Il y a un attachement historique, précise le maire, Laurent Marcangeli. Une manière de concevoir le foot qui fait d'ailleurs craindre à certains que le club perde ses valeurs avec cette montée. » Des craintes, Vincent Seatelli en a également, d'une autre nature, et pas seulement que la Ligue trouve à redire sur le stade, le manque d'infrastructures ou de personnel. Seatelli a quitté « la famille » récemment ; il a participé au sauvetage sur le terrain en CFA il y a une quinzaine d'années avant de former les gamins du Gaz jusqu'à la saison dernière. Attaché au GFCA, il redoute le décalage entre « ce mode de fonctionnement pas professionnel » et les exigences du haut niveau. « Si le club en est là, c'est grâce à des gens qui ont donné de leur temps, parfois au détriment de leur famille. Mais ce n'est pas viable. Le président est copain avec tout le monde, on boit le café avec le directeur sportif quand on veut, c'est familial, mais c'est un club qui vit au jour le jour. Il se relèvera toujours, parce qu'il s'est toujours relevé, c'est un phénix, mais à force, il va finir par se casser la gueule. Il va falloir grandir. » C'est bien l'intention des Gaziers, lucides quant aux manques du Gazélec, mais persuadés qu'il ne peut justement s'en sortir qu'en gardant ses spécificités. « En termes de budget, on va lutter à armes inégales, remarque Ettori. On a l'habitude. C'est ce qui nous fait rester concentrés et solidaires. » « On va souffrir, on ne se fait pas d'illusion, prédit Fanfan Tagliaglioli. Mais, vu toutes les embûches qu'on a connues, j'ai l'habitude de dire que les amoureux du Gazélec sont nés pour souffrir. Sauf que, cette fois, c'est un cadeau. Le plus beau cadeau de ma vie, à bientôt soixante-dix-sept ans. Moi, Fanfan, à côté de monsieur Aulas ou du président qatari, vous vous rendez compte ? » ■ A. T.

« C'EST UN CLUB PIONNIER. IL A SORTI LE FOOT CORSE DE L'ANONYMAT, AVANT BASTIA »
Jean-Philippe Carrolaggi, journaliste

** « Pour chaque hirondelle vient le mois de mai » (proverbe corse) signifie que tout le monde a le droit au bonheur.*

Pascal Olmeta
« CE MAILLOT N'A PAS DE PRIX »

Venu y terminer sa carrière, de 1997 à 1999, l'ancien gardien de Bastia et de l'OM goûte cette accession du Gazélec, mais craint pour la suite.

PASCAL POCHARD/L'ÉQUIPE

« Que vous inspire cette montée inattendue ?
C'est un exploit ! Le Gazélec, c'est une histoire, une histoire d'amour avec toute la Corse. Même les gens de Bastia viennent ici. C'est un club qui existait avant nous, et qui existera après. Les gens y sont simples, ils ne cherchent pas à se mettre en avant. Le club passe avant tout, ce maillot n'a pas de prix.

C'est un club familial comme on l'imagine ?
Un exemple : je me fournis en matériaux chez un menuisier qui est dirigeant au club. C'est presque impossible de payer, tout ça parce que j'ai joué au Gazélec ! C'est pour ces gens-là que je suis heureux de voir le club en L1.

Vous ne craignez pas que les instances contestent cette accession ? Vous êtes bien placé pour savoir que c'est possible…
(Il soupire.) C'est bien pour cela que je me demande ce que va pouvoir trouver Thiriez pour empêcher le club de monter ! Nous, en 1999, on avait gagné le droit d'aller en L2, mais on s'était fait voler à cause d'un règlement de merde *(NDLR : interdiction à une ville de moins de 25 000 habitants d'avoir deux clubs pros).* Deux mois après, il n'existait plus mais, entre-temps, on nous avait enlevé cette montée ! C'est pour cela que j'ai crié au scandale pour Luzenac. » ■ A. T.

UNE OCCASION
MAGNIFIQUE.

OFFRE 100% DIGITALE

- Accès illimité à tous les contenus du site francefootball.fr
- Le magazine au format numérique en avant-première chaque mardi.

1€ le 1er mois
puis 7,99€/mois

PLUS QU'UN MAGAZINE
FRANCE football
DEPUIS 1947

Abonnez-vous sur www.francefootball.fr

EUREST
BPBA
SUPER U

POWERADE
adidas
Cegid
MDA
HYUNDAI
OKNOPLAST

LES N'DORAM, DECROIX, PIGNOL, CAPRON, CASAGRANDE, FERRI, MAKELELE, LOKO, PEDROS, KAREMBEU ET LE DIZET (DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS) ONT TROUVÉ DE DIGNES DESCENDANTS AVEC LES LOPES, TOLISSO, UMTITI, GONALONS, ROSE, JALLET, MVUEMBA, FERRI, YATTARA, FEKIR ET LACAZETTE.

LYON UN REVENANT DE NANTES 1995

L'OL ne sera donc pas champion de France. Mais les jeunes Lyonnais ont ressuscité le souvenir des mythiques Canaris titrés il y a vingt ans. Un parallèle vivifiant et rafraîchissant. **TEXTE** DAVE APPADOO | **PHOTOS** ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE ET ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« Est-ce que je me reconnais en Guardiola? C'est peut-être lui qui se reconnaît en moi, non?» À soixante-seize printemps, Jean-Claude Suaudeau fait encore fuser les vannes quand il est bien luné. D'ailleurs, est-ce seulement un bon mot dans l'esprit du héraut absolu du fameux jeu à la nantaise ? On ne sait pas si l'ami Pep se reconnaît en Coco, mais, cette saison, on a reconnu une filiation entre Lyon et le Nantes d'il y a tout pile vingt ans.

Ah, Nantes 1995... Une sorte de marqueur indélébile dans l'histoire du jeu. Du beau jeu. Qui a parfois touché au sublime, comme sur ce fameux but de Harlem Globetrotters collé au PSG un soir d'août 1994, en une touche de balle comme on fait un tennis-ballon. Sûrement l'une des dix plus belles actions vues dans l'histoire du Championnat. Nantes 1995, un marqueur aussi d'une époque. Celle où un club pouvait voyager loin en s'appuyant sur sa formation : ici, l'Ajax des Kluivert, Seedorf, Davids champion d'Europe la même année, là, l'AJ Auxerre auteure du doublé Coupe-Championnat la saison suivante, en passant par l'émergence de la génération mancunienne des Beckham, Scholes, Giggs, Neville, durant la même période. Une époque que l'on croyait révolue en France pour tout dire. Mais, cette saison, Lyon a véritablement ressuscité quelque chose du FCN. Par sa jeunesse, avec parfois huit joueurs du cru alignés au coup d'envoi. Et par son jeu, souvent chatoyant. Oui, trente-six journées durant, l'OL a fait vivre cette idée folle de rejoindre deux décennies plus tard le Nantes de Suaudeau, avant de laisser filer définitivement un Paris, au fond, bien trop fort pour la Ligue 1. Suffisant tout de même pour établir un comparatif à vingt ans d'intervalle entre deux aventures à la fois si semblables et si différentes...

« L'ENTRAÎNEMENT, ÇA SERT À ÊTRE MOINS CON QUAND ON EN SORT. » Ne

surtout pas chatouiller Robert Budzynski sur Nantes 1995. Celui qui fut le directeur sportif des Canaris de 1970 à 2005 ne veut pas voir dans cette fabuleuse génération des Loko, Ouédec, Pedros, Karembeu et Cie une manière de miracle. « Ce titre trouve son point de départ trente ans plus tôt. J'arrive au début des années 60 au FC Nantes et, là, je découvre un type nommé José Arribas en train de bâtir quelque chose qui tombe sous le sens aujourd'hui, mais qui, à l'époque, était totalement révolutionnaire : la formation. Et c'est grâce à cela que plusieurs générations incroyables ont pu éclore par la suite. » O.K., mais celle de 1995 était quand même particulière, non ? « On savait qu'ils avaient une grande qualité et une grande intelligence, une aptitude à comprendre le jeu, poursuit Raynald Denoueix, l'homme qui a formé la joyeuse bande. À l'entraînement, ça répondait très bien, il suffisait de proposer pour obtenir. On parle toujours de la technique, du physique ou du mental. Mais, surtout, ces gamins se comprenaient et savaient interpréter le jeu. C'est même probablement la qualité qui leur est la plus naturelle, celle qu'ils possédaient déjà avant de venir chez nous. Après, notre boulot c'était surtout le rassemblement de ces intelligences pour en faire une équipe. Coco avait une formule pour notre travail : "L'entraînement, ça sert à être moins con quand on en sort." Ça résume bien la prime à l'intelligence et à la compréhension. » Depuis quelques années, la référence en matière de formation en France s'appelle Lyon, classé aussi dans le top 5 européen. Pour Bernard Lacombe, conseiller spécial du président Aulas, ce résultat est là aussi le fruit d'un long boulot. « À la fin des années 80, quand nous sommes revenus au club, Raymond Domenech et moi, on a décidé de lancer très vite nos jeunes, car il y avait de la qualité, de l'avenir et davantage de perspectives de développement du club par cette voie. C'était les Bruno N'Gotty, Rémi Garde, Bruno Génésio, Stéphane Roche, et vous noterez qu'il y en a pas mal qui ont travaillé ou qui travaillent encore à la formation. On a su créer une vraie continuité. Je ne sais pas si on applique les mêmes méthodes que le FC Nantes d'alors, qui avait quasiment les mêmes organisations tactiques dans toutes les catégories d'âge, mais ce qui est sûr, c'est que nos jeunes sont éduqués tout au long avec les mêmes principes de jeu, la même volonté de recherche technique, créative. Ça explique aussi pourquoi ils ont si vite assimilé ce qui leur était demandé au quotidien chez les pros. Même si, en plus, on est en présence d'une génération vraiment forte. »

> « ÇA N'AURAIT PAS ÉTÉ UN PLUS GRAND EXPLOIT QUE LE NÔTRE SI L'OL ÉTAIT DEVENU CHAMPION »
> **Reynald Pedros, ancien joueur du FCN**

On ne va pas se mentir, si chaque club pouvait acheter Cristiano Ronaldo, Neymar et Cie, il ne s'appuierait pas autant sur des jeunes. Et c'est bel et bien parce que, d'une part, Nantes avait été frappé d'interdiction de recrutement au début des années 90 et que, d'autre part, Lyon a dû éponger ses déficits, que l'un comme l'autre se sont autant appuyés sur leurs jeunes pousses. « Juste avant l'été 1991, les responsables avaient dit aux jeunes de se tenir prêts au cas où le club ne pourrait pas recruter, se souvient Reynald Pedros, aujourd'hui consultant pour Canal +. La décision est tombée et ils nous ont appelés pour nous dire de rentrer de vacances parce que l'on devait intégrer le groupe pro. » Mais pour Budzynski, c'était une problématique quasi structurelle. « La région n'a jamais proposé de ressources importantes au club, faute de potentiel économique puissant. C'est pour ça qu'on a décidé dès les années 60 de développer nos ressources internes, faute de pouvoir acheter. La difficulté a toujours été de pouvoir résister ensuite aux gros clubs pour nos meilleurs jeunes. On était presque victimes de notre savoir-faire, et les plus riches venaient se servir, car il suffisait d'attendre leur deuxième ou troisième année chez nous, soit la fin de leur contrat, pour les enrôler sans que cela nous rapporte le moindre centime. On en était malades. » Mais, du côté de l'OL, on refuse l'idée que cette stratégie basée sur des jeunes serait un vulgaire plan B. « Vous croyez qu'on les sort du chapeau les Lacazette, Grenier, Fekir, Tolisso ? interroge Lacombe. C'est justement parce que, même au plus fort de notre domination et de notre puissance économique, on a toujours mis le paquet sur la formation qu'on a pu avoir des jeunes super compétitifs cette saison. Il y avait une vraie volonté du club de tenir sur deux jambes, l'acquisition de joueurs expérimentés et la promotion de jeunes de la maison. »

COCO SUAUDEAU À LA JONELIÈRE AVEC L'UN DE SES « ÉLÈVES » LES PLUS DOUÉS : REYNALD PEDROS.

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

LACAZETTE, UN AIR DE LOKO.

Longtemps, les Gones ont fait office d'animateurs en chef de cette Ligue 1, en formant l'équipe qui a probablement le mieux joué au ballon cette saison. Certes, ce n'était pas Nantes 1995, mais en était-ce si éloigné ? « Les Lyonnais, comme nous à l'époque, aiment courir, analyse Pedros. On a toujours sous-estimé nos capacités athlétiques. On était extrêmement bien préparés sur ce plan, car il fallait répéter énormément de courses à très haute intensité pour créer ce mouvement général et ce fameux "beau jeu". Et je vois cette même capacité chez les Lyonnais. Comme nous, ce n'est ni vraiment une équipe de possession, ni une équipe de contre, c'est une équipe de transition. Elle sait déclencher très vite quand elle a le ballon, car ça cavale de partout. En revanche, il y a aussi autre chose qui nous rapproche, c'est qu'ils n'aiment pas le jeu dur. J'ai bien observé comme ils avaient eu du mal parfois quand l'engagement adverse s'élève, comme à Saint-Étienne, à Bastia, à Marseille, ou même lors de leur seconde période face à Paris où ils étaient asphyxiés. Nous non plus nous n'étions pas très à l'aise dans ce genre de situation. » « Le jeu des deux équipes est quasi exclusivement au sol, avec très peu de centres dans le paquet mais plutôt de vraies passes qui viennent des ailes vers l'axe », complète Éric Carrière, quadruple champion avec les deux clubs de 2001 à 2004, même si l'ancien meneur relève quelques différences. « Nantes avait davantage de verticalité que cet OL-là. La transition offensive était vraiment d'un très haut niveau et c'est presque avant-gardiste, car on s'aperçoit que c'est une des clés actuelles des meilleures équipes européennes. Il me semble aussi que, globalement, les courses étaient davantage coordonnées à Nantes et le jeu sur les côtés plus élaboré. C'est dû à la position très haute des latéraux lyonnais, déjà en situation offensive, alors qu'à Nantes la montée des arrières latéraux était coordonnée avec le mouvement des milieux de couloir. »
Mais, bien évidemment, le beau jeu sans

CORENTIN TOLISSO, À LA MANŒUVRE, N'A QUE L'EMBARRAS DU CHOIX ENTRE LES APPELS DE CLINTON NJIE, DE NABIL FEKIR OU CELUI DE MAXWELL CORNET. TOUT COMME LE NANTES 1995, L'OL 2015 MAÎTRISE L'ART DU PLACEMENT ET DU DÉPLACEMENT.

PIERRE LAHALLE

l'efficacité c'est comme le talent sans le travail : une sale manie, aurait dit Georges Brassens. Et c'est peu de dire que Nantes comme Lyon ont pu s'appuyer sur des gâchettes maison. D'un côté, un duo Loko-Ouédec qui aura facturé pas moins de quarante pions il y a vingt ans ; de l'autre, une doublette Lacazette-Fekir qui en est à quarante, dont vingt-sept pour Lacazette en route pour rejoindre Patrice Loko (vingt-deux buts en 1994-95) comme meilleur réalisateur de la saison. « J'aime beaucoup le jeu d'Alexandre, nous avoue l'ancien goleador nantais. Il y a de vraies similitudes entre son jeu et ce que je faisais à mon époque. Comme moi, il aime les espaces, il a de la qualité technique et un vrai goût pour participer au jeu de son équipe, il n'est pas juste un finisseur. » « Lacazette, je l'ai vu faire des choses qui déclenchent des actions en équipe de France, toutes simples en apparence mais qui sont très intéressantes, au-delà du fait de savoir s'il a marqué ou pas. C'est un vrai bon joueur dans ses mouvements et dans sa façon de proposer, de se déplacer, de déclencher. C'est une individualité très forte qui va dans le sens du collectif », complète Raynald Denoueix. Quant à son association avec Fekir, elle serait assez différente du duo nantais de 1995 selon Loko. « Nico Ouédec était une véritable pointe et moi je tournais autour. Il y avait une complémentarité de profils. Fekir et Lacazette, c'est davantage une affinité particulière entre deux super footballeurs, mais sans véritablement de poste attitré. L'un et l'autre peuvent, à tour de rôle, décrocher, aller sur les côtés, lancer le partenaire qui a pris l'espace. » Et Bernard Lacombe de claquer, en expert du poste : « Je crois qu'on ne se rend pas compte du talent de ces deux-là. Alex est incroyablement complet et Nabil est un talent pur comme il n'y en a pas beaucoup. »

LE TURBO NANTAIS ET LE DIESEL LYONNAIS. Sept défaites déjà au compteur. C'est déjà six de trop si l'on considère les standards nantais de cette saison 1994-95. Oui, Lyon a pas mal lambiné, à commencer par cet affreux mois d'août. Le mois doute, même, avec ces trois défaites de rang contre… Toulouse, Lens et Metz. Soit deux relégués et une équipe en lutte jusqu'au bout pour le maintien. « Et vous ajoutez celles récentes contre Nice *(1-2, 30e journée)* et à Caen *(0-3, 36e journée)* et vous aurez compris qu'on s'est tiré une balle dans le pied tout seul avec des défaites face à des adversaires pas bien classés », soupire Lacombe. « Au contraire de l'OL, notre force avait été ce début de saison où on avait tout de suite enchaîné les victoires, raconte Loko. On était une équipe jeune, ça a été capital pour préserver notre insouciance, car il ne fallait surtout pas qu'on gamberge. Notre confiance, elle, est venue de la qualité de jeu que l'on produisait. Si on avait eu des victoires très laborieuses, sans qualité de football, une certaine fébrilité aurait pu nous gagner car on se serait sentis sur la corde raide à guetter le moment où la réussite nous quitterait. Là, on savait qu'on dominait nos adversaires à la régulière, les buts étaient la conséquence de notre jeu, pas de circonstances favorables, et ça changeait complètement notre perception des choses. Et, enfin, on prenait du plaisir à jouer comme ça. Mine de rien, ç'a été important dans l'appétit que l'on avait au quotidien, dans l'élan que l'on a eu toute la saison. Le seul moment où je me suis demandé si on allait tenir, c'est lors de la reprise en janvier. Il fallait bien reprendre notre dynamique. Si on y parvenait, alors on allait pouvoir jouer quelque chose de grand. Le piège, c'était la trêve. Il ne fallait surtout pas que ça casse notre élan. »

> « CES GAMINS SE COMPRENAIENT ET SAVAIENT INTERPRÉTER LE JEU »
> **Raynald Denoueix, ancien coach du FCN**

Soyons clairs, le Championnat de France n'a jamais compté un club avec la puissance de feu financière du Paris-SG. Et beaucoup estiment que les dix prochains titres tomberont tranquillement dans sa besace si aucun investisseur important ne vient renforcer un autre club français. Dans ce contexte, Lyon n'avait pratiquement aucune chance d'arracher la couronne nationale aux joueurs de la capitale. « Si on avait été champions, ç'aurait été sans doute un plus grand exploit encore que n'importe quel titre gagné de 2002 à 2008, car jamais il n'y a eu un club dimensionné comme le PSG dans notre Championnat, avance même Lacombe. Le simple fait d'avoir été dans le coup jusqu'à la 36e journée, alors que tout le monde

pronostiquait Paris avec quinze points d'avance et que nous-mêmes étions en grande difficulté en août, c'est en soi un succès, même si rien ne remplace la victoire finale. En fait, au vu de notre mois d'août et de la jeunesse de notre effectif, je misais plutôt sur un classement de fin de saison entre la cinquième et la dixième place, mais sûrement pas sur un podium et encore moins sur un titre.» Côté nantais, on réfute pourtant l'idée que l'adversité était moins grande lors de leur sacre. «Je ne crois pas que ç'aurait été un plus grand exploit que le nôtre si Lyon était devenu champion, explique Pedros, car à notre époque aussi il y avait un gros PSG en face, une équipe qui fait cinq demies européennes de suite dont une victoire en C2 et une autre finale. Sans compter un Lyon très costaud déjà, et un Auxerre très dangereux. La preuve, il fera le doublé la saison suivante. On parle quand même d'un foot français qui, à cette époque, plaçait plusieurs clubs en quarts, en demies et même en finale des Coupes d'Europe!» Avant d'aller enchaîner Coupe du monde et Euro avec la sélection. Oui, une tout autre époque, Reynald.

DES DANGERS ET DES LIMITES. Les aficionados purs et durs des Canaris ne manqueront pas de rappeler que, la saison après le titre, leurs favoris avaient atteint le dernier carré de la Ligue des champions, seulement sortis avec les honneurs par l'infernale Juventus de Didier Deschamps. «Je pense même qu'on l'aurait gagnée si on avait gardé Loko et Karembeu», s'emballe (peut-être?) Pedros. Oui, mais voilà, il y a eu ces départs. Puis plusieurs autres. Et tout est devenu plus compliqué avec un classement moyen de 10e sur les quatre saisons suivantes. «Un club formateur ne peut pas être au top tout le temps, constate calmement Denoueix. Parce que dès qu'il lâche deux joueurs, il connaît un recul. Les remplacer est très compliqué dans le maillage global de l'équipe et, souvent, ce sont des joueurs clés, décisifs individuellement.» Pour Pedros, la durée de vie serait encore plus compliquée aujourd'hui. «Ce qui est plus dur pour une équipe basée sur la formation des jeunes, ce n'est pas forcément de gagner un Championnat, Montpellier l'a fait en 2012. C'est gérer la Coupe d'Europe derrière qui peut vous faire exploser. La durée de vie d'un joueur champion aujourd'hui dépasse rarement l'été suivant alors qu'avant on pouvait les conserver encore un peu et faire une belle Ligue des champions. Aujourd'hui, c'est cet enchaînement qui est plus difficile.» Un pronostic vital pessimiste pour Lyon, avec la participation en C1 à venir. «Peut-on vraiment comparer les deux situations? questionne Éric Carrière. À Nantes, l'homme fort était Coco Suaudeau, c'était donc le secteur sportif qui avait le pouvoir. À Lyon, c'est Jean-Michel Aulas. Il y a une dimension économique qui peut permettre à l'OL d'enchaîner.» Ce qu'espère ouvertement Bernard Lacombe. «Le club a des arguments à faire valoir entre la Ligue des champions et ce nouveau stade qui nous offre des perspectives solides. Mais on peut retourner les questions dans tous les sens, après c'est aussi une affaire humaine. Lyon a la chance d'avoir un président très fort, très cohérent et toujours en avance stratégiquement. Et c'est nécessaire pour qu'on puisse continuer à être exigeant avec nos jeunes, qui peuvent avoir la tête qui tourne. C'est aussi ça qu'on va devoir surveiller pour continuer à avancer. Jusqu'ici on a souvent été pas mal pour réussir cela... » À Lyon, on a compris qu'aujourd'hui, c'est déjà demain. ■ D. A.

«JE MISAIS PLUTÔT SUR UN CLASSEMENT ENTRE LA CINQUIÈME ET LA DIXIÈME PLACE»
Bernard Lacombe, conseiller du président Aulas

ALEXANDRE LACAZETTE SYMBOLISE À MERVEILLE LA RÉUSSITE DE LA FORMATION LYONNAISE.

JÉRÔME PRÉVOST

Jean-Claude Suaudeau

« JE N'AI JAMAIS ENTRAÎNÉ AUSSI PEU QU'EN 1995 »

Quand on a branché Jean-Claude Suaudeau sur le sujet, il a d'abord dit non. Avant de dire oui le lendemain. Avec Coco, il faut toujours que l'appel se fasse au bon moment.

« Avant d'attaquer cette fameuse saison 1994-95 avec tous vos jeunes, quel était votre objectif ?

Être champion. Mais pas simplement cette année-là. Tous les ans. L'objectif a toujours été de bâtir le jeu pour être champion, le jeu qui permet de gagner tous les matches, vous comprenez la nuance ? Il ne suffit pas de dire que l'on vise le titre, la clé, c'est comment. Et nous, nous étions sur le comment. Et on ne partait pas dans l'inconnu puisqu'on sortait de deux saisons où nous avions fini cinquièmes, avec une finale de Coupe de France en 1993 et une demi-finale la saison suivante.

AGLAÉ BORY/L'ÉQUIPE

Vous ne pensiez donc pas que votre équipe était trop jeune pour viser le titre ?

Cette jeunesse a été un formidable atout. Parce qu'il y avait une telle vitalité, une telle force athlétique, une telle vitesse, que nous nous sentions très forts. Et cette jeunesse donnait une bonne humeur essentielle. Quand on a perdu à Strasbourg *(2-0, 33e journée : la seule défaite de la saison en Championnat)*, plein de gens pensaient que ce coup d'arrêt allait nous plomber dans la dernière ligne droite. Et le lendemain, ils ont vu à l'entraînement une bande de rigolards, moi compris, en train de se préparer joyeusement à la suite. Là, tout le monde a compris qu'il ne pourrait rien nous arriver. Je crois que c'est la saison où j'ai le moins entraîné. Il y a eu des séances que j'ai arrêtées au bout de quarante minutes. Les joueurs me regardaient très étonnés, mais je leur disais : "Pourquoi faire deux heures alors qu'il y a exactement tous les ingrédients que l'on recherche ? Restez dans ces dispositions, on fera juste une piqûre de rappel demain."

Il y a un moment en particulier que vous retenez par-dessus tout ? Le but venu d'ailleurs face au PSG ?

Ce dont je suis le plus fier, c'est cette série d'invincibilité de trente-deux matches. Faut se rendre compte. Et derrière cette fameuse défaite à Strasbourg, on ne s'est pas effondrés, on a repris notre marche en avant. Ça veut dire qu'on était bien dans ce que l'on faisait.

Vous jouiez quelle carte avec ces jeunes ? Celle du père Fouettard à la Guy Roux ?

Non, pas du tout. Il y avait une vraie bonne humeur. Je n'ai jamais joué la carte "paternelle", sous prétexte qu'ils me connaissaient depuis tout jeune. On faisait de bonnes séances, on s'amusait en progressant, et les résultats étaient là. De toute façon, je ne conçois pas de travailler pendant onze mois avec des gens dans une ambiance déplorable.

Vous aviez bien des relais pour encadrer cette classe biberon ?

Un garçon comme Japhet N'Doram était très précieux. Ah ! très grand joueur, Japhet. Subtil techniquement. Très intelligent. Et courageux. Il mettait la tête là où d'autres n'osaient pas mettre le pied. Et quand on a un guerrier comme ça qui montre la voie, c'est plus simple pour les autres de se mettre dans cet état d'esprit. Japhet était extrêmement respecté. Et s'il voyait le moindre relâchement, il savait remettre tout ça d'équerre. Et autant vous dire que personne ne bronchait.

Cette fameuse équipe de 1995 est présentée comme un symbole du beau jeu…

Cette équipe n'était pas aussi forte techniquement que celle du titre précédent, en 1983. Celle-ci, ah là là ! un régal dans les transmissions, dans la circulation de balle, pfff… Celle de 1995 n'avait pas cette maîtrise, mais elle avait des jambes pour faire des courses. Mais attention, hein, pas n'importe quelles courses. Il y a ceux qui courent beaucoup et ceux qui courent bien. Et, sur ce plan, nous étions très intelligents, très bien coordonnés, avec, je le répète, cette capacité à reproduire les efforts. C'est comme quand j'entends parler de contrôle de balle. Toi, par exemple, t'es un charlot au foot. Donc, quand tu reçois une passe, tu l'arrêtes et tu vois. Regarde Xavi et Iniesta, leur contrôle, c'est déjà un dribble. Et pourquoi ?

Parce qu'ils sont en mouvement et qu'ils ont vu ?

Bon, t'es peut-être pas autant que ça un charlot. *(Sourire.)* T'as le droit de venir faire une séance avec moi. Eh oui, le mouvement et l'anticipation. Et ça, c'est ce que nous avions aussi à Nantes. Le jeu sans contrôle. Je n'ai pas dit à une touche. Parce que ça dépend de ta touche. Alors que "sans contrôle", c'est déjà une idée de ce que tu fais du ballon.

Quel était le schéma ?

Ah, c'est bien une question de journaliste, ça ! On ne peut pas vraiment parler de schéma, car il n'y avait jamais rien de figé. Si on met les joueurs sur des rails pour les faire entrer dans vos fameux schémas, c'est fichu. La meilleure façon de battre un adversaire, ça reste quand même de le surprendre. Du coup, vous croyez que c'est malin d'être figé dans des systèmes ? Mais bon, si ça vous fait vraiment plaisir, on peut dire que c'était un 4-5-1 au coup d'envoi. Et après, ça s'anime, ça bouge, ça permute…

Et donc on avait bien Pedros à gauche…

(Il coupe.) Alors là, je dis non. Non ! Pedros à gauche, ça ne veut rien dire. Sur un côté, ce n'est jamais un. C'est trois. Minimum ! Donc, à gauche, c'était Pedros, Pignol et un milieu du cœur du jeu en appui comme Ferri. Je pense avoir fait avancer l'approche du jeu dans les couloirs. Avant, il n'y avait guère qu'une notion de duel entre l'ailier et l'arrière latéral. C'est vraiment avec Nantes qu'on a bâti quelque chose de plus élaboré dans ce secteur, avec des mouvements coordonnés à trois joueurs au moins. Même chose à droite avec Le Dizet, disons Karembeu et Makelele. Quel dribbleur, Claude !

C'est fou quand on pense à la suite de sa carrière…

Oui. Je lui en parle encore aujourd'hui, d'ailleurs. Je lui dis que son jeu a beaucoup perdu en délaissant totalement le dribble comme il l'a fait. Mais quelle carrière il a eue. Grâce à son intelligence. Il n'était pas très performant dans le jeu long, même quand il était milieu offensif. Une fois repositionné en milieu récupérateur, il n'a jamais essayé les transversales, il a toujours su jouer simple et court.

Qu'avez-vous pensé de Lyon cette saison ?

Ça fait longtemps que je ne suis plus vraiment la Ligue 1. Il ne faut pas y voir du mépris, mais je crois que j'ai assez fait le tour de notre Championnat, non ? Du coup, je me suis surtout intéressé à ce qui se fait à l'étranger. Dortmund, c'est un cas intéressant parce qu'on est en présence d'une équipe qui a juste perdu deux ou trois joueurs clés comme Götze ou Lewandowski. Pourtant, cette saison ils sont moins forts. Ça prouve bien qu'il suffit d'enlever un ou deux maillons d'une chaîne où tout fonctionnait parfaitement pour que ça perturbe tout le reste. Parce que leurs remplaçants ne vont pas avoir exactement la même façon de se déplacer, de donner le ballon, et toutes ces petites modifications, minimes en apparence, vont modifier tout le circuit. Vous comprenez maintenant pourquoi une équipe qui perd deux ou trois joueurs clés en peu de temps va avoir du mal à conserver exactement la même harmonie collective ?

« IL Y A DE L'INTELLIGENCE DANS CETTE ÉQUIPE [DE LYON], NOTAMMENT AVEC DES MILIEUX QUI SE DÉPLACENT TRÈS BIEN »

On insiste : y avait-il des similitudes entre cet OL et votre Nantes 1995 ?

Pour ce que j'ai pu voir des Lyonnais, ils ont vraiment un jeu pétillant. C'est très agréable à suivre car il y a beaucoup de vivacité, beaucoup de courses les uns pour les autres. Il y a de l'intelligence dans cette équipe, notamment avec des milieux qui se déplacent très bien et qui ont cette qualité de transmission qui permet de garder de la vitesse. Ça, c'est la clé. Après, je trouve quand même qu'ils courent un peu moins ensemble qu'on ne le faisait. Ça se multiplie moins. Mais ça reste très intéressant quand même. » ■ D. A.

ROME VILLE SOUS INFLUENCE

Alors que la Lazio et la Roma sont à la lutte pour la place de dauphin de la Juve, les deux clubs romains connaissent des relations très tourmentées avec leurs propres supporters. **TEXTE** ANTONIO FELICI, À ROME

Dans une autre ville que Rome, on aurait béni le scénario qui se profile. Pensez donc, les deux clubs de la Ville éternelle s'affrontent ce dimanche après-midi à l'Olimpico alors qu'ils bataillent pour la place de dauphin du Championnat d'Italie. À la clef, une qualification directe en phase de poules de la Ligue des champions pour celui qui occupera le strapontin de la Serie A (le trône est pour la Juve) au terme du présent exercice.

Que du bonheur ? Pas certain. Dans chaque club, on reste très fébrile à l'approche du derby, du fait de l'enjeu, mais aussi et surtout du comportement des supporters pendant et après le match. Et pas uniquement pour les possibles provocations entre les deux clans. Dans les deux clubs romains, les têtes pensantes craignent des actions hostiles de leurs propres tifosi. C'est que les relations avec les ultras sont très compliquées à la Lazio comme à la Roma. Au point que certains n'ont pas hésité à parler « d'ennemis de l'intérieur » pour qualifier ces tifosi qui contestent leurs propres dirigeants, depuis la curva, le virage du stade, ou à l'entrée des centres d'entraînement respectifs.

LE PRÉSIDENT LAZIALE SOUS ESCORTE. Du côté de la Lazio, Claudio Lotito connaît bien ce phénomène. Le patron biancoceleste est en conflit avec « ses » ultras depuis quasiment son arrivée, voilà onze ans. Les « Irriducibili », la frange la plus dure des supporters, lui reprochent de ne projeter que des Lazio « low cost », bien éloignées de l'âge d'or précédent, celui de la présidence Cragnotti (un Scudetto, une Coupe des Coupes, une Supercoupe d'Europe, deux Coupes et deux Supercoupes d'Italie), à cheval entre le XX[e] et XXI[e] siècle. Et aussi d'avoir coupé les ponts avec eux, refusant de prolonger des pratiques courantes à l'époque dans beaucoup de clubs italiens (abonnements gratuits, financement des déplacements). Menacé par certains, Lotito a, depuis, pris l'habitude de se déplacer sous escorte !

Rien de tel à la Roma, pour le moment. Pourtant, la popularité du propriétaire du club giallorosso, l'Italo-Americain James Pallotta, a chuté vertigineusement ces derniers temps. Débarqué dans la capitale italienne avec l'étiquette de sauveur de la patrie à l'été 2012, celui que beaucoup considéraient affectueusement comme une sorte de « zio d'America », un oncle d'Amérique venant redonner à la Roma son lustre d'antan, est devenu « l'ennemi public n°1 » pour une partie de la curva sud. Celui que l'on conteste ouvertement : le 19 avril, face à l'Atalanta (1-1), le virage des ultras était totalement vide pour « protester contre Pallotta » !

Comment en est-on arrivé là ? Tout part d'une banderole exposée à l'Olimpico pendant le match contre Naples (1-0), quinze jours plus tôt. La curva sud y critiquait l'excessive – selon les ultras – activité médiatique de la mère d'un supporter napolitain (Ciro Esposito) tué par un ultra de la Roma avant la finale de la Coupe d'Italie la saison précédente (Naples-Fiorentina, 3-1, au Stadio Olimpico de Rome). Cette banderole vaudra la fermeture d'une partie du virage de la part de la commission de discipline.

PALLOTTA SORT LA BOÎTE À GROS MOTS. C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase de Pallotta, déjà échaudé par l'épisode humiliant du match Roma-Fiorentina (0-3) où les ultras avaient convoqué les joueurs

Au secours, les « teppisti » reviennent !

Ces derniers mois, le Calcio a vu se répéter les incidents provoqués par les hooligans italiens.

Une petite dizaine de joueurs, le pas hésitant et le regard fuyant, se dirigent vers le virage de l'Olimpico. Là, au pied des tribunes, ils se font sermonner par les ultras de la Roma, qui leur reprochent leur « manque d'engagement » lors du huitième de finale de Ligue Europa face à la Fiorentina (0-3 à domicile), le 19 mars dernier. L'image n'a pas plu du tout à James Pallotta. C'est qu'aux États-Unis il n'avait pas l'habitude de ce genre de scène. Vous imaginez les supporters des Boston Celtics, club dont il fut actionnaire, se comporter ainsi au Garden ? Impossible en NBA, mais, malheureusement, fort courant en Italie. Presque un mois plus tard, les ultras de l'Atalanta Bergame en feront de même. Et en plein entraînement ! Cinq longues minutes à faire la leçon aux joueurs. Pour toute réaction, le coach, Edy Reja, dira : « Ils nous ont motivés ! » À Cagliari, la semaine suivante, Zdenek Zeman n'aura pas la même complaisance, parlant de joueurs « apeurés et traumatisés ». On le comprend : trente membres des Sconvolts, les ultras du club sarde, sont entrés dans le centre d'entraînement pour insulter, menacer et même frapper plusieurs joueurs. À Varèse, les ultras locaux s'en sont pris aux installations à quelques heures d'un match de Serie B face à Avellino : terrain endommagé, bancs de touche cassés, tags injurieux. Le 26 avril, le derby de Turin a été le théâtre d'affrontements violents, avec jets de pétards en plein virage du Torino et bus des joueurs de la Juve criblé de pierres. Des dizaines d'autres épisodes sont à déplorer cette saison, confirmant la crainte de beaucoup d'observateurs : la banalisation du phénomène du *teppismo*, le hooliganisme à l'italienne, après un exercice 2013-14 déjà terrible (mort d'un tifoso napolitain à Rome).

« On a été longtemps trop accommodants avec ces gens-là, estime Claudio Lotito, président de la Lazio et vice-président de la Ligue. Les punitions collectives ne servent à rien, il faut envoyer ces voyous devant les tribunaux et les juger un à un. » ■ ROBERTO NOTARIANNI

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

QU'IL S'AGISSE DES SUPPORTERS DE LA ROMA OU DE CEUX DE LA LAZIO, LEURS RELATIONS AVEC LA DIRECTION DU CLUB SONT PARTICULIÈREMENT TENDUES.

devant le virage pour les « gronder » *(voir encadré)*. À la radio, le propriétaire du club déverse son fiel, en anglais. « Fucking idiots and assholes ! », lâche-t-il sur les ondes. Pour toute réponse, les ultras accrocheront une banderole sur le portail de Trigoria, siège et centre d'entraînement du club, lui rappellant que ce sont précisément ces « connards et trous du c... » qui remplissent les caisses du club, en ajoutant une insulte sur la moralité de la maman de James Pallotta. « Ma mère me disait des choses bien pires ! », souligne avec une pointe d'humour le boss giallorosso, histoire de montrer qu'il n'est pas impressionné, et en profite au passage pour qualifier ses nouveaux ennemis de « merdeux ». Après cet intermède poétique, les ultras ont profité de toutes les occasions pour contester Pallotta, y compris lors des matches de l'équipe primavera, la U21 romaine.

L'attitude guerrière de l'Italo-Américain en a étonné plus d'un. Parce qu'il vient de l'ambiance plus feutrée des sports professionnels américains. Et parce que le football italien n'est pas habitué à des réactions aussi « brut de décoffrage ». D'ailleurs, Pallotta n'a pas reçu des foules de messages de soutien de la part des autres présidents de la Serie A. À Rome, certains ont cru voir à travers ces polémiques une façon pour Pallotta de détourner l'attention des résultats en dents de scie de son équipe dans la seconde partie de saison. D'autres, un prétexte pour mettre la pression sur ses propres tifosi. Du genre : je fais tout pour bâtir une grande équipe, ne venez pas me mettre des bâtons dans les roues.

> CERTAINS N'ONT PAS HÉSITÉ À PARLER « D'ENNEMIS DE L'INTÉRIEUR » POUR QUALIFIER CES TIFOSI

UN PROJET PHARAONIQUE. Il est certain que les accrochages avec les ultras ne facilitent pas la vie du président, à la recherche frénétique de nouveaux investisseurs pour son projet pharaonique de Tor di Valle. Entre construction d'un nouveau stade, zone commerciale et bureaux, création des diverses infrastructures, le coût final de l'opération devrait dépasser 1,5 milliard d'euros ! Dans cette optique, il lui faut donner l'image la plus positive possible du club. En évitant de mettre en avant les « fucking idiots » ! Évidemment, la situation devra s'améliorer la saison prochaine si la Roma veut vraiment empêcher la Juve de remporter un cinquième Scudetto de rang. « L'amour des romanisti est débordant, souligne un ancien joueur de la Roma. Mais il peut vite tourner à la haine et vous ne pouvez pas vous le permettre à la longue si vous entendez vraiment concurrencer la Vieille Dame. » La situation est tendue à la Roma, mais rien ne dit que les choses ne puissent pas évoluer dans le bon sens. Pour cela, deux remèdes miracles : recruter des grands joueurs et gagner des matches. En attendant le mercato, les hommes de Rudi Garcia peuvent déjà marquer le coup en dominant la Lazio dans le derby. Une Lazio qui démontre que rien n'est figé. Si Claudio Lotito reste très antipathique auprès de nombreux tifosi biancocelesti, l'attitude des ultras s'est légèrement décongestionnée. Après des années de « sièges relevés », la Lazio de Stefano Pioli, Antonio Candreva, Miroslav Klose et Felipe Anderson a eu le plaisir de jouer régulièrement dans un Olimpico copieusement garni. Comme quoi, la victoire adoucit parfois les mœurs ! ■

DNIEPR SECRET DÉFENSE

Le club ukrainien, finaliste surprise de la Ligue Europa, cultive rigueur, herméticité et austérité. **TEXTE** THIERRY MARCHAND (AVEC CONSTANTIN KLETCHEV)

Du temps où elle appartenait à ce qui s'appelait l'URSS, Dniepropetrovsk était une ville fermée. Son activité industrielle, qui reposait sur la production d'armements et de missiles, la rendait imperméable et interdite aux étrangers. Ce qui explique pourquoi, en mars 1985, les Girondins, comme d'autres auparavant, durent disputer leur quart retour de Coupe des clubs champions à Krivoï Rog, à 130 km au sud-ouest de l'imprenable forteresse. Une rencontre qu'une série de tirs au but et une ultime réussite de Chalana firent passer à la postérité... Est-ce cette culture de l'armement, de la défense à tout prix, de l'étanchéité qui déteint aujourd'hui sur le caractère d'une équipe peu exubérante (13 réalisations en 14 matches de C3) et d'abord réputée pour son imperméabilité (11 buts encaissés durant toute la campagne de Ligue Europa, dont un seul au total des quarts et des demi-finales) ? Toujours est-il que le Dniepr (le fleuve qui traverse la ville a donné son nom au club) Dniepropetrovsk est au football ce que Fort Knox est au Trésor américain : un bastion tellement hermétique qu'il en devient inabordable. Ou presque. Les clubs français qui s'y sont frottés de tout temps ont pu le constater : Bordeaux en 1985 (deux fois 1-1) et en 1988 (1-1, 2-1), mais aussi l'OM en 2004 (1-0, 0-0) ou Saint-Étienne cette saison en C3 (0-0, 0-1). Une vraie purge. Quatre buts (en six matches) ont d'ailleurs suffi aux Ukrainiens pour sortir de la phase de poules.

PAS UN TITRE DEPUIS L'INDÉPENDANCE DE L'UKRAINE EN 1991

LORS DES PHASES DE POULES, LES STÉPHANOIS MONNET-PAQUET ET GRADEL, DÉFAITS 1-0 À KIEV, AVAIENT PU MESURER LA SOLIDITÉ DE L'ARRIÈRE-GARDE UKRAINIENNE EN VENANT BUTER SUR LES FEDETSKLY, DOUGLAS, BOYKO ET AUTRES VLAD *(DE GAUCHE À DROITE).*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

MARKEVITCH, UN ENTRAÎNEUR AUTORITAIRE. Le finaliste surprise de la Ligue Europa, qui a joué tous ses matches à domicile au stade olympique de Kiev (500 km) en raison du contexte de guerre civile qui prévaut dans le pays, est d'ailleurs à l'image de son entraîneur Miron Markevitch (64 ans), lequel fut un éphémère (six mois en 2010) sélectionneur de l'Ukraine, sa patrie. À la fois austère, rigoureux, opportuniste et pas regardant sur les moyens. De son passage chez Fabio Capello, à l'époque où ce dernier était entraîneur de la Roma au début des années 2000, Markevitch a retenu d'abord « le style autoritaire » du technicien italien. La Ville éternelle a également déteint sur sa culture. Dans tous les pays où il se déplace avec son équipe, Markevitch, pianiste émérite, fait visiter les musées et les galeries d'art à ses joueurs, même si la peinture, fût-elle impressionniste, n'a pas modifié pour autant l'expression de son équipe. Le Dniepr a été le club le plus sanctionné en Ligue Europa cette saison.

Markevitch est un personnage sulfureux, loin des standards de celui qui reste la référence, Valeri Lobanovski, lequel fit du Dniepr son laboratoire (de 1969 à 1973) pour débuter sa carrière d'entraîneur avant d'aller dispenser sa science à Kiev. Markevitch est un peu mercenaire, comme le prouve son passage à l'Anji Makhatchkala, en 2002. « J'avais absolument besoin d'argent », se justifie aujourd'hui celui qui touche deux fois moins que son prédécesseur au Dniepr, l'Espagnol Juande Ramos. Un peu dévoyé, également. Quand il était entraîneur de Metalist Karkhov (2005-2014), il a été accusé d'avoir acheté des matches de Championnat, notamment contre Karpaty, le club de sa ville natale (Lviv), qu'il a déjà dirigé à quatre reprises. Les adversaires auraient reçu plus de 100 000 € chacun pour lever le pied... Ce qui n'a pas empêché le garçon, l'an passé, de mettre en doute les deux derniers titres de champion d'Ukraine remportés par le Chakhtior Donetsk.

Troisième du présent exercice dans un pays politiquement décérébré, le Dniepr survit dans un contexte difficile. Son propriétaire, Igor Kolomoïsky, l'une des trois plus grosses fortunes d'Ukraine, a certes prospéré dans la banque, le pétrole et la métallurgie et pèse plus de trois milliards d'euros. Mais cela ne l'a pas empêché d'arrêter de financer les autres clubs de la

Premier League ukrainienne dont il avait également l'usufruit, comme Volyn, l'Arsenal Kiev ou Krivbass. Tout finaliste européen soit-il, le Dniepr ne roule d'ailleurs pas sur l'or.
Son budget est inférieur à celui de Guingamp. Et le latéral brésilien Egidio, venu du Cruzeiro lors du dernier mercato hivernal, a pris la tangente au bout de quelques semaines, faute d'avoir reçu son salaire. Retour au pays...

L'OVNI KONOPLYANKA. Pour arriver à cette finale de Varsovie, le 27 mai, contre le FC Séville, après avoir marché sur le corps d'Olympiakos (16es de finale), de l'Ajax (8es), du FC Bruges (quarts) et de Naples (demies), Dniepr, privé d'un de ses cadres depuis deux mois (le buteur Roman Zozoulya, international ukrainien), s'est appuyé sur sa force, à savoir sa défense, articulée autour du gardien Denys Boyko, impeccable lors des deux matches contre Naples, et du défenseur brésilien Douglas, mais aussi sur son buteur providentiel, Yehven Seleznyov, auteur des deux buts contre Naples, et sur sa star, le milieu offensif Yevhen Konoplyanka, l'un des douze joueurs de l'effectif à être sorti de l'académie d'un club réputé depuis toujours pour sa formation.
Personne ici n'a oublié les deux joyaux qui firent du Dniepr un ténor du Championnat soviétique à la fin des années 80, à savoir Litovchenko et Protassov, avant d'être transférés de force au Dynamo Kiev. Konoplyanka (25 ans) est leur digne héritier. De celui que les plumes locales ont comparé à Leo Messi ou Rafael van der Vaart, Markovitch, qui l'a lancé en équipe nationale quand il en avait la charge, dit: « C'est le meilleur joueur avec qui j'aie jamais travaillé. Il n'y en a qu'un qui évolue au même niveau que lui dans notre Championnat, c'est Yarmolenko *(Dynamo Kiev)* ». Les atouts de Konoplyanka – sa force de caractère, sa vitesse et sa qualité de dribble – ne sont d'ailleurs pas passés inaperçus auprès de grandes écuries. En Ukraine, on parle déjà de lui à l'AS Roma, à Tottenham, à Liverpool, voire au Paris-SG, dans le courant de cet été. En attendant un éventuel départ, et en guise de cadeau d'adieu, « Kono » tentera d'apporter à son club de toujours un titre majeur. Celui qui lui manque désespérément, y compris dans les compétitions locales, depuis l'indépendance de l'Ukraine en 1991. ■

FC BÂLE
Sousa, le légataire

L'entraîneur portugais a mené le club alémanique à son sixième titre de champion de Suisse d'affilée.

Bien sûr, un titre n'est pas comparable d'un pays à l'autre. Il n'empêche qu'en moins d'un an Paulo Sousa vient d'accrocher deux Championnats à son palmarès d'entraîneur, lui qui compte parmi les rares joueurs à avoir remporté la C1 avec deux clubs différents (en 1996 avec la Juve et en 1997 avec Dortmund). Champion d'Israël l'an passé avec le Maccabi Tel-Aviv, le technicien portugais (44 ans) a récidivé, en Suisse cette fois. Arrivé il y a un an à Bâle, où Murat Yakin avait épuisé la patience de ses joueurs et éprouvé ses dirigeants par son style de jeu jugé trop frileux, Sousa a offert un sixième petit frère aux cinq titres consécutifs remportés par le club depuis 2010 (sept en huit ans). Le FC Bâle pourrait même remporter son troisième doublé d'affilée s'il s'impose en finale de la Coupe le 7 juin contre Sion, dans son propre stade. Parler d'hégémonie est un euphémisme. Despotisme conviendrait mieux.

NICOLAS LUTTIAU

APRÈS LE CHAMPIONNAT, PAULO SOUSA TENTERA DE GAGNER LA COUPE, LE 7 JUIN PROCHAIN, POUR SIGNER LE CINQUIÈME DOUBLÉ DU FC BÂLE.

LEADER 31 JOURNÉES SUR 36. Pourtant, beaucoup doutaient des capacités de Sousa, dont l'expérience sur le banc se limitait à des intermèdes à QPR (quatre mois), Swansea (un an), Leicester (moins de trois mois), Videoton (un an et demi) et le Maccabi Tel-Aviv (un an). Rien de génial, mais suffisant pour envoûter le président bâlois Bernhard Heusler, déjà fan du joueur. Sousa, qui a mené Bâle en huitièmes de la C1 (après avoir sorti Liverpool en poules), a donc affiné l'œuvre de Yakin, malgré les départs d'hommes de base comme Stocker ou Sommer. Les Bâlois n'ont perdu que deux fois en Championnat depuis le 5 octobre et oublié de marquer qu'à une reprise (contre Saint-Gall à domicile, 0-2). Leader 31 fois en 36 journées, Bâle a écrasé la concurrence sur les bases d'un jeu très offensif et maîtrisé, qui valide les préceptes dont Sousa s'est imprégné quand il était joueur: « Carlos Queiroz m'a forgé un mental. Sven-Göran Eriksson, à Benfica, m'a inspiré pour devenir un vainqueur. Marcello Lippi, à la Juve, m'a fait réfléchir sur le jeu en me questionnant constamment sur les tactiques. Et Ottmar Hitzfeld, à Dortmund, m'a encouragé et confié la responsabilité de leader sur le terrain. » Voilà le résultat! ■ T. M.

BENFICA
À VOTRE BON CŒUR!

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

NICO GAITAN, LE MENEUR DE JEU ARGENTIN, POURRAIT QUITTER BENFICA CET ÉTÉ POUR RENFLOUER LES CAISSES.

À quoi se mesure la grandeur d'un club ? À son palmarès, mais aussi à sa capacité à ressusciter. Benfica a remporté le week-end dernier son 34e titre de champion du Portugal, le deuxième d'affilée, ce qui ne lui était pas arrivé depuis les sacres de 1983 et de 1984. Comme l'an passé, Porto (quart-finaliste de la C1, alors que Benfica n'a pas passé les poules) a dû ravaler sa morgue. Mais pour combien de temps?

149 M€ DE RECETTE LORS DES DEUX DERNIERS MERCATOS. En proie à de grosses difficultés financières, les Aigles vont devoir vendre, encore et toujours, pour subsister. Ils en ont l'habitude, et sont même les meilleurs en Europe dans ce domaine. Cette saison, soit lors des deux derniers mercatos, Benfica est le club européen qui a fait le plus de profit en matière de transferts (+ 149 M€), loin devant le FC Porto et l'AS Monaco. L'été dernier, les départs d'Enzo Perez à Valence et de Lazar Markovic à Liverpool ont rapporté plus de 60 M€. Et n'ont pas affecté le rendement de l'équipe sur le plan national, pas plus que ceux du gardien Oblak, du défenseur Garay ou de l'attaquant Cardoso. Qui partira donc cet été? Jonas ou Lima, les deux buteurs brésiliens? Nico Gaitan, son meneur argentin? Ou l'entraîneur Jorge Jesus, l'homme de tous les miracles, dont on parle au Real Madrid? À cette évocation, Jesus a déclaré: « Mon avenir appartient à Dieu. » Celui de Benfica un peu aussi, donc. ■ T. M.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	80	37	23	11	3	80	34	+46	18	14	4	0	49	12	19	9	7	3	31	22
→	2. Lyon	72	37	21	9	7	71	33	+38	19	14	3	2	40	11	18	7	6	5	31	22
→	3. Monaco	68	37	19	11	7	50	26	+24	19	8	9	2	23	10	18	11	2	5	27	16
→	4. Marseille	66	37	20	6	11	73	42	+31	18	12	2	4	37	22	19	8	4	7	36	20
→	5. Saint-Étienne	66	37	18	12	7	49	29	+20	18	11	5	2	30	10	19	7	7	5	19	19
→	6. Bordeaux	60	37	16	12	9	45	43	+2	18	11	5	2	29	22	19	5	7	7	16	21
→	7. Montpellier	56	37	16	8	13	45	37	+8	19	11	2	6	30	21	18	5	6	7	15	16
→	8. Lille	53	37	15	8	14	39	41	-2	19	11	5	3	26	12	18	4	3	11	13	29
→	9. Rennes	50	37	13	11	13	35	41	-6	18	8	5	5	22	21	19	5	6	8	13	20
↗	10. Guingamp	49	37	15	4	18	40	53	-13	19	9	1	9	23	25	18	6	3	9	17	28
↘	11. Bastia	47	37	12	11	14	37	43	-6	19	8	7	4	24	18	18	4	4	10	13	25
↗	12. Nice	45	37	12	9	16	41	51	-10	19	6	6	7	21	24	18	6	3	9	20	27
↘	13. Nantes	45	37	11	12	14	29	39	-10	19	7	7	5	17	17	18	4	5	9	12	22
↗	14. Reims	44	37	12	8	17	45	63	-18	19	8	3	8	24	29	18	4	5	9	21	34
↘	15. Caen	43	37	11	10	16	51	53	-2	18	6	3	9	23	23	19	5	7	7	28	30
↘	16. Lorient	43	37	12	7	18	44	49	-5	18	6	5	7	17	16	19	6	2	11	27	33
↘	17. Toulouse	42	37	12	6	19	41	61	-20	18	8	6	4	26	26	19	4	0	15	15	35
→	18. Évian-TG	37	37	11	4	22	39	59	-20	19	7	2	10	20	25	18	4	2	12	19	34
→	19. Metz	30	37	7	9	21	30	57	-27	18	6	4	8	25	28	19	1	5	13	5	29
→	20. Lens	26	37	6	8	23	31	61	-30	18	4	4	10	13	24	19	2	4	13	18	37

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Le Paris-SG est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions. Lyon est qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions. Évian-TG, Metz et Lens sont relégués.

37e journée

Montpellier - Paris-SG	1-2	Reims-Rennes	1-0
Lyon-Bordeaux	1-1	Guingamp-Toulouse	2-1
Monaco-Metz	2-0	Bastia-Caen	1-1
Lille-Marseille	0-4	Nice-Lens	2-1
Évian-TG - Saint-Étienne	1-2	Nantes-Lorient	1-1

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 27 buts.
2. Gignac (Marseille), 21 buts.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 19 buts.
4. Beauvue (Guingamp), Cavani (Paris-SG), 16 buts.
6. Gradel (Saint-Étienne), 15 buts.
7. Rolan (Bordeaux), Fekir (Lyon), Ben Yedder (Toulouse), 13 buts.
10. Ayew (Lorient), 12 buts.
11. Mandanne (Guingamp), Barrios (Montpellier), 11 buts.
13. Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 4), Ayew (Marseille), Carlos Eduardo (Nice), 10 buts.
16. Khazri (Bordeaux), Batshuayi (Marseille), Maïga (Metz), Martial, Bernardo Silva (Monaco), Mounier (Montpellier), Ntep (Rennes), 9 buts.
23. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Touzghar (Lens), Origi (Lille), Lavezzi (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Erding (Saint-Étienne), 8 buts.
30. Roux (Lille), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Tolisso (Lyon), Berbatov (Monaco), Veretout (Nantes), Lucas (Paris-SG), Ngog (Reims), Toivonen (Rennes), 7 buts.
39. Ayité (Bastia), Féret, Privat (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 5), Chavarria (Lens), Njie (Lyon), Payet (Marseille), Sanson (Montpellier), Bauthéac (Nice), Charbonnier (Reims), Braithwaite, Pesic (Toulouse), 6 buts.
51. Boudebouz, Sio (Bastia), Bazile (Caen), Nsikulu (Évian-TG), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Carrasco (Monaco), Bosetti (Nice), Pastore (Paris-SG), Mandi (Reims), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.

Répartition des buts

25

DU PIED DROIT	12
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	6
SUR PENALTY	3
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	915
SAISON DERNIÈRE	903

Montpellier-Paris-SG : 1-2 (1-2)

BUTS : Mounier (40e) pour Montpellier ; Matuidi (17e), Lavezzi (25e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 16 MAI. Spectateurs : 27 930. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Hilton (45e + 1), Deplagne (51e), Dabo (62e) pour Montpellier ; Pastore (45e + 1), Rabiot (53e), Cabaye (63e), Aurier (67e), Marquinhos (90e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-4-1-1) : Ligali (5✶) - Deplagne (4✶), Hilton (c) (3✶), El-Kaoutari (6✶), Congré (4✶) - Lasne (5✶), Saihi (non noté) (Dabo, 39e, 5✶), Marveaux (5✶) (Camara, 78e), Mounier (6✶) (Bérigaud, 46e, 4✶) - Martin (5✶) - Barrios (4✶). Entr. : Courbis.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (4✶) - Aurier (6✶), Thiago Silva (c) (6✶), David Luiz (5✶), Maxwell (6✶) - Rabiot (6✶), Cabaye (5✶) (Marquinhos, 78e), Matuidi (8✶) - Pastore (5✶), Cavani (4✶), Lavezzi (6✶) (Lucas, 69e). Entr. : Blanc.

Lyon-Bordeaux : 1-1 (1-1)

BUTS : Fekir (9e) pour Lyon ; Crivelli (3e) pour Bordeaux.
SAMEDI 16 MAI. Spectateurs : 39 961. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Ferri (43e), Fekir (74e) pour Lyon ; Plasil (12e), Rolan (33e), Chantôme (39e), Guilbert (63e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
LYON (4-4-2) : A. Lopes (7✶) - Tolisso (6✶), Rose (4✶), Umtiti (5✶), Bedimo (4✶) - Ferri (5✶) (Mvuemba, 81e), Gonalons (c) (6✶), Malbranque (6✶) (Yattara, 65e), Grenier (5✶) (Fofana, 72e) - Fekir (7✶), Lacazette (5✶). Entr. : Fournier.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (6✶) - Mariano (5✶), Sané (c) (4✶), Pallois (7✶), Guilbert (6✶) (Maurice-Belay, 79e) - Plasil (5✶), Sertic (5✶), Chantôme (5✶) - Rolan (5✶) (Kiese Thelin, 90e), Crivelli (6✶) (Khazri, 71e), Saivet (5✶). Entr. : Sagnol.

Monaco-Metz : 2-0 (1-0)

BUTS : Bernardo Silva (45e), Germain (88e).
SAMEDI 16 MAI. Spectateurs : 8 627. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : N'Daw (32e), Lejeune (52e), Ikaunieks (60e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶), Raggi (5✶), Ricardo Carvalho (6✶), Kurzawa (4✶) - Toulalan (c) (5✶), Kondogbia (5✶) - Carrasco (3✶) (Dirar, 77e), Moutinho (6✶), Bernardo Silva (7✶) - Martial (5✶) (Germain, 86e). Entr. : Jardim.
METZ (4-2-3-1) : Oberhauser (5✶) - Métanire (5✶), Palomino (5✶), Philipps (5✶), Bussmann (5✶) - Doukouré (5✶), N'Daw (3✶) - Ikaunieks (6✶), Malouda (c) (4✶), Ben Youssef (5✶) (Lejeune, 72e) - Falcon (5✶) (Maïga, 72e). Entr. : Cartier.

Affluences

TOTAL 37e j. : 232 545.
MOYENNE 2014-15 : 22 182.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Lille-Marseille : 0-4 (0-2)

BUTS : Gignac (2e), Fanni (26e), Alessandrini (70e), Ayew (76e).
SAMEDI 16 MAI. Spectateurs : 44 286. Arbitre : M. Chapron (4✶). Avertissements : Balmont (28e), Corchia (39e) pour Lille ; Imbula (37e), Alessandrini (68e), Mendy (81e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
LILLE (4-2-1-3) : Enyeama (4✶) - Corchia (3✶), Kjaer (5✶) (Pavard, 67e), Basa (4✶), Sidibé (5✶) - Balmont (5✶), Mavuba (c) (4✶) - R. Lopes (4✶) (R. Mendes, 64e ; Traoré, 89e) - Origi (5✶), Roux (4✶), Boufal (4✶). Entr. : Girard.
MARSEILLE (4-2-1-3) : Mandanda (c) (6✶) - Fanni (6✶), Nkoulou (5✶), Morel (5✶), Mendy (5✶) - Romao (5✶), Imbula (5✶) - Payet (6✶) (Ocampos, 88e) - Alessandrini (6✶) (Thauvin, 77e), Gignac (6✶) (Batshuayi, 83e), A. Ayew (6✶). Entr. : Bielsa.

Évian-TG - St-Étienne : 1-2 (1-1)

BUTS : Duhamel (42e) pour Évian-TG ; Gradel (12e, 82e s.p.) pour Saint-Étienne.
SAMEDI 16 MAI. Spectateurs : 14 382. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Juelsgaard (35e), Sorlin (41e), Mongongu (76e), Cambon (81e), Abdallah (88e) pour Évian-TG ; Brison (26e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Abdallah (90e + 3) pour Évian-TG. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (5✶) - Abdallah (0✶), Cambon (c) (5✶), Mongongu (3✶), Juelsgaard (4✶) - Thomasson (6✶), Koné (non noté) (Sorlin, 26e, 5✶), Tejeda (6✶), Ninkovic (5✶) (Sunu, 67e) - Nsikulu (5✶) (Blandi, 83e), Duhamel (6✶). Entr. : Dupraz.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (6✶), Bayal Sall (5✶), Perrin (c) (6✶), Brison (4✶) - Lemoine (5✶) (Diomandé, 83e), Clément (5✶) - Monnet-Paquet (7✶), Corgnet (4✶) (Pogba, 70e), Gradel (8✶) - Van Wolfswinkel (3✶) (Mollo, 61e). Entr. : Galtier.

Reims-Rennes : 1-0 (0-0)

BUT : Charbonnier (60e s.p.).
SAMEDI 16 MAI. Spectateurs : 16 712. Arbitre : M. Lannoy (8✶). Avertissements : Oniangué (8e), Mfulu (37e) pour Reims ; Mexer (59e), Ntep (67e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (7✶) - Conté (5✶), Mandi (6✶), Fofana (6✶), Signorino (5✶) - Albaek (5✶) - Fortes (5✶) (Moukandjo, 72e), Mfulu (5✶) (Charbonnier, 57e), Oniangué (5✶), Diego (4✶) - Ngog (5✶) (Kyei, 78e). Entr. : Guégan.
RENNES (4-5-1) : Costil (5✶) - M'Bengue (5✶), Armand (6✶), Mexer (4✶), Diagne (5✶) - Gelson Fernandes (4✶) (Konradsen, 60e), André (5✶) (Habibou, 71e), Doucouré (6✶), Ntep (5✶), Moreira (4✶) (Grosicki, 62e) - Toivonen (4✶). Entr. : Montanier.

Guingamp-Toulouse : 2-1 (1-1)

BUTS : Mandanne (5e), Beauvue (49e) pour Guingamp ; Ben Yedder (26e s.p.) pour Toulouse.
SAMEDI 16 MAI. Spectateurs : 17 239. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Diallo (86e) pour Guingamp ; Trejo (82e) pour Toulouse. Expulsion : Kerbrat (60e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (8✶) (Samassa, 79e) - Jacobsen (6✶), Kerbrat (0✶), Sorbon (5✶), Lemaître (non noté) (Baca, 28e, 5✶) - Pied (5✶), Mathis (6✶), Diallo (6✶), Giresse (6✶) (Angoua, 64e) - Mandanne (6✶), Beauvue (6✶). Entr. : Gourvennec.
TOULOUSE (4-1-3-2) : Ahamada (4✶) - Ninkov (5✶) (Tisserand, 85e), Kana Biyik (6✶), Yago (5✶), Moubandjé (5✶) - Bodiger (6✶) - Akpa Akpro (c) (6✶), Trejo (6✶), Didot (5✶) (Regattin, 72e) - Braithwaite (7✶) (Pesic, 79e), Ben Yedder (7✶). Entr. : Arribagé.

Bastia-Caen : 1-1 (1-1)

BUTS : Ayité (12e) pour Bastia ; Privat (10e) pour Caen.
SAMEDI 16 MAI. Spectateurs : 14 902. Arbitre : M. Castro (4✶). Avertissements : Cioni (27e) pour Bastia ; Privat (84e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (6✶) - Cioni (5✶), Modesto (5✶), Peybernes (6✶), Marange (4✶) (Cissé, 88e) - Cahuzac (c) (6✶), Gillet (6✶) - Ayité (5✶), Boudebouz (4✶) (Palmieri, 70e), Danic (6✶) - Brandao (3✶) (Sio, 64e). Entr. : Printant.
CAEN (4-2-3-1) : Vercoutre (6✶) - Appiah (5✶), Adéoti (5✶), Da Silva (6✶), Imorou (5✶) - Kanté (5✶), Seube (c) (5✶) - Nangis (5✶) (Bazile, 61e), Benezet (6✶) (Féret, 71e), Koïta (6✶) - Privat (5✶). Entr. : Garande.

Nice-Lens : 2-1 (1-1)

BUTS : Amavi (29e), Digard (77e) pour Nice ; Touzghar (14e) pour Lens.
SAMEDI 16 MAI. Spectateurs : 20 185. Arbitre : M. Rainville (5✶). Avertissements : Bodmer (45e) pour Nice ; Cyprien (16e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (5✶) - Palun (5✶), Digard (c) (6✶), Bodmer (5✶), Amavi (5✶) - Mendy (5✶), Rafetraniaina (4✶) (Koziello, 77e) - Pléa (5✶), Carlos Eduardo (5✶), Bauthéac (5✶) (Maupay, 90e) - Bosetti (5✶) (Eysseric, 67e). Entr. : Puel.
LENS (4-2-3-1) : Belon (5✶) - Moore (5✶), Gbamin (4✶), Valdivia (5✶), Lecœuche (5✶) (Boulenger, 90e) - Cyprien (5✶) (Sylla, 84e), Le Moigne (c) (5✶) - Chavarria (4✶), El-Jadeyaoui (4✶), Coulibaly (5✶) - Touzghar (6✶) (Madiani, 61e). Entr. : Kombouaré.

Nantes-Lorient : 1-1 (1-1)

BUTS : Audel (6e) pour Nantes ; Djilobodji (4e c.s.c.) pour Lorient.
SAMEDI 16 MAI. Spectateurs : 28 321. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Vizcarrondo (63e), Djilobodji (75e) pour Nantes ; Ndong (41e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
NANTES (4-3-3) : Riou (6✶) - Cissokho (6✶), Vizcarrondo (4✶), Djilobodji (5✶), Veigneau (c) (6✶) - Rongier (5✶), Gomis (5✶), Veretout (7✶) - Bammou (4✶) (Nkoudou, 80e), Audel (7✶) (Bangoura, 89e), Gakpé (5✶) (Deaux, 80e). Entr. : Der Zakarian.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (7✶) - Gassama (5✶), Koné (4✶), Lautoa (c) (5✶), Guerreiro (5✶) - Mostefa (6✶) - Jouffre (5✶) (Barthelmé, 66e), Ndong (6✶), Mesloub (6✶) (Abdullah, 86e), Philippoteaux (7✶) (Le Goff, 76e) - Ayew (6✶). Entr. : Ripoll.

Rendez-vous

38e et dernière journée

SAMEDI 23 MAI, 21 HEURES

Paris-SG - Reims	Saint-Étienne - Guingamp
Rennes-Lyon	Bordeaux-Montpellier
Lorient-Monaco	Metz-Lille
Marseille-Bastia	Toulouse-Nice
	Lens-Nantes
	Caen - Évian-TG

Ligue 2

Passeurs
1. Payet (Marseille), 16 passes.
2. Pastore (Paris-SG), 10 passes.
3. Fekir (Lyon), Carrasco (Monaco), 9 passes.
5. Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
6. Pied (Nice, 1; Guingamp, 6), Njie (Lyon), Mounier (Montpellier), Pléa (Nice), Verratti (Paris-SG), 7 passes.
11. Ayew (Lorient), Ferri (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), Diego (Reims), Ntep (Rennes), 6 passes.

Attaques
1. Paris-SG, 80 buts.
2. Marseille, 73 buts.
3. Lyon, 71 buts.
4. Caen, 51 buts.
5. Monaco, 50 buts.
6. Saint-Étienne, 49 buts.
7. Bordeaux, Montpellier et Reims, 45 buts.
10. Lorient, 44 buts.
11. Nice et Toulouse, 41 buts.
13. Guingamp, 40 buts.
14. Évian-TG et Lille, 39 buts.
16. Bastia, 37 buts.
17. Rennes, 35 buts.
18. Lens, 31 buts.
19. Metz, 30 buts.
20. Nantes, 29 buts.

Défenses
1. Monaco, 26 buts.
2. Saint-Étienne, 29 buts.
3. Lyon, 33 buts.
4. Paris-SG, 34 buts.
5. Montpellier, 37 buts.
6. Nantes, 39 buts.
7. Lille et Rennes, 41 buts.
9. Marseille, 42 buts.
10. Bastia et Bordeaux, 43 buts.
12. Lorient, 49 buts.
13. Nice, 51 buts.
14. Caen et Guingamp, 53 buts.
16. Metz, 57 buts.
17. Évian-TG, 59 buts.
18. Lens et Toulouse, 61 buts.
20. Reims, 63 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Cahuzac** (Bastia), **Contento** (Bordeaux), **Nangis** (Caen), **Abdallah** (Évian-TG), **Kerbrat** (Guingamp), **Lacazette** (Lyon), **Mendy** et **Romao** (Marseille), **Raggi** (Monaco), **Amavi** (Nice), **Gelson Fernandes** (Rennes), **Clément** (Saint-Étienne).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Pastore (Paris-SG), 6,07✶.
2. Verratti (Paris-SG), 6✶.
3. Gradel (Saint-Étienne), 5,95✶.
4. Lacazette (Lyon), Payet (Marseille), 5,94✶.
6. Fekir (Lyon), 5,81✶.
7. Mounier (Montpellier), 5,78✶.
8. Matuidi, Thiago Silva (Paris-SG), 5,72✶.
10. Perrin (Saint-Étienne), 5,69✶.
11. Nkoulou (Marseille), 5,68✶.
12. Marquinhos (Paris-SG), 5,67✶.
13. Gonalons (Lyon), 5,65✶.
14. B. Silva (Monaco), 5,63✶.
15. Lucas (Paris-SG), 5,62✶.
16. Carrasco (Monaco), Maxwell (Paris-SG), 5,58✶.
18. David Luiz (Paris-SG), 5,56✶.
19. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,55✶.
20. Modesto (Bastia), Seube (Caen), 5,52✶.
22. Squillaci (Bastia), 5,5✶.
23. Armand (Rennes), 5,49✶.
24. Khazri (Bordeaux), 5,48✶.
25. Plasil (Bordeaux), El-Kaoutari (Montpellier), Doucouré (Rennes), 5,47✶.
28. Théophile-Catherine (Saint-Étienne), 5,45✶.
29. Toulalan (Monaco), Sanson (Montpellier), Lemoine (Saint-Étienne), 5,44✶.
32. Kjaer (Lille), 5,43✶.
33. Gillet (Bastia), 5,42✶.
34. Gueye (Lille), Ferri (Lyon), G. Fernandes, Ntep (Rennes), 5,41✶.

Gardiens
1. A. Lopes (Lyon), Costil (Rennes), 5,86✶.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 5,68✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,62✶.
5. Riou (Nantes), 5,58✶.
6. Sirigu (Paris-SG), 5,55✶.
7. Carrasso (Bordeaux), 5,54✶.
8. Lecomte (Lorient), 5,51✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,48✶.
10. Vercoutre (Caen), 5,41✶.
11. Lössl (Guingamp), 5,37✶.
12. Carrasso (Metz), 5,32✶.
13. Areola (Bastia), 5,29✶.
14. Subasic (Monaco), 5,28✶.
15. Leroy (Évian-TG), 5,27✶.
16. Hassen (Nice), 5,24✶.
17. Riou (Lens), Enyeama (Lille), 5,16✶.
19. Placide (Reims), 5,09✶.
20. Ahamada (Toulouse), 4,95✶.

Équipe type

Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Troyes**	**75**	37	23	6	8	57	23	+34	18	13	4	1	29	7	19	10	2	7	28	16
→	2. **GFC Ajaccio**	**65**	37	18	11	8	48	35	+13	19	13	4	2	29	15	18	5	7	6	19	20
→	3. **Angers**	**61**	37	17	10	10	44	30	+14	18	11	5	2	24	8	19	6	5	8	20	22
→	4. **Nancy**	**58**	37	15	13	9	52	36	+16	19	9	7	3	30	16	18	6	6	6	22	20
→	5. **Dijon**	**58**	37	16	10	11	41	33	+8	18	10	4	4	22	16	19	6	6	7	19	17
→	6. **Brest**	**57**	37	14	15	8	41	26	+15	19	11	7	1	26	9	18	3	8	7	15	17
→	7. **Le Havre**	**52**	37	13	13	11	45	36	+9	18	9	6	3	26	15	19	4	7	8	19	21
→	8. **Auxerre**	**52**	37	12	16	9	47	40	+7	19	6	7	6	25	22	18	6	9	3	22	18
→	9. **Sochaux**	**52**	37	13	13	11	39	36	+3	19	7	6	6	19	17	18	6	7	5	20	19
↗	10. **Laval**	**51**	37	10	21	6	38	34	+4	19	8	9	2	26	19	18	2	12	4	12	15
↘	11. **Niort**	**50**	37	11	17	9	41	39	+2	18	7	8	3	22	17	19	4	9	6	19	22
→	12. **Clermont**	**46**	37	11	13	13	42	47	-5	18	7	8	3	25	19	19	4	5	10	17	28
→	13. **Nîmes**	**46**	37	12	10	15	44	54	-10	19	7	7	5	26	22	18	5	3	10	18	32
→	14. **Créteil**	**45**	37	10	15	12	43	48	-5	18	7	8	3	23	16	19	3	7	9	20	32
→	15. **Tours**	**41**	37	11	8	18	45	53	-8	19	7	5	7	25	26	18	4	3	11	20	27
→	16. **Valenciennes**	**39**	37	9	12	16	32	50	-18	18	5	6	7	21	26	19	4	6	9	11	24
↗	17. **AC Ajaccio**	**38**	37	8	14	15	30	41	-11	18	6	5	7	16	19	19	2	9	8	14	22
↘	18. **Orléans**	**37**	37	8	13	16	35	47	-12	18	4	8	6	15	17	19	4	5	10	20	30
→	19. **Châteauroux**	**32**	37	7	11	19	30	59	-29	19	5	7	7	21	26	18	2	4	12	9	33
→	20. **Arles-Avignon**	**30**	37	7	9	21	30	57	-27	19	6	4	9	18	24	18	1	5	12	12	33

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Troyes, champion, est promu en Ligue 1. Le GFC Ajaccio est promu en Ligue 1. Châteauroux et Arles-Avignon sont relégués en Ligue 2. Nîmes, rétrogradé en National à la suite de l'affaire des matches truqués, a fait appel de cette décision.

Brest-Troyes: 2-1 (1-0)
BUTS: Adnane (45e), Pelé (80e) pour Brest ; Hartock (54e c.s.c.) pour Troyes.
VENDREDI 15 MAI. Spectateurs : 7 107. Arbitre : M. Hamel (2✶). Avertissements : Falette (30e), Perez (83e), Adnane (83e) pour Brest ; Darbion (25e), Sylla (84e) pour Troyes. Expulsion : Traoré (90e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
BREST (4-4-2): Hartock (4✶) - Tritz (5✶), Traoré (c) (0✶), Falette (6✶), Moimbé (4✶) - Ramaré (5✶), Perez (6✶), Pelé (7✶) (Hamdi, 86e), Grougi (5✶) (Cuvillier, 81e) - Courtet (4✶) (Alphonse, 61e), Adnane (5✶). Entr. : Dupont.
TROYES (4-4-2): Petric (5✶) - Martins Pereira (4✶), Dasquet (5✶), Koné (5✶), Sylla (5✶) - Darbion (5✶), Ayasse (c) (4✶), Pi (5✶) (Thiago, 61e), Azamoum (4✶) - Bienvenu (4✶) (Nivet, 53e), Jean (4✶) (Ben Saada, 72e). Entr. : Furlan.

GFC Ajaccio-Niort: 3-2 (2-0)
BUTS: Tshibumbu (19e, 32e), Filippi (51e) pour le GFC Ajaccio ; Roye (47e), Koné (54e) pour Niort.
VENDREDI 15 MAI. Spectateurs : 2 752. Arbitre : M. Perreau-Niel (4✶). Avertissements : Tshibumbu (20e), Pujol (24e), Filippi (49e) pour le GFC Ajaccio ; Diaw (59e), Rocheteau (87e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 14/20.
GFC AJACCIO (4-4-2): Maury (6✶) - Andreu (6✶), Filippi (c) (7✶), Bréchet (6✶) (Rivieyran, 45e, 6✶), Martinez (6✶) - Ducourtioux (6✶), François (6✶), Fabre (6✶), Larbi (6✶) - Pujol (6✶) (Boutaïb, 76e), Tshibumbu (Non noté✶) (Mayi, 38e, 6✶). Entr. : Laurey.
NIORT (4-1-4-1): Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶), Sans (6✶), Barbet (5✶), Bernard (5✶) - Koukou (6✶) (Tigroudja, 82e) - Dona Ndoh (5✶), Roye (6✶), Diaw (c) (6✶), Martin (6✶) (Ba, 82e) - Koné (6✶) (Rocheteau, 83e). Entr. : Brouard.

Nancy-Angers: 0-0
VENDREDI 15 MAI. Spectateurs : 19 527. Arbitre : M. Jaffredo (4✶). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
NANCY (4-3-3): Ndy Assembe (5✶) - Cuffaut (4✶), Sami (4✶), Lenglet (5✶), Cetout (5✶) - Iglesias (4✶) (Lusamba, 63e), Amadou (6✶), Walter (6✶) - Dalé (4✶) (Grange, 71e), Hadji (c) (6✶), Coulibaly (5✶) (Dembélé, 78e). Entr. : Correa.
ANGERS (4-3-3): Butelle (7✶) - Angoula (6✶), Pierre (7✶), Thomas (7✶), Bouka Moutou (6✶) - Manceau (4✶), Massoma Ngosso (6✶), Mangani (7✶) - Diers (c) (5✶) (Ngando, 73e), Camara (5✶) (Ayari, 75e), Clémence (4✶). Entr. : Moulin.

Tours-Dijon: 0-0
VENDREDI 15 MAI. Spectateurs : 7 389. Arbitre : M. Varela (7✶). Avertissements : Bouhours (29e), Tandia (56e), Belkebla (61e) pour Tours ; Raspentino (24e), Diony (49e) pour Dijon. Expulsion : Paulle (78e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.
TOURS (4-2-3-1): Kamara (7✶) - Touré (6✶), Milosevic (6✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (6✶) - Belkebla (6✶), Santamaria (7✶) - Ketkeophomphone (5✶) (Diaz, 79e), Bergougnoux (c) (5✶), Tandia (5✶) (Chavalerin, 70e) - Delort (5✶). Entr. : Dujeux.
DIJON (4-2-3-1): Reynet (6✶) - Bamba (7✶), Paulle (0✶), Varrault (c) (6✶), Paye (7✶) - Cissé (5✶), Marié (5✶) - Diony (5✶) (Rivière, 77e), Mollet (5✶) (Thiam, 63e), Raspentino (5✶) - Tavares (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Châteauroux-Le Havre: 0-0
VENDREDI 15 MAI. Spectateurs : 5 839. Arbitre : M. Schneider (7✶). Avertissements : Bain (55e), Nestor (70e), Plessis (72e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 10/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1): Bonnefoi (6✶) - Nestor (c) (5✶), Hountondji (5✶), Bain (7✶), Obiang (6✶) - Zola (5✶), Plessis (5✶) - Kamara (5✶), Tait (5✶), Nnomo (4✶) (Chamed, 65e) - Thil (4✶). Entr. : Daury.
LE HAVRE (4-3-3): Milosavljevic (6✶) - Chebake (5✶) (Mendes, 77e), Fortes (5✶), Touré (5✶), Mombris (5✶) - Fontaine (5✶), Le Marchand (c) (6✶), Saïss (5✶) - Malfleury (4✶) (Gamboa, 65e), Le Bihan (4✶), Bonnet (6✶). Entr. : Goudet.

Auxerre-Créteil: 2-2 (2-0)
BUTS: Baby (34e), Berthier (37e) pour Auxerre ; Lesage (60e s.p.), N'Doye (66e) pour Créteil.
VENDREDI 15 MAI. Spectateurs : 7 527. Arbitre : M. Delpech (5✶). Avertissement : Pereira (65e) pour Créteil. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
AUXERRE (4-2-3-1): Léon (5✶) - Aguilar (6✶), Sefil (4✶), Puygrenier (c) (6✶), Gavory (4✶) - Kilic (4✶), Bouby (6✶) - Fumu Tamuzo (6✶) (Sammaritano, 80e), Berthier (6✶), Baby (6✶) (Vincent, 90e) - Viale (4✶). Entr. : Vannuchi.
CRÉTEIL (4-1-4-1): Merville (5✶) - Mahon de Monaghan (4✶), Diarrassouba (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (5✶) - Seck (6✶) - Dabo (6✶), N'Doye (c) (6✶), Pereira (6✶) (Genest, 71e), Andriatsima (4✶) (Lesage, 58e) - Essombé (4✶) (Piquionne, 58e). Entr. : Froger.

Sochaux-Valenciennes: 1-1 (0-1)
BUTS: Vivian (62e) pour Sochaux ; Le Tallec (28e s.p.) pour Valenciennes.
VENDREDI 15 MAI. Spectateurs : 16 301. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissements : Guihoata (20e), Ndao (49e), Abdelhamid (55e), Camara (69e), Enza Yamissi (88e) pour Valenciennes. Expulsion : Faussurier (26e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-2-3-1): Pelé (7✶) - Faussurier (c) (0✶), Gibaud (5✶), Vivian (7✶), Senzemba (5✶) - Ilaimaharitra (5✶), Tardieu (5✶) - Habran (5✶), Caceres (4✶) (Onguéné, 46e, 4✶), Guerbert (non noté) (Sao, 15e, 3✶ ; Butin, 80e) - Toko Ekambi (5✶). Entr. : Echouafni.
VALENCIENNES (4-1-3-2): Charruau (5✶) - Guihoata (4✶), Lala (5✶), Abdelhamid (c) (6✶), Ciss (6✶) - Tousart (6✶) - Diarra (6✶) (Poepon, 78e), Enza Yamissi (5✶), Camara (5✶) (Slidja, 72e) - Le Tallec (6✶), Ndao (5✶) (Mbenza, 66e). Entr. : Le Frapper.

Laval-Clermont: 3-1 (0-1)
BUTS: Robic (57e), Gonçalves (60e), Diallo (90e) pour Laval ; Dugimont (6e) pour Clermont.
VENDREDI 15 MAI. Spectateurs : 6 841. Arbitre : M. Palhies (6✶). Avertissements : Konaté (82e) pour Laval ; Diedhiou (82e) pour Clermont. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
LAVAL (4-3-3): Cappone (7✶) - Chafik (7✶), Konaté (6✶), Ben Djemia (6✶), Polomat (6✶) - Gonçalves (c) (8✶) (Couturier, 90e + 2), Monfray (6✶), Alla (7✶) - Zeoula (6✶) (Diallo, 80e), Guirassy (5✶), Saïd (4✶) (Robic (7), 46e). Entr. : Zanko.
CLERMONT (4-2-3-1): Jeannin (5✶) - Agounon (3✶), Martin (4✶), Avinel (3✶), Konongo (3✶) - Ekobo (5✶) (Diogo, 81e), Moulin (c) (6✶) - Dugimont (6✶), N'Kololo (6✶), Capelle (5✶) - Diedhiou (5✶) (Hunou, 85e). Entr. : Diacre.

37e journée

Brest-Troyes	2-1
GFC Ajaccio-Niort	3-2
Nancy-Angers	0-0
Tours-Dijon	0-0
Châteauroux-Le Havre	0-0
Auxerre-Créteil	2-2
Sochaux-Valenciennes	1-1
Laval-Clermont	3-1
Nîmes-AC Ajaccio	1-1
Arles-Avignon - Orléans	4-1

Rendez-vous
38e et dernière journée
VENDREDI 22 MAI, 20 H 30
Troyes-Châteauroux
Valenciennes-GFC Ajaccio
Angers-Nîmes
Dijon-Nancy
Clermont-Brest
Le Havre-Auxerre
Orléans-Sochaux
Niort-Laval
Créteil-Tours
AC Ajaccio - Arles-Avignon

Buteurs
1. Le Bihan (Le Havre), 17 buts.
2. Kodjia (Angers), Koné (Niort), 15 buts.
4. Toko Ekambi (Sochaux), 14 buts.
5. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 5), Hadji (Nancy), Le Tallec (Valenciennes), 13 buts.
8. Dembélé (Nancy), 12 buts.
9. Fauvergue (AC Ajaccio), Saadi (Clermont), N'Doye (Créteil), Maoulida (Nîmes), Nivet (Troyes), 11 buts.
14. Jean (Troyes), 10 buts.
15. Nouri (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 9 buts.
17. Gragnic (Auxerre), Piquionne (Créteil), Tavares (Dijon), Larbi (GFC Ajaccio), Bergougnoux (Tours), 8 buts.
22. Dugimont (Clermont), Philippoteaux (Dijon), Koura (Nîmes), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
26. Abd. Camara (Angers), Baby (Auxerre), Alphonse (Brest), Thil (Châteauroux), Andriatsima, Lesage (Créteil), Boutaïb (GFC Ajaccio), Ma. Diallo (Laval), Bonnet (Le Havre), K. Coulibaly (Nancy), Dona Ndoh, Roye (Niort), Maah (Orléans), Berenguer (Sochaux), Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 2), 6 buts.

Passeurs
1. Cavalli (AC Ajaccio), Martin (Niort), 11 passes.
3. Dalé (Nancy), 10 passes.
4. Nivet (Troyes), 8 passes.
5. Tavares (Dijon), 7 passes.
6. Dugimont (Clermont), Bonnet (Le Havre), Puyo (Orléans), 6 passes.
9. Belaud (Brest), Philippoteaux (Dijon), Nouri (Nîmes), Youssouf (Orléans), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux, Delort (Tours), Darbion (Troyes), Ciss (Valenciennes), 5 passes.
18. Vidémont (Clermont, 2 ; AC Ajaccio, 2), Angoula (Angers), Baby, Berthier (Auxerre), Nestor, Tait (Châteauroux), Dabo, Essombé (Créteil), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Mimoun, Robic (Laval), Mombris (Le Havre), Iglesias (Nancy), Se. Koné (Niort), Koura, Maoulida (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), Ben Saada, Carole (Troyes), 4 passes.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Traoré** (Brest), **Diedhou** (Créteil), **Paulle** (Dijon), **Amadou** (Nancy), **Marin** (Nîmes), **Abdoulaye** (Orléans), **Faussurier** et **Vivian** (Sochaux), **Kaboré** (Valenciennes).

Ligue 2

Nîmes-AC Ajaccio : 1-1 (0-1)

BUTS : Maoulida (74e) pour Nîmes ; Vidémont (41e) pour l'AC Ajaccio.
VENDREDI 15 MAI. Spectateurs : 4 327. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Vlachodimos (53e), Robail (85e) pour Nîmes ; Begeorgi (24e), Cavalli (28e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.
NÎMES (4-4-2) : Michel (7✶) - Renaut (6✶), Barrillon (5✶) (Marin, 80e), Elie (6✶), Cordoval (5✶) - Nouri (5✶) (Azouni, 90e), Parpeix (5✶), Robail (6✶), Vlachodimos (6✶) (Bobichon, 87e) - Koura (4✶), Maoulida (c) (6✶). Entr. : Pasqualetti.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (6✶) - Mela (5✶) (Leca, 78e), Cissé (7✶), Coulibaly (6✶), Begeorgi (5✶) - Aine (5✶) (Lesoimier, 70e), Pedretti (5✶) - Abergel (6✶), Cavalli (c) (6✶) (Fannuchi, 72e), Vidémont (7✶) - Diop (5✶). Entr. : Pantaloni.

Arles-Avignon - Orléans : 4-1 (2-1)

BUTS : Savanier (25e), Koné (45e s.p., 46e), Gigot (56e) pour Arles-Avignon ; Mendy (5e) pour Orléans.
VENDREDI 15 MAI. Spectateurs : 1 216. Arbitre : M. Rouinsard (9✶). Expulsion : Abdoulaye (44e) pour Orléans. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Maraval (5✶) - Phojo (6✶), Gigot (7✶), Givet (c) (6✶), Bonne (5✶) - Bennacer (5✶) (N'Diaye, 87e), Ba (5✶) - Blanc (5✶) (Psaume, 49e), Savanier (6✶) (Bopesu, 77e), Domoraud (5✶) - Koné (6✶). Entr. : Zvunka.
ORLÉANS (4-4-2) : Renault (6✶) - Pinaud (4✶), Brillault (c) (5✶), Abdoulaye (0✶), Tomas (5✶) - Mendy (6✶), Ligoule (4✶), Elissalde (4✶), Cherif (3✶) (Youssouf, 65e) - Glombard (3✶) (Lajugie, 49e), Louisy Daniel (3✶) (Benmeziane, 75e). Entr. : Frapolli.

MATCH DÉCALÉ (36e JOURNÉE)

Angers-Sochaux : 0-0

LUNDI 11 MAI. Spectateurs : 14 532. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Clémence (59e), Massoma Ngosso (85e), Angoula (90e + 1) pour Angers ; Ilaimaharitra (32e), Faussurier (62e), Habran (90e + 1), Vivian (90e + 2) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
ANGERS (4-2-3-1) : Butelle (8✶) - Angoula (6✶), Pierre (6✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (5✶) - Manceau (4✶) (Massoma Ngosso, 81e), Mangani (5✶) - Diers (4✶) (Gomez, 68e), Ngando (5✶) (Ayari, 73e), Camara (4✶) - Clémence (4✶). Entr. : Moulin.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (6✶) - Faussurier (5✶), Gibaud (6✶), Vivian (7✶), Senzemba (6✶) - Ilaimaharitra (5✶), Tardieu (7✶) - Habran (4✶) (Sao, 90e), Caceres (7✶), Guerbert (5✶) (Kharja, 78e) - Toko Ekambi (6✶) (Butin, 82e). Entr. : Echouafni.

Équipe type

Attaques

1. Troyes, 57 buts.
2. Nancy, 52 buts.
3. GFC Ajaccio, 48 buts.
4. Auxerre, 47 buts.
5. Le Havre et Tours, 45 buts.
7. Angers et Nîmes, 44 buts.
9. Créteil, 43 buts.
10. Clermont, 42 buts.
11. Brest, Dijon et Niort, 41 buts.
14. Sochaux, 39 buts.
15. Laval, 38 buts.
16. Orléans, 35 buts.
17. Valenciennes, 32 buts.
18. AC Ajaccio, Arles-Avignon et Châteauroux, 30 buts.

Défenses

1. Troyes, 23 buts.
2. Brest, 26 buts.
3. Angers, 30 buts.
4. Dijon, 33 buts.
5. Laval, 34 buts.
6. GFC Ajaccio, 35 buts.
7. Le Havre, Nancy et Sochaux, 36 buts.
10. Niort, 39 buts.
11. Auxerre, 40 buts.
12. AC Ajaccio, 41 buts.
13. Clermont et Orléans, 47 buts.
15. Créteil, 48 buts.
16. Valenciennes, 50 buts.
17. Tours, 53 buts.
18. Nîmes, 54 buts.
19. Arles-Avignon, 57 buts.
20. Châteauroux, 59 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Malcuit (Niort), 6 ✶.
2. Rincon (Troyes), 5,9 ✶.
3. Bonnet (Le Havre), 5,87 ✶.
4. Martin (Niort), 5,83 ✶.
5. Nivet (Troyes), 5,79 ✶.
6. Carole (Troyes), 5,78 ✶.
7. Philippoteaux (Dijon), 5,76 ✶.
8. Traoré (Brest), 5,72 ✶.
9. Thomas (Angers), Gonçalves (Laval), 5,71 ✶.
11. Ayasse (Troyes), 5,69 ✶.
12. Dabo (Créteil), 5,68 ✶.
13. Puygrenier (Auxerre), Chafik (Laval), Roye (Niort), 5,67 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,11 ✶.
2. Michel (Nîmes), 5,95 ✶.
3. Kerboriou (Créteil), 5,86 ✶.
4. Cappone (Laval), 5,76 ✶.
5. Thébaux (Brest), Laquait (Valenciennes), 5,74 ✶.
7. Kamara (Tours), 5,72 ✶.
8. Reynet (Dijon), 5,69 ✶.
9. Pelé (Sochaux), 5,68 ✶.
10. Butelle (Angers), 5,64 ✶.
11. Petric (Troyes), 5,61 ✶.
12. Sissoko (AC Ajaccio), 5,54 ✶.
13. Renault (Orléans), 5,53 ✶.

National

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Red Star**	**69**	33	21	6	6	65	27	+38
2.	**Paris FC**	**65**	33	19	8	6	50	28	+22
3.	**Bourg-Péronnas**	**63**	33	19	6	8	55	25	+30
4.	**Strasbourg**	**62**	33	18	8	7	48	29	+19
5.	**Luçon**	**58**	33	15	13	5	39	23	+16
6.	**Dunkerque**	**51**	33	14	9	10	38	31	+7
7.	**Boulogne**	**50**	33	13	11	9	49	37	+12
8.	**Fréjus-Saint-Raphaël**	**48**	33	12	12	9	42	38	+4
9.	**Avranches**	**43**	33	11	10	12	40	37	+3
10.	**Colmar**	**42**	33	11	9	13	36	41	-5
11.	**Amiens**	**40**	33	10	10	13	42	45	-3
12.	**Marseille Consolat**	**40**	33	11	7	15	37	54	-17
13.	**Le Poiré-sur-Vie**	**38**	33	9	11	13	33	44	-11
14.	**Chambly**	**34**	33	8	10	15	38	54	-16
15.	**Colomiers**	**32**	33	7	11	15	30	48	-18
16.	**CA Bastia**	**31**	33	5	16	12	32	43	-11
17.	**Istres**	**22**	33	4	10	19	27	57	-30
18.	**Épinal**	**15**	33	2	9	22	30	70	-40

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Le Red Star est promu en Ligue 2, Istres et Épinal sont relégués en CFA.

Express

33e journée

Fréjus-Saint-Raphaël - Red Star	**3-4**
Paris FC - Bourg-Péronnas	**1-1**
Luçon-Strasbourg	**1-3**
Istres-Dunkerque	**1-2**
Boulogne-Marseille Consolat	**3-1**
Amiens-Avranches	**0-2**
Colmar-Chambly	**2-0**
Colomiers - Le Poiré-sur-Vie	**0-1**
Épinal-CA Bastia	**0-1**

Rendez-vous

34e et dernière journée

VENDREDI 22 MAI, 20 HEURES

Red Star-Amiens
CA Bastia-Paris FC
Bourg-Péronnas - Boulogne
Strasbourg-Colomiers
Avranches-Luçon
Marseille Consolat-Colmar
Dunkerque - Fréjus-Saint-Raphaël
Le Poiré-sur-Vie - Épinal
Chambly-Istres

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Red Star : 3-4 (1-0).** Spectateurs : 1 304. Arbitre : M. Kristo. Buts : Scarpelli (19e), Dequaire (60e), Madou (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Belvito (76e), Sliti (90e + 1, 90e + 3), Lefaix (90e + 4) pour le Red Star.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Delvigne, Mbone (✶), Dequaire, Troh - Orinel, Damour, Padovani (Mboup, 66e), Lopez (Madou, 57e) - Scarpelli (Fernandez, 70e), Mbuyi-Mutombo. Entr. : Estevan.
Red Star : Allain - Hergault (Marie, 87e), Cros, Fournier, Ielsch - Bellion, Da Cruz, Sliti (✶) - Bouazza (Belvito, 74e), Lefaix, Beziouen (Kante, 80e). Entr. : Robert.

Istres : Lejeune - Zedadka, Assoumani, Peritore, Barbier - Tandjigora - Dridi (✶), Boulaya (Lambert, 89e), Ben Daoud, Zoubir (Benamara, 90e + 2) - Do Marcolino. Entr. : Savry.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Cvitkovic, Pindi, Lecointe - Mandouki - Fofana, Muraglia (Coulibaly, 65e), De Parmentier - Tchokounte (✶) (Aabiza, 74e), Boudaud (Dumortier, 74e). Entr. : Mercadal.

● **Boulogne-Marseille Consolat : 3-1 (3-0).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Zamo. Buts : Gbizie (6e), Rolland (19e), Gope-Fenepej (40e) pour Boulogne ; Gigliotti (90e) pour Marseille Consolat. Avertissements : Rolland (78e) pour Boulogne ; Taguelmint (61e), Gigliotti (78e) pour Marseille Consolat.
Boulogne : Sauvage (✶) - Soubervie, Dumas, Jaques, Haddou - Dembélé, Rolland - Gbizie, Mercier, Gope-Fenepej - Bègue (Dia, 70e). Entr. : Le Mignan.
Marseille Consolat : Gueydon - Laassami, Bounou (Fofana, 70e), Mramboini, El Hriti - Taguelmint, Valera (Hilaire, 55e), Y. M'Changama - Bouhafer (Gigliotti, 55e), Bru (✶), M. M'Changama. Entr. : Usaï.

● **Paris FC - Bourg-Péronnas : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 5 089. Arbitre : M. Abed. Buts : Socrier (64e) pour le Paris FC ; Dimitriou (42e) pour Bourg-Péronnas. Avertissement : Diompy (85e) pour Bourg-Péronnas.
Paris FC : Demarconnay (✶) - Cantini, Jean, Lybohy, Konaté - Coulibaly, Gamiette, Ogounbiyi (Marques, 52e), Bongongui (Baldé, 71e), Kinkela - Socrier. Entr. : Taine.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier (✶), Lacour, Perradin - Alphonse, Nirlo, Dimitriou (Goyon, 81e), Berthomier (Diompy, 70e), Benmelouka (Boussaha, 75e) - Sané, Ba. Entr. : Della Maggiore.

● **Luçon-Strasbourg : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 2 698. Arbitre : M. Letexier. Buts : Heyman (89e) pour Luçon ; N'Doye (45e), Ndiaye (48e), Blayac (86e) pour Strasbourg. Avertissements : Chemin (32e), Heyman (64e) pour Luçon ; N'Dour (40e), Salmier (56e), Sabo (82e) pour Strasbourg.
Luçon : Martin - Gnaleko, Adenon, Chemin, N'Simba - Charrier (✶), Germann, Ruault (Kifoueti, 65e), Insou (Messiba, 79e) - Heyman, Abahlil (Delanoë, 52e). Entr. : Reculeau.
Strasbourg : Oukidja - Chrétien, Seka, Salmier, N'Dour - Ndiaye, Grimm, N'Doye, Sabo - Bahoken (Liénard, 83e), Blayac (✶). Entr. : Duguépéroux.

● **Istres-Dunkerque : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Depechy. Buts : Ben Daoud (63e) pour Istres ; Tchokounte (10e), Muraglia (45e) pour Dunkerque. Avertissements : Zoubir (82e), Zedadka (89e) pour Istres ; Dumortier (81e) pour Dunkerque.

● **Amiens-Avranches : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 6 754. Arbitre : M. Leleu. Buts : Keita (68e), Barreto (90e + 2).
Amiens : Novaes - El-Hajjam, Baudry, Makalou, Vignaud - Hautcœur, Héloïse (Beynié, 82e), Burel, Pouye (✶) - Babit (Moussilou, 82e), Poyet (Nsame, 74e). Entr. : Pelissier.
Avranches : Beuve (✶) - Herauville, Hocianat, Derrien - Schur, Ricaud, Creac'h (Barreto, 54e), Boateng, Keita - Niakaté (Créhin, 46e), Thiaré (Théault, 67e). Entr. : Déziré.

● **Colmar-Chambly : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 850. Arbitre : M. Butault. Buts : Cheré (83e), Benkaïd (88e). Avertissements : De Araujo (36e), G. Doucouré (65e) pour Chambly.
Colmar : Mensah - Decker, Pierre-Charles, A. Diawara, Crillon - Cheré (✶), Shaïek (Kébé, 68e), Touré (Laïfa, 75e) - Benkaïd, M. Diawara, Henaini (Moukhlil, 82e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Chambly : Aupic - B. Traoré, De Araujo, Ba, G. Doucouré - Tagaye, Rodrigo, Lyachouti (✶) (Garel, 86e), Popelard, Ngwatala - Sangaré (Raddas, 78e). Entr. : Luzi.

● **Colomiers - Le Poiré-sur-Vie : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Petit. But : Gbohou (86e). Avertissements : Khazri (24e), Bengelloun (70e) pour Colomiers ; Argelier (76e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Bétéhé, Leoni, Bengelloun - Lacroix, Khazri (Quenet, 46e), Corominas (Temmar, 85e), Donné (Bouscarrat, 71e), Coffi (✶) - Chenine. Entr. : Maurel.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lusinga, Velderman (Souquet, 50e), Fontaine, Argelier - Hébras, Das Neves, Bonnet, Fachan - Ajorque (✶) (Touré, 88e), Vicente (Gbohou, 68e). Entr. : Tanchot.

● **Épinal-CA Bastia : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Dos Santos. But : Bosqui (73e). Avertissement : El-Hamzaoui (62e) pour le CA Bastia.
Épinal : Mifsud - Colin (Léonard, 76e), Michelot, Mangan, Diallo - Gazagnes (Guyon, 72e), Lancina Konaté (✶) - Di Pinto, Kharbouch, Chauvet - Chadili (Lecoanet, 43e). Entr. : Benier.
CA Bastia : Lombard - Bosqui (✶), Doumbia, Rocher - Grimaldi, Petshi, Moretti, Benyahia (El-Hamzaoui, 58e), Santelli (Bourgeois, 69e) - Mba, Toudic (Ripart, 74e). Entr. : Rossi.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 21 buts.
2. Lefaix (Red Star), 19 buts.
3. Pouye (Amiens), 16 buts.
4. Créhin (Avranches), Socrier (Paris FC), 13 buts.
6. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 12 buts.
7. Benyahia (CA Bastia), Heinry (Chambly), 11 buts.
9. Boussaha (Bourg-Péronnas), Diawara (Chambly, 6 ; Colmar, 4), Blayac (Strasbourg), 10 buts.
12. Gbizie (Boulogne), Fofana (Dunkerque), Sissoko (Luçon), Diawara (Marseille Consolat), Chouleur (Épinal), 9 buts.
17. Ech-Chergui, Kinkela (Paris FC), Bellion, Belvito, Sliti (Red Star), 8 buts.
22. Barreto (Avranches), Bègue, Gope-Fenepej, Mercier (Boulogne), Toudic (CA Bastia), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Bouazza (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), 7 buts.

Étoiles

1. Rolland (Boulogne), Heinry (Chambly), 9 ✶.
3. Pouye (Amiens), Berthomier (Bourg-Péronnas), Lefaix (Red Star), 8 ✶.
6. Dembélé (Boulogne), Sliti (Red Star), 7 ✶.
8. Barreto (Avranches), Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Fofana (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Bongongui (Paris FC), Kharbouch (Épinal), 6 ✶.

LIGUE 2
TROPHÉE du JOUEUR du MOIS

1 40% HADJI (attaquant)

2 34% DELORT (attaquant)

3 26% NIVET (milieu)

LE JOUEUR DU MOIS D'AVRIL EST YOUSSOUF HADJI

U·N·F·P · France football · RTL

CFA

Groupe A

29e journée

Mantes-Sedan	1-3
Quevilly-Ivry	0-1
Paris-SG B - Romorantin	1-1
Croix-Arras	4-0
Beauvais-Amiens AC	0-0
Dieppe - Roye-Noyon	1-0
Lens B-Entente SSG	1-1
Lille B-Calais	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	101	29	23	3	3	58	24
2. Quevilly	77	29	14	6	9	40	30
3. Paris-SG B	72	29	11	10	8	35	33
4. Croix	68	29	11	7	11	36	32
5. Amiens AC	67	29	10	8	11	34	24
6. Romorantin	67	29	10	8	11	29	33
7. Roye-Noyon	66	29	10	7	12	24	28
8. Dieppe	65	29	9	9	11	28	28
9. Lens B	65	29	8	12	9	34	35
10. Calais	65	29	9	9	11	24	34
11. Arras	65	29	9	9	11	35	39
12. Lille B	64	29	8	11	10	32	33
13. Entente SSG	63	29	8	10	11	26	28
14. Beauvais	62	29	6	15	8	24	26
15. Mantes	61	29	9	6	14	29	45
16. Ivry	60	29	7	10	12	28	44

Sedan est promu en National.

Mantes-Sedan : 1-3 (1-0). Buts : E. M. Keita (18e s.p.) pour Mantes ; Célina (85e), Baning (90e), Goba (90e + 2) pour Sedan.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, B. Diabira, N'Diaye, Konate - Macalou (Babinga, 46e), Lelevé, Berkak, Duventru (Preira, 46e), Didier - E. M. Keita (Souhayli, 72e). Entr. : Mendy.
Sedan : N'Djalkonog - Vardin, Célina, Camacho, Dibassy - Leroy (Dufour, 90e), Baning, Anziani (Goba, 46e), Rocchi - Armand, Guezoui. Entr. : Fouzari.

Quevilly-Ivry : 0-1 (0-0). But : Gobron (69e c.s.c.).
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Bernard, Albert, Gobron - Dia (Dupuis, 82e), Biaou - Mendes, Ouahbi, Géran - Sarr (Rogie, 64e). Entr. : Da Costa.
Ivry : Baltus - Tshimanga, Pailler (Merel, 61e), Primorac, Marzougui - Mahsas, Diaby, Rammou (Jean-Baptiste, 80e), Gnahoré - Coudrieu (Farnabe, 63e), Etshimi. Entr. : Girard.

Paris-SG - Romorantin : 1-1 (1-0). Buts : Petrilli (18e) pour le Paris-SG ; Girard (50e) pour Romorantin.
Paris-SG : Diaw - Lambese, Batubinsika, Bambock, Diakiese - Taufflieb, Lacazette, Martin, Kimmakon (Farade, 46e) - Ngom (Meïté, 73e), Petrilli. Entr. : Bechkoura.
Romorantin : Djidonou - Amiens, Nicolas, Joinville (Tati, 69e), Bernardet - Bourillon, Kibundu, Josue (Olou, 69e) - Jean-Étienne (Adjet, 83e), Felsina, Girard. Entr. : Dudoit.

Croix-Arras : 4-0 (1-0). Buts : Bekhechi (21e, 83e), Tchany (60e), De Araujo (90e + 2).
Croix : Dufour - Marigard, Y. Dia, M. Dia (Delelis, 83e), Derville (Tchany, 46e) - Robail, Oumedjeber, Debuchy, Hassani (Lorthiois, 71e) - De Araujo, Bekhechi. Entr. : Antunes.
Arras : Crombez - Eickmayer (Kociszewski, 28e), Dzierzynski, Debarros, Joao-Baty - Deledeuil, Razakanantenaina, Robail, Bernard - Desprès, Herbaut (Boumahammed, 78e). Entr. : Dabrowski.

Beauvais-Amiens AC : 0-0.
Beauvais : Sanou - Sidibé, Modeste, Calderara - Eberschweiler (Semiri, 65e), Dabo, Sangante, N'Diaye, Le Picard - Soadrine (Dobelle, 69e), Cropanese. Entr. : Falette.
Amiens AC : Radovic - Placide, Ba, Dié, Tchouatcha - Matondo, Kharbouchi, Dilemfu, Despois de Folleville (Collet, 75e) - Lebrun (Zelmati, 86e), Samb (Thiam, 90e + 1). Entr. : Hamdane.

Dieppe - Roye-Noyon : 1-0 (0-0). But : Kabran (90e + 2e).
Dieppe : Burel - Delarue, Mendy, Guyot, Abrassart - Quemener (Niakaté, 46e), Gabé, Barthélemy, Mvulubundu - Persico, Kabran. Entr. : Auzoux.
Roye-Noyon : Dauphy - Kisonga (Fallempin, 90e + 2), Diallo, Gomes (Maquinghem, 90e + 2), Traoré - Djiré Junior, Villier (Degardin, 78e) - Akichi, Cambrone, Durbant - Mayenga. Entr. : Dailly.

Lens-Entente SSG : 1-1 (1-0). Buts : Wojtkowiak (37e) pour Lens ; Pancrate (72e) pour l'Entente SSG.
Lens : Vachoux - Diafat, Duverne, Robert, Delaine - Beghin (Lamonnier, 85e), Wojtkowiak - Ramanamafeha, Aït-Malek (Godefroy, 70e), N'Diaye (Lavie, 72e) - Seck. Entr. : Sikora.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Ouéhi, Sow, Mendy - Goaziou, Sylla (M'Bessa Akono, 46e) - Marena (Karamoko, 83e), Sacko, Diarra (Pancrate, 65e) - Ebuya. Entr. : Bordot.

Lille-Calais : 0-0. Expulsion : Koubemba (68e) pour Lille.
Lille : Butez - Halucha, Petitpretz, Bah, Koné - Vanbaleghem, Araujo, Irie-Bi, Varez (Grébaut, 66e ; Mothiba, 70e), Jamrozik - Koubemba. Entr. : Adam.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Gaillard, Delplanque, Delannoy - Chauvin, Gomez (Fori, 60e), Marque - Danset, Sankharé, Dramé. Entr. : Boutoille.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 16 buts.

Rendez-vous

30e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 23 MAI
Sedan-Lille B
Entente SSG-Quevilly
Ivry - Paris-SG B
Roye-Noyon - Croix
Amiens AC-Mantes
Romorantin-Dieppe
Calais-Lens B
Arras-Beauvais

Groupe B

29e journée

Belfort - Fleury-Mérogis	0-1
Sochaux B-Mulhouse	1-2
Montceau-Moulins	4-1
Raon-l'Étape - Sarre-Union	0-2
Metz B-Aubervilliers	4-1
Troyes B-Jura Sud	0-1
Drancy - Viry-Châtillon	1-2
Saint-Étienne B - Yzeure	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	87	29	16	10	3	49	30
2. Mulhouse	77	29	14	6	9	44	29
3. Fleury-Mérogis	76	29	12	12	5	36	25
4. Montceau	74	29	13	6	10	41	36
5. Sarre-Union	73	29	12	8	9	47	40
6. Aubervilliers	72	29	11	10	8	29	33
7. Moulins	70	29	12	5	12	32	30
8. Jura Sud	69	29	10	10	9	37	38
9. Drancy	65	29	8	12	9	40	40
10. Troyes B	64	29	9	8	12	34	40
11. Saint-Étienne B	60	29	7	10	12	32	39
12. Yzeure	60	29	6	13	10	21	29
13. Viry-Châtillon	60	29	5	16	8	22	32
14. Sochaux B	59	29	7	9	13	36	43
15. Metz B	59	29	7	9	13	25	32
16. Raon-l'Étape	58	29	7	8	14	35	44

Belfort est promu en National.

Belfort - Fleury-Mérogis : 0-1 (0-1). But : Passape (20e).
Belfort : Collas - Barros (Santos, 87e), Arisi, Manzinali, Cabit (Cuskic, 51e) - Ahamadi, Baal (Mohamed, 65e), Khadda, Kiki - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Maxwell, Marignale, Joseph-Augustin (Lours, 51e) - Slijepcevic (Matos, 51e), Passape, Ribadeira, Gbedinyessi (El-Bouraissi, 46e), Hébert - Valerius. Entr. : Bouger.

Sochaux-Mulhouse : 1-2 (1-1). Buts : Daham (41e) pour Sochaux ; Rosenfelder (25e), Kecha (85e) pour Mulhouse.
Sochaux : Prevot - Fuchs, Senhadji, Marques Da Rocha, Pendant - Cros (Léo, 62e), Souprayen, François (Chalabi, 80e) - Daham, Diallo, Robinet. Entr. : Moutier.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Oswald (Dardouri, 46e), Haaby, Konki - Reichstadt, Rosenfelder (Brahmia, 72e), Asbabou, R. Gherardi, Genghini - Mathlouthi (Djaffar, 80e). Entr. : Amzine.

Montceau-Moulins : 4-1 (2-0). Buts : Dahmoune (42e), Bonifacino (43e, 70e), Odin (90e + 1) pour Montceau ; Ras (76e s.p.) pour Moulins. Expulsion : Boucansaud (34e) pour Montceau.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, Behlow, Berger - El-Khadari, Cortambert (Berthaut, 84e) - Dahmoune (M'Charek, 81e), Couturier, Gouliat (Odin, 73e) - Bonifacino.
Moulins : Fernand - Lobo, Sery, Chalier, Rouchon - Ruffaut (Ras, 46e), Ligoule (Giraud, 72e), Suchet (Chauve, 63e), Gomariz - Franco, Ba. Entr. : Loubat.

Raon-l'Étape - Sarre-Union : 0-2 (0-1). Buts : Malarde (33e c.s.c.), Belktati (90e).
Raon-l'Étape : Lambay - Malarde, Ba, Mascarelli, Brafine - Keita, Khoulaifa (Hsini, 76e) - Géhin, Branger, Povoa - Henry (Mboma, 58e). Entr. : Champagne.
Sarre-Union : Meyer (Christmann, 16e) - Lippmann (Hassidou, 55e), Schneider, Dirand, Moreira - Zerbini, Riff - Schermann, Simsek, Denizer - Dje (Belktati, 85e). Entr. : Paterno.

Metz-Aubervilliers : 4-1 (4-0). Buts : Chahboune (11e c.s.c.), Choplin (31e, 36e), Sido (43e) pour Metz ; Seck (57e) pour Aubervilliers.
Metz : Carrasso - Donval, Toussaint (Teixeira, 80e), Choplin, Udol (Meddour, 80e) - Pierrot (Bur, 54e), Nouvier, Sido, Ngbakoto - Vion, Diallo. Entr. : Pinot.
Aubervilliers : Adiceam - Abderrahmane, Margot, Youale (Seck, 28e), Chahboune - Ben Boudaoud (Lapouge, 43e), Tomasevic, Ibrahimi, Ghili - Aguini, Ewagnignon (Badaoui, 43e). Entr. : Youcef.

Troyes B-Jura Sud : 0-1 (0-1). But : Miranda (44e).
Troyes B : Bernardoni - Arcus (Momo-Njombe, 51e), Couturier, Goussard, Harvey - Perez, Henry (Chaabi, 77e), Confais - Gueye, Hummet (Grandsir, 46e), Koriche. Entr. : Robin.
Jura Sud : Heurton - Rangoly, Saidou, Dutot, Grampeix - Deletraz, Oliveri, Miranda, M'Baiam (Delmas, 90e + 2e) - Abezad (Partouche, 86e), Bidouzo (Rebolloso, 76e). Entr. : Moulin.

Drancy - Viry-Châtillon : 1-2 (1-2). Buts : Mpassi (34e) pour Drancy ; Lourdelet (38e, 40e) pour Viry-Châtillon.
Drancy : Derkaoui - Thekita, Ntolla, Noncent, Lallement - Etou, Basimba Mutienga, Dahchour, Salmier (Villeneuve, 77e) - Mpassi (Ebongue, 55e), Boulila (Kachour, 65e). Entr. : Hebbar.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diakhaté, Diasivi, Ouelhazi - Marcilla, Kourekama, Katshimuka (Etienne, 67e), Gohiri - Kiaku, Lourdelet. Entr. : Aïchour.

Saint-Étienne - Yzeure : 2-0 (0-0). Buts : Nyemeck (82e), Saint-Louis (90e + 2).
Saint-Étienne : Valette - Durieu, Cabaton (Massimi, 60e), Nadrani, Nyemeck - Maïga, Elogo, Saint-Maximin (Roussey, 60e) - Saint-Louis, Bojang (Valente, 60e), Mellot. Entr. : Oleksiak.
Yzeure : Colard - Bellamy, Sohier, Faye, Guillou, Dady Ngoye - Hardouin (Joyon, 60e), Jous - Ollier (El-Hajri, 60e), Sauvadet, Millot. Entr. : Dupuis.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 15 buts.

Rendez-vous

30e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 23 MAI
Sarre-Union - Belfort
Mulhouse - Saint-Étienne B
Fleury-Mérogis - Sochaux B
Viry-Châtillon - Montceau
Aubervilliers - Raon-l'Étape
Moulins-Troyes B
Jura Sud-Metz B
Yzeure-Drancy

Groupe C

29e journée

AS Béziers-Martigues	2-0
Lyon Duchère-Grenoble	0-1
Le Pontet-Lyon B	2-4
Marignane-Chasselay	4-1
Montpellier B-Rodez	5-2
Villefranche/Saône -Monaco B	0-3
Sète-Hyères	2-2
Saint-Priest - Nice B	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Béziers	86	29	18	3	8	44	24
2. Grenoble	85	29	16	8	5	41	19
3. Lyon B	78	29	13	10	6	41	27
4. Martigues	77	29	13	9	7	37	27
5. Marignane	71	29	10	12	7	32	23
6. Rodez	69	29	11	7	11	39	47
7. Villefranche/S.	66	29	8	13	8	28	39
8. Sète	65	29	8	12	9	28	33
9. Monaco B	65	29	8	12	9	41	34
10. Nice B	65	29	9	10	10	38	44
11. Chasselay	63	29	9	7	13	26	38
12. Le Pontet	60	29	7	11	11	35	39
13. Hyères	60	29	7	10	12	25	32
14. Lyon Duchère	59	29	6	12	11	33	34
15. Montpellier B	56	29	6	9	14	30	44
16. Saint-Priest	55	29	5	11	13	25	39

AS Béziers-Martigues : 2-0 (0-0). Buts : Fortuné (57e), Diawara (80e).
AS Béziers : Idir - Martin, Drame (Rodriguez, 87e), Lina, Cesar - Kembolo Luleye, Orsattoni, Atassi (Soulé, 68e), Dieye (Diawara, 67e) - Ramon, Fortuné. Entr. : Collin.
Martigues : Kouakbi - Douhet (Bouzazi, 60e), Leparmentier, Messaoudi, Dridi - Youcef, Akeb-Daoud, Sichi, Nouar - Lettig, Elissalt. Entr. : Priou.

Lyon Duchère-Grenoble : 0-1 (0-0). But : Cianci (61e).
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, Sbaï, Ogier, Romany - Kodjia (Simon, 75e), Saline, Mehamha (Hima, 60e), Benayen (Khelifi, 85e) - Talhaoui, Ezikian. Entr. : Mokeddem.
Grenoble : Maubleu - Pinto-Borges (Hamzaoui, 61e), Hachi, Giraudon, Bengriba - Cianci, Ayari, Chergui, Akrour - Nasrallah (Kamissoko, 72e), Tchenkoua (Gomes Da Silva, 85e). Entr. : Saragaglia.

Le Pontet-Lyon : 2-4 (4-1). Buts : Tlili (40e s.p.), Traoré (49e) pour Le Pontet ; Kyatengwa (4e, 38e), Owusu (6e), Nganioni (37e) pour Lyon.
Le Pontet : Saintot - Clément, Moulet, Traoré, Farras - Akdime, Léger (Coulibaly, 83e), Chaloui, Barnoussi - Tlili, Phamba (Sené, 57e). Entr. : Ferhaoui.
Lyon : Mocio - Moufi, Nganioni, Ngouma, Mboumbouni - Jenssen, Paye (Pagliuca, 89e), Owusu, Kyatengwa - Moufoussamy (Hemans, 79e), Del Castillo. Entr. : Olio.

Marignane-Chasselay : 4-1 (2-1). Buts : Ouchmid (14e), Chabaud (40e, 77e), Rabesandratana (57e) pour Marignane ; Giuly (43e) pour Chasselay.
Marignane : Vanni - Belloumou, Théréau, Vie, Fondi - Vayson, Rabah, Ouchmid (Youcef, 84e), Lamatina - Léger (Rabesandratana, 23e), Chabaud. Entr. : Eyraud.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Charvet, Alioui, Genet - Castillo (Gomez, 72e), Esparza, Traoré (Benhamida, 79e), Heekeng - Giuly (Tuta, 79e), Angani. Entr. : Tosi.

Montpellier-Rodez : 5-2 (1-2). Buts : Faviana (6e c.s.c.), Dallois (52e, 59e, 89e), Boussaïd (73e) pour Montpellier ; M. Guerbert (31e), Mahaya (37e) pour Rodez.
Montpellier : Pionnier - Miart (Campos, 74e), Reihle, Cornud, Ndiaye - Fito (Ahlinvi, 37e), Cloix, Boussaïd - Sotoca, Dallois, Cornette. Entr. : Lefèvre.
Rodez : Rascle - Fauqué, Oliveira (Camara, 81e), Roumégous, Faviana - Castanier, Mahaya (Coupin, 60e), Boissier, Guerbert (Fromenteze, 82e) - Boutabout, Lorthioir. Entr. : Ursule.

Villefranche/Saône - Monaco : 0-3 (0-1). Buts : Arcas (44e, 58e), Tirard (48e).
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Mauvernay (Pommet, 72e), Linord, Atlan, Antoinat - Jasse, Dumas, Dedola - Fostier, Bettiol (Bouras, 12e). Entr. : Ndzana.
Monaco : Sy - Diarra, Beneddine, Dabila, Touré - Diallo, Lina, Thiam (Bahamboula, 65e), Dias (Martines y Morales, 86e) - Arcas, Tirard (Mills, 72e). Entr. : Cissé.

Sète-Hyères : 2-2 (2-0). Buts : Cannac (35e), Gensel (45e) pour Sète ; Gache (50e), Patrao (75e) pour Hyères.
Sète : Pappalardo - Assoumin - Coulet (Fayos, 58e), Dal Molin, Fernandez - Scaffa, Gensel, Cannac, Rouve (Doumeng, 65e) - Gregorio (Chalut Natal, 73e), Gelly. Entr. : Scala.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Keita, Souames, Decugis - Arroub (Patrao, 46e), Ressa, Teuma - Mourabit (Junca-Parent, 74e), Reynaud, Gache. Entr. : Blanc.

Saint-Priest - Nice : 0-1 (0-0). But : Caddy (78e).
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Colloredo (Legros, 8e), Roux, Kayombo - D. Varsovie, Prieto (Bacar, 74e), Bouguerra (L. Draidi, 77e), Tuta - Mavitidi, S. Varsovie. Entr. : Scheiwe.
Nice : Cardinale - El-Hamdaoui, Correia, Borges, M'Bow - Raheriharimanana, Thioub, Onda, Caddy (Ondeyer, 90e) - Guedj (G. Puel, 70e), Perraud (Ranieri, 62e). Entr. : Beunardeau.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), 16 buts.

Rendez-vous

30e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 23 MAI
Monaco B-AS Béziers
Grenoble - Saint-Priest
Lyon B-Montpellier B
Martigues-Marignane
Rodez-Lyon Duchère
Nice B - Villefranche-sur-Saône
Chasselay-Sète
Hyères-Le Pontet

Groupe D

29e journée

Bordeaux B-Les Herbiers	0-1
Lorient B-Nantes B	1-2
Stade Bordelais-Pau	0-0
Pontivy-Concarneau	0-0
Limoges-Trélissac	0-3
Saint-Malo - Vitré	1-3
Tarbes-Mont-de-Marsan	1-2
Plabennec-Fontenay-le-Comte	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	85	29	17	5	7	49	23
2. Lorient B	82	29	14	11	4	41	28
3. Stade Bordelais	81	29	15	7	7	38	29
4. Concarneau	75	29	12	10	7	43	31
5. Trélissac	75	29	13	7	9	43	34
6. Vitré	73	29	13	5	11	43	46
7. Pau	71	29	10	12	7	47	36
8. Nantes B	70	29	11	8	10	41	41
9. Bordeaux B	65	29	10	6	13	45	46
10. Mt-de-Marsan	64	29	9	8	12	30	37
11. Tarbes	63	29	8	10	11	32	37
12. Saint-Malo	63	29	8	10	11	39	45
13. Plabennec	61	29	8	8	13	26	40
14. Fontenay-le-C.	59	29	6	12	11	32	40
15. Pontivy	53	29	5	9	15	22	39
16. Limoges	51	29	4	10	15	33	52

Les Herbiers sont promus en National.

Bordeaux-Les Herbiers : 0-1 (0-0). But : C. Rocu (70e).
Bordeaux : Lefebvre - Traoré, Corinus, Ambrose, Poundjé - D'Almeida, Vada (Soni, 66e), Kaabouni, Dabasse - Touré (Valla, 60e), Maulun (Haj Hassen, 74e). Entr. : Battiston.
Les Herbiers : Aubeneau - Fahrasmane, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba, Jamin, Danfa, Boubaya - Schuster (Vuillemot, 80e), Mayulu (Billy, 74e). Entr. : Rizzetto.

Lorient-Nantes : 1-2 (1-0). Buts : Pierre-Charles (29e) pour Lorient ; Badji (48e), Alhadhur (66e) pour Nantes.
Lorient : Sy - Viard, Wachter, Laurent, Beauverger - Bouanga, Ben Khémis (Chahiri, 77e), Lavenant (Gauthier, 87e), Autret (Jacq, 62e) - Gakpa, Pierre-Charles. Entr. : Le Lan.
Nantes : Braat - Alhadhur, Le Sourne, Alcibiade, Ndongala - Iloki, Héréson (Delabarre, 90e), Trabelsi, Jeong (Faustin, 85e) - Niane, Badji (Boua, 78e). Entr. : Mao.

Stade Bordelais-Pau : 0-0.
Stade Bordelais : Radhouani - Dia - Awana, Roland, Janin - M. Belbachir, Jarsalé, Lavie (Belson, 72e), Faras (Gaffory, 57e) - Dutournier - O. Belbachir. Entr. : Parisot.
Pau : Mendive - Lubrano (Diakhaté, 73e), Lamhaf, Lacrampe, Gashi - Jamaï, Maisonneuve, Bangré (Bouabdallah, 78e), Attoukora - Bakir, Prévot (M'Laab, 52e). Entr. : Vignes.

Pontivy-Concarneau : 0-0.
Pontivy : Potel - Chabernaud, Le Guerroué, Paillot, Christophe - Le Boulaire, Tison (Le Ho, 81e), Peru - Kikonda (M'Baye, 62e), Jaffrès (Rouger, 68e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Concarneau : Kervestin - Toupin, Jannez, Le Joncour, Le Borgne - Clément (Illien, 57e), Drouglazet, Charruau (Sinquin, 57e) - Richetin, Gourmelon, Gégousse (Cotty, 68e). Entr. : Cloarec.

Limoges-Trélissac : 0-3 (2-0). Buts : Duféal (19e, 45e), Papin (70e).
Limoges : Cornet - Crouchet, Hamdi, Paillot, Calogine - Berkak (Abdelmoula, 60e), Jarry, Mboué Mboué (Ryah, 60e), Faye - Bisson, Belfoul (Abelinti, 60e). Entr. : Le Bellec.
Trélissac : Rucart - Gostisbehere (Cavaniol, 66e), Eglin, Desenclos - Lafont, Sophie, Burgho, Pambou-Loembet, De Cler (Da Cruz, 70e) - Duféal (Vergne, 76e), Papin. Entr. : Slijepcevic.

Saint-Malo - Vitré : 1-3 (1-0). Buts : Belloc (33e) pour Saint-Malo ; Laurent (57e), Le Bihan (80e, 83e) pour Vitré.
Saint-Malo : Sail - Février, Lahaye, Simon (Coulombel, 67e), Lepeculier - Maïga, Bouchard (Haquin, 81e), Delalande, Vieira - Juhel, Belloc. Entr. : David.
Vitré : Levacher - Guilbault, Dieye, Gérard, Poder - Sanchez (Menoret, 72e), Diawara, Besnard, Le Bihan - Biger (Le Baron, 64e), Laurent. Entr. : Sorin.

Tarbes - Mont-de-Marsan : 1-2 (0-0). Buts : Séguret (84e) pour Tarbes ; Gasparoto (67e), S. Elissalt (70e) pour Mont-de-Marsan.
Tarbes : Koné - Laborde, Baudin, Cissé (Giuliani, 46e), Farssane - Doya, De Body (Quéré, 22e), Séguret, Even - Janvier (Mouret, 65e), Duchemin. Entr. : Pollet.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher (Barbe, 85e), Letard, Diarra, Soubieille - Bréthous, Acédo, S. Elissalt, Camara - Labarbe (Lafourcade, 71e), Gasparoto (Hamidi, 90e). Entr. : Aristouy.

Plabennec - Fontenay-le-Comte : 0-3 (0-1). Buts : Guibert (46e), Benzariouh (76e), Bonaventure (90e + 4e).
Plabennec : Mottier - Le Roux, Begoc, Matte, Hénaff - Saive (Tanguy, 63e), Bégot, Coat (Philip, 68e), Arguilhé (Hertu, 82e) - Pinvidic - Diatta. Entr. : Kerdilès.
Fontenay-le-Comte : Ab. Keita - Rauturier, Domarin, Godet, Dupas - Blais - Benzariouh, Durand (Alic, 75e), Guibert, Beunaiche (Bonaventure, 82e) - Garot (Melchior, 85e). Entr. : Gauvin.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 21 buts.

Rendez-vous

30e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 23 MAI
Les Herbiers-Lorient B
Concarneau-Stade Bordelais
Trélissac-Tarbes
Vitré-Bordeaux B
Pau-Limoges
Nantes B-Pontivy
Mont-de-Marsan - Plabennec
Fontenay-le-Comte - Saint-Malo

CFA2

Groupe A

25e journée

Sablé-Châteaubriant	0-0
Granville-Locminé	9-0
Rennes B-Hérouville	6-1
Laval B-Guingamp B	2-0
Saint-Brieuc - Dinan-Léhon	0-4
Lannion - Saint-Lô	3-1
Brest B-Rennes TA	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	71	25	12	10	3	50	26
2. Granville	71	25	12	10	3	47	16
3. Rennes B	68	25	12	7	6	55	34
4. Guingamp B	68	25	12	7	6	46	32
5. Saint-Brieuc	64	25	11	6	8	31	25
6. Dinan-Léhon	61	25	9	9	7	38	37
7. Lannion	60	25	9	8	8	29	31
8. Brest B	59	25	8	10	7	30	28
9. Laval B	58	25	9	6	10	44	43
10. Sablé	57	25	8	8	9	38	39
11. Saint-Lô	55	25	7	9	9	42	46
12. Rennes TA	55	25	8	6	11	28	39
13. Locminé	38	25	2	7	16	20	60
14. Hérouville	35	25	2	5	18	18	60

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 23 MAI

Châteaubriant-Brest B
Rennes TA-Granville
Saint-Lô - Rennes B
Guingamp B-Lannion
Hérouville - Saint-Brieuc
Dinan-Léhon - Sablé
Locminé-Laval B

Groupe B

25e journée

Cholet - La Roche-sur-Yon	1-0
Bressuire-Tours B	2-0
Avoine - St-Pryvé-St-Hilaire	2-1
Le Mans-Châtellerault	3-1
Angers B-Thouars	2-2
Châteauroux B-Chauray	4-1
Le Poiré-sur-Vie B - Vertou	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	70	25	12	9	4	33	19
2. Bressuire	63	25	10	8	7	27	27
3. St-Pryvé-St-Hil.	63	25	11	5	9	38	25
4. La Roche/Yon	61	25	11	3	11	36	30
5. Le Mans	61	25	10	6	9	32	28
6. Tours B	61	25	11	3	11	38	30
7. Avoine	60	25	9	8	8	23	28
8. Angers B	60	25	9	8	8	31	33
9. Châteauroux B	60	25	9	8	8	42	33
10. Vertou	58	25	9	6	10	22	32
11. Le Poiré/Vie B	56	25	7	10	8	28	25
12. Châtellerault	56	25	8	7	10	33	43
13. Chauray	52	25	7	6	12	28	43
14. Thouars	48	25	6	5	14	26	41

Cholet est promu en CFA.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 23 MAI

Chauray-Cholet
La Roche-sur-Yon - Bressuire
St-Pryvé-St-Hilaire - Châteauroux B
Tours B-Le Mans
Vertou-Avoine
Châtellerault-Angers B
Thouars - Le Poiré-sur-Vie B

Groupe C

25e journée

Amiens B-Chartres	0-0
Boulogne-Billancourt - Caen B	4-0
Évry-Poissy	0-4
Gonfreville-Furiani Agliani	3-1
Sainte-Geneviève - Le Havre B	1-1
Saint-Ouen-l'Aumône - Oissel	2-2
Bastia B-Quevilly B	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	70	25	12	9	4	36	19
2. Boulogne-Bil.	69	25	14	2	9	50	39
3. Poissy	68	25	12	7	6	35	25
4. Gonfreville	66	25	11	8	6	33	27
5. Le Havre B	64	25	9	12	4	35	22
6. Ste-Geneviève	61	25	9	9	7	25	26
7. Oissel	59	25	8	10	7	37	38
8. Bastia B	58	25	8	9	8	36	34
9. Quevilly B	54	25	7	8	10	39	43
10. Caen B	54	25	8	5	12	32	34
11. St-Ouen-Aum.	52	25	5	12	8	29	32
12. Amiens B	52	25	5	12	8	30	36
13. Furiani Agliani	46	25	4	9	12	24	43
14. Évry	42	25	3	8	14	25	48

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 23 MAI

Chartres - Boulogne-Billancourt
Poissy-Gonfreville
Le Havre B-Bastia B
Furiani Agliani - Sainte-Geneviève
Oissel-Amiens B
Quevilly B - Saint-Ouen-l'Aumône
Caen B-Évry

Groupe D

25e journée

Wasquehal-Aulnoye	3-1
Paris FC B - Choisy-au-Bac	3-0
Feignies-Valenciennes B	1-1
Grande-Synthe - Marck	7-0
Moissy-Cramayel - Noisy-le-Sec	1-0
UJA Maccabi Paris-Villemomble	0-2
Saint-Quentin - Tourcoing	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	70	25	12	9	4	25	15
2. Paris FC B	68	25	12	7	6	44	27
3. Feignies	64	25	11	6	8	32	30
4. Grande-Synthe	64	25	11	6	8	39	28
5. Valenciennes B	63	25	8	14	3	35	22
6. Moissy-Cramayel	63	25	11	6	8	33	35
7. Noisy-le-Sec	58	25	8	9	8	26	23
8. Aulnoye	57	25	8	8	9	29	33
9. UJA Mac. Paris	56	25	8	7	10	26	27
10. Tourcoing	56	25	8	7	10	34	33
11. Saint-Quentin	55	25	7	9	9	30	33
12. Marck	54	25	6	11	8	22	30
13. Villemomble	53	25	7	7	11	24	33
14. Choisy-au-Bac	38	25	3	4	18	24	54

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 23 MAI

Choisy-au-Bac - Wasquehal
Valenciennes B-Paris FC B
Villemomble-Feignies
Tourcoing - Grande-Synthe
Aulnoye - Moissy-Cramayel
Noisy-le-Sec - Saint-Quentin
Marck-UJA Maccabi Paris

Groupe E

25e journée

Auxerre B-Nancy B	0-2
Saint-Louis - Sainte-Savine	2-1
Schiltigheim-Haguenau	2-4
Amnéville-Colmar B	8-0
Biesheim-Épernay	2-1
Forbach-Sarreguemines	3-4
Illzach Modenheim-Thaon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	90	25	21	2	2	60	14
2. Saint-Louis	77	25	16	4	5	46	20
3. Nancy B	74	25	15	4	6	52	25
4. Haguenau	67	25	12	6	7	47	29
5. Amnéville	65	25	11	7	7	37	28
6. Épernay	62	25	9	10	6	31	25
7. Schiltigheim	57	25	9	5	11	27	30
8. Sarreguemines	54	25	8	5	12	36	44
9. Biesheim	54	25	8	5	12	23	38
10. Thaon	52	25	7	6	12	22	34
11. Forbach	51	25	6	8	11	30	42
12. Illzach	50	25	6	7	12	20	36
13. Sainte-Savine	42	25	4	5	16	23	44
14. Colmar B	41	25	4	4	17	18	63

Auxerre est promu en CFA.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 23 MAI

Sarreguemines-Auxerre B
Thaon - Saint-Louis Neuweg
Nancy B-Schiltigheim
Haguenau-Biesheim
Épernay-Amnéville
Sainte-Savine - Forbach
Colmar B-Illzach Modenheim

Groupe F

25e journée

Bourges-Le Puy	3-1
Clermont B-Gueugnon	1-2
Rac. Besançon - Bourgoin-Jal.	2-1
Dijon B-Pontarlier	0-1
Évian-TG B - Selongey	2-2
Vaulx-en-Velin - Andrézieux	0-3
Louhans-Cuiseaux - Cournon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	70	25	12	9	4	39	20
2. Clermont B	68	25	12	7	6	46	25
3. Bourgoin-Jallieu	65	25	11	7	7	29	28
4. Pontarlier	60	25	8	11	6	33	25
5. Évian-TG B	60	25	9	8	8	32	26
6. Dijon B	59	25	9	8	8	24	23
7. Bourges	59	25	9	7	9	34	29
8. Selongey	56	25	8	7	10	30	42
9. Rac. Besançon	56	25	7	10	8	26	35
10. Gueugnon	55	25	7	9	9	21	27
11. Andrézieux	55	25	7	9	9	28	30
12. Cournon	54	25	6	11	8	26	34
13. Louhans-Cuis.	52	25	5	12	8	24	25
14. Vaulx-en-Velin	44	25	4	7	14	19	42

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 23 MAI

Le Puy - Louhans-Cuiseaux
Pontarlier-Clermont B
Bourgoin-Jallieu - Dijon B
Andrézieux - Évian-TG B
Selongey-Bourges
Cournon-Racing Besançon
Gueugnon - Vaulx-en-Velin

Groupe G

25e journée

Uzès-Pt-du-Gard - Marseille B	0-5
AC Ajaccio B-Le Las Toulon	2-2
Toulon-Alès	1-1
Aubagne-Aix	1-1
Chambéry-Échirolles	3-2
Nîmes B-ES Pennoise	2-1
L'Île-Rousse - Arles-Avignon B	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	78	25	16	5	4	47	18
2. Le Las Toulon	68	25	13	4	8	46	28
3. Toulon	68	25	13	4	8	39	22
4. Aubagne	66	25	11	8	6	43	32
5. Chambéry	63	25	11	5	9	36	28
6. Nîmes B	61	25	10	6	9	47	40
7. L'Île-Rousse	61	25	11	4	10	34	41
8. Aix	60	25	9	8	8	34	31
9. AC Ajaccio B	60	25	10	6	9	32	29
10. Alès	60	25	9	8	8	32	25
11. Arles-Avignon B	58	25	8	9	8	34	25
12. ES Pennoise	58	25	10	5	10	30	34
13. Échirolles	39	25	3	5	17	28	57
14. Uzès-Pt-Gard	29	25	1	3	21	15	87

Marseille est promu en CFA.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 23 MAI

Marseille B - L'Île-Rousse
Le Las Toulon-Aubagne
ES Pennoise-Toulon
Alès-Chambéry
Aix-Nîmes B
Arles-Avignon B - AC Ajaccio B
Échirolles - Uzès-Pont-du-Gard

Groupe H

25e journée

Bergerac-Bassin d'Arcachon	1-0
Lège-Cap-Ferret - Blagnac	3-2
Anglet Genêts-Bayonne	0-2
Toulouse B-Angoulême Char.	0-0
Fabrègues-Aurillac	1-1
Balma-Villenave	0-0
Toulouse Rodéo-Agde	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	72	25	14	6	5	31	21
2. Lège-Cap-Ferret	69	25	13	5	7	35	29
3. Blagnac	68	25	11	10	4	30	21
4. Bayonne	68	25	12	7	6	32	19
5. Toulouse B	68	25	12	7	6	28	15
6. Anglet Genêts	59	25	9	7	9	30	29
7. Aurillac	59	25	9	7	9	18	17
8. Fabrègues	58	25	9	6	10	34	34
9. Angoulême Ch.	56	25	8	7	10	25	26
10. Villenave	53	25	8	5	12	24	35
11. Balma	53	25	6	10	9	17	19
12. Toulouse Rodéo	51	25	6	8	11	30	37
13. Agde	50	25	6	7	12	14	21
14. Bassin Arcachon	40	25	3	6	16	15	40

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 23 MAI

Blagnac-Bergerac
Agde - Lège-Cap-Ferret
Bayonne-Toulouse B
Villenave-Anglet Genêts
Aurillac-Balma
Bassin d'Arcachon-Fabrègues
Angoulême Charente-Toulouse Rodéo

Régionaux

Alsace

Match en retard

Hégenheim-Erstein	3-2

23e journée

Hégenheim-Strasbourg B	2-3
Erstein-Pierrots Strasbourg	0-2
Geispolsheim - Saint-Louis B	3-0
Oberlauterbach-Reipertswiller	1-1
Obernai-Bischheim Soleil	1-1
Schiltigheim B-Mulhouse B	2-1
Sundhoffen - Sarre-Union B	1-2

Classement

1. Strasbourg B, 72 pts. **2.** Pierrots Strasbourg, 70. **3.** Geispolsheim, 61. **4.** Hégenheim, 61. **5.** Reipertswiller, 59. **6.** Obernai, 53. **7.** Mulhouse B, 52. **8.** Bischheim Soleil, 50. **9.** Erstein, 48. **10.** Schiltigheim B, 48. **11.** Oberlauterbach, 47. **12.** Saint-Louis Neuweg B, 46. **13.** Sundhoffen, 44. **14.** Sarre-Union B, 44.

Aquitaine

25e journée

Sarlat-Marcillac - Marmande	0-2
Libourne-La Brède	2-1
Trélissac B-Lormont	4-1
Cestas - Saint-Émilion	3-2
Mérignac Arlac - Saint-Médard	2-3
Biscarrosse-Anglet Genêts B	3-3
Croisés Bayonne-Agen	2-3

Classement

1. Marmande, 70 pts. **2.** Libourne, 70. **3.** La Brède, 66. **4.** Lormont, 66. **5.** Cestas, 66. **6.** Mérignac Arlac, 63. **7.** Anglet Genêts B, 62. **8.** Saint-Médard, 58. **9.** Trélissac B, 57. **10.** Sarlat-Marcillac, 56. **11.** Saint-Émilion, 53. **12.** Agen, 50. **13.** Biscarrosse, 46. **14.** Croisés Bayonne, 37.

Atlantique

25e journée

Challans-Saumur	0-1
Segré - La Roche-sur-Yon B	2-5
Les Sables-d'Olonne - Carquefou	2-1
Châteaubriant B-Les Herbiers B	4-2
Fontenay-le-C. B - Saint-Nazaire	4-2
La Roche/Yon ESOF - Cholet B	1-0
Chap.-Marais - La Châtaigneraie	3-2

Classement

1. Challans, 78 pts. **2.** Segré, 76. **3.** Carquefou, 74. **4.** Saumur, 67. **5.** Les Herbiers B, 60. **6.** Saint-Nazaire, 60. **7.** La Roche-sur-Yon B, 57. **8.** Fontenay-le-Comte B, 56. **9.** Les Sables-d'Olonne, 55. **10.** La Roche/Yon ESOF, 55. **11.** Chap.-Marais, 54. **12.** Cholet B, 52. **13.** La Châtaigneraie, 48. **14.** Châteaubriant B, 38.

Auvergne

Matches en retard

Montluçon-Polignac	1-1
Yzeure B-Riom	1-0
Saint-Flour - Thiers	1-1
Chadrac - St-Georges-Anc.	2-2
Polignac-Volvic	

24e journée

Moulins B-Thiers	1-1
St-Georges-Anc. - Vichy	3-2
Chadrac - Saint-Flour	0-2
Yzeure B-Aurillac B	5-2
Volvic-Polignac	0-1
Ytrac-Domérat	1-1
Riom-Montluçon	4-3

Classement

1. Thiers, 74 pts. **2.** St-Georges-Anc., 65. **3.** Saint-Flour, 65. **4.** Yzeure B, 60. **5.** Polignac, 59. **6.** Volvic, 59. **7.** Moulins B, 58. **8.** Domérat, 57. **9.** Montluçon, 53. **10.** Vichy, 50. **11.** Ytrac, 49. **12.** Riom, 43. **13.** Chadrac, 43. **14.** Aurillac B, 39.

Bourgogne

25e journée

Quetigny-Beaune	2-1
Saint-Marcel - Sens	1-2
Selongey B-Avallon	0-2
Paray - Chalon-sur-Saône	2-1
Auxerre C-Nevers	3-2
Longvic-Mâcon	1-4
Mirebeau-Bellen. - Dijon Parc	1-2

Classement

1. Quetigny, 83 pts. **2.** Sens, 82. **3.** Avallon, 81. **4.** Chalon-sur-Saône, 64. **5.** Auxerre C, 61. **6.** Selongey B, 60. **7.** Mâcon, 60. **8.** Paray, 58. **9.** Nevers, 57. **10.** Saint-Marcel, 55. **11.** Beaune, 53. **12.** Dijon Parc, 49. **13.** Longvic, 39. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 36.

Bretagne

25e journée

Ploermel-Plouzané	1-2
Rannée-La Guerche - Fougères	1-0
Concarneau B-US Montagnarde	1-1
Pontivy - Saint-Malo B	1-1
Plouvorn-Guichen	2-0
Cesson-CPBB Rennes	0-0

Classement

1. Plouzané, 69 pts. **2.** Fougères, 67. **3.** Concarneau B, 60. **4.** Ploermel, 59. **5.** St-Malo B, 59. **6.** US Montagnarde, 54. **7.** Plouvorn, 52. **8.** CPBB Rennes, 51. **9.** Guichen, 48. **10.** Rannée-La Guerche, 47. **11.** Cesson, 47. **12.** Pontivy, 46. **13.** Quimperlé, 42.

Centre

24e journée

Dreux-Déols	5-0
Églan. Vierzon - St-Jean-Braye	0-1
Bourges B-Blois	5-2
Saran-Montargis	0-2
Bourges Foot-Vierzon	5-1
Orléans B - Saint-Jean-le-Blanc	1-1
Tours C-Chartres B	2-5

Classement

1. Dreux, 85 pts. **2.** Églantine Vierzon, 66. **3.** Blois, 66. **4.** Saran, 60. **5.** Bourges B, 59. **6.** Vierzon, 58. **7.** Saint-Jean-de-Braye, 57. **8.** Orléans B, 57. **9.** Bourges Foot, 53. **10.** Chartres B, 53. **11.** Montargis, 51. **12.** Déols, 45. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 43. **14.** Tours C, 38.

Centre-Ouest

Match en retard

Cognac-Brive	2-0

Classement

1. Niort B, 92 pts. **2.** Cozes, 70. **3.** Chauvigny, 70. **4.** Poitiers, 67. **5.** Cognac, 61. **6.** Isle, 59. **7.** Royan-Vaux, 59. **8.** Feytiat, 56. **9.** La Rochelle, 53. **10.** Saint-Pantaléon, 51. **11.** Guérétoise, 48. **12.** Niort-Saint-Liguaire, 45. **13.** Brive, 42. **14.** Nouaillé, 31.

Champagne

Matches en retard

Romilly - Espérance Saint-Dizier	2-1
Charleville-Taissy	1-1

25e journée

Charleville-Reims B	2-4
Reims Ste-Anne - Prix-lès-Méz.	0-2
Éclaron-Valcourt - Rethel	1-0
Barsequanais-Chaumont	0-0
Cormontreuil-Sézanne	3-0
Bazeilles - Espérance St-Dizier	4-1
Romilly-Taissy	2-2

Classement

1. Reims B, 91 pts. **2.** Prix-lès-M., 74. **3.** Reims Ste-Anne, 73. **4.** Éclaron-Valcourt, 67. **5.** Barsequanais, 59. **6.** Cormontreuil, 59. **7.** Charleville, 58. **8.** Espérance St-Dizier, 53. **9.** Sézanne, 50. **10.** Rethel, 50. **11.** Chaumont, 50. **12.** Bazeilles, 46. **13.** Taissy, 42. **14.** Romilly, 34.

Corse

21e journée

Gallia Lucciana-Borgo FC	2-3
Corte-Bastelicaccia	0-4
Sud-Bocognano	2-3
Bastia EF-Bonifacio	3-0
Neb. Conca d'Oru-Afa	8-0
Propriano - Porto-Vecchio	1-0

Classement

1. Borgo FC, 75 pts. **2.** Gallia Lucciana, 69. **3.** Bastelicaccia, 54. **4.** Sud, 51. **5.** Bastia EF, 51. **6.** Neb. Conca d'Oru, 48. **7.** Bocognano, 48. **8.** Corte, 47. **9.** Porto-Vecchio, 46. **10.** Propriano, 44. **11.** Bonifacio, 42. **12.** Afa, 29.

Franche-Comté

Matches en retard

Champagnole-Pontarlier B	0-2
Morteau-Mont. - Baume-les-D.	1-1

24e journée

Ornans-ASPTT Besançon	1-7
Pontarlier B - Morteau-Mont.	1-0
Saint-Vit - Bresse Jura	0-1
Champagnole-Belfort Sud	1-0
Baume-les-D. - Jura Sud B	0-0
Belfort B - Pont-de-Roide	3-1
Audincourt-Grandvillars	0-3

Classement

1. ASPTT Besançon, 72 pts. **2.** Pontarlier B, 66. **3.** Bresse Jura, 64. **4.** Champagnole, 63. **5.** Ornans, 62. **6.** Jura Sud B, 57. **7.** Belfort B, 56. **8.** Saint-Vit, 56. **9.** Belfort Sud, 53. **10.** Pont-de-Roide, 52. **11.** Grandvillars, 52. **12.** Baume-les-D., 52. **13.** Audincourt, 45. **14.** Morteau-Montlebon, 41.

Languedoc-Roussillon

26e journée

Albères-Argelès - Paulhan-Péz.	2-1
Narbonne-Mende	1-4
Aigues-Mortes - La Gde-Motte	2-6
OC Perpignan - Bagnols-Pont	5-2
Lattes-Carcassonne	0-3
Poussan - Perpignan Bas-Vernet	1-5
Uzès-Pt-du-Gard B - Corbières	5-2

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 85 pts. **2.** Mende, 85. **3.** Narbonne, 75. **4.** Aigues-Mortes, 68. **5.** OC Perpignan, 67. **6.** Bagnols-Pont, 61. **7.** Carcassonne, 59. **8.** La Grande-Motte, 59. **9.** Perpignan Bas-Vernet, 58. **10.** Lattes, 58. **11.** Albères-Argelès, 58. **12.** Corbières, 54. **13.** Uzès-Pont-du-Gard B, 44. **14.** Poussan, 36.

Lorraine

24e journée

Lunéville - Pagny-sur-Moselle	0-3
Saint-Dié - Magny	2-1
Épinal B - Bar-le-Duc	1-2
Jarville-Veymerange	2-3
Metz Municipaux-Trémery	1-1
Verdun Belleville - Saint-Avold	3-2
Vandœuvre - Neuves-Maisons	0-1

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 58 pts. **2.** Lunéville, 51. **3.** Magny, 39. **4.** Épinal B, 35. **5.** Jarville, 35. **6.** Bar-le-Duc, 34. **7.** Saint-Dié, 34. **8.** Veymerange, 33. **9.** Metz Municipaux, 31. **10.** Saint-Avold, 30. **11.** Trémery, 24. **12.** Neuves-Maisons, 21. **13.** Verdun Belleville, 21. **14.** Vandœuvre, 18.

Maine
26e journée

US Changé - Chât.-Gontier	2-1
Guécelard-La Suze	3-3
Connerré-Louverné	3-8
Bonchamp-La Flèche	2-2
La Ferté-Laval Bourny	0-2
Mulsanne-Teloché - Spay	1-0
St-Saturnin - Moncé-en-Belin	2-0

Classement

1. US Changé, 85 pts. **2.** La Suze, 79. **3.** Connerré, 72. **4.** Bonchamp, 71. **5.** La Flèche, 71. **6.** La Ferté, 70. **7.** Mulsanne-Teloché, 68. **8.** Laval Bourny, 59. **9.** Guécelard, 54. **10.** Louverné, 53. **11.** Saint-Saturnin, 52. **12.** Moncé-en-Belin, 49. **13.** Chât.-Gontier, 45. **14.** Spay, 43.

Martinique
25e journée

Golden Lion-Le Marin	2-1
Le Robert-Club Franciscain	0-4
Club Colonial - Rivière-Pilote	1-0
Aiglon-Golden Star	0-0
Case-Pilote - Bélimois	6-2
Samaritaine-Réal Tartane	3-0
Émulation-Essor Préchotin	1-0

Classement

1. Golden Lion, 92 pts. **2.** Club Franciscain, 81. **3.** Club Colonial, 78. **4.** Aiglon, 70. **5.** Rivière-Pilote, 64. **6.** Golden Star, 62. **7.** Case-Pilote, 61. **8.** Samaritaine, 59. **9.** Essor Préchotin, 58. **10.** Émulation, 55. **11.** Le Marin, 49. **12.** Le Robert, 45. **13.** Réal Tartane, 39. **14.** Bélimois, 25.

Méditerranée
25e journée

Marignane B US - Le Cannet-R.	1-0
Salon Bel Air-Rousset	3-0
Martigues B - Fréjus-St-R. B	0-5
Pernes-Grasse	3-4
Cagnes-Le Cros - ES Fosséenne	3-0
Ardziv Marseille-Endoume	1-1
Côte-Bleue - Le Pontet B	1-3

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 80 pts. **2.** Salon Bel Air, 72. **3.** Rousset, 64. **4.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 63. **5.** Pernes, 62. **6.** Grasse, 61. **7.** ES Fosséenne, 60. **8.** Ardziv Marseille, 60. **9.** Côte-Bleue, 59. **10.** Endoume Marseille, 58. **11.** Marignane US B, 53. **12.** Cagnes-Le Cros, 53. **13.** Le Pontet B, 48. **14.** Martigues B, 35.

Midi-Pyrénées
Match en retard

Saint-Alban - Luc Primaube	2-1

25e journée

Castanet - Toulouse St-Jo	1-1
Saint-Alban - Muret	2-1
Luc Primaube-Albi	1-2
Golfech - Onet-le-Chât.	0-0
Auch-Montauban	2-0
Fonsorbes-Girou	1-3
Revel-Lourdes	2-4

Classement

1. Castanet, 80 pts. **2.** Toulouse St-Jo, 76. **3.** Muret, 71. **4.** Albi, 62. **5.** Onet-le-Chât., 61. **6.** Auch, 60. **7.** Golfech, 60. **8.** Girou, 59. **9.** Fonsorbes, 57. **10.** Lourdes, 56. **11.** Luc Primaube, 50. **12.** Saint-Alban, 49. **13.** Revel, 48. **14.** Montauban, 41.

Nord
25e journée

Boulogne B-Gravelines	3-0
Saint-Omer - Roubaix SC	0-1
Béthune Stade-Dunkerque B	2-1
Le Touquet-Le Portel	3-0
Maubeuge - Saint-Amand	1-0
Nœux-les-Mines - Cambrai	2-2
Marquette - Loon-Plage	0-1

Classement

1. Boulogne B, 75 pts. **2.** Roubaix SC, 69. **3.** Saint-Omer, 67. **4.** Gravelines, 66. **5.** Béthune Stade, 66. **6.** Le Touquet, 63. **7.** Maubeuge, 61. **8.** Saint-Amand, 60. **9.** Dunkerque B, 56. **10.** Cambrai, 54. **11.** Le Portel, 53. **12.** Nœux-les-Mines, 51. **13.** Loon-Plage, 46. **14.** Marquette, 31.

Normandie
Match en retard

Fauville-Oissel B	2-1

24e journée

Évreux - Grand-Quevilly	2-1
Pacy Ménilles-Oissel B	3-4
Rouen - Mont-Gaillard	3-0
Lillebonne-Le Havre Frileuse	1-2
Fauville - Deville-Maromme	1-1
Gasny - Mont-St-Aignan	1-0
Bois-Guillaume - Eu	0-0

Classement

1. Évreux, 83 pts. **2.** Pacy Ménilles, 78. **3.** Rouen, 76. **4.** Le Havre Frileuse, 58. **5.** Deville-Maromme, 57. **6.** Gasny, 55. **7.** Fauville, 54. **8.** Eu, 54. **9.** Mont-Gaillard, 52. **10.** Oissel B, 50. **11.** Bois-Guillaume, 48. **12.** Grand-Quevilly, 43. **13.** Lillebonne, 39. **14.** Mont-St-Aignan, 38.

Basse-Normandie
Match en retard

Alençon-Flers	2-0

26e journée

Avranches B-ASPTT Caen	0-0
Cherbourg-Bayeux	1-2
Mondeville-Dives	1-0
Flers-Argentan	3-2
Deauville-Coutances	4-2
Tourlaville-Alençon	0-2
Ducey-Ouistreham	2-2

Classement

1. ASPTT Caen, 82 pts. **2.** Bayeux, 76. **3.** Dives, 70. **4.** Mondeville, 69. **5.** Avranches B, 68. **6.** Flers, 59. **7.** Deauville, 58. **8.** Alençon, 55. **9.** Tourlaville, 52. **10.** Coutances, 51. **11.** Ducey, 51. **12.** St-Germain Courseulles, 48. **13.** Cherbourg, 46. **14.** Argentan, 37. **15.** Ouistreham, 37.

Paris
24e journée

Versailles - St-Maur Lusitanos	0-3
Les Mureaux-Créteil B	0-1
R. Colombes - Le Blanc-Mesnil	2-1
Les Ulis-Bobigny	4-0
Gobelins-Les Lilas	3-2
Melun - Le Plessis-Robinson	2-1
Issy-les-Moul. - Red Star B	1-1

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 77 pts. **2.** Créteil B, 67. **3.** Versailles, 66. **4.** Racing Colombes, 64. **5.** Les Mureaux, 61. **6.** Bobigny, 58. **7.** Les Lilas, 55. **8.** Le Blanc-Mesnil, 54. **9.** Les Ulis, 52. **10.** Gobelins, 52. **11.** Melun, 51. **12.** Red Star B, 50. **13.** Issy-les-Moulineaux, 47. **14.** Le Plessis-Robinson, 42.

Picardie
24e journée

Chantilly - Ailly/Somme	1-5
Senlis-Chambly B	3-1
Camon-Albert	0-2
Vervins-Nesle	3-1
Compiègne-Breteuil	0-1
Balagny-Abbeville	1-0
Beauvais B-Chauny	0-1

Classement

1. Ailly/Somme, 83 pts. **2.** Senlis, 66. **3.** Chantilly, 61. **4.** Camon, 61. **5.** Nesle, 57. **6.** Compiègne, 55. **7.** Balagny, 54. **8.** Vervins, 53. **9.** Breteuil, 53. **10.** Abbeville, 52. **11.** Albert, 52. **12.** Chambly B, 52. **13.** Chauny, 50. **14.** Beauvais B, 35.

Rhône-Alpes
25e journée

Annecy-Montélimar	2-0
Limonest-Ain Sud Foot	5-3
Décines - Bourg-Péronnas B	2-11
Vénissieux-Rhône Vallée	2-0
Cluses-Sc. - Chassieu-Décines	7-1
Feurs-Grenoble B	1-2
Cruas - Charvieu-Chavagneux	3-1

Classement

1. Annecy, 84 pts. **2.** Limonest, 81. **3.** Bourg-Péronnas B, 78. **4.** Vénissieux Minguettes, 78. **5.** Cluses-Scionzier, 66. **6.** Rhône Vallée, 58. **7.** Feurs, 58. **8.** Montélimar, 54. **9.** Ain Sud Foot, 53. **10.** Cruas, 53. **11.** Grenoble B, 52. **12.** Charvieu-Chavagneux, 45. **13.** Chassieu-Décines, 42. **14.** Décines, 34.

U19

Groupe A
Match en retard

Valenciennes-Caen	1-0

25e journée

Lille - Paris-SG	1-1
Lens - Saint-Lô	3-0
Caen-Orléans	8-1
Arras-Valenciennes	0-7
Quevilly-Le Havre	6-3
Amiens AC-Amiens	0-0
Saint-Quentin - Rouen	1-2

Classement

1. Lille, 88 pts. **2.** Paris-SG, 82. **3.** Lens, 76. **4.** Caen, 70. **5.** Valenciennes, 63. **6.** Le Havre, 63. **7.** Quevilly, 62. **8.** Amiens, 61. **9.** Arras, 53. **10.** Orléans, 51. **11.** Amiens AC, 49. **12.** Rouen, 49. **13.** Saint-Lô, 37. **14.** Saint-Quentin, 34.

Groupe B
Match en retard

Évian-TG - Sochaux	2-0

25e journée

Reims-Strasbourg	2-2
Metz-Besançon	7-1
Nancy-Dijon	3-1
Auxerre-Épinal	1-1
Amnéville-Sochaux	3-0
Pontarlier-Paris FC	3-0
Troyes - Évian-TG	2-2

Classement

1. Reims, 80 pts. **2.** Metz, 75. **3.** Nancy, 70. **4.** Dijon, 66. **5.** Auxerre, 65. **6.** Sochaux, 64. **7.** Strasbourg, 61. **8.** Paris FC, 59. **9.** Évian-TG, 58. **10.** Troyes, 58. **11.** Épinal, 52. **12.** Pontarlier, 50. **13.** Amnéville, 43. **14.** Besançon, 32.

Groupe C
25e journée

Nantes-Vannes	3-1
Lorient-Brest	1-0
Angers-Villenave	4-0
Tours-Guingamp	1-0
Changé-Rennes	1-5
Châteauroux-Bordeaux	1-3
Laval-Niort	1-0

Classement

1. Nantes, 73 pts. **2.** Brest, 69. **3.** Angers, 68. **4.** Tours, 68. **5.** Rennes, 68. **6.** Châteauroux, 66. **7.** Bordeaux, 65. **8.** Laval, 64. **9.** Lorient, 62. **10.** Guingamp, 59. **11.** Niort, 53. **12.** Changé, 46. **13.** Villenave, 42. **14.** Vannes, 38.

Groupe D
25e journée

Ajaccio-Toulouse	7-3
Lyon-Montpellier	6-1
Monaco-Nice	5-2
Furiani Agliani-Marseille	2-2
Cannes - Saint-Étienne	3-1
Clermont-Bastia	0-1
Nîmes-AS Béziers	remis

Classement

1. Toulouse, 72 pts. **2.** Lyon, 65. **3.** Monaco, 63. **4.** Marseille, 57. **5.** Cannes, 57. **6.** Saint-Étienne, 56. **7.** Clermont, 55. **8.** Nice, 54. **9.** Montpellier, 54. **10.** Nîmes, 54. **11.** Ajaccio, 54. **12.** Bastia, 51. **13.** Furiani Agliani, 31. **14.** AS Béziers, 0.

U17

Rendez-vous
Quarts de finale

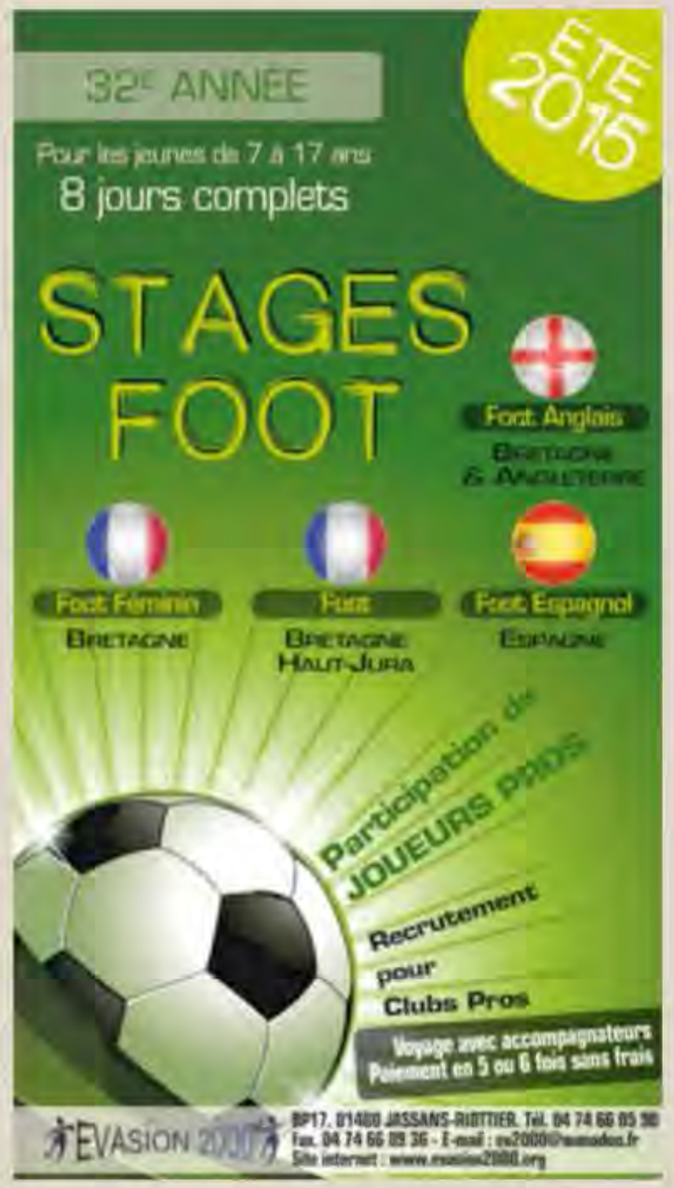
DIMANCHE 24 MAI

Saint-Étienne - Lens
Lorient-Niort
Bordeaux-Metz
Paris-SG - Toulouse

Les demi-finales auront lieu le dimanche 31 mai à Ploufragan et la finale le samedi 6 juin à Chasselay.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS



ACBB CLUB labélisé FFF – UEFA ET FIFA
En Ile-de-France organise ses détections 2015/2016

FOOT FEMININ : SENIORS-FÉMININES ET JEUNES W16 à W 19
Tous les dimanches de Mai, Juin, Septembre accueil 13 h 45 au Stade Le Gallo - 28 rue de Sèvres 92100 Boulogne-Billancourt M° 10 Rhin et Danube-Pont de St Cloud ou M°9 Pont de Sèvres - A partir du 26 mai 2015 jusqu'en septembre 2015

FOOT MASCULIN
Au Stade Le Gallo – 28 rue de sèvres – 92100 Boulogne Billancourt
Tous les lundis soir :
Nés en 2000 et 2001 : accueil 17 h 30
Tous les mardis soir :
Nés en 2000 et 1999 et 1998 : accueil 17 h 30
Journée portes ouvertes école de football et préformation le samedi 27 juin 2015 au Stade le Gallo :
Accueil **10 h 00** nés en 2008 -2009
11 h 30 nés en 2007 - **13 h 30** nés en 2006 - **15 h 00** nés en 2005 - **16 h 30** nés en 2004
Dimanche 28 juin 2015 au Stade le Gallo :
09 h 30 nés en 2003 - **13 h 00** nés en 2002 - **15 h 00** nés en 2001

U19 ans nés en 1997 et SENIORS envoyez CV sur administration@acbbfoot.org
Site : ACBBFOOT.FR
CARTE D'IDENTITÉ À PRÉSENTER À L'ACCUEIL

Diplôme Universitaire de PREPARATION PHYSIQUE "Gilles COMETTI"

Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...

Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...

Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.cepcometti.com

Étranger

Allemagne

Bundesliga
33e journée

SC Fribourg-Bayern Munich	2-1	FC Augsbourg-Hanovre 96	1-2
VfL Wolfsburg-Bor. Dortmund	2-1	FSV Mayence 05-FC Cologne	2-0
Werder Brême-B. M'gladbach	0-2	Hertha Berlin-Eint. Francfort	0-0
Bayer Leverkusen-Hoffenheim	2-0	VfB Stuttgart-Hambourg SV	2-1
Schalke 04-Paderborn	1-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**76**	33	24	4	5	78	18	+60
2. **VfL Wolfsburg**	**68**	33	20	8	5	70	36	+34
3. **Borussia M'gladbach**	**66**	33	19	9	5	52	23	+29
4. **Bayer Leverkusen**	**61**	33	17	10	6	61	35	+26
5. **Schalke 04**	**48**	33	13	9	11	42	38	+4
6. **FC Augsbourg**	**46**	33	14	4	15	40	42	-2
7. **Borussia Dortmund**	**43**	33	12	7	14	44	40	+4
8. **Werder Brême**	**43**	33	11	10	12	48	62	-14
9. **1899 Hoffenheim**	**41**	33	11	8	14	47	54	-7
10. **FSV Mayence 05**	**40**	33	9	13	11	45	45	0
11. **Eintracht Francfort**	**40**	33	10	10	13	54	61	-7
12. **FC Cologne**	**39**	33	9	12	12	32	38	-6
13. **Hertha Berlin**	**35**	33	9	8	16	35	50	-15
14. **SC Fribourg**	**34**	33	7	13	13	35	45	-10
15. **Hanovre 96**	**34**	33	8	10	15	38	55	-17
16. **VfB Stuttgart**	**33**	33	8	9	16	40	59	-19
17. **Hambourg SV**	**32**	33	8	8	17	23	50	-27
18. **Paderborn**	**31**	33	7	10	16	30	63	-33

Le Bayern est champion. Wolfsburg et M'gladbach sont qualifiés en Ligue des champions.

● **SC Fribourg-Bayern Munich : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Mehmedi (33e), Petersen (89e) pour le SC Fribourg ; Schweinsteiger (13e) pour le Bayern Munich.
SC Fribourg : Bürki - Mujdza (Philipp, 85e), Krmas, Mitrovic, Günter - Schmid, Höfler, Darida, Klaus (Frantz, 74e) - Guédé, Mehmedi (Petersen, 86e). Entr. : Streich.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Benatia, Boateng, Bernat - Rode (Thiago Alcantara, 72e), Xabi Alonso (Müller, 64e), Schweinsteiger (Lahm, 72e) - Weiser, Lewandowski, Götze. Entr. : Guardiola.

● **VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Caligiuri (1re), Naldo (49e) pour Wolfsburg ; Aubameyang (11e s.p.) pour le Borussia Dortmund.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Klose, Ri. Rodriguez (Vieirinha, 77e) - Guilavogui, Arnold - Perisic (Hunt, 86e), De Bruyne, Caligiuri (Schürrle, 90e) - Dost. Entr. : Hecking.
Borussia Dortmund : Langerak - Durm, Subotic, Papastathopoulos, Schmelzer (Piszczek, 76e) - Kehl, Gündogan - Mkhitarian, Kagawa (Immobile, 70e), Kampl (Reus, 70e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.

● **Werder Brême-Borussia M'gladbach : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Dingert. Buts : Raffael (53e, 86e).
Werder Brême : Casteels - Gebre Selassie, Prödl, Vestergaard, Sternberg - Oztunali (Busch, 88e), Bargfrede (Lukimya, 78e), Bartels (Hajrovic, 71e) - Junuzovic - Di Santo, Selke. Entr. : Skripnik.
Borussia M'gladbach : Sommer - Jantschke, Brouwers, Dominguez, Wendt - Kramer, Xhaka - Herrmann (Hahn, 83e), Raffael (Nordtveit, 90e), Johnson (Hazard, 78e) - Kruse. Entr. : Favre.

● **Bayer Leverkusen-Hoffenheim : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 29 072. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Calhanoglu (45e + 1), Kiessling (61e).
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert (Boenisch, 82e), Jedvaj, Toprak, Wendell - Reinartz, Rolfes (Castro, 77e) - Bellarabi, Calhanoglu, Son Heungmin (Brandt, 60e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Strobl, Abraham, Kim (Szalai, 76e) - Rudy (Amiri, 61e), Schwegler, Polanski, Elyounoussi (Salihovic, 62e) - Volland, Modeste. Entr. : Gisdol.

● **Schalke 04-Paderborn : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Dankert. But : Hünemeier (88e c.s.c.).
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes (Barnetta, 57e), Matip, Nastasic, Kolasinac - Kirchhoff (Goretzka, 46e), Aogo - Farfan, Meyer, Choupo-Moting (Draxler, 46e) - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.
Paderborn : Kruse - Heinloth, Strohdiek, Hünemeier, Brückner - Koc (Kachunga, 76e), Bakalorz, Vrancic (Ziegler, 86e), Stoppelkamp - Rupp, Lakic (Kutschke, 69e). Entr. : Breitenreiter.

● **FC Augsbourg-Hanovre : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 29 899. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Verhaegh (30e s.p.) pour Augsbourg ; Stindl (24e, 55e) pour Hanovre. Expulsions : Verhaegh (90e), Bobadilla (90e + 5) pour Augsbourg ; Sakai (77e) pour Hanovre.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong, Klavan, Baba - Kohr (Mölders, 78e), Baier - Feulner (Höjbjerg, 55e), Altintop (Esswein, 66e), Werner - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Albornoz - Andreasen (Gülselam, 71e), Sané - Stindl, Kiyotake (Karaman, 79e), Prib - Briand (Felipe, 83e). Entr. : Frontzeck.

● **FSV Mayence 05-FC Cologne : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 33 702. Arbitre : M. Perl. Buts : Koo (47e), Jairo Samperio (83e).
FSV Mayence 05 : Karius - Bengtsson, Bungert, Noveski (Allagui, 87e), Park - Geis, Baumgartlinger - De Blasis (Diaz, 73e), Malli, Koo (Jairo Samperio, 82e) - Okazaki. Entr. : Schmidt.
FC Cologne : Kessler - Brecko (Deyverson, 64e), Maroh, Mavraj, Hector - Matuszczyk (Halfar, 75e), Vogt - Risse, Osako, Nagasawa (Svento, 55e) - Finne. Entr. : Stöger.

● **Hertha Berlin-Eintracht Francfort : 0-0.** Spectateurs : 60 168. Arbitre : M. Meyer.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger - Haraguchi, Stocker (Ronny, 77e), Schulz - Kalou. Entr. : Dardai.
Eintracht Francfort : Trapp - Chandler, Zambrano, Madlung, Oczipka - Aigner, Ignjovski (Flum, 58e), Hasebe, Djakpa - Seferovic, Stendera (Valdez, 90e). Entr. : Schaaf.

● **VfB Stuttgart-Hambourg SV : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Gentner (27e), Harnik (36e) pour Stuttgart ; Kacar (13e) pour Hambourg.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Baumgartl, Rüdiger, Klein - Die (Romeu, 90e), Gentner - Harnik (Werner, 86e), Didavi (Maxim, 78e), Kostic - Ginczek. Entr. : Stevens.
Hambourg : Adler - Westermann, Djourou (Holtby, 90e), Rajkovic, Ostrzolek - Ilicevic, Kacar, Van der Vaart, Jansen (Stieber, 64e) - Lasogga (Rudnevs, 58e), Olic. Entr. : Labbadia.

Buteurs
1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), Dost (VfL Wolfsburg), 16 buts.
5. Aubameyang (Borussia Dortmund), 15 buts.
6. Müller (Bayern Munich), Di Santo (Werder Brême), 13 buts.
8. Okazaki (FSV Mayence 05), 12 buts.
9. Bellarabi, Son Heung-min (Bayer Leverkusen), Herrmann, Kruse, Raffael (Borussia M'gladbach), 11 buts.
14. Bobadilla (FC Augsbourg), Kiessling (Bayer Leverkusen), Ujah (FC Cologne), Stindl (Hanovre 96), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 10 buts.
19. Götze (Bayern Munich), Aigner, Seferovic (Eintracht Francfort), Choupo-Moting, Huntelaar (Schalke 04), Harnik (VfB Stuttgart), Selke (Werder Brême), 9 buts.
26. Werner (FC Augsbourg), Calhanoglu (Bayer Leverkusen), Joselu (Hanovre 96), Volland (1899 Hoffenheim), Petersen (SC Fribourg), 8 buts.

Rendez-vous
34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 23 MAI, 15 H 30
Bayern Munich-FSV Mayence 05
FC Cologne-VfL Wolfsburg
B. M'gladbach-FC Augsbourg
Eintr. Francfort-Bayer Leverkusen
Hambourg SV-Schalke 04
Borussia Dortmund-Werder Brême
1899 Hoffenheim-Hertha Berlin
Hanovre 96-SC Fribourg
Paderborn-VfB Stuttgart

Bundesliga 2
Match décalé, 32e journée

Karlsruhe-SV Darmstadt	0-1

33e journée

Ingolstadt-RB Leipzig	2-1
Eintracht Brunswick-Karlsruhe	0-2
Erzg. Aue-FC Kaiserslautern	0-0
Gr. Fürth-SV Darmstadt	1-0
VfR Aalen-FC Heidenheim	2-4
Sandhausen-Fort. Düsseldorf	0-2
FSV Francfort-Union Berlin	1-3
Munich 1860-FC Nuremberg	2-1
Sankt Pauli-VfL Bochum	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	63	33	17	12	4	52	31
2. SV Darmstadt	56	33	14	14	5	43	26
3. Karlsruhe SC	55	33	14	13	6	44	26
4. Kaiserslautern	55	33	14	13	6	44	30
5. Eintr. Brunswick	50	33	15	5	13	44	39
6. RB Leipzig	47	33	12	11	10	37	31
7. FC Heidenheim	45	33	12	9	12	47	42
8. F. Düsseldorf	44	33	11	11	11	46	49
9. Union Berlin	44	33	11	11	11	44	51
10. FC Nuremberg	42	33	12	6	15	40	46
11. VfL Bochum	41	33	9	14	10	53	55
12. SV Sandhausen	41	33	10	11	12	32	37
13. Greut. Fürth	37	33	8	13	12	34	40
14. FC St. Pauli	37	33	10	7	16	40	50
15. Munich 1860	36	33	9	9	15	41	49
16. FSV Francfort	36	33	9	9	15	38	51
17. Erzgebirge Aue	35	33	9	8	16	30	45
18. VfR Aalen	31	33	7	12	14	33	44

Ingolstadt est promu en Bundesliga.

Buteurs
1. Terodde (Bochum), Hennings (Karlsruhe), 16.

Rendez-vous
34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 24 MAI, 20 HEURES
FC Kaiserslautern-Ingolstadt
SV Darmstadt-Sankt Pauli
Karlsruhe-Munich 1860
Union Berlin-Eintracht Brunswick
RB Leipzig-Gr. Fürth
FC Heidenheim-Erzg. Aue
Fort. Düsseldorf-FSV Francfort
FC Nuremberg-VfR Aalen
VfL Bochum-SV Sandhausen

Angleterre

Premier League
37e journée

West Bromwich-Chelsea	lundi	Southampton-Aston Villa	6-1
Swansea City-Manchester City	2-4	Burnley-Stoke City	0-0
Manchester Utd-Arsenal	1-1	West Ham-Everton	1-2
Liverpool-Crystal Palace	1-3	Sunderland-Leicester	0-0
Tottenham-Hull City	2-0	QP Rangers-Newcastle	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**84**	36	25	9	2	70	28	+42
2. **Manchester City**	**76**	37	23	7	7	81	38	+43
3. **Arsenal**	**71**	36	21	8	7	67	35	+32
4. **Manchester Utd**	**69**	37	20	9	8	62	37	+25
5. **Liverpool**	**62**	37	18	8	11	51	42	+9
6. **Tottenham Hotspur**	**61**	37	18	7	12	57	53	+4
7. **Southampton**	**60**	37	18	6	13	54	31	+23
8. **Swansea City**	**56**	37	16	8	13	46	48	-2
9. **Stoke City**	**51**	37	14	9	14	42	44	-2
10. **Everton**	**47**	37	12	11	14	48	49	-1
11. **West Ham Utd**	**47**	37	12	11	14	44	45	-1
12. **Crystal Palace**	**45**	37	12	9	16	46	51	-5
13. **West Bromwich Alb.**	**41**	36	10	11	15	34	47	-13
14. **Leicester**	**38**	37	10	8	19	41	54	-13
15. **Aston Villa**	**38**	37	10	8	19	31	56	-25
16. **Sunderland**	**37**	36	7	16	13	30	50	-20
17. **Newcastle Utd**	**36**	37	9	9	19	38	63	-25
18. **Hull City**	**34**	37	8	10	19	33	51	-18
19. **Burnley**	**30**	37	6	12	19	27	53	-26
20. **QP Rangers**	**30**	37	8	6	23	41	68	-27

Chelsea est champion. Manchester City est qulifié en Ligue des champions. Burnley et QPR sont relégués.

Match décalé, 36e j.
11 MAI
● **Arsenal-Swansea : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 59 989. Arbitre : M. Friend. But : Gomis (86e).
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Cazorla, Coquelin (Wilshere, 67e) - Ramsey, Özil, Sanchez - Giroud (Walcott, 69e). Entr. : Wenger.
Swansea : Fabianski - Rangel (Richards, 60e), Fernandez, Williams, Taylor - Ki Sung-yong (Gomis, 74e), Cork, Shelvey - Dyer (Barrow, 79e), Sigurdsson, Montero. Entr. : Monk.

37e journée
16 ET 17 MAI
● **Swansea City-Manchester City : 2-4 (1-2).** Spectateurs : 20 669. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Sigurdsson (45e), Gomis (64e) pour Swansea City ; Y. Touré (21e, 74e), Milner (36e), Bony (90e + 2) pour Manchester City.
Swansea City : Fabianski - Taylor - Dyer (Barrow, 73e) - Williams, Fernandez - Cork, Sigurdsson (Emnes, 83e), Shelvey (Britton, 78e), Richards - Gomis, Montero. Entr. : Monk.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Mangala, Kolarov - Milner, Lampard (Navas, 59e), Fernandinho (Kompany, 80e), Touré (Bony, 85e), Silva - Agüero. Entr. : Pellegrini.

● **Manchester Utd-Arsenal : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Dean. Buts : Herrera (30e) pour Manchester Utd ; Blackett (82e c.s.c.) pour Arsenal.
Manchester Utd : De Gea (Valdes, 75e) - Valencia, Jones, Smalling, Rojo (Blackett, 73e) - Blind - Young, Fellaini, Herrera, Mata - Falcao (Van Persie, 61e). Entr. : Van Gaal.
Arsenal : Ospina - Bellerin (Walcott, 72e), Mertesacker, Koscielny, Monreal - Cazorla (Wilshere, 72e), Coquelin - Ramsey, Özil, Sanchez (Flamini, 90e) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Liverpool-Crystal Palace : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 44 673. Arbitre : M. Moss. Buts : Lallana (26e) pour Liverpool ; Puncheon (43e), Zaha (60e), Murray (90e + 1) pour Crystal Palace.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Lovren - Moreno (Sinclair, 87e), Gerrard, Henderson, Coutinho - Sterling, Lallana (Lucas Leiva, 65e), Ibe (Lambert, 65e). Entr. : Rodgers.
Crystal Palace : Hennessey - Kelly, Dann, Ward, Souaré - Ledley, Lee (Zaha, 59e), Puncheon, McArthur - Bolasie (Murray, 83e), Chamakh (Mutch, 76e). Entr. : Pardew.

● **Tottenham Hotspur-Hull City : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 35 857. Arbitre : M. Taylor. Buts : Chadli (54e), Rose (62e).
Tottenham Hotspur : Lloris - Dier, Vertonghen, Fazio, Rose - Mason (Stambouli, 79e), Bentaleb - Eriksen (Mo. Dembélé, 58e), Chadli, Lamela - Kane (Soldado, 90e). Entr. : Pochettino.
Hull City : Harper - Chester, Dawson, McShane - Huddlestone (Robertson, 71e), Quinn, Al-Muhamadi, Meyler, Brady - N'Doye, Jelavic (Hernandez, 62e). Entr. : Bruce.

● **Southampton-Aston Villa : 6-1 (5-1).** Spectateurs : 31 636. Arbitre : M. Madley. Buts : Mané (13e, 14e, 16e), Long (26e, 38e), Pelle (82e) pour Southampton ; Benteke (45e + 3) pour Aston Villa.
Southampton : Gazzaniga - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Davis (Yoshida, 72e), Wanyama - Mané, Ward-Prowse (Djuricic, 80e), Long - Pelle (Elia, 85e). Entr. : Koeman.
Aston Villa : Given - Bacuna (Lowton, 67e), Okore, Vlaar, Hutton - Westwood, N'Zogbia (Agbonlahor, 57e), Delph - Cleverley, Grealish (S. Sinclair, 82e), Benteke. Entr. : Sherwood.

● **Burnley-Stoke City : 0-0.** Spectateurs : 18 636. Arbitre : M. Oliver.
Burnley : Heaton - Trippier, Jones (Ulvestad, 88e), Shackell, Mee - Duff, Taylor (Kightly, 65e), Arfield, Boyd - Barnes (Vokes, 83e), Ings. Entr. : Dyche.
Stoke City : Butland - Cameron, Shawcross, Muniesa, Pieters - Whelan, Adam (Sidwell, 83e), N'Zonzi - Walters (Odemwingie, 59e), Arnautovic (Crouch, 69e) - Diouf. Entr. : Hughes.

● **West Ham Utd-Everton : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Friend. Buts : Downing (63e) pour West Ham Utd ; Osman (68e), Lukaku (90e + 3) pour Everton.
West Ham Utd : Adrian - Jenkinson, Collins (Burke, 14e), Reid, Cresswell - Kouyaté, Song, Downing - Noble, Valencia, Cole (Nene, 70e). Entr. : Allardyce.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Galloway - Barry, McCarthy - Osman, Lennon (McGeady, 78e), Barkley (Mirallas, 70e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Sunderland-Leicester : 0-0.** Spectateurs : 46 705. Arbitre : M. Atkinson.
Sunderland : Pantilimon - Jones (Réveillère, 86e), Coates, O'Shea, Van Aanholt - Larsson, Cattermole, Bridcutt (Ad. Johnson, 60e) - Defoe, Graham (S. Fletcher, 80e), Wickham. Entr. : Advocaat.
Leicester : Schmeichel - Wasilewski, Huth, Morgan - King, Albrighton, Cambiasso, Schlupp - Mahrez (Drinkwater, 67e) - Ulloa (Kramaric, 75e), Vardy. Entr. : Pearson.

● **QP Rangers-Newcastle Utd : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 17 608. Arbitre : M. Probert. Buts : Phillips (54e), Fer (61e) pour QP Rangers ; E. Rivière (24e) pour Newcastle Utd.
QP Rangers : Green (McCarthy, 34e) - Onuoha, Dunne, Caulker (Yoon, 46e), Hill - Barton, Henry, Phillips, Hoilett (Grego-Cox, 46e) - Fer, Austin. Entr. : Ramsey.
Newcastle Utd : Krul - Janmaat, Taylor (Aarons, 64e), Dummett, Gutierrez - Colback, Coloccini - Sissoko, Cabella (Ameobi, 73e), Perez - Rivière (P. Cissé, 63e). Entr. : Carver.

Buteurs
1. Agüero (Manchester City), 25 buts.
2. Kane (Tottenham Hotspur), 20 buts.
3. Diego Costa (Chelsea), 19 buts.
4. Austin (QP Rangers), 17 buts.
5. A. Sanchez (Arsenal), 16 buts.
6. Giroud (Arsenal), Hazard (Chelsea), 14 buts.
8. Benteke (Aston Villa), 13 buts.
9. D. Silva (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Pelle (Southampton), Berahino (West Bromwich), 12 buts.
13. Bony (Swansea City, 9 ; Manchester City, 2), P. Cissé (Newcastle Utd), Chadli (Tottenham Hotspur), 11 buts.
16. Ings (Burnley), Lukaku (Everton), Ulloa (Leicester), Y. Touré (Manchester City), Van Persie (Manchester Utd), Mané (Southampton), M.-B. Diouf (Stoke City), Eriksen (Tottenham Hotspur), D. Sakho (West Ham Utd), 10 buts.
25. Mata (Manchester Utd), 9 buts.
26. Gerrard (Liverpool), Ki Sung-yong (Swansea City), 8 buts.
28. Cazorla (Arsenal), Murray (Crystal Palace), Mirallas, Naismith (Everton), Jelavic (Hull City), Sterling (Liverpool), Perez (Newcastle Utd), Crouch, Walters (Stoke City), B. Gomis, Sigurdsson (Swansea City), 7 buts.

Rendez-vous
38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 24 MAI, 16 HEURES
Chelsea-Sunderland
Manchester City-Southampton
Arsenal-West Bromwich Alb.
Hull City-Manchester Utd
Stoke City-Liverpool
Everton-Tottenham
Crystal Palace-Swansea City
Newcastle-West Ham
Leicester-QP Rangers
Aston Villa-Burnley

Championship
Play-offs
DEMI-FINALES RETOUR
15 MAI
Middlesbrough-Brentford (2-1) **3-0**
16 MAI
Norwich City-Ipswich (1-1) 2
RENDEZ-VOUS FINALE
LUNDI 25 MAI, 16 HEURES
Middlesbrough-Norwich City

Espagne

Liga
37e journée

Atletico Madrid-FC Barcelone	0-1	Elche CF-Athletic Bilbao	2-3
Esp. Barcelone-Real Madrid	1-4	Cordoba CF-Rayo Vallecano	1-2
Valence CF-Celta Vigo	1-1	Real Sociedad-Grenade FC	0-3
Séville FC-Almeria	2-1	Getafe-Eibar	1-1
Villarreal-Malaga	2-1	Dep. La Corogne-Levante UD	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**93**	37	30	3	4	108	19	+89
2. **Real Madrid**	**89**	37	29	2	6	111	35	+76
3. **Atletico Madrid**	**77**	37	23	8	6	67	29	+38
4. **Valence CF**	**74**	37	21	11	5	67	30	+37
5. **Séville FC**	**73**	37	22	7	8	68	43	+25
6. **Villarreal**	**60**	37	16	12	9	48	33	+15
7. **Athletic Bilbao**	**52**	37	14	10	13	38	41	-3
8. **Malaga**	**50**	37	14	8	15	40	45	-5
9. **Espanyol Barcelone**	**49**	37	13	10	14	45	48	-3
10. **Rayo Vallecano**	**49**	37	15	4	18	44	64	-20
11. **Celta Vigo**	**48**	37	12	12	13	44	42	+2
12. **Real Sociedad**	**43**	37	10	13	14	40	49	-9
13. **Elche CF**	**40**	37	11	7	19	35	62	-27
14. **Getafe**	**37**	37	10	7	20	30	57	-27
15. **Levante UD**	**36**	37	9	9	19	34	67	-33
16. **Grenade FC**	**34**	37	7	13	17	29	64	-35
17. **Deportivo La Corogne**	**34**	37	7	13	17	33	58	-25
18. **Eibar**	**32**	37	8	8	21	31	55	-24
19. **UD Almeria**	**29**	37	8	8	21	33	61	-28
20. **Cordoba CF**	**20**	37	3	11	23	22	65	-43

Le FC Barcelone est champion. Le Real Madrid est qualifié pour la Ligue des champions. Cordoba et Almeria sont relégués.

Match décalé, 36e journée

11 MAI

Rayo Vallecano-Getafe : 2-0 (1-0). Spectateurs : 9 475. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Velazquez (28e c.s.c.), Miku (74e). Expulsions : Aquino (87e) pour le Rayo Vallecano ; Lago (87e) pour Getafe.
Rayo Vallecano : Cobeno - Tito, Castro, Amaya, Insua - Baena, Trashorras - Kakuta, Bueno (Pozuelo Melero, 68e), Embarba (Aquino, 46e) - Manucho (Miku, 61e). Entr. : Jémez.
Getafe : Guaita - Vigaray (Arroyo, 89e), Velazquez, Ruano, Lago - Lacen, Rodriguez (Baba, 76e) - Pedro Leon, Diego Castro, Escudero (Sarabia, 60e) - Hinestroza. Entr. : Pablo Franco.

Valence-Celta Vigo : 1-1 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Jesus Gil. Buts : Otamendi (71e) pour Valence ; Hernandez (8e) pour le Celta Vigo.
Valence CF : Alves - Barragan, Otamendi, Mustafi (Negredo, 70e) - Gaya, Fuego, Parejo, Gomes (Perez, 35e) - Feghouli, Piatti (De Paul, 58e), Alcacer. Entr. : Espirito Santo.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Fontas, Cabral, Castro Otto - Nolito, Lopez (Gomez, 81e) - Orellana, Hernandez (Fernandez, 66e), Krohn-Dehli - Larrivey (Charles, 86e). Entr. : Berizzo.

FC Séville-Almeria : 2-1 (0-1). Spectateurs : 32 511. Arbitre : M. Inaki Bikandi. Buts : Iborra (65e, 71e) pour Séville ; Thievy (30e) pour Almeria. Expulsion : Trujillo (75e) pour Almeria.
FC Séville : Rico - Figueiras, Kolodziejczak, Arribas Garrido (Aspas, 58e), Navarro (Trémoulinas, 57e) - Mbia, Banega - Suarez, Iborra, Reyes (Vitolo, 76e) - Gameiro. Entr. : Emery.
Almeria : Ruben - Macedo, Navarro (Trujillo, 17e), Dos Santos, Dubarbier - Corona (Azeez, 64e), Espinosa, Partey - Wellington Silva (Hemed, 74e), Thievy, Zongo. Entr. : Barjuan.

Villarreal-Malaga : 2-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Carlos Velasco. Buts : Moreno (82e, 88e) pour Villarreal ; Darder (90e + 1) pour Malaga.
Villarreal : Sanchez Martinez - Rukavina, Victor Ruiz, Dorado (Gaspar, 87e), Jokic - Campbell (Moi Gomez, 46e), Trigueros, Bruno Soriano, Costa - G. Dos Santos (Moreno, 72e), Vietto. Entr. : Garcia Toral.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson, Torres - Darder, Camacho - Castillejo (Duda, 70e), Amrabat, Horta (Jimenez, 63e) - Guerra. Entr. : Gracia.

Elche CF-Athletic Bilbao : 2-3 (2-0). Spectateurs : 22 693. Arbitre : M. Alejandro Hernandez. Buts : Jonathas (32e, 45e) pour Elche ; Aketxe (80e), San José (87e), Williams (90e + 2e) pour Athletic Bilbao.
Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Pelegrin, Andia Roco, Cisma - Adrian Gonzalez, Mosquera - Fajr (Pasalic, 88e), Niguez (Corominas, 72e), Jonathas - Rodriguez (Mendes Rodrigues, 84e). Entr. : Escriba.
Athletic Bilbao : Herrerin - San José, Laporte, Etxebarria, Balenziaga - Iturraspe (Gurpegi Nausia, 56e), Rico (Susaeta, 82e) - De Marcos, Viguera (Aketxe, 67e), Williams - Aduriz. Entr. : Valverde.

Cordoba CF-Rayo Vallecano : 1-2 (0-1). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Antonio Mateu. Buts : Luso (57e) pour Cordoba ; Baena (21e), Embarba (78e) pour le Rayo.
Cordoba : Saizar - Gunino, Deivid, Luso, Edimar - Krhin (Serrano, 40e), Gomez (Rossi, 72e) - Chaves, Garcia, Vico (Heldon, 80e) - Andone. Entr. : Romero.
Rayo Vallecano : Tono - Quini, Castro, Amaya, Insua - Baena (Sanchez Ruiz, 48e), Trashorras - Aquino, Bueno, Lica (Embarba, 74e) - Fedor (Baptistao, 63e). Entr. : Jémez.

Real Sociedad-Grenade FC : 0-3 (0-0). Spectateurs : 20 644. Arbitre : M. Javier Estrada. Buts : El-Arabi (75e), Ibanez (79e), Rochina (88e).
Real Sociedad : Zubikarai - Gonzalez Martinez, De la Bella, Martinez Diez, Inigo Martinez (Gonzalez Capilla, 82e) - Prieto, Castro, Bergara, Vela - Canales, Finnbogason (Agirretxe, 65e). Entr. : Moyes.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Babin, Mainz, Javi Marquez (Perez, 86e) - Iturra, Perez Lopez, Piti (Rico, 73e) - Rochina, El-Arabi, Lass Bangoura (Ibanez, 64e). Entr. : Sandoval.

Getafe-Eibar : 1-1 (1-1). Spectateurs : 7 200. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Hinestroza (34e) pour Getafe ; Borja Fernandez (36e) pour Eibar.
Getafe : Guaita - Ruano, Naldo, Velazquez (Vigaray, 83e), Escudero - Rodriguez, Lacen - Pedro Leon, Diego Castro (Felip, 90e), Hinestroza - Baba (Lopez Alvarez, 66e). Entr. : Pablo Franco.
Eibar : Irureta - Boveda, Castellano, Rodriguez Navas (Anibarro, 77e), Vila - Errasti, Borja Fernandez (D. Boateng, 90e) - Capa, Arruabarrena, Lara - Del Moral (Berjon Perez, 45e). Entr. : Garitano.

Deportivo La Corogne-Levante UD : 2-0 (1-0). Spectateurs : 30 251. Arbitre : M. José Gonzalez. Buts : Lopo (22e), Juanfran (80e).
Deportivo La Corogne : Fabricio - Laure, Lopo, Sidnei, Manuel Pablo (Dominguez, 9e) - Bergantinos, Borges - Salomao, Lucas Perez (Toché, 89e), Luisinho - Oriol Riera (Juanfran, 66e). Entr. : Victor.
Levante UD : Marino - Lopez (Martins, 72e), Vyntra, Ramis (Camarasa, 65e), Juanfran, Tono - Sissoko (El-Zhar, 46e), Simao, José Mari - Morales, Victor Casadesus. Entr. : Alcaraz.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 45 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 41 buts.
3. Griezmann (Atletico Madrid), Neymar (FC Barcelone), 22 buts.
5. Bacca (Séville FC), 20 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), L. Suarez (FC Barcelone), Bueno (Rayo Vallecano), 16 buts.
9. Benzema (Real Madrid), 15 buts.
10. Jonathas (Elche CF), 14 buts.
11. Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Bale (Real Madrid), 13 buts.

Rendez-vous

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 23 MAI, 18 H 30
FC Barcelone-Dep. La Corogne
Real Madrid-Getafe
Grenade FC-Atletico Madrid
Almeria-Valence CF
Malaga-Séville FC
Athletic Bilbao-Villarreal
Celta Vigo-Esp. Barcelone
Rayo Vallecano-Real Sociedad
Levante UD-Elche CF
Eibar-Cordoba CF

Segunda Division
38e journée

Betis Séville-Lugo	5-1
Girona FC-Real Saragosse	1-1
Sporting Gijon-R. Santander	3-1
Las Palmas-Recr. Huelva	3-0
Real Valladolid-Osasuna	1-1
Ponferradina-Llagostera	0-1
Albacete-Alavés	2-3
Tenerife-Alcorcon	1-1
Leganes-Sabadell	1-1
Numancia-Real Majorque	1-2
Mirandés-FC Barcelone B	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	**78**	38	23	9	6	66	33
2. Girona FC	**72**	38	21	9	8	57	34
3. Sporting Gijon	**72**	38	18	18	2	49	26
4. Las Palmas	**66**	38	18	12	8	61	40
5. R. Valladolid	**66**	38	19	9	10	57	32
6. Real Saragosse	**57**	38	14	15	9	56	52
7. Llagostera	**54**	38	14	12	12	35	34
8. Ponferradina	**53**	38	14	11	13	52	49
9. Alavés	**53**	38	14	11	13	47	42
10. AD Alcorcon	**51**	38	12	15	11	42	44
11. Leganes	**51**	38	14	9	15	40	36
12. Numancia S.	**50**	38	12	14	12	49	48
13. Mirandés	**47**	38	12	11	15	35	44
14. Lugo	**46**	38	11	13	14	45	52
15. Real Majorque	**45**	38	12	9	17	48	57
16. Albacete	**44**	38	12	8	18	47	59
17. Tenerife	**41**	38	9	14	15	33	42
18. Osasuna	**40**	38	10	10	18	35	55
19. R. Santander	**38**	38	10	8	20	37	48
20. Sabadell	**37**	38	8	13	17	37	56
21. FC Barcelone B	**36**	38	9	9	20	49	69
22. Recr. Huelva	**32**	38	7	11	20	31	56

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis), 26 buts.
2. Borja Baston (Saragosse), 22 buts.

Rendez-vous

39e JOURNÉE
MERCREDI 21 MAI, 20 HEURES
R. Santander-Betis Séville
21 HEURES
Llagostera-Albacete
FC Barcelone B-Real Valladolid, Osasuna Pampelune-Las Palmas, Alcorcon-Sporting Gijon, Real Majorque-Ponferradina, Recr. Huelva-Leganes, Alavés-Girona FC, Lugo-Numancia, Real Saragosse-Mirandés, Sabadell-Tenerife se sont disputés le mardi 19 mai.

40e JOURNÉE
VENDREDI 23 MAI, 16 HEURES
Mirandés-Alavés
Recr. Huelva-Sabadell
18 HEURES Ponferradina-Lugo
18 H 15 Leganes-Osasuna
21 H 30 Las Palmas-FC Barcelone B
SAMEDI 24 MAI, 12 HEURES
Betis Séville-Alcorcon
16 H 15 Girona FC-Llagostera
18 HEURES Sporting Gijon-Tenerife
Real Valladolid-Real Saragosse
Numancia-R. Santander
21 HEURES Albacete-Real Majorque

Italie

Serie A
36e journée

Inter Milan-Juventus Turin	1-2	Fiorentina-Parme	lundi
AS Roma-Udinese	2-1	Torino-Chievo Vérone	2-0
Sampdoria Gênes-Lazio Rome	0-1	Cagliari-Palerme	0-1
Naples-Cesena	lundi	Sassuolo-Milan AC	3-2
Atalanta-Genoa	1-4	Hellas Vérone-Empoli	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**83**	36	25	8	3	67	21	+46
2. **AS Roma**	**67**	36	18	13	5	51	28	+23
3. **Lazio Rome**	**66**	36	20	6	10	66	34	+32
4. **Naples**	**60**	35	17	9	9	64	45	+19
5. **Genoa**	**56**	36	15	11	10	58	42	+16
6. **Fiorentina**	**55**	35	15	10	10	52	44	+8
7. **Sampdoria Gênes**	**54**	36	13	15	8	45	39	+6
8. **Inter Milan**	**52**	36	13	13	10	53	42	+11
9. **Torino**	**51**	36	13	12	11	43	42	+1
10. **Palerme**	**46**	36	11	13	12	49	51	-2
11. **Milan AC**	**46**	36	11	13	12	50	49	+1
12. **Hellas Vérone**	**44**	36	11	11	14	45	61	-16
13. **Sassuolo**	**43**	36	10	13	13	45	56	-11
14. **Chievo Vérone**	**42**	36	10	12	14	27	37	-10
15. **Udinese**	**41**	36	10	11	15	40	51	-11
16. **Empoli**	**41**	36	8	17	11	42	47	-5
17. **Atalanta Bergame**	**36**	36	7	15	14	36	53	-17
18. **Cagliari**	**28**	36	6	10	20	43	65	-22
19. **Cesena**	**24**	35	4	12	19	34	64	-30
20. **Parme**	**17**	35	6	6	23	29	68	-39

La Juve est championne. Cagliari, Cesena et Parme sont relégués.

Match décalé, 35e journée

11 MAI

Genoa-Torino : 5-1 (1-0). Spectateurs : 20 282. Arbitre : M. Orsato. Buts : Falqué (18e), A. Costa (69e, 90e + 5), Bertolacci (87e), Pavoletti (90e + 2) pour le Genoa ; El-Kaddouri (61e) pour le Torino.
Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, De Maio - Rincon, Bertolacci, Kucka, Edenilson - Falqué (Izzo, 86e), Borriello (A. Costa, 53e), Niang (Pavoletti, 73e). Entr. : Gasperini.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres (Amauri, 81e), Benassi (A. Farnerud, 73e), Gazzi, El-Kaddouri, Molinaro - Quagliarella (Martinez, 49e), Lopez. Entr. : Ventura.

36e journée

16 ET 17 MAI

Inter Milan-Juventus Turin : 1-2 (1-1). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Icardi (9e) pour l'Inter Milan ; Marchisio (42e s.p.), Morata (83e) pour la Juventus Turin.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Vidic, Ranocchia (Gnoukouri, 89e), Juan Jesus - Medel, Shaqiri (Nagatomo, 71e), Brozovic (Podolski, 82e) - Kovacic - Palacio, Icardi. Entr. : Mancini.
Juventus : Storari - Lichtsteiner (Ogbonna, 56e), Barzagli, Bonucci, Rômulo - Padoin, Marchisio, Sturaro - Pereyra (P. Pogba, 78e) - Matri (F. Llorente, 66e), Morata. Entr. : Allegri.

AS Roma-Udinese : 2-1 (1-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Nainggolan (45e), Torosidis (65e) pour l'AS Roma ; Perica (19e) pour l'Udinese.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Manolas, Yanga-Mbiwa, Holebas - Pjanic (Ljajic, 87e), De Rossi, Nainggolan - Iturbe (Doumbia, 82e), Totti (Keita, 74e), Ibarbo. Entr. : Garcia.
Udinese : Karnezis - Widmer, Heurtaux, Danilo, Piris - Allan, Pinzi (Borges Fernandes, 72e), Agyemang-Badu - Guilherme (Geijo, 82e) - Thréau, Perica (Kone, 66e). Entr. : Stramaccioni.

Sampdoria Gênes-Lazio Rome : 0-1 (0-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Gentiletti (55e).
Sampdoria Gênes : Viviano - Silvestre, De Silvestri, Regini, Romagnoli - Soriano, Palombo (Okaka Chuka, 81e), Afriyie (Rizzo, 62e) - Obiang Avomo, Eto'o (Bergessio, 61e), Muriel. Entr. : Mihajlovic.
Lazio Rome : Berisha - Ciani, Basta, Radu, Gentiletti (De Vrij, 76e) - Candreva (Mauri, 84e), Parolo, Felipe Anderson, Ledesma, Lulic - Klose (Djordjevic, 70e). Entr. : Pioli.

Atalanta Bergame-Genoa : 1-4 (1-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Pinilla (17e s.p.) pour l'Atalanta Bergame ; Pavoletti (30e), Bertolacci (57e), Falqué (61e, 73e) pour le Genoa.
Atalanta : Sportiello - Bellini, Stendardo, Cherubin (Benalouane, 75e), Dramé - Cigarini (Moralez, 61e), Migliaccio, Carmona - D'Alessandro (Bianchi, 66e), Gomez - Pinilla. Entr. : Reja.
Genoa : Perin - Burdisso, Roncaglia, Rincon, Izzo - Falqué (També, 87e), Lestienne (Bergdich, 67e), Kucka, Bertolacci (Mandragora, 84e), Edenilson - Pavoletti. Entr. : Gasperini.

Torino-Chievo Vérone : 2-0 (0-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Lopez (51e, 70e).
Torino : Padelli - Jansson (Glik, 68e), Darmian, Maksimovic, Moretti - Silva (Molinaro, 72e), Gazzi, Vives - El-Kaddouri (Benassi, 85e), Lopez, Martinez. Entr. : Ventura.
Chievo Vérone : Bardi - Frey, Cesar, Gamberini, Biraghi - Izco, Radovanovic, Christiansen (Pellissier, 76e), Birsa (Botta, 56e) - Meggiorini (Fetfatzidis, 64e), Paloschi. Entr. : Maran.

Cagliari-Palerme : 0-1 (0-1). Arbitre : M. Cerverella. But : Vazquez (9e).
Cagliari : Brkic - Diakité, Rossettini, Avelar, Balzano (Longo, 84e) - Donsah (Galvão, 46e), Dessena, Ekdal - Mpoku (Sau, 63e) - Farias, Cop. Entr. : Festa.
Palerme : Sorrentino - Vitiello, Gonzalez, Andjelkovic - Daprela, Rigoni (Della Rocca, 67e), Jajalo (Maresca, 88e), Vazquez, Quaison (Bentivegna, 90e), Chochev - Belotti. Entr. : Iachini.

Sassuolo-Milan AC : 3-2 (2-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Berardi (13e, 31e, 78e) pour Sassuolo ; Bonaventura (33e), Alex (51e) pour le Milan AC. Expulsion : Suso (90e) pour le Milan AC.
Sassuolo : Consigli - Cannavaro, Peluso, Fontanesi (Magnanelli, 74e), Acerbi - Biondini, Taïder (Brighi, 61e), Missiroli - Zaza, Sansone (Floro Flores, 70e), Berardi. Entr. : Di Francesco.
Milan AC : Lopez - Abate (Suso, 46e), Alex, Bonera, Paletta - de Jong, Van Ginkel, Poli - Bonaventura, Destro (Pazzini, 68e), Honda (El Shaarawy, 78e). Entr. : Inzaghi.

Hellas Vérone-Empoli : 2-1 (1-1). Arbitre : M. La Penna. Buts : Moras (24e), Sala (67e) pour le Hellas Vérone ; Saponara (6e) pour Empoli.
Hellas Vérone : Rafael - Pisano, Marquez, Moras, Agostini - Obbadi, Greco, Hallfredsson (Christodoulopoulos, 83e) - Sala (Marques, 90e), Toni, Gomez Taleb (Fernandinho, 38e). Entr. : Mandorlini.
Empoli : Bassi - Laurini, Rugani, Barba, Hisaj - Zielinski (Verdi, 78e), Vecino (Croce, 57e), Valdifiori - Saponara - Pucciarelli, Maccarone (Mchedlidze, 72e). Entr. : Sarri.

Buteurs

1. Tévez (Juventus Turin), 20 buts.
2. Toni (Hellas Vérone), Icardi (Inter Milan), 19 buts.
4. Ménez (Milan AC), Higuain (Naples), 16 buts.
6. Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 7), Berardi (Sassuolo), Di Natale (Udinese), 14 buts.
9. Falqué (Genoa), Dybala (Palerme), Quagliarella (Torino), 13 buts.
12. Klose (Lazio Rome), 12 buts.
13. Callejon (Naples), 11 buts.
14. Maccarone (Empoli), Felipe Anderson (Lazio Rome), 10 buts.
16. Paloschi (Chievo Vérone), Candreva, Mauri, Parolo (Lazio Rome), Vazquez (Palerme), Eder (Sampdoria Gênes), Zaza (Sassuolo), Thréau (Udinese), 9 buts.
24. Destro (AS Roma, 5 ; Milan AC, 3), Ljajic (AS Roma), Denis (Atalanta Bergame), Pinilla (Genoa, 3 ; Atalanta Bergame, 5), Brienza (Cesena), Morata, Pogba (Juventus Turin), Rigoni (Palerme), 8 buts.
32. Totti (AS Roma), Defrel (Cesena), Saponara (Empoli), Babacar (Fiorentina), Bertolacci (Genoa), Matri (Genoa, 7 ; Juventus Turin, 0), Vidal (Juventus Turin), Djordjevic (Lazio Rome), Hamsik (Naples), Glik (Torino), Lopez (Chievo Vérone, 1 ; Torino, 6), 7 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE
SAMEDI 23 MAI, 18 HEURES
Palerme-Fiorentina
20 H 45
Juventus Turin-Naples
DIMANCHE 24 MAI, 12 H 30
Empoli-Sampdoria Gênes
15 HEURES
Lazio Rome-AS Roma
Genoa-Inter Milan
Parme-Hellas Vérone
Udinese-Sassuolo
Chievo Vérone-Atalanta
Cesena-Cagliari
20 H 45
Milan AC-Torino

Étranger

Serie B

41e journée

Perugia-Carpi **2-0**
Frosinone-Crotone **3-1**
Livourne-Vicenza **1-1**
Pro Vercelli-FC Bologne **1-1**
Virtus Lanciano-La Spezia **0-2**
Avellino-Trapani **1-1**
Varèse-Pescara **2-1**
Bari-Brescia **3-2**
Virtus Entella-Latina **2-0**
Catania-Cittadella **2-3**
Modena-Ternana **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	79	41	22	13	6	59	28
2. Frosinone	71	41	20	11	10	61	47
3. Vicenza	65	41	17	14	10	42	36
4. FC Bologne	65	41	16	17	8	48	35
5. La Spezia	64	41	17	13	11	58	40
6. Perugia	63	41	15	18	8	47	40
7. Avellino	59	41	15	14	12	40	39
8. Livourne	59	41	15	14	12	57	47
9. Pescara	58	41	15	13	13	66	55
10. Bari	54	41	14	12	15	43	48
11. Trapani	50	41	12	14	15	54	66
12. Virtus Lanciano	50	41	10	20	11	49	47
13. Latina	49	41	11	16	14	37	40
14. Pro Vercelli	49	41	12	13	16	45	55
15. Catania	48	41	12	12	17	59	60
16. Ternana	48	41	12	12	17	34	47
17. Crotone	47	41	12	11	18	42	52
18. Modena	46	41	10	16	15	36	38
19. Virtus Entella	46	41	10	16	15	37	52
20. Cittadella	44	41	9	17	15	47	54
21. Brescia	39	41	11	12	18	51	61
22. Varèse	35	41	9	12	20	40	65

Carpi et Frosinone sont promus en Serie A.

Buteurs

1. Catellani (La Spezia), Granoche (Modena), 19 buts.

Rendez-vous

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE

VENDREDI 22 MAI, 20 H 30

Carpi-Catania
Vicenza-Frosinone
FC Bologne-Virtus Lanciano
La Spezia-Bari
Cittadella-Perugia
Brescia-Avellino
Pescara-Livourne
Trapani-Pro Vercelli
Latina-Modena
Ternana-Varèse
Crotone-Virtus Entella

Coupe

Rendez-vous

FINALE

MERCREDI 20 MAI, 20 H 45

Juventus Turin-Lazio Rome

Algérie

28e journée

CR Bélouizdad-ES Sétif **0-0**
USM Alger-MO Béjaïa **1-1**
MC Oran-ASM Oran **0-0**
El-Harrach - Hussein Dey **1-2**
CS Constantine-MC Alger **1-1**
RC Arbaa-JS Kabylie **0-0**
El-Eulma - JS Saoura **0-0**
USM Bel-Abbès - ASO Chlef **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	45	28	12	9	7	34	26
2. MO Béjaïa	41	28	10	11	7	30	20
3. MC Oran	41	28	10	11	7	17	17
4. CR Bélouizdad	41	28	11	8	9	25	31
5. USM El-Harrach	40	28	12	4	12	28	30
6. CS Constantine	39	28	10	9	9	29	28
7. USM Alger	38	28	9	11	8	32	25
8. ASM Oran	38	28	10	8	10	32	34
9. MC Alger	36	28	9	9	10	31	29
10. Hussein Dey	36	28	9	9	10	22	22
11. JS Kabylie	36	28	10	6	12	31	32
12. JS Saoura	36	28	9	9	10	25	28
13. RC Arbaa	36	28	11	3	14	25	33
14. MC El-Eulma	35	28	10	5	13	35	33
15. ASO Chlef	35	28	8	11	9	23	25
16. USM Bel-Abbès	33	28	8	9	11	18	24

Argentine

Matches décalés, 12e journée

Independiente-Boca Juniors **1-1**
River Plate-Racing Club Av. **0-0**
SM San Juan-Atl. Rafaela **1-1**
Sarmiento-Gimnasia La Plata **0-0**
Defensa y Justicia-Colon S. Fe **2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	28	12	8	4	0	21	6
2. Belgr. Cordoba	26	12	8	2	2	19	9
3. Rosario Central	26	12	7	5	0	19	10
4. San Lorenzo	25	12	8	1	3	18	7
5. River Plate	25	12	7	4	1	24	15
6. Tigre	22	12	6	4	2	14	9
7. Racing Club	21	12	5	6	1	15	6
8. Banfield	20	12	6	2	4	18	14
9. Newell's OB	19	12	5	4	3	13	11
10. Union Santa Fe	18	12	4	6	2	20	16
11. Aldosivi	18	12	5	3	4	15	16
12. SM San Juan	17	12	4	5	3	15	13
13. Argentinos J.	17	12	4	5	3	10	11
14. Independiente	16	12	3	7	2	17	13
15. Sarmiento	16	12	4	4	4	16	15
16. Lanus	16	12	4	4	4	13	14
17. Est. La Plata	16	12	4	4	4	13	16
18. Gim. La Plata	14	12	3	5	4	13	14
19. Colon Santa Fe	14	12	3	5	4	11	15
20. Quilmes	13	12	3	4	5	13	18
21. Godoy Cruz	13	12	3	4	5	12	18
22. Velez Sarsfield	12	12	3	3	6	11	13
23. Temperley	12	12	3	3	6	8	12
24. Defensa Justicia	10	12	2	4	6	11	15
25. Olimpo	9	12	1	6	5	5	11
26. Atl. Rafaela	9	12	1	6	5	10	17
27. Huracan	8	12	2	2	8	11	18
28. Crucero del Norte	7	12	1	4	7	7	17
29. Ars. Sarandi	6	12	1	3	8	8	20
30. Nueva Chicago	5	12	0	5	7	7	18

Arménie

26e journée

Pyunik Erevan-Banants Erevan **1-2**
Ulisses Erevan-Alashkert FC **2-2**
Gandzasar Kapan-Shirak FC **3-3**
Mika Ashtarak-Ararat Erevan **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pyunik Erevan	54	25	17	3	5	50	21
2. Ulisses Erevan	47	26	14	5	7	41	27
3. Shirak FC	46	26	13	7	6	47	30
4. Mika Ashtarak	37	26	9	10	7	30	29
5. Alashkert FC	32	26	8	8	10	27	34
6. Banants Erevan	29	26	7	8	11	39	43
7. Gand. Kapan	29	25	7	8	10	29	36
8. Ararat Erevan	9	26	2	3	21	23	66

Belgique

Poule pour le titre

8e JOURNÉE

FC Bruges-La Gantoise **2-3**
RSC Anderlecht-Standard Liège **1-1**
Charleroi SC-KV Courtrai **5-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	46	8	5	2	1	15	9
2. RSC Anderlecht	42	8	4	1	3	14	10
3. FC Bruges	41	8	3	1	4	12	14
4. Stand. Liège	37	8	3	1	4	12	11
5. Charleroi SC	36	8	3	2	3	11	10
6. KV Courtrai	33	8	2	1	5	9	19

Finale aller pour la Ligue Europa

16 MAI

SC Lokeren-FC Malines **2-2**

Retour le samedi 23 mai.

Brésil

2e journée

Corinthians-Chapecoense SC **1-0**
Flamengo-Sport Recife **2-2**
Santos FC-Cruzeiro **1-0**
Atletico Mineiro-Fluminense **4-1**
Goias-Atletico PR **2-0**
Coritiba PR-Gremio Porto Alegre **2-0**
Figueirense-Vasco da Gama **0-0**
Ponte Preta SP-Sao Paulo **lundi**
Joinville SC-Palmeiras **lundi**
Internacional-Avai SC **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	6	2	2	0	0	2	0
2. Atletico Mineiro	4	2	1	1	0	6	3
Goias	4	2	1	1	0	2	0
Santos FC	4	2	1	1	0	2	1
Sport Recife	4	2	1	1	0	6	3
6. Atletico PR	3	2	1	0	1	3	2
Chapecoense SC	3	2	1	0	1	2	2
Coritiba PR	3	2	1	0	1	3	2
Fluminense	3	2	1	0	1	2	4
Sao Paulo	3	1	1	0	0	2	1
11. Vasco da Gama	2	2	0	2	0	0	0
12. Avai-SC	1	1	0	1	0	1	1
Figueirense	1	2	0	1	1	1	4
Flamengo	1	2	0	1	1	3	4
Gr. Porto Alegre	1	2	0	1	1	3	5
Palmeiras	1	1	0	1	0	2	2
Ponte Preta SP	1	1	0	1	0	3	3
18. Cruzeiro	0	2	0	0	2	0	2
Internacional	0	1	0	0	1	0	3
Joinville SC	0	1	0	0	1	0	1

Écosse

Poule pour le titre

37e JOURNÉE

Saint Johnstone-Celtic Glasgow **0-0**
Dundee FC-Aberdeen **1-1**
Inverness CT-Dundee United **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	89	37	28	5	4	79	17
2. Aberdeen	75	37	23	6	8	57	32
3. Inverness CT	65	37	19	8	10	52	37
4. St. Johnstone	54	37	15	9	13	33	34
5. Dundee Utd	53	37	16	5	16	55	56
6. Dundee FC	45	37	11	12	14	46	54

Le Celtic est champion.

Poule pour la relégation

37e JOURNÉE

Partick Thistle-Kilmarnock **1-4**
Ross County-Hamilton Acad. **2-1**
Saint Mirren-Motherwell **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hamilton	50	37	14	8	15	49	53
2. Partick Thistle	45	37	12	9	16	48	44
3. Kilmarnock	41	37	11	8	18	43	57
4. Ross County	41	37	11	8	18	44	62
5. Motherwell	35	37	10	5	22	38	63
6. St. Mirren	30	37	9	3	25	30	65

États-Unis

Matches joués du 10 au 17 mai

FC Dallas-New York RB **0-0**
DC United-Orlando City **2-1**
Vancouver-Seattle **0-2**
New England-Toronto FC **1-1**
San Jose-Columbus **2-0**
Houston-Portland **3-1**
New York City FC-Chicago Fire **2-2**
Montréal-R. Salt Lake **4-1**
New York RB-New York City FC **2-1**
Toronto FC-Houston **1-2**

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	21	10	6	3	1	13	8
2. New England	19	11	5	4	2	15	11
3. New York RB	17	10	4	5	1	14	9
4. Columbus Cr.	14	10	4	2	4	15	12
5. Toronto FC	10	9	3	1	5	13	14
6. Chicago Fire	10	9	3	1	5	9	12
7. Orlando City	9	10	2	3	5	9	14
8. New York City FC	7	11	1	4	6	9	14
9. Philadelphia	6	11	1	3	7	10	21
10. Montréal Imp.	5	6	1	2	3	7	9

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	21	11	6	3	2	17	13
2. Vancouver Wh.	20	12	6	2	4	14	11
3. Seattle Sound.	19	10	6	1	3	17	9
4. San Jose Eart.	17	11	5	2	4	12	11
5. Houston Dyn.	16	12	4	4	4	16	15
6. S. Kansas City	14	10	3	5	2	13	13
7. LA Galaxy	14	11	3	5	3	11	11
8. Real Salt Lake	14	11	3	5	3	10	15
9. Portland Timb.	13	11	3	4	4	10	12
10. Colorado Rap.	10	10	1	7	2	9	9

Grèce

Poule pour la Ligue Europa

RENDEZ-VOUS

1re JOURNÉE

MERCREDI 20 MAI, 17 H 15

Asteras Tripolis-Panathinaïkos
19 H 30 Atratomitos-PAOK

2e JOURNÉE

DIMANCHE 24 MAI, 17 H 15

PAOK Salonique-Asteras Tripolis
19 H 30 Panathinaïkos-Atratomitos

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE, SAMEDI 23 MAI, 20 H 30

Olympiakos-Xanthi

Israël

Poule pour le titre

MATCHES DÉCALÉS, 7e JOURNÉE

H. Beer Sheva - Mac. Tel-Aviv **1-1**
Betar-Mac. Haïfa **1-1**

8e JOURNÉE

M. Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona **2-1**
Mac. Haïfa-H. Beer Sheva **4-0**
Mac. P.-Tikvah - Betar **lundi**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	70	34	21	9	4	67	27
2. H. K. Shmona	61	34	17	10	7	49	33
3. H. Beer Sheva	59	34	16	11	7	58	37
4. Maccabi Haïfa	47	34	13	8	13	47	35
5. Betar Jérusalem	44	34	11	13	9	43	38
6. M. Petah-Tikvah	42	34	10	12	11	30	39

Poule relégation

MATCH DÉCALÉ, 6e JOURNÉE

Mac. Netanyah-Hapoël Acre **1-2**

7e JOURNÉE

H. Petah-Tikvah - H. Ra'anana **4-2**
Hapoël Tel-Aviv - AS Ashdod **1-0**
Hapoël Acre-Bnei Sakhnin **1-0**
Hapoël Haïfa-Mac. Netanyah **0-0**

CLASSEMENT

1. Bnei Sakhnin, 44 pts. **2.** Hapoël Tel-Aviv, 42. **3.** Maccabi Netanyah, 41. **4.** Hapoël Ra'anana, 39. **5.** Hapoël Acre, 38. **6.** Hapoël Haïfa, 34. **7.** Hapoël Petah-Tikvah, 32. **8.** AS Ashdod, 31.

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE, MERCR. 20 MAI, 19 H 30

Hapoël Beer Sheva-Maccabi Tel-Aviv

Maroc

29e journée

HUS Agadir-WA Casablanca **0-3**
OC Khouribga-MAS Fès **3-2**
D. El-Jadida - KAC Marrakech **3-4**
M. Tétouan-Ch. Atlas Khénifra **0-0**
Olymp. Safi-FUS Rabat **0-2**
R. Casablanca-Ren. Berkane
FAR Rabat - Ch. Al-Hoceima **4-0**
KAC Kénitra-IZ Khemisset **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	59	29	16	11	2	48	20
2. OC Khouribga	53	29	15	8	6	28	17
3. KAC Marrakech	46	29	13	7	9	31	26
4. Mog. Tétouan	45	29	11	12	6	35	27
5. FUS Rabat	44	29	11	11	7	32	26
6. Difaa El-Jadida	39	29	10	9	10	26	22
7. HUS Agadir	39	29	10	9	10	40	44
8. R. Casablanca	37	28	9	10	9	36	32
9. Ren. Berkane	34	28	6	16	6	23	22
10. FAR Rabat	33	29	7	12	10	30	25
11. MAS Fès	33	29	7	12	10	32	34
12. KAC Kénitra	33	29	8	9	12	24	27
13. Olymp. Safi	33	29	8	9	12	20	35
14. Ch. At. Khénifra	29	29	7	8	14	22	37
15. Al-Hoceima	29	29	6	11	12	25	43
16. IZ Khemisset	24	29	4	12	13	24	39

Pays-Bas

Match décalé, 33e j.

Feyenoord-Vitesse Arnhem **1-4**

34e et dernière journée

ADO La Haye-PSV **2-3**
FC Dordrecht-Ajax **2-1**
Ex. Rotterdam-AZ Alkmaar **1-4**
PEC Zwolle-Feyenoord **3-0**
Vitesse Arnhem-FC Utrecht **3-3**
SC Heerenveen-FC Twente **1-3**
NAC Breda-FC Groningue **4-5**
SC Cambuur-Willem II **1-2**
Her. Almelo-Go Ahead Eagles **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	88	34	29	1	4	92	31
2. Ajax Amsterd.	71	34	21	8	5	69	29
3. AZ Alkmaar	62	34	19	5	10	63	56
4. Feyenoord R.	59	34	17	8	9	56	39
5. Vit. Arnhem	58	34	16	10	8	66	43
6. PEC Zwolle	53	34	16	5	13	59	43
7. Heerenveen	50	34	13	11	10	53	46
8. FC Groningue	46	34	11	13	10	49	53
9. Willem II	46	34	13	7	14	46	50
10. FC Twente	43	34	13	10	11	56	51
11. FC Utrecht	41	34	11	8	15	60	62
12. SC Cambuur	41	34	11	8	15	46	56
13. ADO La Haye	37	34	9	10	15	44	53
14. Her. Almelo	37	34	11	4	19	47	64
15. Ex. Rotterdam	32	34	6	14	14	47	63
16. NAC Breda	28	34	6	10	18	36	68
17. Go Ahead Eagles	27	34	7	6	21	29	59
18. FC Dordrecht	20	34	4	8	22	24	76

Le PSV est champion.

Portugal

Match décalé, 32e j.

Nac. Funchal-V. Guimaraes **2-2**

33e journée

V. Guimaraes-Benfica **0-0**
Belenenses-FC Porto **1-1**
Sporting-Sp. Braga **4-1**
Paços de Ferreira-Ac. Coimbra **3-2**
Mar. Funchal-Rio Ave **4-0**
Moreirense-Estoril **1-1**
Vit. Setubal-Arouca **2-1**
Penafiel-Gil Vicente **2-1**
Boavista Porto-Nac. Funchal **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	82	33	26	4	3	82	15
2. FC Porto	79	33	24	7	2	72	13
3. Sp. Portugal	73	33	21	10	2	66	29
4. Sp. Braga	55	33	16	7	10	50	28
5. V. Guimaraes	52	33	14	10	9	46	33
6. Paços Ferreira	47	33	12	11	10	40	42
7. Belenenses	45	33	11	12	10	32	35
8. Mar. Funchal	44	33	12	8	13	45	41
9. Rio Ave	43	33	10	13	10	38	41
10. Nac. Funchal	41	32	11	8	13	41	46
11. Moreirense	40	33	10	10	13	31	41
12. Estoril	37	33	8	13	12	36	56
13. Boavista Porto	34	32	9	7	16	27	47
14. Acad. Coimbra	29	33	4	17	12	24	42
15. Vit. Setubal	29	33	7	8	18	24	51
16. Arouca	28	33	7	7	19	25	48
17. Gil Vicente	23	33	4	11	18	25	58
18. Penafiel	22	33	5	7	21	29	67

Benfica est champion.

Russie

Matches décalés, 27e journée

FK Krasnodar-Amkar Perm **1-1**
Terek Grozny-Sp. Moscou **4-2**
Mordovia Saransk-Arsenal Tula **1-0**

28e journée

FK Ufa - Zénith St-Pétersbourg **1-1**
Sp. Moscou-CSKA **0-4**
FK Krasnodar-Torpedo Moscou **2-2**
Lok. Moscou-Rubin Kazan **3-0**
Arsenal Tula-Terek Grozny **1-1**
Mordovia Saransk-FK Rostov **0-0**
Amkar Perm-FC Kuban Kras. **1-0**
Oural Iekaterinb.-D. Moscou **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	64	28	19	7	2	57	16
2. CSKA Moscou	56	28	18	2	8	63	26
3. FK Krasnodar	56	28	16	8	4	49	25
4. Dyn. Moscou	48	27	14	6	7	49	31
5. Rubin Kazan	47	28	13	8	7	38	29
6. Sp. Moscou	43	28	12	7	9	38	37
7. Lok. Moscou	42	28	11	9	8	30	23
8. Terek Grozny	37	28	10	7	11	29	26
9. Mord. Saransk	35	28	10	5	13	21	41
10. Ku. Krasnodar	32	28	7	11	10	26	34
11. Amkar Perm	28	28	7	7	14	21	39
12. FK Rostov	28	28	7	7	14	25	48
13. FK Ufa	27	28	6	9	13	23	37
14. Oural Iekaterinb.	24	27	7	3	17	25	39
15. Arsenal Tula	24	28	7	3	18	17	39
16. Torpedo Moscou	23	28	4	11	13	23	44

Le Zénith Saint-Pétersbourg est champion.

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE

JEUDI 21 MAI, 18 HEURES

Kuban Krasnodar-Lokomotiv Moscou

Suisse

33e journée

FC Bâle-Young Boys Berne **0-0**
FC Thoune-FC Zurich **2-2**
FC Vaduz-FC Lucerne **0-2**
FC Sion-FC Aarau **1-0**
Grasshopper Zurich - Saint-Gall **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	74	33	23	5	5	77	34
2. Young Boys	63	33	18	9	6	60	37
3. FC Thoune	51	33	13	12	8	42	38
4. FC Zurich	46	33	13	7	13	48	43
5. FC Lucerne	41	33	10	11	12	50	45
6. FC Sion	41	33	11	8	14	41	43
7. Saint-Gall	41	33	11	8	14	47	59
8. Grasshopper	39	33	10	9	14	46	52
9. FC Vaduz	30	33	7	9	17	25	54
10. FC Aarau	24	33	4	12	17	25	56

Le FC Bâle est champion.

Tunisie

29e journée

Cl. Africain-ES Tunis **1-0**
AS Marsa-ES Sahel **1-3**
CS Sfaxien-ES Metlaoui **0-0**
Stade Gabésien-ES Zarzis **1-0**
AS Djerba-St. Tunisien **1-2**
JS Kairouan-Monastir **1-1**
Hammam-Lif -CA Bizerte **1-1**
EGS Gafsa-AS Gabès **3-0**

Matches avancés, 30e journée

CA Bizerte-JS Kairouan **3-0**
ES Metlaoui-Stade Gabésien **2-0**
AS Gabès - Hammam-Lif **1-2**

Les autres rencontres se disputeront le 2 juin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	62	29	19	5	5	48	17
2. Étoile Sahel	59	29	18	6	5	43	18
3. ES Tunis	57	29	16	9	4	48	20
4. CS Sfaxien	47	29	11	14	4	35	20
5. ES Zarzis	45	29	11	12	6	34	23
6. CA Bizerte	41	30	9	14	7	21	21
7. Stade Tunisien	40	29	11	7	11	28	32
8. AS Marsa	40	29	9	13	7	30	36
9. Stade Gabésien	39	30	10	9	11	21	27
10. JS Kairouan	38	30	9	11	10	32	33
11. Hammam-Lif	36	30	9	9	12	30	35
12. ES Metlaoui	32	30	8	8	14	24	40
13. EGS Gafsa	30	29	6	12	11	25	35
14. US Monastir	25	29	3	16	10	19	28
15. AS Gabès	19	30	5	4	21	20	43
16. AS Djerba	17	29	4	5	20	22	52

Turquie

31e journée

MI Yurdu-Galatasaray **0-1**
Fenerbahçe-Kayseri **1-1**
Ak. Belediyespor-Besiktas **1-1**
Istanbul BB-Sivasspor **2-1**
Trabzonspor-Bursaspor **1-0**
Konyaspor-Gençlerbirligi **1-0**
Karabükspor-Eskisehirspor **2-2**
Gaziantepspor-Rizespor **1-2**
Kasimpasa-Balikesirspor **2-3**

32e journée

Galatasaray-Gençlerbirligi **1-0**
MI Yurdu-Fenerbahçe **0-1**
Kayseri-Istanbul BB **0-1**
Bursaspor-Gaziantepspor **2-0**
Eskisehirspor-Trabzonspor **2-0**
Sivasspor-Kasimpasa **1-1**
Balikesirspor-Karabükspor **4-2**
Rizespor-Ak. Belediyespor **lundi**
Besiktas Istanbul-Konyaspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	73	32	23	4	5	57	34
2. Fenerbahçe	70	32	21	7	4	56	27
3. Besiktas	66	31	20	6	5	53	28
4. Istanbul BB	57	32	15	12	5	45	26
5. Bursaspor	53	32	15	8	9	68	44
6. Trabzonspor	53	32	14	11	7	54	45
7. MI Yurdu	43	32	12	7	13	50	45
8. Konyaspor	41	31	11	8	12	28	38
9. Gençlerbirligi	40	32	10	10	12	44	40
10. Eskisehirspor	39	32	9	12	11	42	46
11. Kasimpasa	36	32	9	9	14	53	68
12. Gaziantepspor	36	32	10	6	16	27	45
13. Sivasspor	35	32	9	8	15	41	47
14. Ak. Belediyespor	35	31	8	11	12	37	46
15. Caykur Rizespor	31	31	8	7	16	36	52
16. Balikesirspor	26	32	6	8	18	45	65
17. Karabükspor	25	32	6	7	19	39	59
18. Kayseri	23	32	4	11	17	36	56

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR

JEUDI 21 MAI, 19 H 30

Fenerbahçe-Bursaspor (2-1)

Sivasspor-Galatasaray (aller : 1-4) s'est déroulé le mardi 19 mai.

Ukraine

Match décalé, 23e journée

Met. Kharkov-Volyn Lutsk **3-3**

24e journée

Dynamo Kiev-Dniepropetrovsk **1-0**
Ch. Donetsk-Met. Donetsk **2-0**
Zar. Lugansk-Carpates Lviv **1-1**
Illic. Mariupol-Vorsk. Poltava **1-2**
Olimpik Donetsk-Met. Kharkov **2-1**
Volyn Lutsk-Hov. Uzgorod **4-2**
Tch. Odessa-Met. Zaporozje **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	62	24	19	5	0	62	10
2. Ch. Donetsk	55	24	17	4	3	67	16
3. Dniepropetrovsk	50	24	15	5	4	44	15
4. Zarya Lugansk	41	24	12	5	7	38	30
5. Vorsk. Poltava	38	24	10	8	6	32	21
6. Met. Kharkov	31	23	7	10	6	30	32
7. Volyn Lutsk	30	24	8	6	10	35	41
8. Met. Donetsk	26	24	6	8	10	26	37
9. Olimpik Donetsk	26	24	7	5	12	22	57
10. Met. Zaporozje	25	24	6	7	11	18	37
11. Tchern. Odessa	19	23	3	10	10	15	29
12. Hov. Uzhhorod	17	24	3	8	13	22	47
13. Carpates Lviv	14	24	5	8	11	20	28
14. Illic. Mariupol	11	24	2	5	17	20	51

Le Dynamo Kiev est champion.

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 20 MAI, 18 HEURES
Dynamo Kiev-Olimpik Donetsk (0-0)
18 H 30
Chakhtior Donetsk-Dniepr (1-0)

Ligue des champions

Demi-finales retour

12 MAI
Bayern Munich-**FC Barcelone** (0-3) **3-2**
Real Madrid-**Juventus Turin** (1-2) **1-1**

● **Bayern Munich-FC BARCELONE : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Benatia (7e), Lewandowski (59e), Müller (74e) pour le Bayern Munich ; Neymar (15e, 29e) pour le FC Barcelone. Avertissements : Xabi Alonso (81e), Thiago Alcantara (45e + 2), Lewandowski (76e), Rafinha (40e), Rode (84e) pour le Bayern Munich ; Rakitic (64e), Pedro (85e) pour le FC Barcelone.

Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Benatia, Bernat - Lahm (Rode, 68e), Xabi Alonso, Schweinsteiger (Martinez, 87e) - Müller (Götze, 87e), Lewandowski, Thiago Alcantara. Entr. : Guardiola.

FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Mathieu, 72e), Busquets, Iniesta (Xavi, 75e) - Messi, Suarez (Pedro, 46e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Real Madrid-JUVENTUS TURIN : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 78 153. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Cristiano Ronaldo (23e s.p.) pour le Real Madrid ; Morata (57e) pour la Juventus Turin. Avertissements : James Rodriguez (44e), Isco (32e) pour le Real Madrid ; Tevez (69e), Lichtsteiner (76e) pour la Juventus Turin.

Real Madrid : Casillas - Carvajal, Varane, S. Ramos, Marcelo - James Rodriguez, Kroos, Isco - Bale, Benzema (J. Hernandez, 67e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Évra - Marchisio, Pirlo (Barzagli, 79e), Pogba (Pereyra, 89e) - Vidal - Tevez, Morata (Llorente, 84e). Entr. : Allegri.

Rendez-vous

FINALE
SAMEDI 6 JUIN, 20 H 45, À BERLIN
Juventus Turin-FC Barcelone

Ligue Europa

Demi-finales retour

14 MAI
Dniepr-Naples (1-1) **1-0**
Fiorentina-**FC Séville** (0-1) **0-2**

● **DNIEPR-Naples : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Mazic (SER). But : Selezniov (57e). Avertissements : Leo Matos (23e), Fedetskiy (44e), Selezniov (70e), Kankava (75e), Matheus (85e), Boyko (90e) pour Dniepr ; Gabbiadini (27e), Ghoulam (81e), Callejon (86e) pour Naples.

Dniepr : Boyko - Fedetskiy, Douglas, Cheberyachko, Leo Matos - Kankava, Fedorchyuk - Luchkevitch (Matheus, 67e), Rotan, Konoplianka (Bruno Gama, 86e) - Selezniov (Kalinic, 75e). Entr. : Markevich.

Naples : Andujar - Maggio, Albiol, Britos, Ghoulam - David (Henrique, 79e), Inler - Callejon, Gabbiadini (Hamsik, 55e), Insigne (Mertens, 61e) - Higuain. Entr. : Benitez.

● **Fiorentina-FC SÉVILLE : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Skomina (SVN). Buts : Bacca (22e), Carriço (27e). Avertissements : Pizarro (21e), Savic (26e), Valero (49e) pour la Fiorentina ; Banega (34e) pour le FC Séville.

Fiorentina : Neto - Savic, Rodriguez, Basanta (Pasqual, 46e), Alonso - M. Fernandez (Badelj, 67e), Pizarro, Valero (Lazzari, 85e) - Joaquin, Ilicic, Salah. Entr. : Montella.

FC Séville : Rico - Coke, Carriço, Kolodziejczak, Trémoulinas - Mbia, Krychowiak - Vidal, Banega (Iborra, 55e), Vitolo (Reyes, 74e) - Bacca (Gameiro, 70e). Entr. : Emery.

Rendez-vous

FINALE
MERCREDI 27 MAI, 20 H 45, À VARSOVIE
Dniepr-FC Séville

Coupe de la Confédération africaine

Barrages aller

15, 16 ET 17 MAI
Al-Ahly (EGY) - Club Africain (TUN) **2-1**
ES Tunis (TUN)-Hearts of OAK (GHA) **4-0**
Raja (MAR)-ES Sahel (TUN) **2-0**
Stade Malien (MLI)-Vita Club (RDC) **2-0**
Léopards (CON)-Warri Wolves (NGA) **3-0**
CS Sfaxien (TUN)-ASEC (CIV) **2-0**
AS Kaloum (GUI)-Orlando Pir. (AFS) **0-2**
Sanga Balende (RDC)-Zamalek (EGY) **1-0**
Retour : 5, 6 et 7 juin. Les vainqueurs des quatre premières rencontres formeront le groupe A et les quatre autres le groupe B.

U17

Euro

GROUPE C
3e JOURNÉE
13 MAI
France-Grèce **1-0**
Russie-Écosse **2-0**
CLASSEMENT
1. France, 9 pts. **2. Russie,** 4. **3.** Grèce, 4. **4.** Écosse, 0.
Les deux premiers sont qualifiés pour les quarts de finale.
DÉJÀ JOUÉS
France-Écosse **5-0**
Grèce-Russie **2-2**
France-Russie **1-0**
Grèce-Écosse **1-0**

QUARTS DE FINALE
15 MAI
Croatie-**Belgique** **1-1**
(Belgique qualifiée 5 t.a.b. à 3)
Allemagne-Espagne **0-0**
(Allemagne qualifiée 4 t.a.b. à 2)
16 MAI
Angleterre-**Russie** **0-1**
France-Italie **3-0**
Les quatre demi-finalistes sont qualifiés pour la Coupe du monde ainsi que les deux vainqueurs des barrages. Les demi-finales, France-Belgique et Russie-Allemagne, se sont disputées le mardi 19 mai, ainsi que les barrages Italie-Espagne et Croatie-Angleterre. La finale aura lieu vendredi 22 mai.

U16

Amical

RENDEZ-VOUS, MERCREDI 20 MAI
Allemagne-France

Féminines

Ligue des champions

FINALE
● Le 14 mai, à Berlin, **FRANCFORT (ALL) - Paris-SG (FRA) : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 18 300. Arbitre : Mme Staubli (SUI). Buts : Sasic (32e), Islacker (90e + 2) pour Francfort ; Delie (40e) pour le Paris-SG.

Francfort : Schumann - Priessen, Kuznik, Hendrich - Schmidt (Huth, 79e), Marozsan, Boquette, Garefrekes, Laudehr (Ando, 87e) - Crnogorcevic (Islacker, 66e), Sasic. Entr. : Bell.

Paris-SG : Kiedrzynek - Houara, Delannoy, Krahn, Boulleau (Henning, 60e) - Kaci, Cruz - Alushi (Georges, 58e), Asllani (Sarr, 90e + 5), Dali - Delie. Entr. : Benstiti.

Équipe de France

LES 23 BLEUES RETENUES POUR LE MONDIAL 2015 AU CANADA, DU 6 JUIN AU 15 JUILLET
Gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Juvisy), Méline Gérard (Lyon).
Défenseuses : Laure Boulleau (Paris-SG), Annaïg Butel (Juvisy), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara d'Hommeaux (Paris-SG), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock Bathy (Guingamp), Wendie Renard (Lyon).
Milieux : Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Kenza Dali (Paris-SG), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Claire Lavogez (Montpellier), Louisa Necib (Lyon), Élodie Thomis (Lyon).
Attaquantes : Marie-Laure Delie (Paris-SG), Kadidiatou Diani (Juvisy), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy).
Sélectionneur : Philippe Bergeroo.
LES 7 RÉSERVISTES
Viviane Asseyi (Montpellier), Charlotte Bilbault (Soyaux), Amandine Guérin (Soyaux), Aurélie Kaci (Paris-SG), Clarisse Le Bihan (Guingamp), Marina Makanza (Montpellier), Julie Soyer (Juvisy).
RENDEZ-VOUS
AMICAL
VENDREDI 22 MAI, 21 HEURES
France-Russie, à Châteauroux

FRANCE football

Mercredi 20 mai 2015 | N° 3604

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3603 de *France Football*, daté du 13 mai 2015, a été tiré à 128 855 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 € SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD**

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

CONSO

LIRE

TALONS AIGUILLES

Le témoignage sans langue de bois, ou presque, d'une Wag (de haut niveau),

Manuela, aujourd'hui âgée de trente-neuf ans, ou comment découvrir le quotidien des compagnes de footballeurs, un univers où les coups bas et les tacles se pratiquent aussi allègrement que sur le terrain.
#Secretwag, confessions d'une femme de footballeurs, éditions Hugo Sport, 16,50 €.

PRISONNIER MALGRÉ LUI

Durant un an et demi, Zahir Belounis a vécu un cauchemar, lui qui pensait enfin toucher son rêve du bout des doigts. Ce milieu de

terrain modeste s'engage en 2007 avec un club qatari présidé par le ministre de la Défense. Subitement, il ne perçoit plus de salaire et proteste. La réponse est immédiate : assignation à résidence avec femme et enfants, interdiction de travailler et de quitter l'émirat. Le récit d'un combat pour s'évader d'un pays où les mirages sont légion.
Dans les griffes du Qatar, par Zahir Belounis, éditions Robert Laffont, 17 €. ■ L. CR.

LENS, SILENCE ON COULE (PARTIE 3)

ANTOINE DUTENDAS (LILLE, NORD)

Par deux fois, j'ai exprimé ma crainte pour l'avenir du RC Lens dans ces colonnes. Trente-cinq journées auront suffi pour sceller le sort du RCL, sans jouer. Lens retourne au purgatoire un an après l'avoir quitté. Merci aux Lorientais de nous avoir évité une nouvelle humiliation en empêchant le rival lillois de nous y envoyer. Les dés étaient pipés avant même la montée en L1. Connaissez-vous un seul actionnaire qui ne se déplacerait pas pour voir le club dans lequel il a investi atteindre l'objectif fixé, à savoir la montée ? Hafiz Mammadov l'a fait... Aujourd'hui, la DNCG enquête sur des supposés bilans truqués, ce qui va nous ridiculiser encore un peu plus. Sans parler de cette descente programmée. Quoi qu'il en soit, Lens est en L2 avec un Bollaert flambant neuf mais des caisses vides. Comment payer les salariés ? Les jeunes méritants vont devoir trouver un nouveau club pour limiter la casse. J'espère en tout cas que le troisième tome de cette saga sera le dernier, car un quatrième indiquerait un nouveau rebondissement. Ou plutôt, une nouvelle chute. La dernière.

REGRETS MONÉGASQUES

À la suite de la qualification de la Juve pour la finale de la Ligue des champions, Jérémy Toulalan a fait part des regrets des joueurs monégasques. Rappelons que l'arbitrage défavorable a floué l'AS Monaco. Je suis de ceux qui arguent que la qualification de la Juve en quarts est davantage due à des aléas et à son prestige qu'à une quelconque supériorité sur les Monégasques. En revanche, la victoire face au Real en demies ne souffre aucune contestation. Monaco présentant un profil de jeu similaire à celui de la Vieille Dame, il n'apparaît pas farfelu d'imaginer qu'il aurait pu dominer le Real. **THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)**

L'HUMEUR DE FARO

LE GAZÉLEC AJACCIO MONTE EN L1

FIER D'ELLES

Jeudi dernier, l'équipe féminine du PSG jouait la finale de la Ligue des champions contre Francfort. Malgré la défaite (2-1), j'aimerais féliciter les joueuses pour ce magnifique parcours, notamment d'avoir réussi à éliminer l'épouvantail de la compétition, l'Olympique Lyonnais, et le double tenant du titre, Wolfsburg. Il sera temps de réitérer cette performance dès la saison prochaine pour, enfin, se donner les moyens de rêver plus grand. **THÉOPHILE STEINER (PARIS)**

ET LA SÉCURITÉ ?

Le Red Star ne pourra donc pas utiliser son mythique stade Bauer l'année prochaine en Ligue 2, comme Luzenac l'année dernière. « Pour des raisons de sécurité », dit la commission des stades... Ce qui sous-entend que, pour les niveaux inférieurs, la sécurité des spectateurs n'a, aux yeux des instances, aucune importance... ?
HUGUES BOURGOIN (SARREBOURG, MOSELLE)

CAVANI EN RETRAIT

Goleador de la Serie A, titulaire en sélection d'Uruguay, acheté 64 M€... Pourtant, on reste déçu des performances d'Edinson Cavani. S'il est un maître dans les appels et le jeu de tête, il est surtout le roi de la passe en retrait dès qu'il approche du but adverse. Il ne se risque jamais à centrer ou à dribbler. Il défend, marque parfois... Il se limite à faire ce qu'il sait faire : tout sauf faire rêver.
PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Lettre à Steven G.

Comme aurait dit Coluche, Gerrard il faut que j'te parle. J'avais d'abord envisagé de prendre ma plus belle plume pour t'écrire à l'encre rouge, rouge comme le sang d'encre que se faisaient tes adversaires quand ils t'apercevaient, rouge comme les boulets qu'il t'arrivait de tirer, rouge comme ta deuxième peau de Reds, mais vu que Balotelli m'a devancé, j'ai préféré abandonner l'idée. Surtout qu'elle était pas mal troussée, sa lettre d'adieu, même qu'on aurait dit qu'elle n'était pas de lui. Je me suis donc décidé à te parler d'homme à homme, enfin, de simple mortel à immortel, car c'est l'apanage des divinités de ne jamais disparaître. C'est ainsi qu'Anfield te perçoit, et c'est ainsi que tu mérites de l'être, des deux côtés de la Road comme du Channel. Une légende, un héros. Un dieu. Je sais bien que les voies du Seigneur sont impénétrables et que les voix d'Anfield, c'est tout le contraire, elles s'engouffrent dans les cœurs pour qu'on ne marche jamais seul. Et je sais aussi qu'il ne faut jamais déconner avec les icônes. Mais sauf ton respect, Stevie, qu'est-ce que tu fabriques ? Passe encore que tu ne verses pas une larme devant tant d'amour, pas même après une défaite franchement pas glorieuse devant les terreurs de Crystal Palace. C'est dans ta nature de ne jamais rien laisser passer ni paraître, ni les adversaires, ni les émotions. C'est même pour cela que c'est toi qui t'es chargé quarante-sept fois de convertir les pénos des Reds. Non, le truc qui ne colle pas, le caillou dans la Predator – celle que tu portais ce dimanche 17 mai –, c'est que tu es l'homme d'un club, et que tu ne le seras bientôt plus. Quand on incarne à ce point un peuple, un maillot, des couleurs, on n'en porte pas d'autres, bordel ! (Oui, je suis en colère.) Quand on est un seigneur, on ne change pas de royaume ! Maldini, Puyol, Giggs, Scholes, tu crois qu'ils sont allés voir ailleurs ? Qu'ils sont partis à la conquête d'un nouveau monde, d'un autre monde ? D'une autre (LA) Galaxy ? Non. C'est parce que tu es de cette trempe-là qu'il fallait te dire tout cela. Et que, s'il est vrai que tu ne marcheras jamais seul, là-bas, je ne te suivrai pas. ■

Comme aurait dit Coluche, Gerrard il faut que j'te parle

Programme TV

DU 19 AU 26 MAI

MARDI 19

14.45 EUROSPORT 2 **Euro U17,** première demi-finale.
17.45 EUROSPORT **Euro U17,** seconde demi-finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.25 BEIN SPORTS 1 **Sivasspor-Galatasaray,** Coupe de Turquie, demi-finales retour.

MERCREDI 20

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 CANAL+ SPORT **Arsenal-Sunderland,** Premier League, match en retard de la 33e journée.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grandes histoires du foot français.**

JEUDI 21

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.25 BEIN SPORTS 1 **Fenerbahçe-Bursaspor,** Coupe de Turquie, demi-finales retour.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Copa Libertadores,** quarts de finale aller.

VENDREDI 22

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 EUROSPORT 2 **Euro U17,** finale.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **National,** 34e j.
20.30 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 38e j.
20.30 EUROSPORT **Ligue 2** 38e et dernière journée.
20.50 D17 **France-Russie,** amical.
22.00 MA CHAÎNE SPORT **Copa Libertadores,** quarts de finale aller.

SAMEDI 23

15.25 BEIN SPORTS 2 **Bundesliga,** 34e j.
17.45 SPORT+ **Bayern Munich-Mayence,** Bundesliga, 34e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Palerme-Fiorentina,** Serie A, 37e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale.**
18.30 BEIN SPORTS 2 **Multi Liga,** 38e j.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.25 CANAL+ **Présentation du Multifoot.**
20.40 SPORT+ **Serie A,** 37e j.
20.50 CANAL+ SPORT **Paris-SG-Reims,** L1, 38e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Marseille-Bastia,** L1, 38e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 10 **Toulouse-Nice,** L1, 38e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bordeaux-Montpellier,** L1, 38e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Caen-Évian-TG,** L1, 38e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Lens-Nantes,** L1, 38e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Lorient-Monaco,** L1, 38e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Metz-Lille,** L1, 38e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Saint-Étienne-Guingamp,** L1, 38e j.
20.55 CANAL+ DÉCALÉ **Rennes-Lyon,** L1, 38e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 38e j.
21.00 CANAL+ **Multifoot,** L1, 38e j.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.55 CANAL+ **Jour de foot.**
23.00 EUROSPORT **Toronto-Portland Timbers,** MLS.
00.00 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Reims,** L1, 38e journée
00.15 BEIN SPORTS 2 **Rennes-Lyon,** L1, 38e journée

DIMANCHE 24

11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
12.30 MA CHAÎNE SPORT **Kuban Krasnodar-Rostov,** Championnat de Russie, 29e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Genoa-Inter Milan,** Serie A, 37e j.
15.45 CANAL+ SPORT **Manchester City-Southampton,** Premier League, 38e j.
15.55 CANAL+ **Multiplex,** Premier League, 38e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Maritimo,** Championnat du Portugal, 34e j.
20.05 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Milan AC-Torino,** Serie A, 37e j.
21.00 CANAL+ **J38.**
22.30 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
23.00 EUROSPORT 2 **New York Red Bulls-Philadelphia Union,** MLS.
01.15 EUROSPORT 2 **San Jose Earthquakes-Orlando City,** MLS.

LUNDI 25

15.55 BEIN SPORTS 1 **Championship,** play-offs, finale.
16.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grandes histoires du foot français.**
18.00 SPORT+ **Bundesliga,** 34e j., les temps forts.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du lundi.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
19.45 MA CHAÎNE SPORT **CSKA Moscou-Rubin Kazan,** Championnat de Russie, 29e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Le phénomène Cristiano Ronaldo.**
23.30 EUROSPORT **Eurogoals.**

MARDI 26

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.35 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
00.10 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

SAMEDI, AU PARC DES PRINCES, GRÉGORY VAN DER WIEL ET LE PSG CÉLÉBRERONT LEUR CINQUIÈME TITRE DE CHAMPION FACE AU STADE DE REIMS D'ANTOINE DEVAUX. À SUIVRE SUR CANAL+ SPORT DÈS 20 H 50.

BSC YOUNG BOYS

LE MATCH

DAVID PINEDA/SEVILLA FC

Guillaume **Hoarau**

Kevin **Gameiro**

Les deux anciens attaquants du PSG ont connu le début de l'ère qatarie avant d'être mis sur la touche. Aujourd'hui, ils ont trouvé leur bonheur, ou presque, en Suisse et en Espagne. **TEXTE** THIERRY MARCHAND ET ROBERTO NOTARIANNI.

UN AN ET DEMI DE GALÈRE

Au PSG, où il est resté cinq ans (2008-2013), il a marqué plus de buts (56) que George Weah et ses performances lui ont permis d'être retenu cinq fois en équipe de France. Mais l'arrivée des Qataris a résonné comme un clap de fin. Relégué sur le banc avec les venues d'Ibra et Lavezzi, il quitte Paris en janvier 2013, direction Dalian et la Chine. Un placard… laqué. Échec au bout d'un an et direction Bordeaux en janvier 2014, où il ne sera pas conservé.

BERNE TO BE ALIVE

Cette saison, il a ressuscité à Berne, aux Young Boys, où il est deuxième réalisateur du Championnat (17 buts, dont dix lors des deux derniers mois). Arrivé sur la pointe des pieds (il avait signé pour quatre mois), celui qui est surnommé « Penaldo » (il a réussi cinq penalties cette saison) s'est imposé comme le leader d'attaque de l'équipe d'Uli Forte et avoue vivre « une deuxième jeunesse ». Avec ses six buts réussis en Ligue Europa, il en est à vingt-trois cette saison toutes compétitions confondues, un total qu'il n'avait plus atteint depuis son dernier exercice au Havre, en 2007-08 (31).

RETOUR EN LIGUE DES CHAMPIONS

Il y avait goûté succinctement avec Paris, à deux reprises, à chaque fois contre Zagreb, à l'automne 2012. Deux fois un quart d'heure, avec un but en clôture du festival Ibrahimovic (quatre passes décisives). Grâce à la place de dauphin décrochée en Championnat, Guillaume Hoarau, qui a signé à Berne jusqu'en 2018, goûtera à nouveau à la Ligue des champions la saison prochaine, même si ce ne sera (dans un premier temps) qu'au troisième tour qualificatif. Et plus si affinités…

C'ÉTAIT « GALIMEIRO »

Il fut l'une des premières recrues du PSG version qatarie. Aguichés par sa réussite à la pointe de l'attaque lorientaise (22 buts en L1 la saison précédente), les Parisiens le recrutent en juin 2011. D'abord titulaire, Gameiro est relégué sur le banc après quelques mois. En deux saisons au PSG, il inscrit quand même 23 buts en 77 matches officiels. Soucieux d'attirer des très gros calibres, et alors que le joueur réclame du temps de jeu, les dirigeants parisiens ne s'opposent pas à son départ au FC Séville pour 10 M€, en juillet 2013.

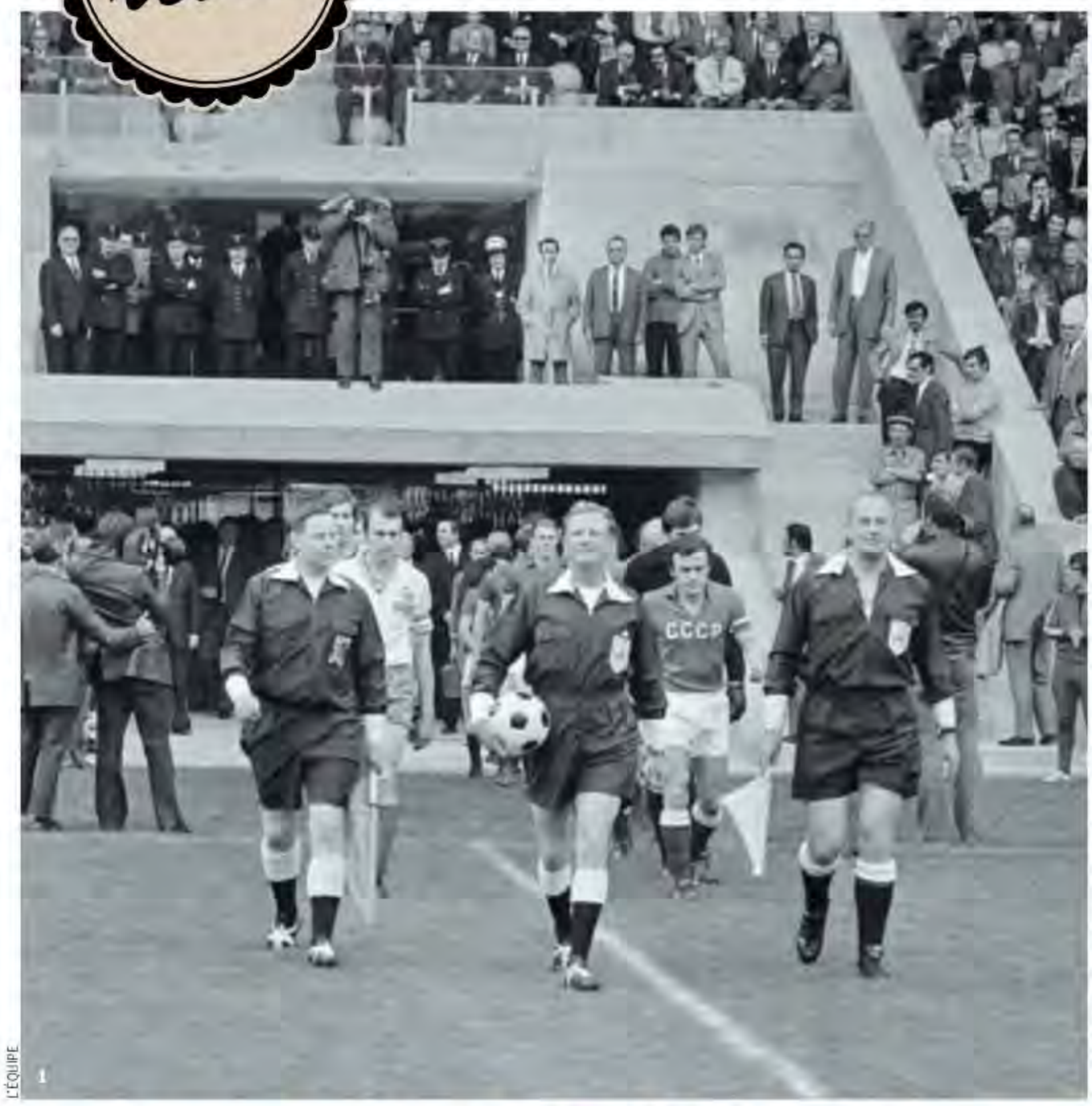
SUPER SUB

Si Emery, le coach de Séville, lui préfère souvent le Colombien Bacca dans le onze de départ, Gameiro a su tirer son épingle du jeu cette saison. S'il reste encore statistiquement en deçà de l'exercice 2013-14 (21 buts en 48 matches officiels : quinze en Liga, six en Ligue Europa), le Français a marqué à seize reprises (huit en Liga, quatre en Coupe du Roi, quatre en Ligue Europa), se montrant souvent décisif. On pense notamment au quart de finale retour de C3 à Saint-Pétersbourg, où, entré en cours de jeu, il inscrit le but égalisateur (2-2) qui qualifie les Andalous.

L'ANGLETERRE LUI TEND LES BRAS

Déjà assuré de disputer la prochaine édition de la Ligue Europa, le FC Séville, tenant du titre, rêve de remporter la présente édition à la fin du mois, histoire de coiffer une quatrième couronne de C3 – un record ! – et d'obtenir un billet pour la Ligue des champions. Pour Gameiro, ce serait le deuxième trophée depuis qu'il est à Séville. Et peut-être le dernier. L'OM, Porto et plusieurs clubs anglais songent à lui pour un poste de titulaire.

CONCLUSION. Si Gameiro n'est pas toujours heureux de son statut de remplaçant de luxe, les chiffres semblent donner raison à coach Emery : cette saison, 50 % de ses buts ont été réalisés en tant que remplaçant. Hoarau n'a pas ce problème. Depuis début novembre, il n'a démarré qu'une fois sur le banc. En Suisse, il a trouvé son bonheur, et se projette totalement dans le projet bernois d'aller chatouiller dans les années qui viennent le FC Bâle sur les cimes de la Super League.



L'ÉQUIPE

1. PREMIÈRE ENTRÉE DANS L'ENCEINTE FLAMBANT NEUVE. L'ARBITRE ANGLAIS M. SMITH EST SUIVI DES CAPITAINES, DONT LE FRANÇAIS PAUL IMIELA ET SON HOMOLOGUE GIVI NODIA. **2.** GÉRARD TONNEL A BEAU SE DÉMENER, IL NE PEUT RIEN FACE À LA PUISSANCE DES SOVIÉTIQUES. **3.** CHRISTIAN CHENU FRAPPE SOUS LES YEUX D'OGANES ZANAZANIAN, L'UN DES RARES TIRS DES TRICOLORES DANS UN MATCH À SENS UNIQUE. **4.** OLEG BLOKHINE, EN BAS À GAUCHE, AVEC JEAN-CLAUDE RIBEYRE, VIENT DE MARQUER. LE RÊVE OLYMPIQUE DES BLEUS S'ENVOLE.

LE NOUVEAU PARC OUVRE SES PORTES

25/05/1972

Deux ans qu'ils attendaient ça. Près de vingt-quatre mois à scruter l'avancée des travaux. Alors, la patience des Parisiens passionnés de ballon rond méritait bien une petite récompense : il n'y aura pas une, mais deux inaugurations pour le « nouveau Parc des Princes », ce stade dessiné par l'architecte Roger Taillibert, qui pourra accueillir 50 000 personnes. Le jour et la nuit avec le Parc vétuste et inconfortable d'avant, amputé dès 1967 de deux tribunes à cause de la construction du périphérique. Plus de piste cyclable, comme il en existait dans l'arène édifiée en 1932, mais un stade à l'anglaise, prêt à vibrer pour le Paris-FC et le PSG. Le Parc nouvelle version ouvre donc ses portes le jeudi 25 mai. Au programme, une répétition générale de l'inauguration officielle, prévue le 4 juin, pour la finale de Coupe de France entre Marseille et Bastia : l'équipe de France olympique reçoit sa consœur soviétique dans le cadre des éliminatoires des JO 1972 de Munich. C'est plutôt savoureux que le stade de la porte de Saint-Cloud entame sa nouvelle ère par un match amateur, lui qui avait clos la précédente, le 14 juin 1970, par une finale du Championnat de France amateurs, remportée 1-0 par les Pierrots Strasbourg face à Montélimar. Enfin, le terme « amateur » vaut surtout pour les Français, car les joueurs soviétiques débarquant à Paris sont des professionnels de fait. Et l'un d'eux, Givi Nodia, a même participé au Mondial 1970. Cette URSS est redoutable. Elle a battu 5-1 la France à Erevan. Pour se qualifier, les Tricolores doivent l'emporter par au moins quatre buts d'écart pour devancer les Soviétiques dans un groupe qui comprend aussi l'Autriche.

BLOKHINE EN DÉMONSTRATION. Le miracle n'a pas lieu. L'URSS l'emporte 3-1, la France n'évitant une nouvelle correction que grâce aux prouesses d'André Lannoy, son gardien. Un homme survole les débats, Oleg Blokhine. Oui, ce même Blokhine que les supporters présents la veille au stade Jean-Bouin ont trouvé très nonchalant. Devant les jeunes finalistes du concours Adidas organisé le matin même du match, il manque notamment tous ses tirs au but à la fin du décrassage. Face aux 35 000 spectateurs du France-URSS, ce ne sera pas la même musique. Le futur Ballon d'Or (1975) régale l'assistance, entre son doublé, ses dribbles envoûtants et ses accélérations dans le couloir gauche. Sans surprise, l'Union soviétique décroche son billet pour une olympiade qu'elle achèvera à la troisième place. Au-delà du résultat, le baptême du feu est réussi, même si certains fustigent déjà les points noirs du Parc, parking trop petit et problèmes de circulation. Soulagement à la Fédération, où l'on espère un « guichets fermés » pour le rendez-vous suivant, confiant en la ferveur des Marseillais et des Corses pour la finale de Coupe. ■ ROBERTO NOTARIANNI

LA COUPE AU CŒUR

S'il revient sur le match des olympiques (« l'URSS avait la classe, France amateurs, le courage »), le *France Football* du 30 mai 1972 est déjà tourné largement vers OM-Bastia, la finale de la Coupe de France et deuxième match dans le nouveau Parc. L'hebdomadaire donne la parole aux deux présidents, Victor Lorenzi côté bastiais et Marcel Leclerc à Marseille, ainsi qu'à Pierre Cahuzac et Mario Zatelli, respectivement coach du Sporting et des Phocéens. Il n'oublie pas, non plus, de rencontrer les capitaines : Jules Zvunka (OM) et Georges Franceschetti (Bastia). En bonus, tous les joueurs des deux équipes présentés par la rédaction de *FF* sont croqués par le dessinateur Déro. Une attention de choix pour une finale, gagnée 2-1 par Marseille, qui tiendra toutes ses promesses. ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

JÉRÉMIE JANOT
MONSIEUR MULTICARTE

L'ancien Vert dirige un centre de sport indoor, coache des jeunes et travaille pour l'agglomération de Saint-Étienne en vue de l'Euro 2016.

ON PENSAIT AVOIR PERDU SA TRACE DEPUIS L'ÉTÉ 2013. Celui de ses adieux au football, mêlés à la fin dramatique de l'aventure professionnelle du côté du Mans. Une période charnière dans l'existence de Jérémie Janot. « J'étais en pourparlers avec des clubs de la MLS nord-américaine, on attendait la fin au Mans. C'était compliqué… » Après dix-huit années de professionnalisme, l'ancien gardien des Verts, aujourd'hui âgé de trente-sept ans, jette pourtant l'éponge. Fatigue, lassitude ? Non. Plutôt une flamme pour le foot éteinte. Définitivement. « Tout ça m'a un peu coupé l'envie. Pourtant, j'avais plusieurs essais à faire. Mais, mentalement, je n'y étais plus. » Il rentre alors à Saint-Étienne, sa base. « J'ai effectué une bien plus belle carrière que je ne l'espérais ! Je me suis interrogé : qu'est-ce que m'apporterait une saison supplémentaire ? » Le mental, cet indispensable fluide qui faisait la force de « Spiderman » – il s'était ainsi déguisé lors d'un match de Championnat – n'est plus là. Qu'importe, une autre vie, tout aussi passionnante, va débuter. « J'ai repris les parts d'une société avec ma femme, dans un centre de sport indoor *(le 42)* et j'ai commencé à passer mes diplômes. On avait ouvert le centre il y a quatre ans avec Loïc Perrin mais, depuis, j'en suis devenu l'actionnaire majoritaire. »

DES JOURNÉES DE DINGUE. Boulimique et insatiable bosseur, le natif de Valenciennes s'investit aussi dans le comité de soutien de l'homme politique Gaël Perdriau (UMP), devenu en avril 2014 maire de Saint-Étienne. « Je n'ai pas eu le temps de gamberger depuis que j'ai arrêté le ballon. » Dans le cadre de l'organisation en juin 2016 de l'Euro par la France, Janot revêt deux casquettes distinctes dans la cité forézienne : « Je suis ambassadeur de la Ville pour la compétition. Je gère également le dossier des bénévoles et des partenaires, et je suis en appui technique dans le volet sécurité et transports. Il faut préparer des rapports, à présenter au maire, au directeur de cabinet et à d'autres personnalités. Ça me fait des journées de dingue, puisque dans le même temps je m'occupe des U19 du club de l'US Villars. » Une responsabilité technique obligatoire pour le passage de ses diplômes. « J'ai deux entraînements hebdomadaires plus le match. Je n'aurais pas pu faire plus, compte tenu de mon emploi du temps déjà bien rempli. Je n'ai déjà plus une minute à moi. »

CONSULTANT ? PAS LE TEMPS ! Le 20 avril, Jérémie est redevenu Janot. Pour un vrai petit bonheur. Il a de nouveau enfilé le maillot de sa vie, celui de l'ASSE, à l'occasion du « Match contre la pauvreté » organisé à Saint-Étienne, en présence de stars du football international comme Zinédine Zidane. Un match qui lui a permis, d'une certaine façon, de communier enfin avec ce public dont il est l'une des icônes révérées et qu'il avait quitté sans vraiment lui dire au revoir. « Geoffroy-Guichard est l'endroit où je me suis construit. L'accueil a été fantastique, ç'a été une belle fête pour une belle cause. Et j'ai eu du plaisir à retrouver tout le monde. » Voilà comment il jongle, d'un costume à l'autre, d'une activité à l'autre, tout en s'y retrouvant pleinement. « J'ai appris une chose dans le football, c'est qu'il ne sert à rien de trop planifier les choses. Je n'avais jamais imaginé vivre tout ça, avoir un bureau, mettre des costards. Je découvre un univers très enrichissant. J'accumule compétences et savoir. J'essaie en fait de me doter du plus grand nombre possible de cordes à mon arc. » Sa priorité du moment ? Réussir l'Euro 2016 à Saint-Étienne. « On est attendus sur ce dossier. Mes journées, c'est du 7 heures-20 heures, et c'est comme ça depuis un an. Jusqu'à la fin de l'Euro. » Franchement, on aurait facilement imaginé Jérémie Janot embrasser la carrière de consultant télé, lui dont le bagout est réputé et la connaissance du jeu incontestable. « On m'a formulé une proposition que j'ai refusée. Je n'aurais pas eu le temps de mener à bien les deux choses. Dans ma tête, c'était, d'un côté, l'Euro et les diplômes, de l'autre, la télé. J'ai choisi la première option. » Sans regrets. « Tout à fait. Je suis épanoui. J'adorais la pression lorsque j'étais joueur et, là, j'en ai tous les jours. J'ai des dossiers très chauds à préparer sous quarante-huit heures et, là, il y a de l'adrénaline ! » ■

FRANK SIMON

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS JEAN-MARIE HERVIO/L'EQUIPE ET ALEX MARTIN/L'EQUIPE

Ses cinq dates

22 février 1997 : titularisé à la place de Gilbert Ceccarelli, il dispute son premier match pro avec Saint-Étienne à Toulon (défaite 0-1) en L2. **21 septembre 2005 :** il établit son record d'invincibilité à domicile (1 534 minutes sans prendre de but à Geoffroy-Guichard) débuté le 6 novembre 2004. **5 avril 2009 :** à l'occasion de la visite de l'OM à Geoffroy-Guichard, il endosse le maillot de l'ASSE pour la 300e fois. Au total, il le portera 386 fois. **7 mai 2012 :** joker médical du FC Lorient, il joue le premier de ses trois matches avec les Merlus. **24 mai 2013 :** il dispute son dernier match pro, en Ligue 2, avec Le Mans 72 contre Lens (2-1).

DANONE NATIONS CUP

DANONE NATIONS CUP 2015 : TROISIÈME ÉTAPE DE QUALIFICATION !

Pour la seizième année consécutive, Danone organise la plus grande compétition de football au monde réservée aux enfants âgés de 10 à 12 ans (catégorie U12) : la Danone Nations Cup. Après l'ouverture de l'édition 2015 à Bordeaux le 21 mars dernier, la troisième étape a eu lieu au centre d'entraînement de l'US Créteil-Lusitanos.

Une journée pleine de vie, de convivialité et de valeurs sportives qui restera marquée dans les mémoires de l'ensemble des participants. Merci au club de l'US Créteil-Lusitanos qui a permis à plus de 500 graines de champions de fouler la pelouse d'un club professionnel.

USC UNION SPORTIVE DE CRÉTEIL - LUSITANOS FOOTBALL

BRAVO AU GRAND VAINQUEUR DE CETTE TROISIÈME ÉTAPE : LE PARIS FC QUI TERMINE 1ER ET L'US LUSITANOS SAINT-MAUR 2ÈME. Ces deux équipes rejoignent l'US Colomiers, Vannes Olympique Club, le FC Metz et l'AS Saint-Etienne, déjà qualifiées pour la **finale nationale à Nice le 7 juin à l'Allianz Riviera** : objectif représenter la France à la finale mondiale en octobre prochain au Maroc.

CETTE ÉTAPE A ÉGALEMENT RÉCOMPENSÉ :

- L'Athletic Club Boulogne Billancourt qui remporte l'Europe 1 Fair Play Challenge, remis par notre partenaire le Fondaction du Football.

- Les 3 jeunes arbitres de ligues lauréats du Trophée de l'Arbitrage en partenariat avec la Direction Technique de l'Arbitrage.

Nous vous donnons rendez-vous à Nice au stade de l'Allianz Riviera le samedi 6 juin pour le dernier tournoi qualificatif de la Danone Nations Cup France 2015.

FONDACTION DU FOOTBALL

danonenationscup.fr Danone Nations Cup France #DNCFrance2015

Kappa Allianz Riviera gulli Europe 1 Fair-Play Challenge SPORT24 France football INFOSPORT+

LES PETITS MOMENTS PELFORTH

BRASSÉE DANS LE NORD DEPUIS 1921

PUBLICIS CONSEIL H. Entreprise S.A.S. RCS Nanterre 414 842 062

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.